

Supplément «Sans visa»

Le prochain déclenchement de l'offensive terrestre dans le Golfe et la crainte du terrorisme

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14320 - 5 F

SAMEDI 9 FÉVRIER 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURN

Signé IRA

DEPUIS le début de la guerre du Goife, las de lutte contre le terrorisme, qui redoutent une vague d'attentats, étalent surtout fixés sur cer-taines fractions palestiniennes, divers groupes proche-orientaux et des organisations qui bénéficient de la protection de M. Saddam Hussein. Personne ne pen-sait plus à l'iRA, ou du moins l'avait-on quelque peu cubliée. Or c'est bien l'Armée républicalne iriandaise qui e frappé, jeudi 7 février, an plein cœur de

La tentative d'attentat dont le premier ministre, M. John Major, et les membres de son cabinet de guerre étalent les cibles, porte la merque des terroristes irlandais. Le mortier, de fabrica-tion assez artisanale, est une de leurs ermes préférées. Quant à l'explosif utilisé – du Semtex selon Scotland Yard, - II a été longtemps fourni par l'ancien régime communiste tchécoslovaque, et il y a fort à parler que l'IRA en possède encore des stocks considérables. Peu après son errivée au pouvoir, M. Vaclav Havel avait décidé de mettre un terme à ces «exportations » dou-teuses, en précisant cependant que les quantités en circulation suffisaient pour de nombreuses

Arondins de las

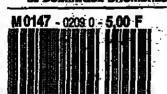
DEAUCOUP s'Interrogent D'toutefois sur le lien qui pourrait exister entre l'attentat de Londres, la guerre du Golfe et les meneces de tempreme profé-rées par Massedam Husseln à l'encontre des pays de la coall-tion anti-frakienne. Les anciens contacts de l'IRA avec la Libye veau évoqués, de même que de mystérieux steges d'entrainement conduits par le Stasi de l'ex-RDA, où des agents de Bagded côtoyalent des Irlandels. On ne peut donc exclure de sombres alliences « sur le terrain », mels rien ne permet, pour l'houre, d'étayer cette thèse.

li n'est pas dans les habitudes des militants de l'IRA de servir de mercenaires et de traveiller « pour d'autres », et leur objectif unique est d'obtenir, per tous les moyens, le départ des troupes britanniques et la réunification de l'Irlando. De ce point de vue, le communiqué de revendication publié à Dublin est clair. Il s'agit d'un « avertissement » au auc-cesseur de M— Thatcher : « Tant que les nationalistes vivront sous la domination britannique en Irlande du Nord, le gouvernement de Londres devra se réunir dans des bunkers...s

'IRA, qui, depuis pius de avingt ans, sévit de temps à sutre contre des intérêts milltaires britanniques à l'étranger, mais egit essentiellement en Ulster, où l'on ne compte plus ses «tragiques erreurs a frappant des cibles civiles, vient de mener l'une de ses tentatives d'attentat les plus spectaculaires. C'est un miracle si l'on n's à déplorer que quatre blessés légers.

Au mois de juliet de l'année demière, un député conservateur proche de Mes Margaret Thatcher, M. Ian Gow, connu pour sa farcuche opposition aux républi-cains d'irlande du Nord, avait été: tué par l'explosion d'une bombe placée sous se voiture. Les obus de mortier qui sont tombés jeudi dans le jardin du 10, Downing Street et près du Foreign Office viennent reppeier que le Grande-Bretagne et les démocraties en général ne possèdent aucune recette magique pour se proté-

Lire page 10 les erticles de DOMINIQUE DHOMBRES



M. Mitterrand appelle les Français à la cohésion face aux «épreuves» et aux «sacrifices»

« Elle est inévitable. Elle sera dura. (...) Cette éprauve cruelle de vérité aura lieu. Il faut que les Français y préparent leur esprit. » C'est sur ce ton dramatique que M. François Mitterrand e, jeudi 7 février, appelé les Français à la cohésion face aux « sacrifices », en annonçant l'offensive terrestre au Koweit e pour les jours qui viennent, un peu plus peut-être ». « En tout cas dans le courant de ce mois », a-t-il prédit en se déclarant convaincu que le guerre ne durarait pas « eu-delà du printemps ». Il s'est d'autre part fermement prononcé contre toute utilisation d'armes chimiques, nucléaires ou bactériologiques même si l'Irak fait usage d'armes non conventionnelles - soulignant que ce serait « un recul vers la barbarie ».

Evoquant l'après-guerre, le président e par ailleurs affirmé qu'il apparteneit au seul Conseil de sécurité des Nations unies d' « organiser le retour à la paix » dans le Golfe, en précisant qu' « aucuna autre autorité ne pouvait a'y substituer ». Las Israéliens se sont déclarés « très inquiets » après le discours du roi Hussein critiquant durament l'attituda des alliés at s'alignant plus que jemeis sur les positions irakiennes. Un com-mando venant de Jordanie a attaqué, vendredi, un bus transportant des soldets israéliens; trois d'entre eux ont été légèrement blessés, trois des agresseurs ont été tués.



DHAHRAN de notre envoyée spéciale

Après cinq jours de répit, les habifants de Ryad et de Dhahran ont à oouveau été réveillés en pleine sommeil, très tôt vendredi 8 février, par les sirènes d'alarme annonçant l'arrivée de Scud irakiens, qui n'ont cette fois provoque ni véritables dégâts ni victimes. A la terreur provoquée par les Scud a d'ailleurs bien vite succédé en Arabie saoudite la curiosité, et les alertes souvent en début de soirce u'incitent plus guere la population à se jeter dans les abris, mais plutôt sur les trottoirs dans l'espoir d'assister au spectacle très recherché de la collision Patriot-Scud qui provoque un feu d'artifice en plein

Même les travailleurs asiati-Memo les travalieurs assau-ques, les plus paniqués car conscients de la précarité de leur situation, s'y sont habitués et o'ioterrogent plus avec anxiété sur les éventuels dangers à venir. Les masques à gaz à la ceinture, sans lesquels on attirait l'attense font aujourd'hui beaucoup plus rares et dans la phapart des magasins récuverts, l'intérêt pour le commerce a remplace le crainte irraisonnée d'une attaque

Nul doute cependant qu'en lan-cant ces deux Scud sur Ryad à la veille de l'arrivée dans la capitale saoudienne du secrétaire américaio à la défense, M. Dick Cheney, et du chef d'état-major ioterarmes, le général Colio Pewell, le président Saddam Husseiu a voulo moutrer qu'après plus de trois semaines d'une campagne acrienne sans precedent (57 000 sorties sur l'Irak et

cement de Scud.

FRANÇOISE CHIPAUX | Conseil de Sécurité de l'ONU. Lire la saite page 3 | c'est-à-dire pour «tenir son rang»

Lire également —

s Le film des événements : «Psychose» 1

par JACQUES DE BARRIN ■ La situation militaire; Ryad s'efforce de minimiser le dange par BERTRAND LE GENDRE des Scud

Les déclarations du président de la République

Arêter les dérives

L'utilisation des armes non conventionnelles : un message

L'utilisation des armes non conventionnelles : un message de M. Mitterrand aux Etats-Unis par JACQUES ISNARD

E Les réactions dans le monde et en France a Israël etrès inquists de l'évolution de l'attitude jordanienne per ALAIN FRACHON et YVES HELLER

E Le « voyage dans la tête de Saddam Husseln » par un axpert laraéllen par ALAIN FRACHON par PHILIPPE BOUCHER s · Le journal d'un amateur : Union

La paix, malgré tout
 Paysage d'après guerre

DAY MICHEL NOIR DET GÉRARD CHALIAND



Les armes de la guerre

par Jean-Marie Colombani

comme on dit dans la thématique gaulliste; mais, ce faisant, elle contrarie ses iotérêts propres de Imperturbablement, le président puissance régionale, so Maghreb de la République déronle devantoous le fil tragique de l'histoire retrouvée. Tragique, parce que la France u'avait probablement pas, ou plus, le choix de sa politique. cité d'utiliser ses tampes de lan- Elle se bat surtout pour garder son siège de membre permanent du

Tragique parce que « le seul objet de guerre » qu'elle poursuit -la libération du Koweit - apparaît, avant même ou'il ne soit affein comme largement fictif : les Etats-Unis oot annoocé qu'ils recherchaient la destruction do regime irakien et qu'ils ne « pleureraient pas » sur le sort de son chef.

de puissance à vocation mondiale,

Tragique, parce que le choix des armes de la guerre risque fort d'être posé dans des cooditions qui u'ont rien à voir evec les principes dont la France se réclame, et résolo de la même façon : il ne suffit pas que la France disc noo aux armes chimiques pour que celles-ci ne soient pas utilisées par le commandement américain. Car il ne fait pas de doute, pour les stratèges alliés, que leurs armées auront à faire face à une riposte chimique, en guise de réponse à l'offensive terrestre dont le président nous a dit qu'elle est « inévitable » et qu'elle serait « dure ». Saddam Hussein e en effet ceci de particulier qu'il fait ce qo'il dit qu'il fera. Il utilisera donc, selon toute vraisemblance, les armes de la barbarie, au premier rang desquelles figurent l'arme chimique et celle du terrorisme.

Live la suite page 9

Un entretien avec le secrétaire général des Nations unies

Monde, le secréteire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar observe que la guerre du Golfe « n'est pas une guerre des Nations unies » meis qu'elle est légala, puisque autorisée par le conseil de sécurité. M. Perez de Cuellar s'étonne des ettaques dont il fait l'objet da la part de Bagdad, qui l'a accusé de acrimes a contre le peuple irakien. Il rappelle que la diffusion du contenu de son entretian du 13 janvier avec M. Saddam Hussein - qua récleme Bagdad - serait contraire aux pratiques de l'ONU . Le secrétaire général prédit que les Nations unies eurant cun grand rôle à jouer», après la guerre, notamment en déployent dans le région des forces de maintien Lire page 8 l'entretien avec AFSANÉ BASSIR-POUR

Le Pentagone

et l'URSS M. Dick Cheney s'inquiète da l' c effondrement » de l'économie soviétique page 10

Le nouveau président d'Haïti

Le Père Aristide veut mettre de l'ardre dans la hiérarchia militaire

8 000 fonctionnaires supplémentaires Une progression de 0,3 %

Quartiers défavorisés

300 millions de francs ont été remie eux préfets Girondins

de Bordeaux M. Jean-Pierre Derose. nouveau président du club de football page 14

« Sur le vif » et le sommaire com plet se trouveut page 24

MICHEL SERRES de l'Académie française Un traité d'éducation

Varsovie chante et danse

« Métro », première comédie musicale privée à l'Est ou le visage avenant de la nouvelle culture libérale

de notre envoyé spécial Wiktor Kubiak sort de l'ombre. Ce citoyen suédois, juif polonais de quarante-cinq ans revenu d'exil il y e plus de cinq aos, salue la salle enthousiaste du Théâtre dramatique de Varsovie. Elle vient d'assister à la « première comédie musicale privée du

La noovelle Varsovie libérale, bourgeoise, élégante, souriante -bientôt triomphante?, - celle des amis du premier ministre, Jan Krzysztof Bielecki présent dans la salle entouré des membres du gouvernement apparte-

bloc de l'Est ».

uent comme lui au Congrès libé rel-démocrete, epplaudit le 30 janvier dernier le producteur de Metro, superproductinu de 800 000 dollars servie par plus de soixante-dix artistes dout uo cinquantaine sur le scène et dans le fosse d'orehestre Vingt mioutes de rappels dont plus de eioq debout pour une troupe superbe et soo chef, leur

ami, Wiktor Kubiak. Présideut de la société Batan dont le siège est à Nassau (Bahamas), Wiktor Kubiak est le grand argentier du parti du premier

> **OLIVIER SCHMIT** Lire la suite page 1

LETRANGER: Algida, 4,80 DA; Merce, 7 DN; Yunjele, 650 ct.; Alermane, 2.20 DN; Austrian, 22 SCH; Belgiam, 33 FB; Canada, 2,25 S CAN; Analisa-Riturian, 8 F; Côza-Chroina, 485 F CFA; Denamente, 12 KRD; Espagna, 175 P.

7. 70 P.; Gri v., 120 CR; March., 90 P.; Italia; 2 000 L; Luxambourg, 33 FL; Norvèga, 13 KRN; Paya-Baa, 2,50 PL; Portugal, 150 ESC; Sénégal, 375 F CFA; Subda, 14 KRS; Subsa, 1,70 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,5

La paix, malgré tout

par Michel Noir

A guerre de Troie n'aura par lieu. » Depuis que j'ai repris cette phrase célèbre, eo l'actualisant, j'ai vu tomber, comme un autre japis de bombes, les commentaires journalistiques ou politiques les plus belliqueux, dénonçant à répétition et à l'envi cette formule qui témoignerait d'une grossière erreur de jugement, de je ne sais quel aveuglement pacifiste ou, pis, d'une inintelligence caractérisée de la situa-

En réalité, il ne s'agissait ni d'un pronostic, ni d'une prévision, ni d'une prédiction Je ne suis pas, l'homme politique o'a pas à être Madame Soleil, comme l'avait si bien dit Georges Pompidou. De même qu'aujourd'hui aucun des Grands de la Planète, pas plus George Bush que Mikhail Gorbatchev, voire François Mitterrand, ne peut dire sérieuse-ment, en dépit des incessantes ques-tions dont on les assaille, combien de temps durera la guerre.

Si j'ai dit et répété cette phrase à quelques heures de l'expiration de l'ultimatum des Nations unies, alors même que le président de la Répu-blique avait clairement et solennellement proclamé : « la parole est maintenant aux armes », et qu'aucun doute ne pouvait évidemment plus subsister pour personne sur le déclen-chement imminent des opérations, ce n'est nullement par entêtement pervers, inconscience délibérée ou provocation déplacée. C'est simplement, et ment pas trompés, par référence hislorique à cette autre situation tout aussi dramatique où Jean Giraudoux écrivait La guerre de Troie n'auro pas

Il savait, sinon mieux que personne, en tout cas au moins autant que tout le monde, qu'hélas la guerre était inévitable, qu'elle allait avoir lieu, parce qu'elle ne pouvait plus ne pas avoir lieu. Mais dans un ultime sursaut de la raison, face à l'enchaînement tragique de la fatalité guerrière, il entendait proclamer, par ce seul titre symbolique, que toute la pièce dément du premier au dernier mot si on veut bien la relire, sa volonté d'exorciser le destin et de kn-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-35-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARI. le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

à la paix, cet appel désespéré au refus d'un affrontement qui était devenu inéluctable dans les faits, cette ultime incantation du verbe et de la volonté de ne pas se livrer, comme l'Oreste de Racine, en aveugle an destin qui l'en-

Je o'ai jamais, que je sache, entendu reprocher à Giraudoux le titre de son œuvre, tout entière consa-crée à démonter au contraire avec une ironie sublime les mécanismes implacables et éternels de l'engrenage qoi toujours conduit à la guerre. « C'était la dernière. La suivante l'attend ». Me reprochera-t-on de bonne foi d'avoir voulu, jusqu'au dernier moment, ranimer moi aussi la flamme déjà condamnée de l'espoir et de la paix et faire passer sur le feu des hostilités annoncées le message essentiel, au lieu de souffler, comme tant d'autres, sur le brasier déjà allumé?

La paix est bien toujours le but. Et la guerre seulement un autre moyen d'y parvenir. Vouloir tuer la paix, ne serait-ce qu'en parvele, n'est-ce pas risquer de faire de la guerre le but, et, pour le coup, oublier la fin, celle de l'homme et celle de l'Histoire, sa réconciliation avec lui-même et avec le morde?

A tout prendre, je maintiens que l'appel à la paix, quelles que soient les circonstances, est le vrai devoir de l'homme public, du responsable d'Etat ou du chef spirituel. Quand tout et tous soot prêts à la guerre, prêts pour la guerre, prêts à la faire et à la gagner, quand toutes les conditions sont là pour que la guerre, terrible, éclate, je maintiens qu'il faudra touions dire : « La guerre de Troie toujours dire : « La guerre de Troie n'oura pas lieu » et tenter jusqu'au bout d'œuvrer pour la paix.

La France, avec son plan des der-nières heures, n'a pas fait autre chose. Elle a rempli sa mission.

Depuis maintenant près de trois mille ans, tout le monde sait bien, sans même avoir lu Homère, que la guerre de Troie a eu lien: Pourvu qu'il y ait toujours un Giraudoux pour proclamer qu'elle n'aura pas

Michel Noir est maire da Lyon.

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-26-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311 F

Le Monde

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Le conflit du Golfe

Paysage d'après-guerre

par Gérard Chaliand

NE opération initiale, triomphalement exploitée, a d'abord conforté une opi-nion publique occidentale, hésitante devant la guerre pour des raisons diverses. Celle-ci, pourtant, était iné-vitable puisqu'elle était estimée nécessaire par les Etats-Unis (ainsi que par Israël et la Grande-Bretagne) et que M. Saddam Hussein a choisi de ne pas négocier bien que persoune n'aurait pu l'accuser de perdre la face devant un rapport de forces aussi

La guerre, quelles que soient ses péripéties – le pire étant à venir, – sera courte, le temps étant militairement compté aux Irakiens, compte tenu des nécessités d'approvisionnement et de logistique. L'enlisement au sens vietnamien est exclu puisqu'il s'agit non d'une guerre révolutionnaire où l'ennemi est partout et nulle part, mais d'un conflit classique où le mieux armé l'emporte après avoir détruit des objectifs repérables. La guerre est militairement perdue par M. Saddam Hussein et, à moins d'admettre que la mégalomanie est la clef ultime de son comportement, la énigme dans la mesure où, toute rhé-torique mise à part, l'objectif des Etats-Unis n'est sans doute rien de moins que l'éradication d'un régime

Il est quasi certain que les pertes militaires - surtout irakiennes seront largement supérieures aux pertes civiles. La grande inconnue de pertes civiles. La grande inconnue de ce conflit o'est pas constituée par les armes ou les stratagèmes dont M. Saddam Husseto pourrait user dans les semaines à venir. Elle est de savoir si son régime tiendra jusqu'au bout, Y aura-t-il, à mesure que les perspectives de défaite approchent, des éléments parmi les officiers qui tenteront d'écarter un dirigeant qui mène, pour des raisons qui sont les mène, pour des raisons qui sont les siennes, un pays à la ruine et fait en ce moment perdre à l'Irak dix ans ou plus ? Ou bien verra-t-on, à la faveur du désarroi que ne manqueront pas de provoquer à un moment ou à un autre les durs bombardements sur la troupe, se manifester une passivité qui équivant à un effondrement ? La population irakienne comporte un tiers de chiites, dont le clergé a été frappé an début de la guerre avec l'Iran, et près d'un quart de Kurdes, malmenés par le régime bassiste depuis sa montée an pouvoir en 1968, Cela fait beaucoup de monde peu empressé de mourir pour la gloire (posthume?) de M. Saddam Hussein.

Le défi de la modernité

L'apparente cohésion des dictatures ne doit pas faire oublier qu'elles étouffent par la menace de la terreur beancoup de dissidents potentiels et que, comparées à elles, nos démocraties agitées de courants contraires sont en définitive fondées sur un très large consensus.

Ceux qui, au-delà de la guerre, se preoccupent de ses conséquences politiques se divisent peut-être, en Occident, entre ceux qui voudraient que soit tiré le meilleur parti de la redistribution des cartes qui ne manquera pas de se faire jour après le très sensible affaiblissement militaire de l'Irak, et ceux qui s'inquiétent d'abord du fossé qui s'élargit entre

l'Occident et une partie des opinions publiques des pays arabes et musul-

L'humiliation et la frustration de ces derniers sont profondément res-senties bien que M. Saddam Hussein de la terre ni celni des croyants. Néanmoins il est, à sa façon, uo bâtisseur d'Etat, qui a voulu bou verser un statu quo régional mis en place par l'Occident et étroitement surveillé, pour des raisons de sécurité, par Istaël.

Pourtant, le conflit a également une dimensioo interarabe puisque trois des quatre Etats majeurs de la région, aux intérêts souvent divergents, sont radicalement opposés à l'Irak depuis l'annexion du Kowelt. Mais les secteurs arabes ou musulmans qui s'enthousiasmeot pour M. Saddam Hussein sont mus par des émotions n'avant rien à voir avec

TRAIT

Américains, mais noirs

par Julia Wright '

N 1940, mon pèra, la chômage, la drogue, la sida et la

Richard Wright, pouvait

faire dire au jaune héros noir

d'Un enfant du pays, à la vua daa prouesses d'un aviataur :

« J'apprendrais vite à voier dans

un de ces trucs-là si on me lais-

Cinquanta ans at trois

grandes guerres plus tard, il faut

vraimant bien charchar pour

trouver un visage noir parmi les pilotes américains dans le Golfe

montrés à la télévision. Et, pour-

tant, les Noira américains, qui

constituent aujourd'hui 12 % da

la population des Etats-Unis,

représentent 25 % des troupes

L'opposition à cette guerre

chez 51 % des Noirs américains

(sondaga cité par · Tima, 4 février) s'axpliqua, première-

ment, par la souvenir cuisant

d'avoir « sarvi da chair à

canon » su Vietnam ; deuxdème-

ment, par le fait que la commu-

américaines dans le désert.

sart .

mortalité infantila que la com-

munauté blanche (même l'aspé-

rance de vie est en baisse pour

les Noirs américains...) ! troisiè-

mement, parce que ce sont les

melleurs éléments da la com-

munauté noire qui tendent à se

porter volontaires pour échap-

per à l'engrenaga de la délin-

Parmi les leaders noirs, les

uns seraient plutôt rassurés que

vingt-six des quatre cent sept

généraux de l'armée américaine

(dont la général Powell) soient

noirs, mais las autres font

remarquar qua la masse des

troupes noires se retrouvent tra-

ditionnellement dans l'armée de

terre, exposées aux pertes les

plus élevées, et que la retour au

pays dans la récession qui s'ins-

talle risqua d'être aussi déce-

vant qu'il l'a été pour d'autres

vétérans noirs d'autres guerres.

quanca et de la pauvreté.

moins qu'à l'origine cette frustration et cette bumiliation trouvent leur source dans le défi séculaire de l'Occident. Ce défi est anjourd'hui celui de la modernité, fondée entre autres sur l'indostrialisation et la croissance. Il ot peot être seulement relevé par l'exaltation de l'identité et le rejet sur l'autre de la responsabilité de ses propres carences. Après dix ans d'exaltation identitaire et religieuse, l'Iran, par exemple, se retrouve comme naguère devant les mêmes problèmes de croissance, sans la résolution desquels oo ne peut apporter réponse à la crise des sociétés en voie de développement. La réponse à ce défi a mieux été apportée en Asie orientale - sans parier du Japon, - en Corée do Sud, à Taiwan, à Singapour, et même en Thallande, qu'au Moyen-Orient.

Quant à l'après-guerre, il est hautemeot probable qo'il profitera davantage aux Etats qu'aux peuples,

LIBRE

la seule chose certaine dans le oouvel ordre mondial évoqué par M. Bush étant qu'il sera défini sous l'égide des Etats-Uois, auxquels le cooflit redonne une position hégémonique.

Regionalement, il est douteux - sauf dans l'hypothèse d'un boule-versement en Jordanie - que le proversaneat en fordante – que le pro-blème puisse connaître un début de règlament. On voit mal pourquoi laraël serait plus disposé à reconnaître les droits nationaux des Palestiniens dans les territoires occupés et à envisager son retrait après la défaite militaire de l'Irak qu'avant. Tout particulièrement depuis que l'OLP s'est rangée aux côtés de M. Saddam Hussein. Les Etats-Unis pourraient alors avoir quelques difficultés à démontrer en quoi leurs des leurs de l caltés à démontrer en quoi leurs intérêts divergent de ceux des dirigeants d'Israël, bien que l'occupation de la Cisjordanie oe fasse que compliquer la tâche de la diplomatie americaine. Les Kurdes, quant à eux, seront, comme à l'accountumée, les sacrifies oes nouveaux ajustements. La Turquie y veillera, sûre d'avoir l'appui tacite de l'Iran et de l'Irak, sui si elle prétend affirmer trop sauf si elle préteod affirmer trop concrètement ses prétentions sur la province irakienne de Mossoul, où vit une majorité kurde.

L'Iran, qui aura servi de sanctuaire ambigu à une partie de l'aviation ira-kienne, retrouve un rôle conforme à sa stature sur la scène diplomatique régionale, et o entend pas favoriser des bouleversements géopolitiques qui iraient à l'encontre des intérêts qu'il conçoit aujourd'hui comme les siens. La Turquie, qui s'est comportée en alliée sans reproche, apparaît de plus en plus comme une puis-sance moyenne qui, tout en étant aux portes de l'Europe, redécouvre que l'histoire et la géographie lui confèrent un rôle qui pourrait de plus en plus influer sur l'équilibre du Moyen-

Un vaste contrôle

sur les armements

Orient.

Reste 4 voir si la Syrie pourra accentuer encore sa pesée au Liban et y renforcer son contrôle. Le per-turbateur qu'a été M. Saddam Husseio aura sans doute contribué à obli-ger les États sous-peuplés de la péninsule Arabique à revoir leurs stratégies pétro-financières, sous peine de hâter leur chute.

Enfin. il est d'ores et détà certain que l'après-guerre verra s'établir un contrôle sur les armements, non plus limité aux rapports Est-Ouest, mais sur la prolifération au Sud, tant an Moyen-Orient qu'en Asie orientale et méridionale, de missiles et d'autres armes très performantes. Dans uo monde de plus en plus complexe, la gestion des conflits sera d'abord déterminée par la non-dissémination, autant que faire se peut, d'armements aux usages par trop dévasta-

Maintien ou remise en cause d'un statu quo, affirmatioo ou réaffirma-tion de puissance, intérêts économiques et politiques, bien des cooflits n'ont pas eu d'autres justifications.

Mais nul ce contrôle entièrement uo conflit, et la guerre, souveot, engendre l'imprévu, y compris dans le domaine du politique.

 Gérard Chatiand est écrivain spécialisé dans les problèmes poli-tiques et stratégiques du monde contemporair.

nauté noire est proportionnelle mant plus attainte par la > Julia Wright est journaliste.

Lituanie

La France à Vilnius

par Pierre Lequiller

NTRANT de Vilnius où j'ai rencontré M. Landsbergis, toujours retranché dans le toujours retranché dans le bâtiment du Parlement, j'ai mesuré combien le président du Parlement et de la Lituanie est décu de la « timidité » des positions françaises. « Je comprends, m'a-t-il dit, la prudence des pays qui ont des troupes soviétiques sur leur territoire ou dont l'économie dépend du pétrole soviétique. Mois la France n'est dans aucune de ces deurs situations sulors du quoi n.t. ces deux situations. Alors de quoi a-t-elle peur ?»

On peut le comprendre. Les com-mentaires de M. Mitterrand, en mai 1990, lorsqu'il avait demandé à M. Landsbergis de suspendre les effets de la déclaration d'indépendance, n'étaient pas acceptables : uance, il etalent pas acceptantes :

« Les événements se possent dans un
pays souverain, à l'intérieur des frontières de l'Union soviétique, selon
l'équilibre européen qui est toujours en
vigueur. » M. Dumas confirmait d'ailleurs récemment cette analyse alambiquée à l'émission « 7 sur 7 ».

Aucun représentant du gouvernement français ne s'est rendu en Lituanie depnis le 11 mars 1990. La France, en voulant trop menager M. Gorbatchev, fait une erreur histo-

rique et morale. Le gouvernent devrait, premièrement, montrer son attachement à l'indépendance de la Lituanie, que la France recoonaît depuis toujous, en déléguant son ministre des affaires étrangères à Vilnius pour rencontrer M. Landsbergis.

Puis, à l'instar de la Suède et du Danemark, il devrait établir des rela-tions diplomatiques avec la Lituanie. Cela pourrait se faire, au moins, par l'ouverture de bureaux d'information de la Lituanie à Paris.

Ensuite, il devrait proner, beaucoup plus vigoureusement, des sanctions economiques vis-à-vis de l'URSS, en proposant de reporter l'aide directe-ment sur les Républiques, en particu-lier sur les Etats baltes.

Enfin, le président de l'Assemblée nationale (qui a reporté encore récem-ment une visite envisagée à Vilnius) devrait organiser au Palais-Bourbon Contrairement à la ligne défendue

per M. Dumas, la faiblesse à l'égard de M. Gorbatchev a'a fait et ne fera que l'encourager dans ses agressions « Un vrai soutien de la France et des pays occidentaux évitera un nouveau massacre», m'a dit M. Landsbergis.

A l'heure où M. Gorbatchev veut empêcher l'organisation de la consultation électorale du 9 février en Lituanie, et prépare peut-être un nouveau coup de force, le silence de la France est coupable.

« Nous attendons beaucoup de la France, pays des droits de l'homme », me dit M. Landsbergis. Il oous fautsavoir répondre à cet appel. Cela ne fera que mettre cos actes en conformité avec notre reconnaissance, depuis toujours, de l'iodépendance lituanienne et avec les valeurs de la liberté et de la démocratie.

▶ Pierre Lequiller est député (UDF) des Yvelines, secrétaire général des Clubs Perspectives et Réalités.

COURRIER

Protéger les civils

Le mépris de Saddam Hussein pour les conventions de Genève de 1949 est à juste titre dénoncé. Il en est une, cependant, la quatrième, qui concerne les deux parties co lice, et qui o'est guère évoquée. Seloo cette conventioo (article 27), les personoes civiles, eo cas de guerre, « ont droit, en toutes circonstances, au respect de leur per-sonne (...) Elles seront traitées avec humanité et protégées contre tout acte de violence ». Déjà, en 1907, un protocole, signé à La Haye, par trente-deux pays, dont la France, interdisait e d'attaquer ou de bombarder des villes, villages, habitations ou bâtiments qui ne sont pas défendus ». Le règlement de l'armée française, dans ses articles 7, 8 et 9, insiste sur le respect de ces conventions internationales.

La guerre moderne, maiheureusement, n'épargne pas les popula-tions civiles. Au Moyen Orient, comment concilier la guerre du droit avec des violations du droit ? JEAN TOULAT

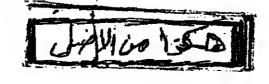
Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général « Association Hubert-Beuve-Méry » Philippe Dupus, directeur co Société anonyme des lecteurs du Mondé Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérani Tetefax 43-55-04-70 · Société filiale du journal le Monde et Régie Presse SA Le Monde ALSO IVRY Codes 1800 son paretaire des journaus ISSN :0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Mande au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS**

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration , place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-68-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voic normale-CEE 3 mois 400 F 572 F 790 F 6 mois 780 F 1 123 F 1 560 F 2 086 F] an ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ 1 an □ _ Prėnom : _ Adresse :.. Code postal: Pays: _ l'enille? avait l'obliceance d'écrire toir les noms propers en capitales d'amprimerie

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur



Oirs

 $\mathcal{I}_{n-1}(\omega) < 2\pi^{-1}$

-# - 7#-

 $\langle a \rangle = a \cdot a \cdot a^{-\alpha \cdot \alpha} = \frac{1}{2}$

Le film des événements

Psychose

La querre du Golfe risque t-elle de dégénérer en guerre mondiale? M. Mitterrand n'en croit rien. Le chef de l'Etat e, eu contraire, dénoncé, jeudi 7 février, dans un entretien télévieé, le « mauveise psychose » d'entrepreneurs frileux qui ont cessé d'investir et de consommateurs epeurée qui stackent des vivree dans leura fonds de

Pee question de lever des impôts nouveeux, ni de creueer le déficit budgéteire. M. Pierre Bérégovoy, minietre de l'économie et des finances, a seulement ennoncé que, dene l'immédiat, les dépenses de l'Etat seraient réduites de 12 milliards de francs. «La guerre coûte cher, mais nous sommes en mesure de l'assumer dens le cadra normal d'un budget sans que l'économie soit etteinte en profondeur », a essuré M. Mitterrand.

Comme d'autres dirigeente alliés l'ont prédit evant lui, le chef de l'Etat a, cependant, confirmé que l'offensive terreetre, dont il ettend la déclenchement « dans le courant de ce mois », sera une « cruelle épreuve de vérité ». A cet égard, il e écarté, en toute hypothèse, l'emploi par le France d'armee non conventionnelles, qui serait, à see yeux, un « recul vers la barbarie».

Le commandant du contingent un missile entimissile Patriot, a

bardemants « l'éroces » contre les troupes irakiennes avant le début de l'offensive terrestre. Un paneparole eaoudien e affirmé que l'approvisionnement des forces ennemies avait été réduit de près de 80 %. Quant au cuirassé américein Wieconsin, pour la première fole depuis la guerre de Corée, il a participé à une action militaire en bombardant une batterie d'artiflerie au Koweit.

« Impatience » irakienne

A en croire des sources militaires américaines, l'Irak instellerait délibérément des barrenes entiaériennes sur les toits des Immeubles d'habitation. Toujours eet-il que, d'après les témoignages de journalistes sur place, les récents bombardements elliés contre dee punts à Bagdad et à Neesiriye ont ceueé la mort de dizzines, voire de centaines de civils. A cet égard, selon le général Norman Schwarzkopf, commendent des forces américaines dane le Golfe, certains pilotes irakjene, avant de se réfugier en Iran evec leur appareil, eureient tenté de bombarder le palais de Saddem Hussein.

L'Irak qui, vendredi, a lancé sans euccès, sur Ryad, un nouveau missile Scud intercepté par

britannique a ennoncé des bam- fait savoir, par la voix des ondes. qu'il attendait eimpatiemment » le déclanchement de l'offensive terrestre et aveni que ecene grande bataille ne tolérait pas la neutralité ». Le quatidien de l'armée a tenchén, jeudi, ne laissant planer aucun doute sur les intentions de Bagdad. L'Irak ene fera pes merche errière, préservera ses draits historiques » sur le Koweit et « enéantira les agree-Seure ».

> Après le discours violemment anti-eméricain du roi Hussein, la Jordanie risque de « payer » son elignement trap voyant sur les thèses irakiennes. Ainsi, le département d'Etat, a-t-il indiqué, jeudi, à Washington, que l'aide des Etats-Unis pour l'année budgéteire 1991 - 55 millions de dollars - pourrait étra révisée à la baisse, Bagdad e, pour sa part. demandé en vein - car ce serait une eviolation grava de la procédura diplomatique » - la publication des notes de la conversation qu'evsit eue, le 13 janvier, le secrétaire générel des Nations unies avec Saddam Hussein et qui prouverait à quel point l'ONU est dominée par les Etats-Unis.

«C'est au conseil de sécurité qui a eutorisé la querre, d'organiser le retour à la paix», a souligné M. Mitterrand, Faisant jouer la a différence » française, le chef de l'Etat veut s'en tenir eu respect a scrupuleux » des résolutions de l'ONU, à savoir la libération du Koweït stricto sensu, ce qui exclut, a ses yeux, de peaufiner l'offensive terrestre en s'en prenant ultérieurement à l'Irak.

« Prisonnier de conscience»

Un « Yalta régional » aura lieu après la guerre du Golfe, et la France y fera entendre se diffé-rence, notamment dans ses conceptions des rapports Nord-Sud, a effirmé, jeudi, M. Michel Vauxelle, président de la commission des affeires étrangères de l'Assemblée nationale, qui achevait, au Maroe, une tournée dans les trois pays du Maghreb. Ce voyaga, camme celui du secréteire général du Quai d'Orsay au Yémen et en Svrie, visait è dissiper les malentendus, voir à apaiser la colère qu'a fait naître, dans le monde arabo-musulman, la patricipation de Paris à la coalition anti-irakienne.

M. Jemes Baker, secrétaire d'Etat américain, a évoqué, jeudi, la création d'une Banque de reconstruction et de développement du Proche-Orient, qui serait alimentée principalement par des capitaux régionaux. Toutefois, a-t-il ejouté, si Saddam Hussein restait au opuvoir. la remise sur pied du pays ne pourrait pas se dérouler au même rythme que s'il

le quittais. Paus le mamens, les représentants du Comité international de la Craix-Rouge (CICR) ont déjà eu plus d'un millier d'entretiens avec les quelque 850 pnsanniers de guerre irakiens en Arable saoudite.

En revanche, les huit déléques en paste à Bandad qui s'emploient à visiter les victimes civiles dans les hôpitaux et à mettre en œuvre un plan d'assistence à la opoulation, n'ont pas encore réussi à avoir le moindre contect avec les treize prisonniers de guerre alliés.

Quant à Amnesty international, elle vient de dénancer les atteintes aux droits de l'homme commis, depuis le 17 janvier dans plusieurs pays impliqués dans la guerre, notamment en Arabie sanudite, en Egypte et en Irak, L'organisation humanitaire a, d'autre part, annuncé, jeudi, l'adaption, comme « prisonnier de conscience», du sergent George Morse,

Ce jeune militaire américain avait été condamné, en décembre, à cinq mois de prison lerme pour avoir refusé de charger du matériel militaire à destination du Proche-Orient alors qu'il exerçait « son droit le plus elementaire à l'expression d'une pointon ».

JACQUES OF BARRIN

La situation militaire

L'Irak placerait ses batteries de DCA sur les toits de bâtiments civils

Les militaires américains dans le Golfe oot affirmé, jeudi 7 février, que les Ira-kiens iostallaient des batteries de DCA sur les toits de bâtiments civils dans les quartiers résidentiels.

En début de semaine, le commandant en chef des forces américaines dans la région, le général Norman Schwarzkopf, avait accusé les Itakiens de déplacer des postes de commandement et de communications dans des zones civiles. « Ils commencent à le faire de plus en plus », a sougénéral Schwarzkopf svait précisé que les l'orces alliées o'attaqueraient pas, pout le

moment, ces installations afin de limiter les pertes civiles. Mais, de source militaire américaine, on n'exclusit pas jeudi de tevenir sur cette décision, étant donné le risque que représentent les batteries enti-

aériennes pour les avions alliés. En outre, le pacifiste américain Ramsey Clark, encien ministre de le justice, a affirmé, jeudi à Bagdad, qu'à Bassorah au moins cent civils avaient été tués et des centaines d'autres blessés au cours des dix detniers jours. Interrogé par le corresponligné jeudi un officier sméricain. Le dant de la chaîne de télévision CNN, ainrs qu'il arrivait do la ville portuaire, M. Clark a indiqué que « les destructions

[étaient] plus Importantes à Bassorah qu'à Baedad: les bombardements se poursuivent souvent vingt-quatre heures d'offilée; il y a beaucoup de victimes; Il n'y n pas de cibles visées par les bombardements là-bas ».

« J'ai personnellement visité quatre quarliers résidentiels, où, durant les dix derniera jours, plus d'une centaine de personnes avaient été tuces et, dans l'un d'entre eux, on comptait quarante-six tués et plus de cent blesses », a-t-il dit. «ll n'y avait aucune raison de bombarder ces endroits-la +, a ajoute l'ancien Altorney General de Lyndon Johnson.

Selon les journalistes étrangers amenés d'Irak en RFA, selon un porte-parole de ce UPI, Reuter, AP.)

civils bumbardés, de plus en plus de bombes touchent des abjectifs civils. Les journaux irakiens sont remplis de photos de civils tués ou blesses, d'habitations, de mosquées ou d'églises atteintes par les bombardements.

A Londres, un groupe d'opposition irakien, le parti islamique Dawa, a annoncé jeudi que des teprésentants du gouvernement de Bagdad avaient proposé la formation d'un cabinet d'union nationale à des opposants irakiens en exil eo Allemagne. Les par la BBC, «le Kowell pourrait alor La proposition a été faite par l'ambassade

parti qui a rejeté toute idée de gouvernement de coalition.

Au Caire, l'ambassadeur d'Irak en Egypte, M. Nabil Negim Al Takriti. a affirmé jeudi que. « si les forces alliées arrêtaient leurs bombankements de civils, il pourrait y avoir un cessez-le-fen, et l'Idée de parvenir à un reglement politique dans le Golle pourrait être réalisée par le brais d'une conférence internationale ». Scion M. Al Takriti - un parent de M. Saddam Hussein -, dont les prapos ont été rapporredevenit un Etat indépendant ». - (AFP,

Parés pour l'attaque

La visite de ces deux hauts responsables américains et les déclarstions du commendent en chef du contingent britannique dans le Golfe, Sir Peter de La Billiere, qui a estimé jeudi que « la guerre terrestre est inévitable », ont en tout cas relancé les spéculetions sur la dete de cette offensive. Une offensive que semble appe ier de ses vœux le président irakien, qui se sait, somme toute, moins vulnérable sur le terrain et qui entend en profiter pour infliger un maximum de pertes eux elliés.

Divergences sur l'efficacité des raids

Sur le terrain, les evis divergent entre les officiers, qui esti-meot que la poursuite intensive de le campagne aérienne, si locgue qu'elle puisse être - le pent eérien en munitions lui permet d'être illimitée dans le temps, pourrait peut-être éviter une offensive terrestre en amenant la reddition des troupes irakiennes au Koweit et ceux qui pensent, au contraire, qu'on n'errivera jamais à détruire complètement ie potentiel militaire irakien sans intervention terrestre.

En dehors de toutes considérations politiques - celles-ci ne it être totalement évacuées tant la durée du conflit influe sur l'opinion des pays arabes et contribue à façonner l'image presente, et peut-être future, du président irakien, - ces débats entre stratèges sont d'autant plus compliqués que les interprétetions différent énormement sur l'efficacité des raids aériens.

Une chose paraît sûre toutefois : les tronpes sur le terrain aérien, terrestre ou naval, an nombre de 705 000, dont 500 000 Américains (selon les derniers ebiffres du commandement des Etats-Unis), sont désormais prêtes. Les principales bases

logistiques des forces au sol sont maintenant installées en plein désert, où ont été aménagées à la bâte des pistes d'atterrissage pour les ravitnillements par C-130 notamment, et les dépôts de munitions, carburant, cau, vivres sont répartis sur des bases avancées. Contrairement encore à la semaine dernière sur les nombreuses routes de ravitaillement de l'armée américaine, les portechars ou les bus des troupes out été remplecés par de gros camions civils requisitionnes jusqu'à Bahrein et des camions-ci-ternes qui contiouent leur ooria depuis les raffineries de la côte jusqu'au cœur dn desert.

De même les bombardements s'iotensifient sur les forces basées eu Koweit, où les chars font l'objet d'attaques quasi individuelles par des bombes guidées eu laser. Une tentative pour empêcher de possibles bombardements chimiques par l'ertillerie irakienne. Daos ce domeioe, le président Saddam Hussein garde evec sa supériorité numérique en chars, evec les missiles Astros à courte portée (25-30 km), de fabrication brésilienne, et les missiles Frog de moyenne portée (70 km), des capecités dont il ne saurait se

A entendre le commandant en chef britannique, ces bombardemeots sur les troupes de première ligne devraient encore s'intensifier dans les jours à venir, et avant toute offensive les B-52 pourraieot être utilisés pour « nettoyer» un peu les champs de mines, qui constituent le pre-mière ligne de désense des forces

« Compter avec la garde républicaine »

En ettendant, toutefois, une décision qui reviendra au seul président américain, après le compte rendu que lui euront fait MM. Chency et Powell, les porteparole alliés égrènent quotidiennement leurs communiqués de victoire. Celui de jeudi fsisait état, seloo les propos du général Riebsrd Neal, responsable adjoint des opérations, de l'interception de 3 ebasseurs bombardiers SU-22 irakien, dont 2 ont été abattus « surement » psr 2 F-15 américains, le troisième « probablement ».

Selon le général Neal, ces evions tentaient de se diriger vers l'Iran, où ont trouvé refuge à ce jour 134 evions irakiens. Il a, en outre, précisé que 4 eppareils irakieos et noo 2, c'est-à-dire 2 SU-25 et 2 Mig-21, nvaient été ebettus mercredi par la ebasse américaine. Enfin, ponr la première fois, 3 bélicoptères ira-kiens oot été abattus au cours des derniéres 24 beures : 1 M1-8 de transport de febrication soviéti-

l Alouette, de fabrication francaise par I evion A-10 ct un troisième dans le nord de l'Irak par un F-15.

L'aviation irakienne a perdu en combats eériens 33 appareils et 3 bélicontères, dont le décompte e'établit ainsi : 6 Mig-29, 2 Mig-25, 9 Mig-23, 4 Mig-21, 9 Mirage F-1, 2 SU-25 et 1 evion de transport.

En revanche, le général Neal a confirmé la perte, jeudi matin en territoire saoudien, d'un hélicoptère eméricain, dont la chute a fait 1 mort et 4 blessés. Il a annuncé nussi qu'un FA-18 Hornet de l'US Navy evait été perdu dans le nord du Golfe, alors qu'il rentrait de mission. Son pilote est porté disparu.

Enfin, le géoéral Neal s confirmé qu'eprès le Missouri, le euirassé Wisconsin avait Isneé 11 salves de ses canons de 40 centimètres sur une position d'artillerie en Koweit, Interrogé une couvelle fois sur l'efficacité

que, par 1 F-14 de l'US Navy, des bombardements sur la garde républicaine irakienne, le général Nenl a simplement déclaré qu'a elle demeure une force de combat, malgré la perte de quelques-uns de ses équipements ».

Le général de La Billiere n aussi affirmé, lors de son briefing, que « la garde républicaine [restait] une force avec Inquelle il fallalt compter ». Confirmant, en outre, les déclarations unanimes des responsebles américeins, le commandant en ebef britannique a déclaré que l'Irak abritait dorénevant des équipements militaires ou ses postes de commandement dens des zones d'babitation ou des écoles. L'Irak placerait notamment son netillerie antigérienne sur le toit d'immeubles habités à Bagdad comme à Kowelt (voir par nilleurs). Entre la protection des civils irakiens on koweitiens et la vie de soldets nméricains, le

ehoix risque d'être bien délicat. FRANÇOISE CHIPAUX

104,7 FM

104.7 FM

1047 FM

1047 FM

104.7 FM

104.7 FM

104.7 FM

96.1 FM

104.7 FM

1047 FM

105.9 FM

1047 FM

Dans la banlieue d'Amman

33 000 dollars pour un débris d'avion américain

Un morceau d'aile d'un avion américain abattu par la défense irskienne, mis aux enchèree par un club de jeunes dans la banlieue d'Amman, s'est arraché jeudi 7 février à 33 000 dellars dane une atmosphère de a happening . pro-irakien. C'est un commercant, Wael Qasraoui, qui l'e emporté devant 4 000 personnee, les enchères ayant démarré quatra heures plus tot à 1 000 dinars jordaniens [1 500 dollars environ).

L'objet - 1,5 m de long et 35 kg - qui provient selon les orgenisateurs d'un F-16 américein, poneit une pencame sur lequelle on pouveit lire: «Morceeu d'eile d'un avion eméricain ennemi, febriqué à New-York, finance par l'Arabie saoudite, ebattu per les forces irekiennes hérolques à Treibil et vendu dans le peye des Arebes véritables.»

Pendant que les collectionneurs renchérissaient, le foule, qui ecendeit dee slogans ann-américains, n'a pas cessé d'affluer eu club de jeunes du camp palestinien d'Al-Wehadete. Ce débria eveit été offert per l'Irak à des membres du club qui, la semaine dernièra, eveient acheminé du lait et des vivres à Bagdad.

Le produit de sa vente est d'ailleurs destiné à l'achat de lait pour les enfants irakiens. ont précisé les organisateurs, - (AFP.)

EUROPE 1 SUR TOUS LES FRONTS A PARIS 104.7 FM

MONTPELLIER

MORLAX

NANCY

NANTES

NEVERS

ORLEANS

PERPIGNAN

POMERS

QUIMPER

NUMES

PAU

104.6 FM

AIX-BY-PROVE	CE 1048 FM	CLERMONT-FD	104.7 FM
AMIENS	104.7 FM	COURCHEVEL	104.7 FM
ANGERS	104.7 FM	DUON	104.7 FM
ARCACHON	104.7 FM	GAP	103.5 FM
AUXERRE	104.4 FM	GRENOBLE	104.8 FM
AVIGNON	949 FM	GUERET	88.7 FM
BAYONNE	105.1 FM	LA ROCHELLE	104.7 FM
BESANCON	1049 FM	LAVAL	104.7 FM
BEZIERS	96 FM	LE HAVRE	1047 FM
BIARRITZ	105.1 FM	LE MANS	104,7 FM
BORDEAUX	1047 FM	LILLE	92 FM
BREST	1047 FM	LIMOGES	1047 FM
CHALON S/S	1067 FM	LORIENT	1047 FM

97.6 FM LYON

et G.O. 183 KHZ

CHAMBERY



104.8 FM

1053 FM

88.8 FM

104.7 FM

105.5 FM

1047 FM

104.5 FM

1047 FM

104.7 FM

104.7 FM

90.5 FM

1047 FM

104.7 FM

REMS

ST-BRIEUC

ST-ETIENNE

ST-MALO

ST-NAZAIRE

TOULOUSE

TOULON

TOURS

TROYES

VALENCE

VANNES

Les autorités saoudiennes s'efforcent de minimiser le danger des Scud

Un missile Scud a encore été lancé contre la capitala saoudienne, vendredi 8 février, peu après 2 heures du matin. L'explosion provoquée par son interception a causé des dégâts sur le parking d'une école de Ryad. Selon les autorités saoudiennes, cette explosion n'a pas fait de blessés. Il n'empêche que les habitants da la capitale ont le sentiment d'âtra davantage visés que le reste du pays, qui est, dans son ensemble, sujet à ces attaques aussi souvent qu'israèl.

de notre envoyé spécial

C'est le quinzième Seud tiré sur Ryad depuis le débot des hostilités. Vingt-nenf missiles trakiens ont été lâchés snr le royaome jusqu'à présent et le même nombre contre l'Etat hébreu.

Même si ces attaques se sont espacées dans le temps – la dernière remoote au dimanche 3 février, – les antorités saoudiennes ont pris la mesure de l'angoisse de la population et s'efforcent de la rassurer. Il ne se passe guère de jour sans que les journaux et la télévision insistent sur l'efficacité du bouclier anti-missiles qui protège l'Arabie saoudite, croquis et détails techniques à l'appui. Les Américains eux-mêmes concourent à cette dédramatisation en organisant ponr les journalistes des visites des batteries de Patriot

grâce auxquels les Saoudieos doivent pour certains d'être

Aucun habitant de Ryad o'est plua censé ignorer que c'est un système de protectioo électronique extrèmement sophistiqué qui lui a jusqu'ici évité le pire. La première phase de la mise hors d'état de nuire des missiles irakiens est celle de la détection. Dès que les satellites de surveillance américains repèrent qu'un lanceur de Scud a'apprête à faire feu du sud-est de l'Irak, l'aierte est donoée à une station au sol, en Australie, qui répercute aussitôt le message au centre de commandemeot américaio à Ryad, le tout en quatre-vingt-dix secondes.

Une seconde alerte

Les sirèces retectissect alors dans la capitale tandis que le même cacal déclenche coe seconde alerte; les Irakiens viennent de tirer. Le Scud fonce sur son objectif tandis que les radars ac sol entrent ec actico. Des appareils de cootrôle électroniques effectuent, à une vitesse éclair, les calculs permettant de déterminer sa vitesse et son point d'impact prohable. A ce moment précis le missile irakien est à quarante secondes de sa cible. Les Sacudiens retiencent leur souffle.

C'est l'électronique qui détermine, une fois de plus, laquelle des batteries d'anti-missiles Patriot a le plus de chances de « tuer » le Scud. Deux de ces Patriot soot tirés presque eo même temps au cas où l'un d'entre eux manquerait le missile iraklen. La vitesse de ces anti-missiles est de mach 2, deux fois la vitesse du son. L'interceptioo se produit généralement an-dessus du sol de la capitale, à une altitode qui varie entre 10 000 et 30 000 mètres.

Des débris incandescents tombent au sol après que le Patriot a détruit la charge explosive du Scud irakieo. Le fracas est énorme dans certains quartiers de Ryad, où les vitres tremblent à des kilomètres à la roode. Et les dégâts sont parfois considérables. Uo pan entier d'un immenble de six étages s'est effoodré il y a près de deux semaines après qu'un Scud eot été intercepté à trop hasse altitude.

A chaque tir de missile frakien, le sort des habitants se joue eo une fractioo de secoode. Même si pour l'iostant le bouelier anti-missiles o'a pas eu de défaillance, le nombre des victimes s'élève malgré tout à un mort et à uoe cioquantaioo do hlessés. On parle même dans la capitale d'un second décès, une Soudanaise qui aurait succombé à ses blessures après l'attaque du 26 janvier, la seule meurtrière jusqu'à préseot. Mais les autorités saoudiennes pourtant ne dispossicot : d'enucune : Information » à ce sujet.

Elles préfèrent insister, comme le fait l'état-major américain, sur l'efficacité des raids anti-Scud lancés par les bombardiers alliés,

sioo, c'est-à-dire chaque fois qu'une rampe de lancement sort de sa cachette en Irak pour être hraquée cootre Israel ou l'Arabie saoudite. Vingt-quatre heures sur vingt-quetre, des appareils américains survolent l'Irak en missioo dite «CAP» (pour Combat Air Patrol). Ils soot charges de mettre hors d'état de nuire les rampes de Scud lorson'elles penvent être repérées et ont obteno no certaio o ombre de succès. Suffisamment pour que les tirs de missiles sur l'Arabie saoudite se fassent moins frequents, mais pas assez pour permettre aux Sacodiens de dormir enfio sur leurs deux oreilles.

BERTRAND LE GENDRE

D Bref accrochage entre Secudiens et Irakiens. - Uo href accrochage a opposé une patrouille saoudienne à un petit groupe de soldats irakiens sur la frontière koweito-saoudienne dans la nuit de mercredi 6 à jeudi 7 février, a annoncé un porto-parole saondieo à Ryad. Seloo le colonel Ahmed Al Robayan, quatorze soldats irakiens oot tenté de franchir la frontière en un point noo précisé, mais oot été immédiatement repoussés. Aucun blessé n'est à signaler du côté saoudien et un soldat irakien a été capturé. Au cours d'un autre incident, ailleurs sur la frontière, sept soldats ira-kiens se sont rendus à un détachement égyptien. - (AFP.)

PHILIPPE BOUCHER

ERRIERE la querells qui oppose (entre eutres) is presse française à aon gouvernement, les militaires se bornant à obéir à des consignas qui leur conviennent, heureux de eurcroît que nen ne puisse compromettre une poseible victoire succédent à tent de défaites avéréee, c'est l'idée d'union nationale, sa nature; ees droits, ses limitee, qui sont en cause ; afin de savoir, s'il se paut, où glisaer catts notion aussi noble qu'imprécise, eussi haute qu'ambigue : entre l'intérêt supérieure de la nation, etc. ; pour essayer de trancher un débst, qui ne s'éteindrs pse encore cetta fois, entre l'Etat et les libertés.

JOURNAL D'UN AMATEUR

Constatone, dès l'ébord, qu'un tel principe ne vaut pratiquement que pour le temps de la guerre et qu'il na peut être allégué, fût-ce pour la menecer, qu'en démocretie; ensuite qu'il est de nature politique et instinctive, puisque l'« union nationale » ne fait l'objet d'aucune mention dans la Constitution, ni aillsurs, et n'a donc pas d'existence légale.

Une confusion existe en France entre démocratle et république, parce que celle-ci a accompli celle-là; qu'elles sont peu ou prou nées simultenément. Maie la monarchie britannique ou eepegnole, lsa monarchies de l'Europa du Nord, eont là pour nous montrer, même ai cela peut heurter un républicain, que la démocratie n'est pas exclusive de la monarchia. Mais en France, l'idée d'union nationale, svec ce qu'elle contient de contrainte et de conceaelon, est forcément républicaine puisque la monarchie, qui ne sut jameis étre, dans ce pays, démocratique, était, par religion pour ainsi dire, unie et unitairs sutour de son roi.

sion. Les partis qui, aux termes de la Constitution, «concourent à l'expression du suffrage », émettent fatalsment dea opinions divergentes et euggàrent dea politiques différentes. Sinon, ils ne a'appslleeient pse dsa partie... Soh dit sans rechercher le paradoxe, un pays unanime, sur tout et en tout tempa, a bien peu de chancea d'être démocratique. Or, même a'il n'est pee (encore) cité, la cri lancé en septembre 1792 avam la batallis de Valmy, «la patrie est en dangers, va da pair avec l'appel à l'union nationale. Il commande de faire taire les querellea et de mettre fin eux déssocords ; ds faire renattre un consensus qu'on ne s'ettendait pas à voir resurgir si vite st slors que les précédents récente n'incitent pas à se fier à

Si une telle interruption de le démocratie peut se concevoir parmi les politiques (c'aat leur affsire, à leurs risques et périls), juaqu'à quel point cette sorte de trêve doit-elle s'appliquer et s'imposer à la presee et, dàe lora, restreindre encore le champ de la démocratie? Sachant, d'autre part, et pour caricaturer quelque peu, que lea missions respactivee de la presse et du monde politique ont tendance à être contraires, les uns se reconnaissant le droit de taire et de cacher, ou à tout la moins

d'« hebiller », les autres revendiquant le droi et l'obligation de dire et de révéler.

Pour appuyer estte exigence, l'exécutif feis implicitement valoir qu'il ne e'agit plus de lui, Institution discutable par définition, mais de « le France » et que, einsi, tout le monde eet réputé être « pour la France », personne n'imaginent d'être contre elle. Séduisant, mais facile. Facile, mais compliqué. Dans quelles conditione la presse doit-elle apporter son cancours? A partir de quand passe-t-on de l'estimable « concours » à la plus contestable complicité?

Union

A plue forte reison quand le l'ariement ne siège pae et que le geuvernement est veporisé; que, bon gré mal gré, la presse ee voît propulsée dans un rôle qui le dépasee, qu'elle n'a pas à remplir, meis qui eat vacant bien qu'il ne saurait l'être durablement.

EME en siignant des forces disproportionnéee, même en aculignent incessamment que Paria agit de manière autonome, sur le tarrain, les Etats-Unia at la France, c'ast tout un. Commant pourrelt-il en être autrement ? L'union nationala frençaise engloba donc sussi les Etats-Unis, ses actiona militaires et ses choix stratégiques, autrement dit l'atiantiame le plue désuet. C'est beaucoup. Surtout ai l'union nationala, dans lee faits, cela revient à écrire, enregistrer et filmer sous la dictée una réalité pré-digérée, à être un porte-voix plutôt qu'un poutre-plums : bref, un porte-coton (chacun pourre vérifier dans son dictionnaire préféré que ce demier terma n'est nas simeble).

que ce demier terma n'est pas simeble). Les arguments en faveur de cat unanimisme eont clairs, s'ils ne sont pas irréfragebles : ne pas risquer de foumir des informations à l'edversairs sur les poeitions des coalisés, ne pas donnar, par le blais de commentaires dissonants, l'image d'un pays divisé, donc affaibli éviter qu'il ne solt raconté des inepties. A quoi on rétorquare que la censure n'a pas empêché cea demières ici et là, st que, au chapitre des prophéties notamment, les journaliates n'ont pas vraiment été les seula à sn proférer..., que, d'eutre part, c'est peut-être faire bien de l'honneur à la presse d'imaginer qua M. Saddam Hussein compte sur ells pour déterminer ses prochaînes cibles. Il les préfère manifeatsment civilss st, alora, il est difficile de gerder secret l'emplacement de Ryad, de

Dhahren ou de Tel-Aviv.

Il eat heeucoup plus vraisembleble, en revanche, que ladite censure soit ordonnée à l'intention des opinions des pays belligérants, d'une part pour qu'elles demeurent fevorebles à l'action engagéa, da l'autre pour qu'alles soient préparéee eux sacrifices, financiers, fisceux et de aeng, qui pourreient leur être demandés, c'est-à-dire imposés.

S'agissant d'un conflit autour duquel se font de plus en plus nombreuses les questions et les inquiétudes, sur ses bute et plus encore sur ses résultats, sur ses objectifs et sur ses conséquences, sans oublier ce qui touche à la qualité des siliances qu'il e provoquées, l'appel à l'union netionsle, en France mais pee moins sous d'eutres cieux, risque de porter un tout autre nom, beaucoup moins reluisant.

P. S. – En refslee (c'est l'époque qui veut

1. (cuistre). M. Gorbatchev s'est beaucoup feit tencer dans la presse internationale pour svoir interdit de circulstion les billets de 50 et de 100 roubles. Opportuns ou non, justs ou pas, la décision a en tout cas des précédents de ce côté-ci de l'ex-rideau de fer; en Belgique, mais sussi en France, à l'iesue de la deuxième guerre mondists. Dàe mei 1944, Pierre Mendès France, slors commissairs aux financea au eein du gouvernement provisoire établi à Alger, aveh préconisé « la résorption de la pléthore monétaire », c'est-à-dire la lutte contre l'infletion, par échange des hillets. Il renouvelle sa proposition en novembre 1944 à Parie, puis en mars 1945, toujours en vain. Sa politique n'étant pas suivie, il se démet le 5 syril. Il aura cependant indirectement gain de cause puisqu'en décembre 1947, le ministère que préside Robert Schumen décide, parmi d'autres meeurea, le retrait des billets de 5 000 francs (ces raneeignaments sont tirés de l'ouvrsge de Jecques Fauvet la IV. République, Librsine Arthème Feyard,

2. Pas moins cuistre cette précision que si l'armée frençaiss eet sumommée la Grands Muette, ce n'est pas parce qu'elle refuse d'informer les journalistes, mais tout simplement perco que pandent très longtemps les militairsa n'avaient paa la droit de voter.

1959).

3. (déeagréable). Au « Journal » de 20 heures, dimancha 3 février, le présentateur déclara, réprobetsur et la mine tourde da sous-entendus : « Le ministère irakien de l'information choisit judicieusement les images. » Parce que, n'est-ce pes ? les Américaine, les Britenniques, lee Français, eens parler des lereéliens, ne se laiseent pae eller à da tels travers i

4. (snthouelaste). Il sst spparu à la Comédie-Francaise, comme ca, aene criar gare, venu d'on ne sait où et d'aitleurs peu importe, un prodige de ecèns, un phénomène de théatre, que les spécialistes sauront comparer à tel ou tel, en quoi ils le rabaisseront en croyant le heusser. Cascedeur, acrobeta, contoreionniste, et cependant diseur, et cependent acteur, fascinant, drôle (capable pourtant, on en jurerait, de tenir le tragique); sans outrepeaser sa partie, attirent aur lui toute l'ettention en dépit de la modestie de eon rôle, travaillaur évidemment sans qu'il y paraisse n'en : un bonheur. Il se nomme Philippe Torreton, Il joue Thomas Diafoirus dans le Malade imeginaire. Il reprend sussi Figaro dans le Berbier de Séville, la titulaire étant empēché. Il faut donc y ratourner.

Des pilotes irakiens auraient tenté de bombarder le palais de M. Saddam Hussein avant de faire défection

affirme le général Schwarzkopf

Le général Normeo Schwarzkopf, commandant en chef des forces alliées dans le Golfe, a déclaré que des pilotes irakiens avaient tenté de bomberder le palais de président Saddam Hussein evant de faire défection en

Dans une interview réalisée jeudi 7 février, en Arabic saoudite et diffusée le même jour aux Etats-Voie par la chaîne de télévision américaioe ABC, le géoéral Schwarzkopf a précisé que selon des rapports qui lui ont été communiqués certains pilotes irakiens réfugiés en Iran avec leur avion oot voulu faire défectioo. « Il y n certaines informations indiquant

que quelques-uns des pilotes irakiens ont tenté de bombarder le palais (présidentiel) et Saddam Hussein avant de s'enfuir ». 3-1-tl sjouté.

En réponse à une question sur une éventuelle offensive terrestre, le général a déclaré : a La plus grosse bêtise consisterait se jeter tout droit dans la gueule de l'enmemi et rentrer dans son jeu ». La télévision a montré des images du hureau et de la chambre du général, qui garde en permanence près de son lit on fusil à pompe destiné, selon ABC, à assurer sa protection dans le cas où un terroriste parviendrait à tromper la vigilance de ses gardes. – (AFP.)

La Croix-Rouge ne désespère pas de pouvoir visiter les prisonniers de guerre détenus en Irak

GENÈVE

de notre correspondante

Le 7 février au soir, les délégnés do Comité ioternational de la Croix-Rouge (CICR) avaient en au total 1 262 entretions en Arabie saoudite avec des prisonniers de guerre irakiene aux meins des forces de le coalitioo alliée. Ces captifs oot pu einsi bénéficier de l'assistance et de la protection que leur coofèrent les conventions de Genève et transmettre des noovelles à leurs familles.

En dépit des démarches inlassahlement entreprises auprès des
sntorités irakiennes, les délégnés
du CICR en poste à Bagdad, n'ont,
en revanche, pas réussi à avoir le
moindre contact avec des prisooniers de guerre capturés par l'Irak.
Blen que la notion de réciprocité –
qui pourrait être assimilée à uoe
forme de chantage – ne figure pas
dans les conventions de Genève, et
malgré les violations patentes par
l'Irak de la troisième convention
relative au traitement des prisonniers de guerre, le CICR se refuse à
ralentir ses efforts. Le président du
CICR, M. Cornelio Sommaruga a
même déclaré qu'il était « optimiste». Eo attendant, les huit délémués sur place ont commencé à

mettre en œuvre leurs opérations d'assistance à la population civile irakienne et ont pu ainsi, dès l'arrivée à hon port de 19 tonnes de produits médicaux et sanitaires, évaluer, evec le concours du Croissaot-Rouge irakien, les besoins immédiats afin de procéder aux distributions. Ils ont pu également effectuer des visites dans des hôpitaux.

Un autre coovoi de même nature, dont le chargement est composé en partie de dons du Croissant-Rouge iranien, preodra la route à destination de Bagdad le 9 février. De même que pour le précédent, son itinéraire a été notifié à toutes les parties intéressées.

Le CICR espère pouvoir acheminer ainsi des convois réguliers d'assistance médicale et alimentaire.
Pour l'instant, il est scul sur le terrain à pouvoir venir en aide eux
victimes du cooflit en Irak - il
o'est toujours pas autorisé à pénétrer sur le territoire koweitien - où
il o'a pas d'sutre partenaire que le
Croissant-Rouge. Cepeodant, si
soo aide est sollicitée par d'autres
sorganisations ioternationales, il ne
manquera pas d'assumer soo rôle
d'iotermédiaire.

liaire. ISABELLE VICHNIAC

ci Des masques à gaz français pour les Palestiniens des territoires occupés. — Le gouvernement français a covoyé, jeudi 7 février, 5 000 ensembles de protectioo contre les gaz chimiques eux Palestioiens des territoires occupés, a-t-on eppris enprès de l'office des Nations unies chargé de l'aide aux réfugiés palestinieos, l'UNRWA.

Cet organisme a fourni ces dix deroiers jours 10 000 masques dans les secteurs de Cisjordanic où sont tombés les Send irakiens. 70 000 ont déjà été distribués par l'armée israélienoe, mais la majorité de ls population palestinienne vivant en Cisjordanic et à Gaza (au total, 1,7 million) en est dépourvue. — (AFP)

FRANCE PAYS ARABES
vient de paraître :

AVEC LES ARABES MALGRÉ LES ARABES

Rappels de la guerre Irak-Iran.
Le Sommet des pays arabes du Golfc.
Le message d'Hafez al-Assad à
Saddam Hussein.
Le colloque « Islamo-Chrétien» de Strasbourg.
Le dossier EURABIA sur « La survie d'Israël ».
Les ruhriques économique et culturelle.
La chronologie, etc.

36 pages -15 F. En vente dans les kiosques et librairies.

Spécimen sur demande.

FPA - 14, me Augensu, 75007 Paris.
Tél.: 45-56-27-52.

Info-Révolution

Usages et enjeux des technologies de l'information et de la communication.

Par Dominique Carré. 360 p. 149 F.

En librairie.

autrement

ঞ<u>ু কর্</u>

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris



LA GUERRE DU GOLFE

L'évolution du conflit

Israël se montre « très inquiet ». de l'attitude jordanienne après le « discours le plus dur » du roi Hussein

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, s'est dit e très inquiet » de l'évolution de l'attitude jordanienne. Au lendemain du discours prononce par le roi Hussein pour critiquer vivement les Etats-Unis et s'aligner totalement sur laa poaitiona irakiennes, M. Shamir a expliqué qu'il « surveillait de très près ce qui se [passait] dans le royaume hachémite », le pays arabe avec lequel Israel à la plus longue frontière, sur laquella le dispositif de sécurité a été renforcé. **JÉRUSALEM**

or seek

w .

-

11-7--- 12-12 ---

da nos envoyés spéciaux

En une pbrase, M. Shamir, se voulant le moins alarmiste possihle, a résumé la politique de l'Etat béhreu sur ce front-là : « Pourvu que la Jordanie puisse traverser cette guerre sans encombre... » Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a rappelé qu'il souhaitait le maintien au pouvoir du sonverain et que le roi Hussein connaissait hien les intentions d'Israči à son égard.

Ces déclarations conrtoises, apaisantes, traduisent mal les réactions de « grande inquiétude » que l'oo enregistrait dans les couloirs officiels. On y relevait que le roi Hussein avait rejoint désurmais sans aucune réserve le camp de M. Saddam Husseio; « c'est une révolution », disalt-oo eo soulignant « un ton nouveau, presque militant, particulièrement à l'encontre des Etats-Unis ». Oo affirmait qu'il s'agissait du « discours le plus dur » famais prononcé par le roi depuis le début de la guerre.

Les experts soulignaient que l'évolution de la situatinn en Jordanie ne pouvait qu'inciter les Etats-Unis à presser l'offensive terrestre pour mettre un terme à une des crises les plus déstabilisantes que le régime hachémite ait jamais eues à traverser. En suivant la « rue », en choisissant depuis plusieurs années déjà de se rapprocher de l'Irak, le descendant des chérifs de La Mecque aurait dangereusement altéré la politique de savant équilibre qu'il avait toujours appliquée jusqu'alors : jouer d'un protecteur sur l'autre, mettre plusieurs « parrains » en compétition, la Syrie, l'Irak, voire Israël... Cette fois, disent les experts israéliens, il a misé sur un seul camp et il est aujourd'hui « prisonnier de son dis-cours », « débordé par son choix » : s'il ne s'aligne pas totalement sur Bagdad, la rue le renversera.

Allégement du couvre-feu

Le professeur Baram, de l'université de Huila, estime que le der-nier discours du sonverain correspond parfaitement à la seule carte qui lui reste à jouer jusqu'au bout ; coffer » à Saddam Hussein, pour oe pas risquer l'affrontement avec la rue. « Il peut très bien s'en sortir, a ajoute le professeur Baram, parce qu'une fois Saddam Hussein défait, tout le monde, les Etats-Unis comme Israël, pardonnera à un souverain que personne ne veut voir déstabilisé par crainte de l'alterna-

Sur la rive ouest du Jourdain, les autorités israéliennes oot commencé à alléger le couvre-feu imposé aux Palestiniens depuis trois semaines. Dans la phipart des localites de Cisjordanie, celul-ci a

où Saddam Hussein menace de frapper à nouveau Israel. « Nous essayons de comprendre les pressions

auxquelles est soumis le roi de Jordanie» déclare le secrétaire d'Etat américain

Le secrétaire d'Etat James Baker a la sisée entendre jeudi 7 février que l'aide des Etats-Unis à la Jordanie pourrait être réduite à la suite d'un et comprendre pourquoi ce genre de liscours anti-américain du roi Husscin (Le Monde dn 8 février) mais a reconno qu'il n'y avait pas de solution de rechange au souverain hache-

Infor

ARES.

LABES

SEE

ťC

Revolunce

M. Baker avait déclaré mercredi que cette aide, de l'ordre de 50 à 55 millions de dollars, serait inchangée en 1992. Comme on lui demandait à la commission sénatoriale des affaires étrangères si le discours du roi Hus-sein à Amman changeait ses intensein à Amman changeait ses inten-tious, le secrétaire d'Etat a répondu : «l'ai dit hier qu'elle ne serait pas (réduite). Bien sûr, c'était avant le dis-cours ». Cependant, a-t-il ajouté, « nous essayons de comprendre les pressions aucquelles le roi est soumis, et quand nous cherchons et considé-rons les alternatives, la perspective n'est vraiment pas brillante ». «Nous avans l'Intention de maintenir les conaux de communication avec le

Le président George Bush avait vivement réngi au discours du souve-rain jordanien, affirmant qu'il n'était pas vrai que les États-Unis cherchent à détruire l'Irak ou aient outrepassé le mandat des résolutions des Nations

et comptendre pourquoi ce genre de rhétorque était utilisé au Proche-Orient. Depuis le début de la crise du Golfe, les États-Unis ont essayé à plusieurs reprises de rappeler à l'ordre le rol Hussein, leur allié depuis son arri-vée au pouvoir en 1952, parce qu'il se montrait trop conciliant avec Bagdad.

Mais le président Bush a toujours manifesté de la compréhension pour sa position et exprime l'espoir que les relations avec Amman pourraient

A Amman une centaine de camionneurs ont manifesté jeudi pour pro-tester contre le bombardement par l'aviation alliée de convois pétroliers jordaniens sur la route Bagdad-Am-man. Les manifestants ont scandé des sloguis en faveur du roi Hussein de Jordanie et du président irakien Saddam Hussein en arborant leurs por-traits et des pancartes sur lesquelles on pouvait notamment lire : « None sang n'est pas cher pour toi Jordanie». Sept chauffeurs de camions-citernes jordaniens acheminant du pétrole d'Irak ont été tués et il blessés depuis le 29 janvier dans les bombar-dements de la route Bagdad-Amman par l'aviation alliée, selon des sources jordaniennes. (AFP)

Le retour de l'armée libanaise dans le Sud : un succès et un risque pour le gouvernement

BEYROUTH

de notre-correspondant

Le retour de l'armée libanaise sur une portion du Liban sud s'est achevé, jendi 7 février, sans drame et sous les applaudissements de la population, qui a lancé sur le passage des troupes des poignées de riz, selon la tradition orientale. Les deux milices chiites locales, Amal en premier et avec enthousiasme, puis le Hezbollah avec moins de satisfaction, se sont retirées devant

L'attitude des Palestiniens est plus ambiguë : ils ont replié des combattants sur Saïda, mais était-ce tous leurs effectifs? A ce stade, pour le gouvernement liba-

nais, il s'agit là d'uo succès, dont le président de la République, M. Elias Hyaoui, s'est félicité, congratulant les militaires. Mais en même temps la situation est péril-leuse, l'armée se trouvant de nonveau tenue pour responsable par Israel des tirs contre le territoire de ce pays. Le ministre de la défense, définissant la tâche de l'armée, lui a assigné de contrôler l'action de tontes les parties, y compris celle des Palestiniens et du Hezbollah.

L'armée libanaise court le risque d'être prise entre le marteau et l'enclume d'un nouvel affrontement israélo-palestinien, risque acceu après le raid terrestre de l'armée israélienne (voir ci-dessus).

LUCIEN GEORGE

cependant, seules les femmes unt été autorisées à sortir. Alors que l'économie des territoires occupés est dans nn état un peu plus pitoyable encore qu'à l'habitude, les autorités envisagent, très sélec-tivement, de permettre à certains

Palestiniens de venir de nnuveau

travailler en Israël. Il y va de l'in-

térêt de l'Etat hébreu, dont l'éco-nomic est nussi ébranlée, et tnut

particulièrement dans deux sec-

teurs : la construction et l'agricul-C'est là que les pertes sont les plus fortes depuis le dénut de la guerre. Faute de travailleurs palestiniens, le bâtiment est arrêté, au moment où l'immigration des juifs soviétiques demanderait un effort particulier. Dans l'agriculture, on enregistre des pertes de plusieurs dizaines de millions de dollars,

avec une partie des agrumes non

récoltés à temps qui pourrissent sur place (en Israel comme dans les

D'une façon générale, la consom-mation aurait chuté de 25 à 30 % eo Israël au cours des dernières semaines. L'industrie tourne au ralenti et a dû mettre des milliers de travaillenrs en congé. Si l'on tient compte d'un surcroît de dépenses militaires, lié à une pré-paratioo intense et à la mise en alerte permanente des forces aériennes, la guerre aurait déjà coûté plus de 3 milliards de dollars à Israël. Pour enrayer une évolu-tion de plus en plus pénalisante, les autorités préconisent un retour à la hormale. Elles ont suspendn le régime d'économie de guerre - où seuls fonctionnaient quelques ser vices publics essentiels - décrété il y a trois semaines. Quitte à pren-

Raid terrestre au Liban

A l'approche de la deuxième phase de la guerre du Golfe - une offensive terrestre des forces alliées contre les troupes de Saddam Hussein, dont beaucoup disent ici qu'elle déclenchera des représaillesirakiennes contre Israël, - Tsahal a entrepris de dégager son front nord à la suite de tirs répétés de roquettes par les Palestiniens à partir du sud du Liban

Après avoir fait donner l'artille ie et l'aviation les jours précédents contre des rampes de lancement de katiouchas, l'armée sraélienne a lancé, dans la nuit du mercredi 6 an jeudi 7 février, une opération de plus ample envergure contre les bases du Fath de Yasser Arafat, situées à une dizaine de kilomètres nu nord-est de la zone de sécurité créée par l'Etat hébreu à sa frontière avec le Liban. Cette fois-ci, les hlindés et l'infanterie des éléments de l'unité d'élite des Golani - sont intervenus, appuyés par des bélicoptères d'assaut Cobra ainsi que par l'aviation. Selon des sources militaires israéliennes l'objectif choisi – et détruit – était une importante base du Fath servant à l'entraînement de commandos palestiniens et des centres de commandement pour des opéra-tions contre Israel. Les Israeliens n'ont enregistré aucune perte dans leurs rangs, asssurent ces mêmes sources, tandis que les Palestiniens n'ont eu que peu de victimes.

Si les autorités israéliennes se sont déclarées satisfaites du déploiement de l'armée libanaise dans le sud du Liban, elles n'en ont pas moins lancé une série de mises en garde, avertissant notamment que les forces régulières libanaises ne devaient pas servir de « parapluie » aux « terroristes » palestiniens pour leur permettre de poursuivre leurs opérations contre Israëi. On souligne ici les obstacles rencontrés par l'armée libanaise face à six positions palestiniennes qui ont refusé de céder la place et l'on ne cache pas un certain scepticisme quant aux capacités des forces du président Elias Hraoui à contrôler efficacement la région et à y assurer la sécurité. Les respon-sables militaires israéliens oot en tout état de cause prévenu que tout d'infiltration ferait l'objet d'une

réponse adéquate, que l'armée libenaise soit là ou pas. **ALAIN FRACHON** et YVES HELLER

Le « voyage dans la tête de Saddam Hussein » d'un expert israélien

JĖRUSALEM

de notre correspondant

M. Amazia Beram est l'expert israélien des questions irakiennes le plus réputé. Enseignant à l'univer-sité de Haffa, il dit de son travail qu'il consiste surtout à «voyager dans la têta de Saddem Hussain». A ce moment de la guerre du Golfe, paut-être à quelques jours d'une offensive terrestre, le «voyage» inspire cetta réflexion au professeur Baram: «Je n'imagine pes Saddam désespéré ni hystérique. C'est un contrate l'investérique. C'est un optimiste. Il vouleit que la guerre dure. Elle dure. Le temps, c'est son atout pour tenter de redistribuer les cartes en se faveur. Il peut compte qua la campagne da bombarde-ments sur l'Irak finira par déstabiliser suffisamment certeins pays arabes, tels l'Egypte at le Maroc, pour que leurs dirigeants fassent pression sur George Bush en faveur d'un arrêt de la guerre. Il peut espé-rer que la vague de terronsme pren-dra de l'ampleur, en Europe ou dans le monde erabe. Il peut tabler sur un revirement soviétique en faveur de l'Irak, qui correspond à ce que sou-haite une bonne partie de l'état-ma-

S'adressant à la presse, jeudi 7 février, à Jénusalem, le professeur Baram a expliqué que cette « straté-gie à plusieurs faces » se heurtait, cependant, à la progression de la coelition sur le terrain. « Il fait face à des choix difficiles. Ja l'imagine ráfláchissant sur deux options, dit le professeur : Il peut ordonner à ses troupes de tenir coûte que coûta, escomptant que le nombre de tués américains sera vite insupportable pour le gouvernement des Etats-Unis, Mais il devra alors autoriser ses commendants à utiliser l'arme chimique sur le front saoudien. Ce n'est pas une décision facile ni automatique. Durant la guerre avec l'Iran, les Irakiens ne l'ont utilisée que lorsqu'ils étaient en position défensive et uniquement sur le terri-

jor de l'armée rouge».



« On ne peut pas manger en paix ? » (« International Herald Tribune » du 8 février)

toire de l'Irak, sur le thème de la nécessité absolue de la défense de la patrie. Cette fois, il sait que la réplique de la coalition peut être foudroyante, Cela changera le cours de la guerre at sans doute las objectifs des alliés.

Mais touta la rhétorique du égime est de dire que la Koweit est le dox-neuvième province et qu'il doit donc être défendu comme per-tie Intégrante du territoire national. C'est une argumentation qui, le précédent iranien aldant, va dans le sens de l'utilisation de l'arme chimique contre les alliés. Très vite il va devoir choisir parce que, très vite, ses commendants vont lui dire que les premières lignes commencent à craquer. 2

Mais Saddam Hussein peut toujours décider en faveur du retrait da ses troupes du Koweit et espérer guerre, remarque la professeur Baram. Le président irakien, a-t-il dit en substanca, n'ignora pas qua M. Bush tient à agir dans le cadre d'une légitimité internationale, celui du mandat qua lui confèrent les décisions du Conseil de sécurité de l'ONU : elles limitent l'usage da la forca à la libération du Koweit strictement. Un retrait irakien obligerait quasiautomatiquement les pays arabes de la coalition - et sans doute aussi la France - à rappeler leurs forces. On serait alors, soufigne cet expert, dans una touta autre dynamique politique et militaire : «Elle impose à Seddam de conserver l'essentiel de la fameuse Garde républicaine - 100 000 hommes au moins, près de 1 000 chars, un esprit de totale loyauté au président irakien – qui serait alors absolument nécessaire pour assurer la survie du régime dens un pays

«Saddam, conclut le professeur, pourrait raisonnablement présenter un tel mouvement comme une victoire), en se retirant avec une borine partia de son arméa, après plusieurs semaines da résistance contre une formidable coelition mili-



DE NOMBREUX VOYAGES AU JAPON A GAGNER AU GRAND CONCOURS STAR

"L'AVENIR, PASSION DU MONDE"

Pour vous faire découvrir le lapon. pays aux mille facettes, les imprimantes STAR lancent un grand concours: "L'AVENIR, PASSION D'U MONDE". Vous êtes lycéen, vous êtes en second cycle, formez dès aujourd'hui votre équipe en réunissant 3 élèves et 1 adulte (parent ou professeur) et inscrivez-vous en Japant, sur votre minitel, le 3615 code L'ÉTUDIANT. Trois sujets de dissertation vous seront proposés et un jury d'exception sélectionnera les meilleures d'entre elles. 24 voyages au Japon sont à gagner, alors : tous à vos copies et que l'esprit des Samouraïs souffle sur vos imaginations débridées.







Demande d'inscription au grand concours Star, "L'avenir, passion du monde" à retoumer à L'ETUDIANT, Service 3615 CONCOURS STAR, 27 rue du Chemin vert, 75743, PARIS cédex 11. Date Naissance:

désire recevoir un dossier d'inscript	tion au grand concours STAR*
łom:	Prénom :

Concours gratuit sans obligation d'achal

LA GUERRE DU GOLFE

Un entretien avec M. Perez de Cuellar

« Cette guerre n'est pas celle des Nations unies, mais elle est légale »

Le aecrétaire générel des Nations unies, M. Perez de Cuellar, est la cible directe des attaques du gouvernement de Begdad depuis le début de la guerre. Deux lettrea officielles de M. Terek Aziz, le ministre irakien des affaires étrangères, l'ont eccusé « personnellement » de «crimes» contre le peuple irakien. M. Perez de Cuellar e «rejeté» les ellégetione de la première lettre, leiasent le deuxième sans réponse. Meia il semble que les Irakiens veuillent à tout prix mettre M. Perez de Cueller dane l'emberras. Il y a deux jours, l'embassadeur irakien à l'ONU lui e présenté un document de trente-six pagee qui est le transcription dea conversetiona du secrétaire général avec le président Seddam Hussein le 13 janvier à Bagdad, M. Al Anberi demande au secrétaire général de diffuser ce texte en tant que document de l'ONU.

NEW-YORK (Nations unies) correspondence

En dépit des attaques multiples contre lui, le secrétaire général, qui a accordé un entretien ou Monde. paraissait calme et serein dans son bureau du trente-huitième étage du palais de verre. A propos des motifs

des critiques de Bagdad, M. Perez de Cuellar semblait sincèrement

« Franchement, je m'interroge. Je snis une cible très facile pour Bagdad, mais ce n'est pas pour cela que je vais perdre me sérénité et

On dit que, selon le document irakien, vous vous êtes pleint euprès de M. Saddam Hussein du rôle des Américains eu Conseil de sécurité.

Non. Ce n'est pas ceia. Je ne me suis pas plaiot du rôle des Etats-Unis eu Conseil, mais j'ai dit Saddam Husseio assez clairement que je n'étais pas d'accord avec l'interdiction américaine d'atterrissage de l'evion de M. Tarek Aziz à New-York (eu début de la crise do Golfe). Moi eussi, j'ai mes notes. Si la transcription irakienne n'est pas honnête, on pent toujours vérifier. De toute façon, ce o'est ni dans la tradition ni dans les pratiques de l'ONU de permettre la diffusion des conversations qui ont eu lieu entre uo chef d'Etat et le secrétaire général. S'ils veuleot les distribuer, qu'ils le fassent, mais en tant que secrétaire général, si je distribue ce texte, je créerai uo précédent très dangereux.

~ Vous dites que vous travail-lez « silencieusement ». On vous

reproche justement votre

- Mes interlocuteurs ne sont pas toujours des diplomates très avisés. lls oe se rendent pas compte que, parfois, l'action silencicuse est plus efficace que l'aetion ouverte, adressée è l'opinioo publique. Je suis en contact permanent avec tous ceux qui sont intéressés par une solotion pacifique. Je vois régulièrement l'ambassadeur irakien à l'ONU.

 L'Irak voue reproche votre silence eur les victimes civiles et dit que vous devriez encore et encore déplorer ces actes contre

- Pai déjà coodamné ces actes à plusieurs reprises. Il faut dire aussi que les autorités irakiennes, je ne sais pour quelles raisons, cachent le combre des victimes. Elles parleot seulement de quelques centaioes de morts. De toute façon, pour moi, un tir de revolver est un tir de trop. Selon la Charte, je suis le serviteur des Nations unies et je oe peux pas eutraver les décisions

En même temps, j'ai uo devoir morai. C'est pour cela que je snis allé à deux reprises dans la région sans mandat du Conseil de sécurité et d'un pays quelconque. A quoi servirait une déclaration publique sans suite? Je travaille Iranquillement et j'essaie de persuader les uns et les autres de faire un grand

- Cette sutorité morale, jusment, ne vous permet-elle pas

Techniquement, je ne peux pas demaoder uo cessez-le-feu. C'est ao Conseil de sécurité de faire cela. Meis le Conscil, non plus, ne peut appeler à un cessezle-fen si cela n'amène pas un retrait des troupes irakienoes, ce qui est une nécessité absolue.

- Cette guerre est-ella un échec pour les Nations unies et

Pour moi, non. Fai fait vraiment de mon mieux pour l'éviter. Quand j'ai vu que tous les efforts avaient échoué, je me suis dit : il faot que tu eilles à Bagdad pour lui expliquer [à M. Saddam Husseio] tout ce qui se passe, comme messa

« Nous aurons un rôle essentiel après la guerre»

- C'est un échec pour les Nations unies, alors ?

- Nuance. Les bostilités ont été autorisées par le Conseil de sécurité. Ce n'est pas une guerre des Netions uoies. Il n'y a pas de « casques bleus » ni le drapeau de l'ONU, et je suis scolement informé du déronlement de la guerre par les rapports des alliés, Oo ne peut pas dire que les Netions unies soient responsables de cette guerre. Cela dit, e'est une guerre légale dans le sens où elle a été autorisée par le Conseil de sécurité. L'ampleur de celte guerre,

C'est justement là-dessus qu'on vous demande de vous

- La résolution 678, malheuren sement, ou benreusement, cela dépend de quel côté on se place, est très vague. Le texte permet tous les moyens nécessaires. D'un point de vue humain, la perte d'une vie est tonjours de trop. Mais je suis contraiot par les règles.

- Seriez-vous pertisan d'un débat public sur la guerre?

- Je ne vois vraiment pas d'incoovéoients à l'ouverture d'uo débat sur une affaire aussi grave. oisatioo démocratique.

- Selon des responsablee eméricains, l'ONU serait, dans leur projet, abeente dens l'«eprès-guerre»?...

- Pas du tout. S'ils veulcot que oous soyons absents, e'est autre chose. Mais oous evons beaucoup à faire. Nous aurons un rôle essentiel, avec le déploiement des forces de maintien de la paix. Ensuite, il y a le problème des réfugiés et l'attribution des aides bumanitaires, qui a déjà commencé. Il y a le pro-blème de la sécurité dans la région et finalement le problème de la reconstruction. Pas seulement de l'Irak et du Koweit, mais aussi de l'Iran, L'ONU a un grand rôle à jouer, et oous ne nous laisserons

- Vous avez parlé de la redis-tribution des richesses de la région. Qu'entendez-vous per

- Pour reconstruire ces pays, il faut erect des conditions favore

bles, il faut que tous les pays de la région, mais aussi les pays développés, y contribuent. Parce que la base des problèmes au Moyen-Orient est socio-économique.

Vous pensiez à une sorte de Fonds monétaire?

Bien sûr, pour une région stable, il faut élever le niveau de vie des gens. Il faut que tout le monde contribne à cette amélioration.

Depuis le début de la crise, qu'est-ce qui vous a gêné à l'ONU?

(Souriant.) Les journalistes. Il y a une sorte de tyrannie de la presse. Plus sérieusement, je ressens plutôt des frustrations. Par exemple, lors de mes deux voyages dans la région.

En rentrant de Bagdad, dans l'evion, nous nous regardions, mes conseillers et moi, avec des airs désoles. Parce que je rentrais les

- Etes-vous eandidat à un troisième mandat?

même pour mes deux mandats. On ne peut pas être candidat et rester

Mais deux mandats, ça suffit. A mon âge, je mérite franchement de

Les Etats-Unis et «l'après-guerre»

M. James Baker suggère la création d'une banque de reconstruction au Proche-Orient

Le secrétaire d'Etat américain, restait au pouvoir, la reconstruction du pays ne pourrait se dérouler au la veille à la Chambre des représen-7 février, la création d'une benque de reconstruction et de développement au Proche-rient et a clairement Indique que le meintien, ou non, de M. Seddam Hueeein eu pouvoir eurait une Influence sur la politique eméricaine dans la région.

M. Baker, qui déposait devant la commission des affaires étrangères du Sénat, a estimé qu'une telle banque permettrait d'aider à la reconstruction de la région, y compris celle de l'Irak, une fois la paix et la sécu-rité rétablics. Il a laissé entendre qu'elle devrait être financée principa-lement par des capitaux régionaux. En ce qui concerne l'Irak, le chef de la diplomatie américaine a précisé que, si la direction irakienne actuelle

« Conclure la guerre

M. Baker a cependant répété que l'offensive alliée pour contraiodre l'Irak à se retirer du Kowell ne visait pas M. Saddam Hussein personnellement. « Nous ne sommes pas sur le

aussi vite que possible »

point d'élargir nos objectifs de guerre», a-t-il répondu aux questions

De Gaulle et les juifs

Eo ces temps de guerre du Golfe, le petit livre que vient d'écrire Daniel Amson *De Gaulle et Israël*, prend une actualité particulière. Ce ne sont pas sculement les rapports du premier président de la Ve République avec l'Etat hébreu qu'analyse l'auteur, mais aussi les sentiments de De Gaulle envers les juifs. Or Daniel Amson établit, de façon tout à feit elaire, le distinction qu'il convient de faire entre les comportements du Général. C'est en effet la confusion - volontaire ou oon - entre ceux-ci qui a pu parfois entraîner équivoques et malentendus. De Gaulle n'a jamais fait, dans sa vie publique comme dans ses relations privées ou dans le choix de ses proches, la moindre différence eotre les bommes seloo leurs convictions religieuses. Dès 1932, e'est le colonel Mayer qui lui inspire ses études stratégiques et corrige ses ouvrages. A Londres, e'est parmi les «quelques juis lucides », selon sa propre expression, qui l'ont rejoint qu'il eboisit d'émioents collaborateurs comme René Cassin. Ainsi qu'il devait le dire dans sa cooférence de presse do 27 novembre 1967, il o'y evait, aux yeux de De Gaulle, « que des Français », et, selon Léo Hamon, il o'y avait pas en France de pro-blème juif particulier pour lui.

C'est en vertu d'un principe comparable, selon Daniel Amson, que de Gaulle ne réserve pas de

de même que d'autres options seraient à envisager pour assurer la sécurité de la région. Si les dirigeants irakiens a restaient au pouvoir, nous pourrions très bien adopter des mesures différentes concernant les armes de destruction de masse, un embargo internacional sur les arme-ments et des mesures de ce genre», a-t-il précisé.

Bibliographie déré comme une nation souveraine et iodépendante au même titre que les eutres. C'est pour cela qu'après

soo retour eu pouvoir en 1958, et surtout à partir de 1962, il desserera les liens jugés trop étroits avec Israel noués par le gouvernement Guy Mollet, notamment en matière nucléaire. En revaoche, l'suteur assure que jemais de Gaulle n'a favorisé « un grand dessein orabe » hostile à Israel. D'ailleurs, des relations d'estime se sont nouées peu à peu avec Ben Gourion et avec le général Dayan. En novembre 1967, pourtant, la

fameuse phrase sur le « peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur » provoque un tumnite qui n'est toujours pas apaisé eo Israel et en France, ainsi que Maurice Szafran l'a analysé dans soo livre récent les Juis dans la politique française, (le Monde du 26 octobre 1990). Pour Daniel Amsoo, les propos de 1967 oe se voulaient pas a offensants ». Ils constituaieot, selon lui, un appel à la modération lance à un Etat dont de Gaulle ne remettait pas en cause la légitimité. ANDRÉ PASSERON

▶ « De Gaulle et Israēl », de Daniel Amson, Presses universi-taires de France, 140 p., 95 F.

LE Monde RADIO TELEVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

tants, M. Baker a défini pour les sénateurs les cinq objectifs que devraient viser les efforts pour assurer une paix durable, y compris entre Israël et ses voisins, et permettre la reconstruction et le développement

Il a cependant réservé eux sénateurs sa suggestion d'une banque de reconstruction. Banque dont le modèle, a-t-il expliqué, serait calqué sur celui des banques internationales de développement existant déjà pour l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et, depuis l'année dernière, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD).

« Par nécessité, la plupart des ressources pour la reconstruction devront venir du Golfa», e déclaré le secré-taire d'Etat. « Il devrait être possible pour une coalition de pays utilisant des ressources à la fois locales et extècieures de transformer les perspectives de la région, en développant le libre-echange et les investissements pour aider ou développement », a-t-il ajouté. Pinsieurs sénateurs se sont zéjà déclarés opposés au versement

De son côté, le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, e indiqué jeudi que les Etats-Uois « espéraient conclure [la guerre ovec l'Irak] aussi vite que possible, afin de minimiser les pertes en vies humaines des deux côtés». M. Chency a fait cette déclaration devant la commission des forces armées de la Cham-bre des représentants, où il s'est rendu avec le chef d'état-major interarmes, le général Colin Powell, quel-ques heures avant le départ des deux hommes pour l'Arabie Saoudite.

Le chef du Pentagone s indiqué à la commission que le but du voyage en Arabic saoudite était « spécifiqueen Arabie saoucite etait « specifique-ment de passer un certain temps avec le général [Norman] Schwarzkopf (commandant en chef américain dans le Golfe) et son état-major, de faire le point sur la conduite générale de la campagne, d'examiner les prochaines stanse et de resmir infrance le profésiétapes, et de revenir informer le prési-dent». C'est à ce demier que revien-dra la décision de lancer les troupes américaines terrestres dans une bataille que nombre de spécialistes s'accordeut à prévoir sanglante. — (AFP.)

A la suite d'une mise en garde de Washington

Des agents travaillant pour Israël et infiltrés en Syrie auraient été tués l'automne dernier

Selon le New York Times, qui cite caines dans son édition du 7 février, deux ou trois agents secrets travail-lant pour Israël et infiltrés dans des groupes terroristes installés en Syrie auraient été tués l'automne dernier, unes que Washington eut informé le couvernement syrien sur les activités des terroristes dans son pays.

« Tragique et indéfendable »

Les agents - des Palestiniens, semble-t-il, travaillant pour Israel -avaient été introduits par le Mossad (service de renseignement israélien) ou un autre service secret occidental dans les réseaux terroristes. M. Baker avait rencontré l'automos dernier à Damas le président syrien Hafez El Assad, à qui il avait remis un dossier à l'appui des accusations américaines selon lesquelles la Syrie abrite des activités terroristes sur son territoire.

Selon les sources citées par le New York Times, les terroristes auraient réussi à se procurer les renseignements fournis par Washiogtoo à Damas à leur sujet, ce qui devait les conduire à démasquer les agents. Le président de la commission du ren-seignement du Sénat, le démocrate David Boren (Oklahoma), a annoncé l'ouverture d'une enquête sur les informations du New York Times. Si celles-ci sont vraies, ce serait « tragique et indéfendable », a-t-il dit. « La suggestion que le secrétaire d'Etat (James Baker) aurait effectué une démorche ayant mene à la mort d'une personne est totalement dénuée de fondement», s'est empressé de déclarer le département d'Etat.

De soo côté, la Maison Blanche s'est abstenue pour l'instant de tout commentaire. Selon certaines sources à Washington, il semblerait que le gouvernement américain ait appris la mort des agents infiltrés en Syrie dès novembre ou décembre dernier, mais n'en ait rien dit officiellement. Au moment où le gouvernement américain préparait son offensive sur l'Irak et avait besoin de ménager ses alliés - y compris Damas, - Washington evait préféré taire l'information en raison des questions qui ne manqueraient pas de se poser sur le rôle de Damas dans cette affaire. - (AFP.)

Le secrétaire général du Quai d'Orsay en visite à Damas

lards ».

Le secrétaire général du Quai au président yéménite Ali Abdallah d'Orsay, M. François Scheer, est arrivé jendi 7 février ao soir à Saleb. Le général Saleh a émis le soubait de voir le chef de l'Etat français « déployer des efforts pour vendredi evec le mioistre syrieo mettre Immédiotement fin à la des affaires étrangères, M. Farouk
Al Charch. Cette visite s'inscrit sauvage contre l'Irak, qui u visé des dans le cadre de la tournée que M. Scheer effectue dans les pays concernés par la crise du Golfe pour y exposer les positions de la

C'est toutefois également le pre mier contact franco-syrien à haut niveao à Damas depuis qu'a eo lieu l'interveotioo syrienne an Liban et que le général Aoun a tronvé refuge, le 13 octobre, à l'ambassade de France à Beyrouth.

M. François Scheer s'était aupa-ravant rendu à Sanaa où il e remis jeudi un message de M. Mitterrand

Par ailleurs, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, s'est entretenu jeudi à Londres avec son homologue britannique, M. Douglas Hurd, du déroulement de la guerre et des perspectives de l'après-guerre.

Paris et Londres sont d'accord sur la oécessité « d'envisager les problèmes de sécurité dons lo region du Golse » après le conflit, a notamment déclaré M. Dumas. -(AFP, AP, Reuter.)

femmes, des enfonts et des vieil-

Un sénateur américain suggère la pendaison pour les marchands d'armes chimiques

Quelles senctions prendre, à le in de le guerre, contre les chefs d'entreprise qui ont aidé l'Irek à produire des gez de combats ? Le sénateur américain Jesse Helms, républicaln musclé de Caroline-du-Nord, e rappelé lors d'une audition eu Sénat qu'un tribunel britannique avait condamné à la pendeison les dirigeants d'une entreprise chimique allemande qui avait fourni du gaz pour l'holocauste.

Et de laisser entendre que de telles senctions pourraiant être à nouveau eppliquées... La aacrétaire d'Etat eméricein James Baker n'e pes répondu directement à le suggestion du sénateur, connu pour see positione conservetrices outrencières. « Je crois qu'il feudrait des senctione trae, trés eévèree, sans vouloir répondre par oui é votre queetion sur la pendeison », a répliqué

Le secrétaire d'Etat a insiaté sur le feit que cee senctione davraient être prises an accord avec les alliés, et non unilatéralement, en vertu d'une loi que M. Helms affecte eérleusement de vouloir faira paaaer eu Congrès. - (AFP.)

L'arrêt des exportations pétrolières

L'Irak et le Koweït perdent 3,1 milliards de dollars par mois

L'arrêt des exportations pétrolières de l'Irak et du Koweit depuis août dernier coûte, en moyenne, à ces deux pays 3,1 milliards de dollars par mois (environ 15 milliards de francs), soit au total près de 22 milliards de dollars depuis le début du conflit, affirme une étude de la Fédération des chambres de commerce des six pays du Conseil de coopération du

Le manque à gagner pour l'Irak, frappé par on embargo écocomique, est estimé à 2,1 millierds de dollars par mois, et celui du

Kowelt à 1 milliard de dollars. Ootre le Koweit, le CCG comprend l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, le Qatar, Oman et Bahrein. L'étude de la fédération souligne que le conflit a « considérablement affecté » le secteur des investissements dans l'ensemble du Golfe. Les transactions effectuées par les Bourses opérant dans plusieurs pays du CCG ont baissé de plus de 30 %, tandis que les investissements et les échanges commereiaux entre tous les pays arabes



7 12.

chet a précisé que, dans les quinze premiers jours de la guerre, en junvier, on avait relevé en France une ntaine d'incidents divers contre des Arabes et une quarantaine à caractère antisémite, dont des incendies de mosquées et de synagogues, mais très peu d'altercations et peu de blessés. Il « estimé que les nombreux appels an calme lancés en commuo par des religieux catholiques; musulmans et juifs étaient un signe encourageant. Pour M. Bouchet, la liberte d'ex-pression, comme e soupape », et un discours responsable des leaders des communantés ont jusqu'à pré-sent réussi à contenir les tensions.

Jugeant la situation plus preoc-cupante dans les écoles, il s'est félicité que les enseignants parlent désormais de la guerre du Golfe, a en l'accompagnant par une réflexion sur le besoin de rivre ensemble ». La Commission a établi un « double constat » concernant ces derniers mois. « D'une part les violences racistes de toute nature (attentats, agressions physi-ques, incendies criminels, déprédations, coups de feu) n'ont pas sensiblement augmenté en nombre », en particulier du fait de la répression policière et judiciaire. D'autre part, en revanche, e les menaces et manifestations injurieuses (graffilis, tracts, lettres et appels teléphoniques anonymes) y ont continué à progresser en 1990, confirmant « la banalisation d'un certain racisme » et « dénotant une levée progressive des interdits > dans toutes les couches sociales.

Les victimes de violences xénophobes sont en majorité des personnes originaires du Maghreb. qu'elles soient ou non de natinna-lité française. Cependant l'antisémitisme, marqué en 1990 par des profanations de cimetières et deux fois plus de menaces, e a pris de nouvelles formes symboliques et plus sournoises ».

LA GUERRE DU GOLFE

Les répercussions du conflit

dégâts mineurs mais il n'a pas fait de victime. Ces deux attentats ont été revendiqués dans la soirée par l'orgenisation d'extrême gauche Dev-Sol, qui e affirmé que ces actes se poursulvraiant e jusqu'à la fin de l'Invasion du Moyan-Oriant par les forces impérialistes ».

A Athènee (Grèca), la police e désemorcé jaudi 7 févriar, une bomba de fabrication artisanale placée soua la voiture d'une secrétaire du sarvice culturel da l'ambassade da France. Cette tentative d'attentat n'avait pas été revendiquéa vendredi 8 février, an fin de matinée, mais la police grecque soupçonna una organisation d'extrême geuche, le Groupe du 17 novambre : dapuis la dábut de la guerre du Golfe, ce mouvement a revendiqué six attentats contre les intérêts françaia, britanniques et

Une première manifestation contre la guarre du Golfa a au liau, jeudi 7 février en Egypte, pays qui a envoyé 35 000 soldats en Arabia saoudita dapuis la début da la crise. La police du Caire a dispersé un rassemblement organisé par les Frères musulmans, la Parti du travail (islamiste), le Parti libéral et la Rasaamblamant patriotiqua pro-

grassiste (geuche nasaérienne). Une cinquantaine de personnas réunies au siège du Parti du travall souheitaient se rendre au palais présidantiel efin d'y déposer une lettre damandant a l'errêt immédiat de la guerre ». Plusieurs manifestants ont été blesséa par la police, qui a ancerclé le siège du PST at chargé las protestairas acandant « A bas les Etats-Unis ».

Enfin, les appels à la paix lancés per les Eglises se sont multipliés, leudi 7 février : l'un des responsables du conseil œcuméniqua des Eglises a appelé à un cessez-le-feu lors de l'assemblée de ce conseil, réunie à Canberra, en Australla. « Personne dans cette assemblée na doute qua l'Irak doive se retirer du Koweit, mais il y a un doute réel sur les moyens employés pour obligar l'Irak à la faire. Nous voulons voir la guerre cesser, et voir tous las tarritoires occupéa être libérés », a-t-ll conclu en falsant référence à la Cisjordanie et à la bande da Gaza.

Au mame moment, le Vetican damandalt à tous les catholiques da contribuar généreusamant au financament das organisations caritatives chargées d'aider les victimes de la guerre du Golfe.

En Turquie, le mouvement Dev-Sol revendique l'assassinat d'un ancien militaire américain

ISTANBUL

Qualques heures à peine après

l'essassinat, jeudi 7 février, d'un

civil américain à Adana, an Tur-

quie, une bombe a explosé devant

les bâtiments du commandement

de la sixième force eérianna tacti-

qua alliée (SIXATAF) da l'OTAN.

aitués dans la banlieua d'Izmir.

Composée d'officiars turcs, ita-

lians, américains et britanniquas,

la SIXATAF commande les qua-

rente-deux aviona da la force d'in-

tervantion rapide stationnés non

loin da la frontière avec l'Irek pour

des missions da « disauaalon ».

L'engin explosif, déposé dens la

jerdin du bâtimant, a causé des

de notre correspondante Un ancien caporal américain, M. Bobbie Mozelle, âgé de qua-rante-quatre ans, a été abattu, jeudi 7 février, par un homme armé, devant son domicile à Adana, alors qu'il se rendait à son travail à la base aérienne d'Incirtik utilisée depuis le début de la guerre du Golfe pour des bombardements ontre l'Irak. Il est la première victime américaine d'une vague de terrorisme qui s'est répandue dans mande entier depuis le début des bostilités. Près de quinze des soixante-dix attentats qui ont eu lieu récemment ont été commis en Turquie, mais lls n'avalent jus-qu'ici fait que des dégâts matériels et trols blessés légers. L'attentat a été revendiqué par le groupe mar-xiste révolutionnaire Dev-Sol qui a déclaré par téléphone avoir « puni un agent de la CIA à Adana... Les bases ne peuvent pas être utilisées pour les projets sanguinoires de l'impérialisme américain ».

Dev-Sol avait vu le jour dans les années 70, à une époque chaotique où les assassinats et attentats à la bombe étaient manuaie courante en Turquie. Rendu illégal après le coup d'Etat de 1980, Dev-Sol avait fait peu parler de lui pendant plusieurs années au cours desquelles de nombreux anciens membres avaient été emprisonnés et torturés. En 1990, Dev-Sol avait déji revendiqué plusieurs assassinats de militaires et policiers qui avaient pris part an coup d'Etat de 1980 mais, depnis le début de 1991, l groupe semble avnir intensifié et étendu son rayon d'activité. En plus des attentats à la bombe contre des intérêts étrangers, un géné-ral, un colonel et un policier, tous trois à la retraite et figurant sur la

été abattus en janvier.

En Espagne, M. Felipe Gonzalez s'efforce de justifier sa position

De plus an plus accusé da chercher à dissimuler à l'opinion publique la véritable Implication de son pays dans le conflit du Golfe. le président du gouvernement, M. Felipa Gonzalez est passá à la contre-offeosiva. Interrogé par un journaliste, if est apparu pendent près d'une heure, jeudi 7 février dans la soirée, sur le première chaîne de la télévision publique pour justifier sa position.

MADRID

de notre correspondant M. Gonzalez a, en particulier, tenté de répondre à cette question que se posent à l'unisson les partis d'opposition et l'ensemble des organes de presse nationaux : pourquoi le gouvernement espagnol n'a-t-il pas NICOLE POPE informé le pays de l'utilisation, par les Moron, près de Séville? Cette attitude contraste singulièrement avec celle des gouvernements français, britannique et même turc, qui ont publiquement informé des mouvements des « superforteresses » américaines sur

La táche de M. Gonzalez était difficile dans la mesure nu il s'agissait, selon l'expression d'un éditorial d'un quotidien madrilène, de « lancer une campagne explicative pour expliquer qu'il n'y o rien à expliquer». M. Gonzalez s'y est employé. Il a réussi à ne donner aucume information réelle sur en qu'il a matimement surellé « l'ence qu'il a pudiquement appelé «l'ap-pui logistique» aux forces multinatio-nales dans le Golfe. «Le gouvernement a des ide de ne pas impliquer les forces armées espagnoles dans des actions militaires directes, et a préféré, avec l'oppui du Parlement, apporter un appui logistique, a expliqué M. Gonzalez. El si nous décidons d'ai-der les pous qui mettent en jeu des der les pays qui mettent en jeu des dizaines de militers de vies humaines

pour faire respecter la légalité interna-tionale, la moindre des choses est de leur donner tota l'appui que nous pouvons. C'est à eux, et non à nous, de déterminer la nature de cette aide. La seule limite imaginable à notre appui est celle de nas passibilités, et du res-pect de notre légalité.»

Le chef du gouvernement a rappelé à cet égard que la législation de l'Es-pagne interdit l'introduction d'armement nucléaire sur son territoire. Mais pourquoi ne pas avoir informé les Espagnols de la véritable nature de cet «appul logistique»? M. Gonzalez s'est contenté d'assurer que «la sècu-rité et l'Intérèt national de l'Espagne commandent de ne pas donner d'infor-mation» à ce sujet, information qui, n-t-il ajonté, «intéresse davantage Saddam Hussein que les citoyens

Mais pourquoi donc les gouverne-ments étrangers en nut-il décidé autrement, a insisté le journaliste, e Chaque gouvernement donne l'infor-mation dont il croit qu'elle hii convient. Certoins ont pense que c'était là une bonne manière d'inciter l'opinion publique à appuyer l'action de ses forces armées», a ajouté M. Gonzalez, reconnaissant ainsi implicitement que l'opinion publique espagnole risquait d'être en la matière

beaucoup moins enthousiaste. Cette affaire des B-52 est, en tout cas, en train de rompre le consensus de l'ensemble des forces politiques espagnoles - à l'exception des comnistes – qui s'était dégagé à propos de la politique à suivre dans le Golfe. La principale formation d'opposition, le Parti populaire, qui appuie, sur le fond, la position du gouvernement, ne l'en a pas moins accusé d'avoir occulté l'implication espagnole, nou pour des raisons de sécurité, mais bien en fonction de simples « intérêts électoruex», la collaboration militaire avec Washington étant de toute évi-dence très mai vue de l'opinion publi-

Le gouvernement australien accuse une chaîne de télévision de partialité

Alors que le débat sur le rôle des médias dans la guerre du Golfe est déjà bien entamé eillaurs, una polémique acerba vient d'éclater en Australie à propos du compte-rendu des hostilités par la chaîne de télévision ABC.

CANBERRA de notre correspondant dans le Pacifiqua sud

La première salve de critiques a été tirée, fin janvier, par le premier ministre Bob Hawke lni-même qui a qualifié la converture de la chaîne publique de « partiale et honteuse ». Le ministre de la défense, le sénateur Robert Ray, a été un peu plus explicite en indiquant que « si les médias aux Etots Unis étaient pro-américains, on pouvait difficilement faire le même procès à notre chaîne nationale en Australie ». Et le ministre de menacer à muis couverts de reconsidérer le financement public de cette chaîne, célèbre pour son

Les violences racistes n'ont pas

augmenté depuis le début de la

guerre du Golfe en France mais

I'nn note « une banalisotion » da-

racisme dans les mentalités, a déclaré à Genève M. Paul Bouchet,

sion des droits de l'bomme de

l'ONU, lors d'un débat sur la dis-

crimination raciale et l'apartheid.

M. Bouchet présentait les conclu-

sions du rapport sur le racisme que

la Commission nationale consulta-

tive des droits de l'homme remet-

tra le 21 mars à M. Michel Rocard.

La commission note que si e les derniers mois de l'année 1990,

ntant français à la Commis-

anticonformisme. Cette mauvaise humeur a pour origine une série d'incidents. Il y eut d'abord le refus de Radio-Australie, service dépendant d'ABC, d'accèder à la requête du ministère de la défeuse cherchant à diffuser des messages privés destinés aux marins des deux frégates lance-missiles en mission dans le Golfe. Dès les premières clameurs de la controverse, ABC a tnutclois fait machine arrière et l'armée a obtenu gain de

Un comportement

agressif Puis ce fut l'exaspération du gouvernement devant le défilé sur le plateau d'ABC d'universitaires spécialistes du Moyen-Orient – « soi-disant experts », selnn la formule de M. Hawke - jugés par trop hostiles aux troupes ailiées. Un magazine d'information «7: 30 Report » est lui aussi mis à l'index au motif que ses présentateurs se comparteraient d'une manière agressive. Tout en tenant tête à ses

Selon la Commission nationale consultative des droits de l'homme

Les violences racistes n'ont pas augmenté

en France depuis le début de la guerre

troubler la paix civile». M. Bou-

détracteurs, la direction d'ABC a ordonné une enquête interce afin d'établir si oni ou man il y a cu relachement des règles profession-

Un tel tohu-bobu est en revanche impensable en Nuvelle-Zélande, le pays n'étant pas engagé militairement dans le Golfe. Sans soulever de tollé, la direction de la radin d'Etat Radin New Zealand a danné à ses journalistes pour * conseil * - et non pour « instruction » - d'éviter d'utiliser des termes trop « émotifs ». En clair, il n'est pas recommandé de parler de l'a ennemi » irakien ou de la « libération » du Kowell. « Nous voulons rester neutres et n'exprimer de parti pris pour aucun des deux camps », a expliqué la direction de la radio. La Nnuvelle-Zélande a beau être dirigée depuis trois mois par un gouvernement ennscryateur, la tendance isolationniste demeure.

FRÉDÉRIC BOBIN

En Inde, M. Rajiv Gandhi critique la politique trop « pro-américaine » du gouvernement

Se prononçant pour un arrêt immédiat des bombardements des forces alliées en Irak et au Koweit et une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies, l'ancien premier ministre, M. Rajiv Gandhi, s'est livré, jeudi 7 février, à un plaidoyer qui epparaît comme un soutien indirect au régima ira-

NEW DEHLI

de notre correspondant

Estimant que la guerre devient « hors de contrôle », et que les solutions militaires démontrent leur inefficacité, le chef du parti du Congrès-I demande qu'une « autre chance » soit donnée à la paix. L'Irak, assure-t-il dans une longue déclaration, « est utilisé comme un terrain d'essai pour une nouvelle technologie d'armements » et les « souffrances humaines sont oubliees. Le bombardement de l'Irak o provoqué la mort d'un grand nombre de personnes innocentes. De nombreux enfonts irakiens ont été psychologiquement traumatisés par les bombar-dements implacables et perma-

L'ancien premier ministre rappelle, d'autre part, que son plan de paix prévoit les mesures suivantes : cessatinn immédiate des bostilités. remplacement de la force multinationale par des forces des Natinns unies (casques bleus), retrait des troupes irakiennes du Koweit, et, enfin, « un réglement juste et défini-tif de lo question palestinienne ».

Cette prise de position de M. Gandhi intervient au moment où le gouvernement minoritaire de Chandra Shekhar (dont la longévité politique ne tient qu'au soutien «extérieur» du parti du Congrès-l) est soumis à de multiples critiques à propos de l'autorisation accordée aux avinns militaires américains de se ravitailler en carburant en Inde. Pour l'opposition, mais aussi pour le parti de M. Gandhi, New-Delhi a

fin à la polèmique ni aux accusa-tions selon lesquelles le gouvernement adopte une politique étrangère « pro-américaine » . Officiellement, l'Inde soutient l'action des forces alliées, mandatées par les Nations unies, comme le premier ministre l'a rappelé récem-ment. En se faisant l'avocat des

faveur des forces alliées, rompant

avec une altitude de neutralité dans

la guerre du Gulfe qui fait l'objet

d'un large consensus dans la classe

politique. M. Chandra Shekhar a

essuré que les avions américains ne

mais cette mise au point n'a pas mis

transportaient pas d'armement

snuffrances de la population ira-kienne M. Gandhi se démarque enenre un pen plus du gouverne-ment de M. Chandra Shekhar. Il ne se passe plus de jour sans que celui-ci soil victime de violentes critiques de la part de responsables du Congrès. Ce climat d'instabilité politique accroit d'autant la perspective. devenne l'objet central du débat national, de nuvelles élections

LAURENT ZECCHINI

Le débat au PS

ainsi pris clairement position en

Les jeunes poperénistes confirment leur hostilité au conflit

La contestation des chuix faits par la France dans la crise du Golfe ne se limite pas, au sein du Parti socialiste, au seul enurant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevenement, ni à la Nonvelle Ecole socialiste de MM. Julien Dray et Jean-Lue Mélenchon. Au sein du Mouvement des jeunes socialistes, l'appel des «Trente», lancé, an début de décembre 1990, pour le retrait des troupes françaises du Golfe, avait reçu un appui plus large, notamment parmi les militants du cou-

rani de M. Jean Poperen.

Le week-end dernier, une cinquantaine de jeuoes socialistes. venus de vingt fédérations, se sont réunis à Chenôve, dans la Côted'Or, ville dant le maire est M. Roland Carraz, membre de Socialisme et République, qui avait voté, le 16 janvier, à l'Assemblée nationale, contre l'engag de la France dans la guerre. La réunion de Chenôve a abouti à la création d'un Collectif national des jeunes socialistes contre la guerre, qui rejette les sanctions prises contre les noze parlementaires n'avant pas respecté la discipline de vote, réclame un débat au sein du PS ct demande aux socialistes « de s'opposer à cette guerre, de s'impliquer dans toutes les différentes actions réclamant un cessez-le-seu immédiat dans la région ».

La participation des jeunes poperénistes à cette réunion leur a valu une sévère réprimande de la part du ministre des relations avec le Parlement, qui, dans l'Express (daté 7-13 février), condamne l'« anti-américanisme » de principe de certains socialistes. D'autre part, deux responsables popere-nistes des fédérations des Landes et du Rhône (celle de M. Poperen) ont été suspendus de leurs fonctions, à l'initiative de leur courant, pour avoir manifesté leur apposi-tion à la guerre. Synthèse-Flash, le bulletin du courant, conteste, dans

son numéro du 4 février, and celui-ci snit a divise à l'égal de Soctolisme et République » et reproduit, pour le démuntrer, un texte approuvant la politique du chef de l'Etat, signé par tons les parlementaires poperénistes à l'ex-ception de M= Maryse Bergé-Lavigne, sénateur de la Haute-Garonne, et par les représentants du enurant au comité directeur (le Monde dn 26 janvier).

Cependant, quelque deux cents cadres locaux et militants de ce courant unt signé un appel réclamant la reconnaissance du e pluralisme des expressions », un débat interne et une démarche des poperénistes, auprès de la direction du parti, pour l'organisation d'une convention nationale du PS « sur les problèmes internationaux». Cette dernière question est réglée, puisque la convention du PS duit se réunir en avril.

« Cette épreuve cruelle de vérité aura lieu. Il faut

M. Mitterrand a répondu, jeudi 7 février, aux questions de quatre journalistes lors d'un entretien télé-

« Alors que la guerre du Golfe entre dans quatrième semalne, on entend parler de plus en plus fréquemment de l'Imminence d'une offensive terrestre, elors qu'une information contradictoire, du reste, circule sur l'état dee forcee Irakiennea. Est-ce que vous pouvez naus dire, ce soir, si cette querre terrestre est Inévitable et si elle s'annonce

- Elle est inévitable. Elle sera dure. Neus entrons dans la phase difficile de la guerre. La bataille terrestre, que je ne saurais fixer, s'annonce pour les juurs qui vien-nent, un peu plus peut-être, en taut cas dens le courant de ce mnis. Cette épreuve cruelle de vérité eura lieu. Il faut que les Français y préparent leur esprit,

 Si, au cours de cette offenaive terrestre, les Irakiens venaient à utiliser l'arme chimique, quelle devrait être, selon la nature de le riposte des

« Nous ne devons pas nous servir de l'arme chimique»

Vous savez peut-être que c'est la France qui est dépositaire de la conventinn de 1925, garante de l'interdiction de l'erme chimique. Nnus avons nrganisé en France, à Paris, au début de 1989, une conférence internetinnale pour l'interdictinn des armes ebimiques. Nombreux ont été les pays, quelque cent cinquante, cent quarante-ueuf exactement, qui ont signé le document final, et parmi eux l'Irak et la France. Ce que fera l'Irak? Je et la France. Ce que fera l'Irak? Je ne le sais. Les signes annonciateurs sont ceux que vous savez.

» M. Saddam Hussein n'e pas caché son intention. Cela ne modi-fie pas mon npiuinn. Nous ne devons pas nous servir de l'arme ebimique. Nnus disposons de moyeus elassiques qui nous per-mettront de défendre et de feire triompher le droit dans ce conflit, mais nous ne devons pas succom-ber à cette vulonté de riposte sur ce même terrain. On voudrait nous y conduire. Il faut s'y refuser.

- Le but de guerre de le France tient en trols mots : révacuation du Koweit», Et les devacuation du Koweit», Et les buts de peix, peuvent-lls se définir eussi simplement? Feut-il tout arrêter une fois que le dernier soldat irakien se sera retiré du Koweit ou faut-il pour-euivre plus loin pour casser le machine de guerre et lui éviter. machine de guerre et lui éviter de recommencer?

- Ce sont encore les buts de guerre, mais c'est vrai qu'on peut résumer le but de guerre, pnisque ce mnt est nécessaire, c'est le vrai, en respectant scrupuleusement le décision du Conseil de sécurité des Netinns unies. Elles nnt dit : Libérer le Koweit avec tous les movens que vous déciderez, vous pourrez recourir à tous les mnyens qui iront dans ce sens. D'où la guerre, puisque cela a été maiheureuse-ment, en dépit des efforts de la France, le seul mnyen. Douc, en effet, le Koweit libéré, nous aurons nbtenu l'essentiel de ce pourquoi nous sommes engagés. Comment le définir exactement? C'est difficile?

« Organiser le retour à la paix »

» Il y a le territoire du Kowelt qui doit être entièrement libéré de tnute emprise militaire irakieune, il faut aussi se prémunir coutre tout retour en force de ces mêmes armées. Il faut danc garantir les alentours du Koweit. Mais ce que je dis ne dnit pas être objet de confusion. C'est le seul nbjet de guerre, et je ne pense pas, je ne souhaite pas – je dirai même, je ne veux pas, – en nom de la France, que cele se transfirme en guerre 'sue le territoire de l'Irak tout entier evec tout ce que cela comporte d'occupatinn des villes, de résistances, de lattes quotidiennes par d'eutres moyens. Non. On libère le Koweit. On veille à ce que l'opératinn militaire s'echève par victoire des vingt-nenf alliés coalisés et puis on commence à parler sérieusement - on peut le

faire dès ce soir – des buts de paix, ce que vous venez de faire.

C'est le Conseil de sécurité des Natiuns unies qui a entorisé la guerre, l'emploi des moyens, n'im-porte quels moyens possibles. C'est le Conseil de sécurité des Nations unies qui doit organiser le retour à la paix. Il ne faut pas s'y tromper. Aucune autre autorité ne peut s'y substituer. Puis, ce ne serait pas logique. Comment! L'institution internationale qui dit le droit, qui définit les mnyens s'arrêterait soudain parce qu'on parlerait de paix l Je rappellerai à cet égard ce que j'ai moi-même dit pardonoezmoi de me citer, mais je m'exprimais au nom de notre pays - le 24 septembre, devant les Natinns

» J'indiquais déjà des buts de paix; d'ailleurs je pensais, j'espé-rais, que la paix pourrait encore être sauvée. Il fant une garantie internationale, il fant que chacun de ces pays, et d'abord, naturelle-ment, l'Irak et le Koweit, et tous les autres, voient reconnn le respect de leurs frontières actuelles, telles qu'elles sont reconnues par l'ensemble des nations, le respect de leur souveraineté, le respect de l'équilibre général du Proche et du Moyen-Orient, Vuilà le premier

» Le deuxième point : il fant organiser la sécurité. Et la sécurité, cela vent dire organiser evec l'ac-

cord de ces pays le contrôle des armements. Il faudra contrôler – et ie dis tout de suite que ie suis d'accord – les ventes d'armes. Il faudra que tous ces pays puissent partici-per entre eux et avec d'eutres à une conférence qui nrganise la paix dans la sécurité mutuelle. Il fandra penser au développement économique. Pour cela, il faudra que l'nu conçoive autrement la distribution des profits du pétrole. Il ne feudra pas supporter qu'il y ait ces pays les plus riches à côté des pays les plus pauvres et que cela continue.

» Mais enfin, e'est encore eux pays producteurs qu'il convient assurément, d'abord, de prévoir les moyens d'y parvenir. Mais cela nous regarde, et cela regarde eussi le Conseil de sécurité. Pardonnezmoi si je suis long, mais la question est vaste, de l'organiser, la banque qui sera nécessaire à cela, de rechercher les fands qui serout indispensables pour le développe-ment de chacun. Enfin, je n'irai pas plus loin, il faudra une ou plusieurs conférences internationales. selnn l'objet de nos conférences, nntamment celle qui doit viser le conflit israél-arabe; le cas échéant, celle qui mettra le Liban à l'abri de l'occupation des armées étrangères.

» Il faudra que ces conférences internationales parachèvent l'œuvre si difficile que nous entreprennns eujourd'hui, meis qui doit bien servir à quelque chose : e'està-dire installer durablement la paix

dans la justice. Il n'est pas possible de régler ce problème sans tenir compte de la sécurité d'Israel, mais eussi des justes aspirations des Palestiniens et du droit des Libanais, sans oublier, bien entendu, les vies mêlées eujourd'bus au conflit du Golfe.

« Les décisions étaient justes »

 Aujourd'hui, la majorité des Français redoutent une guerre mondiale. A votre avis, cette crainte est-elle fondée ou non?

- Elie n'est pas fondée. Il y a redit, mais e'est important d'inscrire ça dans sa tête, vingt-neut paye associés, coalisés; ceux qui n'y sont pas participent aujour-d'hui à ce grand débat qui doit conduire finalement à la paix, Voyez la position de l'Iran, voyez la position de toute une série de pays qui, tout en exprimant leur opining : ponr, contre ou neutre. conslit. Donc, je ne crois pas à un consilt internetional. J'ai dit simplement que e'est presque une chance bistorique, stupéfiante, que la fin du conflit Est-Ouest ait eu lieu, il y a si peu de temps, c'était en 1990, l'an dernier 1989 déjà l'amorçait. On en a fini avec ce lourd problème qui a pesé sur l'après-deuxième guerre mondiale.

Les réactions politiques

D M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS : «Le Parti socialiste se félicite que la victoire s'obtienne sous la bannière de la communauté internationale et dans le strict respect des conventions interdisant l'utilisatinn des armes chimiques, bactériologiques et nucléaires. Dans l'épreuve qui s'annonce, la solidarité de la netiuu est Indispensable. La France tiendra son rang dans cette guerre et après pour gagner une paix juste et durable. Les Français auront apprécié un président qui assume le présent et peuse à l'avenir tout en ne cachant rien de la rudesse des

 M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale : « Le président de la République s'obstine dans cette voie erronée qui consiste à engager toujours plus le pays dans une eventure guerrière dant les eutorités amériaines vienneut de proclamer que ses objectifs correspondent exclusi-vement à leurs intérêts de superpuissance mondiale. Malgré l'entêtement dont e fait preuve le président de la République dans l'engagement guer-rier, il n'est jamais trop tard pour se ressaisir et pour changer d'etti-M. Emile Zuccarelli, président

gauche : «Plus que jamais il faut se rassembler autour du président de la République dans un élan indispensable de solidarité et de cobésion nationale. C'est avec lucidité, gra-vité et détermination que le président de la République a rappelé aux Français la réalité des épreuves qui les attendent. J'approuve, sujourd'hui, son refus de céder à la sinis-trose générale. Les Français et leur écounmie ne dnivent pas être les otages de la terreur psychologique de Saddam Hussein.»

D M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national : « L'allocutinn de M. François Mitterrand constitue surtout l'eveu que cette guerre est une guerre préventive, ce

qui contredit totalement l'affirmation que la France n'avait pour objectif que de faire évacuer le Koweit. Cet eveu est très important, car il révèle l'hypocrisie des coalisés qui tendent à faire croire qu'il s'agissait d'évacuer le Kowelt alors que, comme on pouvait s'en danter depuis longtemps, il s'agissait en fait d'éliminer l'Irak.»

D Me Denis Langlois, porte-parole de l'Appel des 75 : « Comment ne pas se sentir accablé et indigné lorsque d'nne voix scandaleusement sereine un président annonce l'aggravation d'une guerre? Comment peut-on l'entendre affirmer qu'une telle mnustruosité est inévitable? Les Français ne peuvent pas accep-ter de telles déclarations et doivent tout faire pour arrêter ce massacre Les guerres u'nnt fait qu'aggraver l'injustice et la misère. Elles ont toujours semé la haine sans profit pour personne. Il n'est pas trop tard pour empêcher l'apocalypse.»

M. Jacques Roseau, porte-parole

da Recours-France (repatriés d'AFN) : «Les graves perspectives République sur un prochain affron-tement terrestre dnivent conduire l'ensemble des Français à l'union nationale eu manifestant un total

L'Alliauce rnuge et verte (AREV) : «Les forces coalisées par ture syrienne, soutennes par Israel, qui refuse d'évacuer les territoires palestiniens occupés - dénoucent d'avance le nouvel ordre international que unus fait miroiter Mitterauprès de tels alliés la prive de toute capacité d'expressiuu diplumatique autonome. Elle lui interdira demain de jouer un rôle positif pour la solu-tion des problèmes de la réginn.»

□ Mme Avice: «Soutien sans faille». – M∝ Edwige Avice, minis-tre délégué aux affaires étrangères, e fait savoir, jeudi 7 février, par un

communioné de son cabinet à Paris, qu'elle n'avait pas participé aux dernières réunions du courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevènement, dont elle est membre. Elle a réaffirmé-son « soutien sans faille à la politique du prénement » dans la guerre du Golfe. Mme Avice est en voyage, depuis le 30 janvier, en Thaïlande, au Viet-nam, pois à New-York et en Haîti. I M. Rocard prêt à accepter une siou extraordinaire si *« la majo-*

rité des parlementaires » le demande.

- M. Michel Rocard e réaffirmé. hebdomadaire des représentants des groupes parlementaires à Matignon. qu'il n'était pas bostile à la teuue d'une session extraordinaire du Parlement sur le conflit du Golfe si «la majorité des parlementaires » le demandaient. M. Rocard répondait ainsi eux nariementaires communistes. Les représentants du RPR, qui avaient eux-aussi souhaité la

convocation d'une telle session. n'nnt pas réitére leur demande. L'UDF, quant à elle, s'était déclarée

 Les membres de Conseil de réflexion sur l'islam en France reçus par le nouveau ministre de l'intérieur. M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, charge des cultes, a reçu, mercredi 6 février, les membres du Conseil de réflexion sur l'islam en France (CORIF), installé par son prédécesseur, M. Pierre Joxe, en mars 1990. Les membres du CORIF out rendu compte au nouveau ministre de l'intérieur « des nombreuses initiatives qu'ils ant prises ces derniers jours pour favoriser le dialogue et la paix entre les communautés vivant en France ». M. Maschand a précisé à cette occasion qu'il poursuivrait la politique entreprise à l'égard de la communauté musulmane. Une prochaine réunion de travail est prévue pour la fin du

L'emploi des armes nucléaires et chimiques

Un message aux Etats-Unis

Dane l'attaque au sol, qui se prépare, de la forteresse irakienne au Koweit, tous les coups ne sont pas permis, à commencer par ceux qui cunsisteraient, pour les alliés, à vauloir répliquer par des mayens nucléaires et chimiques à des contre-offensives chimiques de Bagdad, qui devraient former la parade la plus probable de l'Irak.

C'est en substancs le meesage que le chef de l'Etat français e fait passer, par l'Intermédiaira de son entretien télévisé, eux Etats-Unis tentait, event même les combats pour la libération du Kowelt, de cir-

Tous les états-majors de la coalition savent que l'irak use de son eraenel chimique loreque son ermée, ecculée, veut reprendre l'initiative eur le terrain. Ce fut outre le cas d'un empini de cet ammement en contre-terrorisme sur des populations kurdes - l'una des options fondamentales dans le tactique de Bagdad durant la guerre de huit ans evec Téhéran.

C'est l'une dee raisons pour laquelle les alliée, par le pllonnage da leurs bombardements, e'echarnent autant eur la garde présidentielle et, en particulier, sur ses mis-siles sol-sol Frog (70 kilomètres de portée), eur ees lanceurs de roquettee multiples et sur ses pièces d'entillerie (qui tirent à entre

20 et 60 kilomàtres de distance). L'encemble de cas syetèmes d'ermes iraklens est équipé de munitions chimiques, en plue des avions ou des hélicootères irakiens qui emberquent des conteneura chimiquee lergeblee et dant an connaît mai la position actuelle par repport eu dispneitif besé eu

Signatairae du protocnie de Genàve de 1925, qui interdit l'usage de l'arme chimique et biologique mais qui ne prohibe ni leur production, ni leur stockage éventuel. les Etats-Unis n'ont pas été lee seuls des pave membres de ladite ennventinn internationals à ee réserver la possibilité de les utiliser en ripaste à l'agression d'un

Une cascade d'événements graves

Les Américains n'ont pas danc pee détruit leur panoplie. Ils nnt commencé, après la conférence de Paris en tenvier 1989, de brûler les 30 000 tonnes d'armes chimiques anciennes (plus de vingt ans d'âge) à egent unique qu'ile possèdent. mais ils ont conservé, pour l'instant, leurs ermes binaires plus modernes (celles qui sont constituées à partir de deux substances chimiques inoffeneives en sni et devenant dangereuses quand elles sa mélengent durant le trajectoire

de la munitinn). En Arabie saoudite, lee Américains restent plus que trèe discrets sur leurs capacités chimiques apérationnelles. A prendre connaissance, notamment, des performances de leurs moyens d'ertillerie déployés dans la cadre de « Tempête du désert », il paraît douteux que les Etats-Unis aient totalement exclu des représailles chimiques sur place, au cas où leurs troupes nu celles des elliés seraient contraintes, pour se sortir d'uns difficulté face à une attaque d'envergura de l'Irak, d'user des gaz. Le eecret maintenu par Washington sur cette éventur relève d'une certaine forme de dis-

De même, les Américales possèdent, dans la zone - au sens large de ce terme - du conflit, des moyens nucléaires, avec plus spélement les appareils d'attaque à bord de leurs porte-avions qui croieent en Méditerranée, en mer Rouge, en mer d'Oman ou dans le Golfe. Ce qui ne les dispensent pas, non plus, de disposer - en théorie - d'une capacité nucléaire avec certaines de leurs pièces d'artillerie en Arabie sacudite

il n'en demeure pas moins que l'emploi per les Etats-Unis de leurs ermee nucléeiree tactiques, qu'elles soient ou non neutroniques, modifieralt fatalement et irrémédiablement la nature même du conflit actuel evec l'Irak. Il ne la de cohabitation », ce fut, entre ini-

niveau. Il ouvrirait la voie à une cascade d'événements graves que plus personne, eu Proche-Orient comme dans le reste du monde, n'arriversit ensuite à maîtriser.

Le cas de la France est très différent. Le seul outil, en Arabie sacudite, de sa panopile à pouvoir être armé d'une charge nucléaire pré-stratégique - car c'est l'une de ses missiuns lorsqu'il est basé en France - est son avion Jaguar, II est clair, comme en témoigne l'entretien télévieé de M. Mitterrand, que la France n'e pas retenu cette option-là dans ses opérations contre l'Irak et que ses vingt-quatra Jaguar baeés à Al Ahsa n'emportent que des armes air-sol classi-

Une dissussion *appropriée*

Pae davantage, la France n'e déployé des moyena chimiques dans la cadre de son dispositif dépositeire des Instruments du protocole international de Genève. e gouvernement français e décidé, en 1988, de montrer l'exemple en annonçant, après l'élection présidentielle, qu'il renonçait à se doter d'un stock même minimum, dit de

Avant 1988, pendant la période

lors de la préparation de la pro-grammation militaire 1987-1991 par la gnuvemement de M. Jacques Chirac. Les états-majors, dens les ermées françalees, se montraient inquiets de ce qui pouvait, par exemple, se paeser au Tchad si la Libye, pourvue d'armes à paralyser - per cette menace-là -le dispositif de la France à N'Djamena. L'une des conclusions, à l'épaque, de la programmation avait été que la France se réservait l'opportunité de détenir « une capacité dissuasive appropriée ». Cette dissuesinn pouveit eller de le concervation d'un stock réduit d'armes chimiques binaires (pour être utilisé par ses lance-roquettes multiples LRM) à l'eptitude de ses forces à détruire directement les usines de production chimique de son adversaire (au moyen des missiles eir-sol guidés avec précision tirés par l'aviation d'attaque).

tiés, un thème de débat important

L'argument majeur des partisans du chimique était alors de dire que le France ne pouvait être plecée devant le dilemme de ne nen faire - faute d'un arsenal edapté - ou de devoir avoir recours prémeturé. ment à une riposte avec des armes

Chef des armées, M. Mitterrand ne s'était pas alors opposé à cette disposition de la programmation militaire, qui avait été élaborée par

le ministre de la défense, M. André Giraud, et qui aboutissait à doter la France d'una capacité à produire des armes chimiques sans, pour eutant, précieer ei ses forcee en auraient en parmanence dans leur panoplie opérationnelle.

Après l'élection présidentielle de mai 1988, qui e mis fin au gouvernement de « cohabitation », un cap différent fut donné. La France e renoncé à ses stocks chimiques, dits de sécurité. Elle a seulement renforcé, en ravanche, la protection de ses troupes contre une contamination chimique en cas d'opérations.

En Arabie saoudite, les altiés des Etats-Unis se trouvent donc dans une situation de dépendance totale vis-à-vis dee Américains pour ce qui concerne une éventuelle réplique - décidée nu non par Washington - de leurs armes chimiques en riposte à une agression de l'Irak sur le même mode. A plus forte raison, la dépendance est absolue pour ce qui seran d'une menace nucléaire brandie par les seuls Etate-Unie. En affichant la position française, telle qu'il l'a rappelée à la télévision, M. Mitterrand semble, ausei, evoir voulu demander eux Américains de bien réfléchir à leur « posture » à verir.

JACQUES ISNARD

لكذا من ألاصل

que les Français y préparent leur esprit »

Si cela n'avait pas été fait, aujourd'bui, vons auriez peur-être raison, je veux dire, ceux que vous évoquez auraient peut-être raison. ovoquez auraient peut-être raison.
Oui, il y aurait nn grand risque de
guerre mondiale, mais tel n'est pas
le cas, je ne crois pas, du tout, pas
un instant que cela puisse dégénérer, en une guerre mondinle.
J'ajoute aussi que ce qui se passe
aujourd'bni, le formidable srennal
militaire d'atony pas l'isabe la militaire détenu par l'Irak, la manière dont tout cela se passe, montre que si l'on n'avait pas agi maintenant, nous nous serions trouvé dans deux, ou trois, co quatre ans dans des conditions de conflits qui, eux, auraient pu provoquer cette guerre.

» Je pense que les décisions très dures que nous avons dû prendre, et la France en particulier, étaient justes, an moment voulu, pour défendre aux mieux les chances de la paix. On me dira :par une guerre? Oui, par une guerre, ren-duc nécessaire par ls tyrannie, le refus, les exigences, l'intransi-geance d'un seul pays.

 Vous ne croyez pas du tout au du risque nuclésire? Certains responsables américains et non das moindres, il s'egit du viceprésident Dan Queyle, ont refusé d'écarter catégorique-ment l'utilisation, an réplique aux ermes chimiques, de l'arme nucléaire ou de l'arme à neu-

- Moi, je l'écarte. Ni arme chi-mique, ni arme bactériologique, ni

 Vous êtes sûr que les Américalns ne le feront pas, eux? - Je parie pour la France. Mais nous avons des relations suffisam-

ment processe et une confiance mutuelle (...) Je ne dis pas que les dirigeants américains veuillent pas-ser à ce type d'armement mais, en même temps, je crois que l'on aura roujours la possibilité de s'expliquer et de s'entendre, mais moi, je quer et de s'entendre, mais moi, je vous dis non. Nous ne sommes pas engagés dans nne guerre pour la défense du droit, du droit des gens, et dévier de la sorte dans des guerres où, précisément, depuis combien de temps, en tout cas depuis le début du siècle et même auparavant, on a essayé de créer une sorte de droit des gens dans la guerre. Cela peut paraître para-doxsi, mais c'est quand même nécessaire, les conventions de Genève pour les prisonniers en particulier, je crois qu'il faut continuer d'aller dans ce sens, et engager des armes du type que vous me dites, ce serait un recul vers la barbarie auquel je me refuse.

 Dans la contexte actual, pour vous, il était tout à fait normal de laisser les B-52 survoier le territoire français et permettre leur ravitaillement à partir de bases françaises?

- Absolument, puisque nous l'avons accepté. Non seulement

nous avions un devoir de solidarité à l'égard des soldats des autres pays engagés dans ce conflit, mais nous nvions un devoir de fraternité, de sontien, de présence à l'égard de nos propres soldats. Les B-52 vont contribuer à in défense des objectifs généraux qui ont été fixés et nussi de nos soldats. Donc,

la question ne se posait pas de

refuser cette proposition. » Je sais qu'il y a eu un débat sur condition ou pas condition. Cc que jc ne peux vous dire, e'est que, préalablement, les Etnts-Unis d'Amérique et le Royanme-Uni se sont entendus pour que la base de départ des B-52 filt fixée en Angle-terre, moyennant – cela c'est l'en-tente entre les Anglais et les Américains - un certain nombre de réserves ou de précisions qui ont été apportées, que nous n'invons eu nous qu'à reprendre puisque les avions ne sont pas basés chez nous, ils passent dans notre eiel. Et des avions ravitailleurs stationneron sur deux de nos aéroports pour contribuer à ce que ces B-52 puissent faire l'aller et le retour de ce long voyage sans dommage.

 Quelles sont les réserves ? - On les a déjà dites : de ne pas bombsrder les lieux saints, des chittes en particulier, de nc pas transporter d'antres armes que conventionnelles et éviter de bombarder les grandes agglomérations urbaines. Tout cela était, il faut le

ques, entendu avec les Américains eccur, et nous n'avons eu qu'à reprendre ces dispositions.

guerre, l'économie française est en recui et les investissements diminuent. Est-ce que l'écono-mie française peut supporter longtemps ce conflit ?

Oui. Je ne pense pas que le conflit dure longtemps, si long-temps qu'il mette en péril l'économie des pays occidentaux, et partieulièrement notre économie
française, et je m'inquiète un peu
de cette espèce de paralysie qui
s'empare sondain – c'est une psychose, et une mauvaise psychose –
de beaucoup d'entrepreneurs qui de beaucoup d'entrepreneurs qui n'investissent plus, qui arrêtent de recruter, alors qu'il n'y a pas de raison. Notre économic n'a pas été atteinte en quol que ce soit ; c'est comme ces nombreux compatriotes qui ont cru nécessaire d'acbeter pour en nvoir des réserves un cer-tain nombre de produits dont aucun ne dépend des productions dn Moyen-Orient.

» Tout cela, ce sont des psychoses qui passent, qui traversent l'opinion; mon devoir est de mettre en garde nos compatriotes, les Français, contre toute une série de vagues d'opinion qui sont finalement dangereuses pour nous. Notre économie tient le coup, elle n'est pas menacée. La guerre coûte r, mais nous sommes en mesure de l'assumer dans le cadre normal d'un budget, sans que l'économie soir atteinte en profondeur.

- Les Français continuent de voue suivre, tous les sondages le montrent; les hommes politiques dans leur majorité, à droite comme è gauche, continuent de vous approuver, mais votre exinistre de la défense, M. Che vènement, a démissionné. Regrettez-vous son départ?

- Sur le plan bumain, de nos très anciennes relarions amicales, certainement. Il a agi par conviction. Il a été remplacé, je n'ai rien

 Vous avez exclu l'embrase ment, vous avez été clair sur la risque da guarre mondiala, est-ce qu'il n'y a pas un autre

- Il y a un autre risque dont nous n'avons pas parlé : c'est le terrorisme. La continuation de la guerre va nous conduire à l'affronrement terrestre, qui sera dur, dif-ficile à supporter. Il faudra demander anx Français, aux familles beaucoup de courage moral, augue faudra répondre par un grand élan de solidarité. Il faudra en même temps définir des buts très clairs; ce que fait la France doit être compris par les Français, Nous

n'aimons pas la guerre et nous ne la vonlons pas! Mais la guerre comporre des sacrifices, on y arrive. Il y a aussi les conséquences de la guerre, ebez nous, et dans l'ensemble des pays qui sont meles à ce conflit, c'est-à-dire le développement du terrorism. Nous pretions possibles imag'nables pour prévenir le rerroritme. L'État. croyez-moi, no sera pas défaillant.

» Alors, vous m'avez dit l'enlisement. Je ne suis pas prophète, je ne prétends pas me substituer à tous les stratèges mêlés à ce conflit. Ce serait vraiment un enlisement, au-delà de ce que j'avais moimême prévu, si cette guerre durait au-delà du printemps. Mais je suis convaineu que tel ne sera pas le cas. Je me hasarde peut-être en vous disant cela : il n'y aura pas d'enlisement. De toute manière. chaque jour est long, et nos compatriotes on déjà un sentiment d'enlisement, parce que l'on attend pour ce soir, on attend pour demain, on attend et on espère la paix, on aime la paix. Je suis comme eux, el nous ne devous rien négliger pour que les objectifs fixes soient atteints. Il faut malheureu sement passer par le conflir, afin d'exécuter le mandat que nous avons reçu, afin d'établir désor-mais une paix durable et juste, partoul dans le Proche et le Moyen-Orient, »

Les armes de la guerre

M. Mitterrand, continuant à prépa-rer l'opinion à cette probabilité, a clairement fait le lien entre l'offensive terrestre des coalisés, et la vague de terrorisme qui devrait frapper la France, comme d'autres pays de la coalition. Les experts militaires s'attendent, en effet, à une réponse chimique rapide, suivie quelques jours plus tard, pour tenter de faire rebon-dir le conflit, par des campagnes de terreur dans nos cités.

Cette sinistre perspective pose au pays deux problèmes : celui du choix des armes, celui de sa propre cohé-

sion dans l'épreuve. Le «non» présidentiel à l'usage des armes chimiques, bactériologiques et nucléaires avait, bien sûr, valeur de message, voire de mise en garde, à l'adresse des Etats-Unis (lire page 8. l'article de Jacques Isnard). Mais rien ne garantit qu'il sera entendn : le général en chef n'est pas M. Mitterrand, mais M. Bush. En elle-même, otte estle question en a comis butte. cette scule question en a remis brutalement une autre sur le devant de la scène : queile est la part que M. Mitterrand (done la France) prend à la maîtrise du processus engagé dans le Golfe? Quelle scrait, surtout, l'attitude de la France si l'Amérique pas-sait outre le refus français et faisait usage, à son tour, de son stock d'armes chimiques en réplique à

Une double contrainte

Or les Etats-Unis ne sont pas dans la même logique que la France. Sur celle-ci pèse une double contrainte, que l'on peut ainsi schématiser : d'une part, la France fait la guerre (e'est le message présidentiel, qui emploie le mot «guerre» en lui donnant sa charge la plus dramatique); d'autre part la France «n'est pas en d'autre part la France «n'est pas en guerre» (c'est le discours du nouveau ministre de la défense). Pris à la lettre, le propos de M. Joxe est surréaliste. En fait, il est le complément de la pédagogie présidentielle : il signifie que si nous sommes engagés dans la bataille nous ne devons pas pour autant transposer la logique de guerre dans nos têtes, ni laisser le racisme—qui commence à se croire tout permis au bistrot du coin—démoniser «les au bistrot du coin – démoniser «les Arabes» ou «les Maghrébins» et entraîner ainsi des communantés françaises les unes contre les autres. mançaises ses unes contre les aumes.

Mais ce conflit nvait, jusqu'à présent,
pour enjeu officiel la défense du droit.

Il en est un autre, anquel les ÉtatsUnis devront bien répondre, et que
s'apprête à imposer indirectement

M. Saddam Hussein : il est d'ordre

On connaît par avance les objections que le refus français d'utiliser les armes de la barbarie ne manquera pas de susciter : non seniement M. Mit-terrand a tort de se lier les mains; sur un plan strictement militaire, en s'in-terdisant une riposte équivalente, mais en outre il est bien connu que la morale ne saurait tenir lieu de politique, o fortiori quand cette politique consiste à faire la guerre.

Vieille querelle, que la France a | celle des Etots-Unis ou de l'Anglebien connu au moment de la guerre | Icrre », n-t-il dit, en soulignant

. .---1975 A. A.

d'Algérie: oui, la torture permettait d'obtenir des renseignements; non, elle n'était pas digne des valeurs des démocraties. « Eviler l'inexpiable ». comme l'écrivait Edgar Morin dans nos colonnes, c'est aujourd'hni refuser les armes chimiques et bactériologi-ques. Le refus français est donc non sculement la scule attitude possible, mais aussi la scule qui soit digne, sauf à vider de son contenu le combai qu'impose le respect du droit.

l'inexpiable »

Les « faiblesses» que le dictateur irakien nous prête, à savoir, entre autres, le refus d'user de telles armes, sont au contraire nos forces.

On voit mal que le pays puisse pré-server sa cohésion autrement qu'en tenant ferme sur ses principes. D'autanta terme sur ses principes. D'autant que celle-ci peut être mise à rude épreuve par le choc qu'a laissé prévoir le chef de l'Etat, et que ne manquera pas de produire le passage de la guerre abstraite et aveugle (technologie et censure obligent) dans laquelle nous sommes, à la guerre tout court, où les nôtres - militaires dans le Golfe, peut-être civils sur le territoire national - compterent parmi les vic-

Pour le moment, personne ne peut mosurer le degré d'engagement vérita-ble des Français aux côtés de leurs dirigeants: il y a, certes, une forte approbation de principe; mais cette guerre n'est pas en France, ni même en Europe, cette extériorité se trou-vant accrue par l'usage quasi exclusif de l'aviation, sans perte jusqu'à pré-sent pour la France. La bataille ter-

restre et le terrorisme produiront au

contraire un effet de rapprochement brutal. C'est à ce moment-là qu'il fau-dra tout faire pour souder le pays

S'y préparer suppose de continuer à penser, à penser la guerre et l'après-guerre, les armes de la guerre et les buts de pair. Qu'on la juge inévitable ou précipitée, nécessaire ou hâtive, cette guerre ne saurait avoir d'autre avenir que la pair. Et cet avenir se prépare dès maintenant dans le choix de ses armes. L'interdit moral sur l'emploi des armes chimiques, bactél'emploi des armes chimiques, bacté-riologiques et nucléaires est l'une des contraintes que la coalition doit s'imposer si elle veut éviter une dérive dont les conséquences seraient impré-

S'il n'y n ni guerre juste ni guerre propre, tout au moins le langage des armes ne doit-il pas exclure la réflexion morale. Celle que symbolise, dans le paysage politique français du demi-siècle écoulé, un homme comme Pierre Mendès France, le premier à avoir soutenu dans les aunées mier à avoir soutenu, dans les aunées cinquante, Israël pour sa sécurité, l'un des rares, sinon le seul, à avoir critiqué sévèrement l'aventure de Suez en 1956, mais le premier aussi à avoir, au soir de sa vie, déployé de pathéti-ques efforts pour une paix durable dans cette région du monde. Mendès France qui, au printemps 1976, de retour d'un séjour en Israel, déclarait : « Nous devons penser les problèmes du roche-Orient on termes de paix (...)
Proche-Orient on termes de paix (...)
Cela devrait aller de soi. Et. cependant, il y o trop de gens qui ne raisonnent qu'en termes de passion, de violence, de guerre. Je suis Indigné de voir sur les murs "Israël vaincra" ou "Palesties mangea". I essentiel n'est "Palestine vaincra". L'essentiel n'est pas la victoire ou la revanche. L'essen-tiel, c'est la vie, la vie dans la liberté et

la dignité ». Réflexion ô combien actuelle l JEAN-MARIE COLOMBANI. | ricains pour laisser entendre que les « organiser le retour à la paix ». Il

Arrêter les dérives

par Claire Tréan

I fallait stopper les dérives qu'engendrent dans les têtes las images, même aseptisées et censurées, de la guerre. C'est ce qu'a fait le chef da l'Etat frençais, jaudi 7 févriar, lors de son onzième entretien avec la presse depuis le début du conflit.

Stopper les dérives, c'est d'abord faire le partaga entre les Inquiétudes fondées et celles qui na le sont pas. La phasa terrestre des combets sera una épreuva cruelle pour les aoldata, pour leurs familles, pour l'opinion, M. Mitterrand ne l'a pas caché. Redoutant sana douta les effets que produit l'attenta au jour le jour de cetta échéance Incertaina. il s'est même montré un peu plus bavard que nécessaire en en fixant presque le date : dans les jours qui viennant, ou an touta hypothèse avant le fin du mois.

Il a écarté, en revancha, un certain nombre d'autres inquiétudes plus ou moins irrationnelles. Cette guerre, qui a pour objet de défendre «le droit des gens», na sera paa «un recul vers la barbarie», a-t-1 dit. En premiar llau, Il s'intardit la recours aux armes non conventionnelles, y compris comme riposte à ces armes dont la menace est brandie per Saddam Hussein. « Je vous dis non », proclame M. Mitterrand. II ne parle qua pour la France, mais en même tamps il aet suffisamment sur de ses relations de «confiance mutuelle » avec les dirigeents amé-

Etats-Unis non plus n'en viendront pas là. Autolimitée dans sas moyana, la guarra qua mène la France l'est aussi dans ses objec-tifs : il s'agit de libérer militairement le Koweit et non de s'enliser dans une guerre d'occupation de tout le territoire irakien. Le président rassure : il est exclu qua cette guerre dégénère en un conflit mondial ; l'affrontament Est-Quest a pris fin récemmant et, avec lui, la risqua d'un ambresemant généralisé de le planèta. Il an appella anfin au bon sens : les effets économiques réels da la guarre sont sans communa qu'alla engendre en France. Seule ela psychose» est à l'origina da ces comportaments d'assiégés at du ralentissement que connaît actuellement l'activité économique.

L'ONU dolt organiser la paix

Stopper les dérives c'est aussi rappeler le sens da cette guerre, se nécessité - prévenir un conflit qui, dans troia ou quatre ans, vu lea movans chimiques at nucléairea dont était en passe de se dotei l'Irek, aurait pu, lul, dégénérer da façon cetastrophiqua, – aon utilité aussi, c'ast-à-dire las buts de le paix. C'ast la Consail da sécurité des Nations unies qui a autorisé la recoura à la guerre at c'est lui, affirma la chef da l'Etat, qui doir

Affaires étrangères avec son homo-

logue, M. Ahmed Laski, Le narle-

mentaire français a rappelé à son

interlocteur, a-t-on précisé de

même source, que Paris a n'a épar-

gné aucun effort diplomatique pour

désomorcer la crise » et que

« comme l'ovait affirmé le président

François Mitterrand, lo France

n'est pos le soldot de deuxième

classe des Américains ». M. Vau-

zelle n reconnu, a-t-on ajouté, que

« ce qui inquiète Poris, ce sont les

effeis de la crise du Golfe sur le

Maghreb » et qu' « il n'y oura pas

s'agit en pramier lieu da réglar la conflit kowerto-irakien at de garantir dans le région la respact das frontièras at das souvarainatés. « Aucuna aurra autorité ne paut se substiruer » au Conseil de sécurité, insiste M. Mitterrand, comme s'il redoutait, par example, un arrangemant régional soua tutalle américaina qui n'aurait pas la légitimité raquise et qui laisserait le França à l'écart ou réduirait son rôle à meins qua ce qua lui vaut sa qualité de mambra parmanant du Conseil. M. Mittarrand va ancore plus loin puiaqu'il attribua même eu Conseil da sécurité une compétenca dans l'établissement de plus justae équilibres économiquas dans la région par une redistribution des profits du

La deuxièma objectif da la paix, e'ast d'assurer la sécurité dans la région, M. Mitterrand a'angage pour la Frenca à contrôlar las vantas d'armas et préconise una conféranea ressamblant laa pays da la région at d'autrea pour « organise! la sécurité mutuelle ». Sur ca projet, tout la monda pareît d'accord : MM. Dumas et Hurd l'ont présenté comma prioritaira lors de laur rencontre jaudi à Londrea, las Etats-Unis et Israël samblant na pas an rejeter la principe.

Ca consensus est peut-être la raison pour laqualla la présidant l'a évoqué jeudi avant un autre projet, contesté celui-là, mais qui lui tiant au moina autant à cœur : le réglement, dans una ou plusieurs conférences internationalea, du conflit israélo-arabe et de l'«occupation du

Liban par des armées étrangères ». L'« ceuvra ai difficila » dana łaquella la Frence aar aujourd'hui angagée aux côtés des alliés - la guerre - ne serait pas « parachevée » aux yeux da M. Mitterrand si, ayant rempil son but immédiat : la rétablisaamant du droit dana la région du Golfa, et son but second : la prévention da nouvallas erises par le contrôla das armemants et le redistribution daa richesses, ella négligean trois éléments salon lul essentiela pour garantir en dernier ressort la paix : e la sécurité d'Israel, les iustes aspirations des Palesti-

niens, le droit des Libenais». Unc «Tribune de France Culture » sur la guerre du Golfe. -France Cuiture lance à partir du dimanche 10 février une tribune de discussions, destinée à être provisoire, sur les enjeux et les conséquences de la guerre du Golfe. Les débats, snimés par Jean Lebrun et Michel Field, réuniront, de 11 heures à midi, chaque dimanche, plusieurs personnalités, dont Cornelius Castorisdis, Sam

Nnir, Jean-Clnude Casanova,

+Edgar Morin et Alain Finkickraut.

Après le conflit, la France veut avoir sa place dans le « Yalta régional » déclare M. Vauxelle à Rabat

Un a Yalta régional » aura lieu nprès la guerre du Golfe et la France y sera entendre sa dissérence, a affirmé jeudi 7 février à Rabat M. Michel Vauxelle, président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. M. Vsuzelle, considéré comme procbe du président Mitterrand, s'exprimait devant la presse dans la capitale marocaine, où il se trouve depuis mercredi soir, dans le cadre d'une tournée dans les pays du Maghreb qui l'n déià mené à Tunis et à Alger.

M. Vnuzelle n déclaré qu'il y aura après la gnerre dn Golfe un « Yalta régional » et qu'il sera « utile » pour les Arabes et les Maghrebins que la France y participe, « Une France aui aurail négligé de tenir so place » dans la coalition internationale « se serait disqualifiée pour s'asseoir à la table de conference pour faire entendre sa différence », a-t-il ajouté.

«L'image de la France n'est pas

qu'elle était « le porte-parole d'une marocain des Affaires étrangères, scnsiblité », notamment dans ses assuré qu'il avait trouvé auprès de ses interlocuteurs maghrébins unc « volonté de comprendre » la position de la France, même s'ils sont « déçus, choques et préoccupes » de sa présence dans la coalition.

Au cours de son séjour à Rabnt, M. Vauzelle a rencontré le ministre président de la Commission des

M. Abdellatif Filali, le président conceptions des rapports Nord- du Parlement, M. Ahmed Osman, Sud. Le parlementaire français a ct le président de la commission des Affaires étrangères, M. Ahmed Laski, M. Miehcl Vauzelle a constaté, jeudi à Rabat, le « sentiment de déception » des Marocains à l'égard de la France, a-t-on indiqué de source officielle marocaine à l'issue de l'entretien qu'a cu le

Q Le RPR et le CDS au CDS. M. Pierre Méhaignerie, prési-Maghreb. - Après la visite de dent de cette formation, s'est rendu M. Jacques Chirac au roi du Maroc, jeudi 7 en Tunisie; M. Pierre Bermardi 5 février, M. Alain Juppé, nard-Reymond, député européen et secrétaire général dn RPR, doit se ancien secrétaire d'Etat auprès du rendre samedi 9 et dimanche 10 à ministre des affaires étrangères dans Alger. M. Philippe Séguin ira l'un des gouvernements de M. Raymardi 12 à Tunis; son entourage mond Barre, devait sejourner vendredi au Maroc.; M. Bernard Stasi, précise que, la veille de ce déplacevice-président du CDS, en Algéric, ment, il sera reçu par M. Roland Dumas, ministre des affaires étranle même jour, et M. Jacques Barrot, secrétaire général du parti, en gères. Ces responsables RPR auront èté précédés par des dirigeants du Egypte.

de développement, de sécurité et d'énanouissement de l'Europe sans une coopération avec le Maghreb ».

Pour sa part, a-t-on déclaré, toujours de même source, M. Laski s'est félicité « du sang-froid dont ont foit preuve les ressortissants français qui séjournent au Maroc», soulignant que, sur 15 000 familles, seules 100 sont rentrées en France depuis le début de la guerre du Golfe,

Le terrorisme « ne peut pas intimider la démocratie »

déclare le premier ministre britannique, M. John Major

Le pire cauchemar de le brigade antiterroriste e failli se réaliser, jeudi matin 7 février, au cœur de Londres. L'Armée républicaine irlandalss (IRA), l'organisation clandestine qui combat la précence britennique en Irlande du Nord, e tiré trois obus de mortler, à moine de 200 mètres de distance, contre l'immeuble du 10, Downing Street, qui abrite à le fois lee bureaux du premier ministre et see eppartements privés. L'attentat e eu lieu eu moment où le cabinet de guerre, qui comprend les principaux ministres et quelques conseillera, était réuni autour de M. John Mejor.

LONDRES de notre correspondant

Un obus a explosé dans le jardin qui se trouve derrière le 10 Downing Street, sous les fenètres du du cabinet. Plusieurs ministres se sont réfugiés sous la table des délibérations. Il y e en un fracas énorme et beaucoup de fumée, La façade a éte écorchée mais les vitres, spécialement concues pour résister au souffle, n'ont pas céd et aucun éclat de verre n'a pénétré à l'intérieur. Fort de son expérience d'ancien ministre de l'Ir-lande du Nord, M. Tom King, ministre de la défense, a demandé à ses collègues de ne pas s'appro-cher de la fenètre au cas où il y aurait une nouvelle explosion. M. Major a calmement déclaré qu'il valait mieux continuer la réunion dans une autre salle.

Deux autres obns ont été tirés

Street, mais sont passés au-dessus de leur cible et sont allés atterrir plus loin, à proximité du Foreign Office, sur une pelouse. L'un d'eux explose, l'autre non. Trois agents des services de sécurité ont été légèrement blessés par des éclats de erre. Deux obus ont été trop longs, et un trop court. Il s'en est done fallu en vérité de peu que le cabinet de guerre au complet ne soit anéanti. Selon M. Major, l'beure choisie pour cette attaque prnuve que tel était l'objectif recherché. L'IRA a revendiqué l'attentat jeudi soir en indiquant que celui-ci était en préparetion bien svant l'arrivée de M. Major au pouvoir en novembre dernier.

Ces obus ont été tirés à partir de trois tubes placés à l'arrière d'une camionnette blanche qui s'est arrêtée un moment sur Whitehall, la grande avenne bordée de ments officiels et de ministères qui va du Parlement à Trafalgar Square. La circulation est considérable sur cette artère, mais la police ne laisse aucun véhicule sta-tionner, précisément pour des raisons de sécurité. Les responsables de Scotland Yard evaient du mal a expliquer comment cette camionnette avait pu rester à l'arrêt pendant environ bnit minutes. Elle était garée quasiment devant le ministère de la défense.

Aussitôt après que les trois obus eurent été lancés, la camionnette e explosé et a été la proie des flammes. Deux hommes avaient été vus en sortir auparavant et prendre la fuite à moto. Le déclenchement des mortiers a donc été provoqué soit par une minuterie soit par un système de commande à distance. Les experts de la brisade antiterroriste qui ont examiné les débris du véhicule affirment que l'attentat porte la marque de l'IRA. Cette organisation a eu très

souvent reconrs ces dernières années à des attaques avec de tels mortiers rudimentaires contre des casernes ou des commissariets en Irlande du Nord. C'est la première fois que cette méthode est utilisée en Angleterre.

« Très bien préparé mais mal exécuté»

Le toit de la camionnette avait été découpé pour permettre le lan-cement des projectiles et les tubes étaient fixés sur un châssis compa-rable à ceini utilisé par l'IRA en d'antres occasions. Le fait d'incend'antres occasions. Le fait d'incen-dier le vébicule pour effecer les empreintes digitales est également typique de l'IRA, selon la police. L'attentat a été « très bien préparé, mais mai exécuté » a déclaré M. Churchill Coleman, le chef de la brigade antiterroriste, qui e laissé entendre que la neige, qui n'a cessé de tomber pendant la matinée, avait peut-être déraugé les pians du commando. les pians dn commando.

Le ministre de l'intérieur,

M. Kenneth Baker, a déclaré jeudi après-midi devant les Communes que l'ensemble du dispositif de écurité autour du Parlement et du quartier des ministères allait être rééxaminé mais qu' « il y avait une limite aux mesures défensives » qui pouvaient être prises, « Dans une démocratie, les gens veulent être libres de vaquer à leurs affaires. Bowleverser leurs vies serait faire une concession aux terroristes». a-t-il affirmé. Il n'est pas question, par exemple, de fermer le quartier de Whitehall à la circulation automobile. « Le fonctiannement de la machine gouvernementale et notre système démocratique n'ont pas été, et ne seront pas, perturbés par ces attaques terroristes », a conclu

Le premier ministre, M. Major,

ne s'est exprimé que hrièvement, voulant donner lui aussi l'impression qu'il s'agissait d'une journée e les autres. e L'IRA a accumulé les échecs dans tous les domaines. Ce qui s'est passé aujourd'hui est un échec supplémentaire. Il serait temps qu'ils comprennent que l'an ne peut pas intimider la démocratie à coups d'attentats terroristes, et que nous traitans ceux-ci par le mépris».

L'opposition a manifesté sa solidarité evec le gouvernement comme il est de tradition en ce genre de circonstances. M. Neil. Kinnock, le leader travailliste, a affirmé que cette attaque était « perverse et fiaile » et exprimé son soulagement qu'il n'y ait pas eu de victime. La reine Elizabeth a estimé qu'il s'agissait de tentatives pour ébranler la démocratie mais que celles-ci étaient vouées à l'échec. Me Thatcher, qui se trou-vait aux Etats-Unis où elle rendait visite à l'ancien président Reagan, a également condamné cet attentat « calculé et commis de sang-froid ». M. Roland Dumas, qui était venn déjeuner avec son homologue britannique, M. Douglas Hurd, lui a exprimé la «sympathie» du gon-vernement français. Son interlocuteur lui a décrit « avec un flegme britannique» la c forte secousse» qu'il avait ressentie lors de l'explo-

Les membres du cabinet de guerre ont eu beaucoup de chance. Ma Thatcher en avait eu plus encore en octobre 1984 forsqu'elle était sortie indemne de l'ettentat de l'IRA contre le Grand Hôtel de Brighton qui avait fait quatre morts et de nombreux blessé

DOMINIQUE DHOMBRES

POLOGNE

Prochaine reprise des négociations sur le départ des troupes soviétiques

La quatrième session des négociations soviéto-polonaises sur le rapatriement des unités soviétiques stationnées en Pologne depuis la fin de la denxième guerre mondiale

- cinquante mille soldats, quatrevingt-dix mille personnes nvec les
familles et les autres civils - aura lien lundi 11 et mardi 12 février à Varsovie. Ces pourparlers sont dans une impasse, les deux parties n'ayant on se mettre d'accord sur un calendrier de rapatriement des unités de l'armée soviétique.

Les dirigeants polonais veulent que ces troupes soient rapatriées d'ici à la fin de 1991 alors que le Kremlin rejette catégoriquement ce délai. Moscon laisse ouvertement entendre que les troupes soviétiques ne quitterent la Pologne qu'une fois terminé le rapatrie-ment des 370 000 soldats cantonnés dans l'ex-RDA (un million de personnes evec les familles et les anxiliaires), soit en 1994.

Face à l'intransigeance du Krem-lin, les dirigeants de Varsovie ont

fait savoir qu'ils s'opposeraien! donc au transit, via leur pays, des troupes soviétiques se trouvant en Allemagne, en appliquant des mesures administratives. Ils veulent ainsi que ce transit fasse l'objet d'un accord soviéto-polonais en bonne et due forme, alors que Moscou n'a conclu un accord qu'avec la seule Allemagne. Signe de détente : le convoi militaire soviétique transportant une aide allemande à l'Église orthodoxe de Moscou, bloqué par les Polonais depuis trois semaines à la frontière germano-polonaise, a été autorisé a transiter per le territoire polonais.

Les deux cents camions, munis de plaques minéralogiques banalisées et dont les chansseurs seront en civil et sans armes, selon les vœux des dirigeants polonais, commenceront à franchir la frontière des vendredi metrn . ~ (AFP.)

Le climat social s'alourdit

Pologne, où des grèves ont éclaté dans plusieurs entreprises alors que des débrayages sont annoncés dans de nombreuses firmes de divers secteurs où les travailleurs réclament notamment des augmentations de salaires. Dans la région de Slupsk (Nord), plus de mille ouvriers de onze fermes d'Etat sont eu grève depuis jeudi 7 février. Ils réclament que les terres soient privatisées selon des critères « transparents » et demandent l'arrêt du gel des salaires. En signe de solidarité, plusieurs dizaines d'ouvrières d'une ganterie se sont mises en

A Varsovie, un millier de travail-leurs d'un atclier de l'usine de tracteurs Ursus out arrêté le travail. jeudi, pendant deux heures pour mosphère dans l'usine est tenduc, d'antant que les deux mille ouvriers d'une filiale d'Ursus à Gorzow-Wielkopolski, dans l'ouest da pays, sont en grève depuis mercredi. A Konin, dans le centre, une partie des dix mille mineurs des mines de lignite bloquent les départs des trains vers les centrales électriques de la région, qui ne disposent plus de réserves de combustibles que pour deux jours. L'arrêt de l'activité dans ces installations priverait la Pologne de quelque 10 % de sa production totale d'énergie électrique. - (AFP.)

 M. Lech Walesa aux Etats-Unis le 20 mars. - Le président polo-nais, M. Lech Walesa, doit faire une visite officielle de plusieurs jours aux Etets-Unis à partir du 20 mars. Au cours de ce voyage, le Prix Nobel de la paix doit avoir conversations an a plus hant niveau » à Washington. Il se cendra également en Californie pour y rencontrer l'ex-président Ronald Reagan. - (AFP.)

Londres semble exclure que l'Irak soit impliqué

LONDRES

de notre correspondant

Un parlementaire conservateur e posé aux Communée une question qui est présente à toue les eeprits : I'lrak a-t-il commandité cet ettentat à l'IRA? Depuis plueleurs jours, et mercredi encore. le service des écoutes Internationales de la BBC evait intercepté des meseegee mystérieux de Radio-Begdad qui pouveient être interprétés comme des appels à des enmmendos terroristes « dormants » de passer à l'action. M. Kenneth Baker, ministre de l'intérieur, a semblé rejeter cette hypothèse. L'organisation ciendestine irlandaise a en effet reçu, selon lui, une eide de la Libye, mais il n'e jamaie été question jusqu'ici de liens quelconques

evec l'Irak. Le colonel Kadhafi e fourni de l'ergent, des ermea et dueleura tonnes d'explosif à 'IRA. L'Ekeund, un beteeu chergé de Semtex, un explosif fabriqué en Tchécoelovaquie, e été erraiennné en novembre 1987 par la marine française au large de Brest. Son équipage était irlendeie et la cargaison embarquée à Tripoli était destinée à l'IRA. Trois eutres traversées avaient déjà eu lieu.

Les eutorités britanniques sont, en outre, persuadées qu'un prêtre irlandaie défroqué, Patrick Ryen, e longtemps servi d'intermédiaire entre l'IRA et la colonel Kadhafi. Il avait, selon le Times, ouvert des comptes bancaires eu Luxembourg et en Suisse et ee serait rendu à plusieurs reprises à Tripoll pour y rencontrer le diri-

geant libyen dont II eurait reçu 1 million de fivres (10 millions de francs). Les Britanniques evalent été furieux lorsque lea Belgee, après avoir arrêté le « Para» Ryan et découvert dans son eppartement des systèmes de télécommende Douvent servir à des ettentats. l'avalent expulsé en novembre 1988 en République d'irlande, où il e de nouveau dis-

Le seul indice d'un lien entre l'irek et l'IRA e été fourni le 30 ianvier dans un documentaire diffusé par la chaîne de télévision Channel 4. Un ancien membre de la Frection ermée rouge, y reconte que des militante de l'IRA se trouvaient, en même temps que lul et dee egents ira-klens, près de Berlin, dens un centre de formation de la Stasi.

l'ancienne police secrète est-alle mande, avant la chute du récime communiste. Cea militants de l'IRA étaient formés par des officiers de la Stasi eu meniement des lance-roquettes.

Le fait décisif, eux yeux des spécialistes, est le caractère rudimentaire et ertisanal des mortiers, de simples tubee métalliques, utilisés par le commandn. Cela cadre mel avec l'idée de terroristee bénéficiant du soutien d'un Etat. On est done plutôt enclin, ici, à croire le communi qué de l'IRA eelon lequel cet ettentat étalt en préperation depuie plueleura mois et qu'il était seulement destiné à lutter contre l' « occupation » de l'irlende du Nord par les Britanni-

TURQUIE

Fin de la grève des mineurs

Les 48 000 mineurs de Zonguidak, ville située snr la mer Noire, en grève depuis soixante-sept jonrs, ont repris le travail, jeudi 7 février, après la signature de la convention collective qui a été accueillie avec rétieence. Les mineurs avaient commencé leur mouvement de grève le 30 novembre dernier pour protester contre la proposition initiale d'eugmentation salariale. A l'issue de la signature de la convention, mercredi, le président du syndicat des mineurs, M. Semsi Denizer, avoit déclaré qu' « ils avaient été obligés de finire des concessions en raisan de la situatian de l'écanomie turque influencée par la guerre du Golfen. Les mineurs avaient tenté d'organiser une marche sur Ankere. Celie-ci evait duré cinq jours avant d'être arrêtée, le 8 janvier, par les forces de l'ordre. - (AFP.)

HONGRIE

Le premier ministre exprime « ses regrets » à propos des ventes d'armes à la Croatie

Le premier ministre hongrois, M. Jozsef Antall, a exprimé, jeudi 7 février, « ses regrets » à son homologne yougosleve, M. Ante Markovic, à la suite de l'affaire des ventes d'armes hongroises en Yougoslavie. Au cours d'un eutretien éléphonique, M. Antall e informé M. Markovie des conclusions des commissions des affaires étran-gères et de la défense du Parlement tongrois. Budapest avait reconnu samedi dernier qu'une société hongroise avait livré, légalement, des pistolets mitrailleurs en Yougoslavie sur commande d'un pays tiers,

dont le nom n'e pas été révélé. Les autorités fédérales yougoslaves avaient eccusé la Hongrie d'« ingérence » dens les affaires intérieures de la Yougoslavie, effirmant détenir des preuves « urréfutables » que des instances de l'Etat hongrois étaient melées à des livraisons d'armes aux forces paramilitaires croates. M. Antall a déclaré que son gouvernement aveit pris a des mesures sercres pour empécher la répétition de situations du même genre . . .

en bref

ROUMANIE: visite de Mª Catherine Lalumière. - La Roumanie doit faire e d'autres progrès pour devenir membre d part entière du Conseil de l'Europe », e déclaré, jendi 7 février, à Bucarest, M= Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe. Le le février, la Roumanie avait obtenn le statut d'invité spécial, après un premier refus au mois d'octobre 1990. An cours d'une conférence de presse, Mes Catherine Lahimière a estimé que edepuis le mois de juin, la Roumanie n fait beaucoup de progrès «t que la processus de démocratisation a repris. Beaucoup de choses se sont éclatrcies mais,

pour devenir membre à part entière, la Roumante devra organiser des élections locales, législatives et élabo-rer une Constitution ». - (AFP.)

a ALBANIE : greve des étudiants de Tirana - Les dix mille étudiants du campus universitaire de Tirana, en grève depuis mercredi 6 fevrier. ont demandé le démission du gouvernement, estiment que les promesses faites par les autorités concernant l'amélioration de leurs conditions de vie n'ont pas été suivies d'effet. Ils devraient cesser leur mouvement lundi pour respecter les limites imposées par la nouvelle législation sur le droit de grève.

URSS

La guérilla Gorbatchev-Eltsine

Des « plombiers » du KGB chez le président de Russie

Des epparails électroniques tenue en Russie du référendum du d'écoute appartenant au KGB ont été découverts dans deux piàces eituéas eu-dessus du bureau de M. Boris Eltsine au Parlement de Russie, e révélé jeudi 7 février Radio-Moscou. Ces deux pièces fermées à clef ont été visitées mercredi par un groupe de députés accompagnés de membres du service de sécurité du Parlement, qui y ont découvert « des appareils électroniques et des fils dans le plancher», aelon le député Boria Nientsov, qui falsait partie de ce groupe. «Le KGB nous a ensuite indiqué que ces appareils servaient à écouter les conversetions et appartiennent à son huitième département, mais on nous e déclaré ne pas sevoir pourquoi ils se trouvaient là », a-t-il ejouté. Le Perlament russe a augaitôt voté la création d'une commission d'enquête.

Ce Parlement subit cependant de plus en plus le poids des élus anti-eltsiniena, c'est-à-dire des communistes russes, plus disciplinéa que le camp libéral. Il a accepté comme prévu, per un vnte largement majoritaire, le

17 mars voulu par M. Gorbatchev sur la meintien de l'Union (le Monde du B février). Mais il n'a pu définir les questions que les députés ont décidé d'ajouter à celle soumise par M. Gorbatchev aux électeurs et qui doivent concerne axclusivement la Fédération de Russie. Deux pétitions circulent : l'une, signée par 457 ékis, envisage de demander si la Fédération de Russie doit être «un Etat fédéral multi-ethnique dans le cadre d'une Union renouvelée »; l'autre, aignée per 450 élue proeltsiniens, demande de se prononcer sur l'élection de Borie Eltsine à la présidence russe au suffrage universel, un poste auquel il n'e sncore été élu que par le Congrès des députés de Russie.

En attendant, le dirigeant russe est parti jeudi à Kaliningrad, port de la Fédération de Ruseie enclavé entre la Pologne et la Lituanie. C'est dans cette dernière république qu'un caondege » général sur l'indépendance était organisé samedi par les autorités lituaniennes, malgré l'opposition du Kremlin. – (AFP.)

Le Pentagone s'inquiète des « énormes incertitudes » de la situation intérieure du pays

américain à la défense a émie des doutes, jeudi 7 février, sur les perspectives de désarmement entre les Etats-Unie et l'Union soviétique, évoquant les « énormes incertitudes » découlant de l'évolution intérieure de

«Il ne fait aucun doute que l'éco-nomie soriétique s'effondre. La seule questlan est à présent : à quelle vitesse?», a déclaré M. Cherty ell présentant un plan de hudget militaire sur six ans devant une commission de la Chambre des représentants. Cette situation intérieure, genératrice « d'énormes Incerti-tudes », signifie « un accroissement de l'instabilité et même la possibilité (...) d'une guerre civile » dans ce pays, a poursuivi M. Cheney.

Il a estimé toutefois que le retrait des troupes soviétiques d'Europe devrait se poursuivre, ce qui constituc e le changement le plus significatif » pour la stratégie américaine, avec la « mort » du pacte de Varso-vie. « Pour les voisins de l'URSS, la plus grave menace » viendrait done « de l'incapacité des Soviétiques à contrôler les événements à l'intérieur

Mais cela n'empêche pas l'URSS

M. Dick Cheney, secrétaire de « conserver une capacité stratégique significative, a-t-il ajouté. Les perspectives de contrôle des armements sont en doute » en raison de l'attitude actuelle de Moscou, « Nous n'avons pas pu conchure en ce qui concerne les accords START [sur les armes stratégiques] et l'interprétation soviétique des accords CFE [sur les armes conventionnelles] nous fait douters de la bonne foi de l'URSS. a-t-il poursuivi.

> □ SOS Baltes demande la recom immédiate de l'indépendance des baltes. – L'association SOS pays baltes. - L'association SOS Baltes (t) - composée notamment de MM. Fernando Arrabal, Pascal Bruckner, André Glucksmann, Marek Halter, Leonid Pliouchtch et Vladimir Maximov - a lancé, mardi 5 février, un appel à l'opinion française pour exprimer sa solidarité avec les pays Baltes. Elle demande notamment « la reconnaissance immédiate de l'Indépendance des pays bailes et des gou-vernements légitimes qui s'y sont constitués » ainsi que la suspension par l'Europe de l'aide économique et technique à Moscou «afin de la redistribuer intégralement aux gouverne-ments démocratiques des Républiques de l'URSS».

AFRIQUE

Djibouti : les rancœurs de la communauté afar

La « tentative de coup d'Etat » du 8 janvier traduit la profonde division entre ethnies. Et la succession du président Gouled est ouverte...

de notre envoyé spécial

« Naus avans su éviter un piège » : dans les cercles officiels. plus préoccupés par la situation intérieure que par la guerre du Golfe, l'autosatisfaction est générale. Et la classe politique se félicite de la facon dont le gouvernement a su désamoreer la « tentative de caup d'Etat » fomentee, assure-t-on, par M. Ali Aref Bourhan, qui présidait le conseil de gouvernement du Territaire français des Afars et des Issas jusqu'à la veille de l'indépendance, en 1977.

« Si, dans la nuit du 8 au 9 janvier, la police n'avait pas arrêté les complateurs avant qu'ils ne reçoivent des armes, il y aurait eu un bain de sang», dit un jenne fouctiannaire. « La cassure entre communautés afar et issa aurait été irréparable », ajaute-il. Au mament des arrestations de * camplateurs », au eimetière d'Ambouli, d'antres insurgés s'attaquaient, dans le nord du pays, à la caserne de Tadjaurah et tentaient, en vain, de dévaliser l'armurerie, avant de s'enfuir vers les monts Goda.

mat social Calourdi

The Continue

. ڪا<u>تي تين</u> 721 - 275-11

Quelques jours plus tard, on aononçait officiellemeot l'arrestation de M. Ali Aref. La veille, à Ojibouti-ville, une manifestation dans le quartier afar de Arhiha avait été réprimée à coups de gaz laerymagenes par la police et deux cents personnes avaient été arrêtées. Une semaine après, couvel iocident : uce patrouille de l'armée tombait dans uoe embuscade au-dessus de Tadjourah. Bilan : un soldat tué, neuf rebelles capturés.

Officiellemeot, la majorité des personnes arrêtées ont été libérées, sauf uoe soixantaine. Uoe instruction a été ouverte et la jusice suit son eanrs. Amnesty International, qui s'était inquiétée un moment de rumeurs de tortures, n'a pas jugé boo d'envoyer une commission d'enquête (le Mande daté 27-28 janvier). « On ne peut pas parler d'un com-plot afar, explique le ministre de l'iotérieur, M. Kaireh Allaleh Hared, car M. Ali Aref, isolé au sein de sa propre communauté. n'a pas entraîne tous les Afars dans cette aventure, au demeurant suicidaire. » Paur certains observateurs, la seule explication possible est que l'ancien président du conseil, tout en sachant qu'il ne pouvait réussir, aurait cherché à provoquer une répressian avengle qu'il aurait ensuite

exploitée en exhortant les Afars à se soulever contre le pouvair, largement dominé par le clan issa.

Dans les jours qui ont suivi les troubles, le gouvernement a dépêché quelques dignitaires dans le nord du pays, pour une tournée d'explications. Le ministre de l'agriculture, M. Mohamed Moussa Chehem, a sillonné la régian dont il est ariginaire, rappelant dans chaque village la position afficielle et recueillant l'avis des anciens sur les « évênements ».

Marginalisation politique

A Tadjourah, l'amhiance est insaisissahle. « Naus aussi naus avans natre guerre du Golfe!», jette en riant un jeune chômeur. « Mon père est gendarme et il a été arrêté, affirme-t-il. J'al entendu dire qu'on torture les. détenus mais ma mère est aliée à la prison. Man père est en bonne santé. » A Djibouti, taut ne va pas aussi hien que les autarités vaudraient le faire croire. Oans le quartier de Arhiba, la colére gronde. L'été dernier, oue mystérieuse « Alliance des farces paur une alternance responsable afar » a fait circuler uo traet où était dénoncé un « pacte militaire secret » signé eotre Ojibouti et Bagdad, et où l'on réclamait une réforme du régime « tribaliste » du président Gouled et le multipartisme.

Queiques « poseurs, de tracts » étaient arrêtés et incarcérés pendant quelques jaurs. Parmi eux, M. Ali Mohamed «Couba», qoi, dès sa sortie de prison, s'est réfugié eo Fraoee où il aurait demandé l'asile politique. Les sévices subis en prisoo l'empêcheraient encore de marcher normalement. « Naus aurians été prêts à suivre Ali Aref, explique un sympathisant du mouvement afar. Car, même en sachani qu'il ne pense qu'à son intérêt personnel, il a osé s'opposer à notre marginalisation politique. » Le mouvement afar aurait déjà pris eantaet avec des apposants issas, révoltés cux aussi par le pouvoir en place, qualifié de a régime dictatorial des Mamassanes » - du nom du elan dont est issu le chef de l'Etat.

La dernière réunian du comité exécutif du parti unique, le Rassemblement papulaire pour le progrès (RPP, que les mauvaises langues aut rebaptisé « Rien pour le peuple»), dant la principale résolution avait été la création d'un comité de soutien à l'Intifada, avait heaucaup déçu les Ojiboutiens. Ces derniers auraient, semble-t-il, préféré qu'an y évoque l'avenir de la démocratie et l'auverture du pays au multipartisme.

La parution, en août, dans la presse française, d'un publirepor-tage consacré à Djihauti, avait achevé d'exaspérer les intellectuels afars. L'article affirmait. natamment, que les Afars ne représentent que 20 % de la population djihoutience et seraient, aujaurd'hui, en vaie de disparitian pour cause de consau-

Selan M. Hamed Oini, politieien afar qui avait hrièvement oceupé le paste de premier ministre avant de passer dans l'apposition, il y a une « volonie politique délibérée » de la part du gouvernement de marginaliser la communauté afar. Cette dernière, à en eraire M. Oini, serait même « majoritaire »... si l'oo exelut les immigrés issas, arrivés en masse après l'indépendance. La « discrimination » subie par les Afars serait encore aggravée. renehérit uo instituteur du distriet de Dikhil, par la distrihutioo des oouvelles cartes d'identité. Les Issas fraîchement arrivés d'Ethiopie ou de Samalie n'auraient aucuo mal à les obtenir, aiors que, daos le Nord, l'admioistratioo se mantre réticente à renouveler les pièces d'identité. Les autorités rejettent ces accusations avec d'autant plus de force que celles-ci sont difficilement vérifiables.

Le malaise de la commooauté afar est pourtant bien réel. Alars que la succession du président Gouled - qui doit achever son second et dernier mandat en 1992 - est ouverte, aucune personnalité capable de ressouder les deux communautés et de libéraliser le système actuel n'émerge de la classe politique. Le pays. protégé par la présence française de l'instabilité qui règne chez ses voisins éthiapien et somalien, ne résistera peut-être pas à cette menace intérieure.

JEAN HÉLÈNE

Avec Gilles Perrault

Dans l'écho assourdissant des missiles et des bombes déversées par centaines de milliers de tonnes, la voix de Gilles Perrault a tenté de se faire entendre. Pour nous réveiller de ce cauchemar et dire l'intolérable.

L'état-major, prétendant dicter sa loi militaire à la société, a le premier sonné l'hallali et exigé des sanctions. Il a été bientôt relayé par tous ceux que gêne une parole libre et qui sont prêts à ériger celui qui la profère en bouc-émissaire des malheurs aujourd'hui dèchaînés. Nous dénonçons cette entreprise misérable, véritable deni de

A Gilles Perrault, dont ils veulent faire l'ennemi public de ce temps, nous disons notre solidarité. Qu'on sache que nous n'accepterons aucune poursuite contre lui.

formatrice; COCHET Yves, deputé européen, les Verts; COLLARD Gilbert, avocat; CONTE Antoine, avocat; CONAN René, co-député européen, les Verts; CONSTANT Raphaell, avocat; COTTA Françoise, avocate; CRUZE René, pasteur; O'EAUBONNE Françoise, écrivaine; OAENINCKX Didier, écrivain; DAURE SERFATY Christine; DAYRAS Michèle, médecin; DAWAD Ahmed, poète irakien; De BONIS Jacques, journaliste; OE FOUCHIER Michèle, universitaire; DE LA PRADELLE Géraud, universitaire; DELEUSE Robert, écrivain; DELLOS DOOA François, enseignant; DELORME Christian, prètre; DELEUSE Robert, écrivain; DELLA SUOOA François, enseignant; DELORME Christian, prètre; DELEUSE Robert, écrivain; DELLA SUOOA François, enseignant; DELORME Christian, prètre; DELEUSE Robert, écrivain; DELLA SUOOA François, enseignant; DELORME Christian, prètre; DELEUSE (ERIND Charline, avocate; ELUARD Dominique; ETIENNE Bruno, universitaire; FAJARDIE Roger, écrivain; FERNANDEZ RECATALA Denis, écrivain; FOLLEROUX Jean-Yves, cardiologue; FONTÈNIS Georges, UTCL; FREMIONYves; GAILLOT Jacques, évêque d'Evreux; GARAUDY Roger, écrivain; GATIGNON Claude, AFASPA; GAUTHIER Florence, universitaire; GEBE, dessinateur; GIBAUD Yves, cindaste et écrivain; GILLEMAN Christine, avocate; GONIN Michèle, féministe; GUATTARI Félix, psychanalyste; GUERIN Alain, journaliste; HURST-MAURIENNE Jean-Louis; INDOCHINE, graupe musical; JACQUARD Albert, généticien; JAFFE Hélène, mèdecin; JONQUET Thierry, écrivain; JUFFROY Alain; KARLIN Daniel, eineaste et écrivain; KRIVINE Alain, LCR; LABICA Georges, universitaire; AGUILLER Arlette, LO; LAINE Tany, psychiatre; LANGLOIS Bernard, journaliste; LE BRIQUIR Danièle, famdatrice de RIFG; LE SCORNET Jean-Claude, AREV; LE TREHONOAT, RITA; LIMONOV Edward, écrivain; MAROY Colette, artiste; MANVILLE Marcel, avocat; MARICOURT Thierry, écrivain; MARQUIS Nicole, féministe; MARTINEZ Francesca, Union pacifiste; MASPERO François, écrivain; MARQUIS Nicole, féministe; MARTINEZ Francesca, Union pacifiste; MARGERO François, écrivain; MARQUIS Nicole, écrivain; NOEL Bernard, écri

Envoyez vos signatures λ : cedetim, 14, rue de nanteuil, 75015 paris .

MIEUX QUE DES SOLDES

22,24 Avenue Hoche. Paris 8°

17500F -40% 10500F

27500F -50% 13750F

... aperçu de quelques prix parmi des centaines de manteaux et vestes en Vison, Castor, Marmotte, Renard, Chinchilla, Zibeline...

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : pues Lescurne, gérent reur de la publication Bruno Frappet Bruno Frappet eteur de la rédaction Jacques Grand

Rédacteurs en chef :

Anciens directeurs : lubert Beure-Mêry (1944-1989) Jecques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGURÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T4.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMERISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 VIRY-SUR-SENE CEDEX
T4.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



Stages linguistiques en Angleterre et Allemagne pour adultes - étudiants · lycéens - collégiens - enfants ■ Une pédagogle adaptée à chacun

■ Des professeurs britanniques ■ Un enseignement dans nos propres écoles

■ Des stages à toute époque de l'année et pour tous niveaux ■ Hébergement en families sélectionnées

Voyages accompagnés

OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH

FÉVRIER

Numéro spécial - 22 f exclusif: BAC 90

LES RÉSULTATS LYCÉE PAR LYCÉE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PARIS.8°

MANTEAUX VISON Dark

MANTEAUX VISON Lunaraire

MANTEAUX MARMOTTE du Canada 13500 F -50% 6750 BLOUSONS VISON et CUIR 10000F -50% 5000 VESTES RENARD bleu, noir, marron 7500F -40% 4500 VESTES VISON Dark 7200° 12000F -40% VESTES MARMOTTE du Canada 5100 8500F -40% 3900 3/4 MOUTON retourné double face 6500F -40% PELISSES col et intérieur OPOSSUM 3150 4500 F -30% PELISSES col VISON intérieur LAPIN 3000 F - 40% 1800 du vendredi 8 février au 28 février 22, 24, Avenue Hoche RER. Etoile. Métro Etoile, Ternes. BUS 31. Parking Hoche

ASIE

s'est ouvert, le 3 février, sur une scène familière pour les Chinois : le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun, se promenait, portant casquette et chemise ouverte dans une usine en construction. Rien d'anormal, l'actualité Intérieure l'empartant dans les médias officiels sur la guerre du Golfe, si ce n'est l'origine des fonds ayant permis l'édification de cette usine. La Panda Motors Company, qui doit produire au milieu de la décennie trois cent mille véhicules par an, d'un modèle é définir, n'est eutre qu'une émanation prétendument « américeine » de l'empire du pasteur Moon Sun Myung, chef de l'Eglise de l'unification, dite secte Moon, le magnat farouchement anticommuniste de



Corée du Sud.

de notre correspondant

Quetre décennies seulement eprès une guerre de Corée qui fit près d'un million de morts chinois et alors que, sur le papier, Pékin n'n renoncé à aucun des dogmes « internetionalistes » de l'époque, l'investissement est paradoxal. Le public chinnis n'est pas censé savnir qui est le propriétaire réel de la Panda Motors Company, la première firme automobile à capital entièrement étranger à s'implanter en pays communiste. Mieux encore, le président Yang, vétéran de la Longue Marche, déjà très influent au moment de la guerre de Corée, a profité de sa visite au chantier, près de Hni-zhnu, à une centaine de kilomètres de Hongkong, pour insister sur la

morale à tirer des progrès de le construction : les craintes occidentales de vnir la Chine se refermer après Tiananmen étaient sans fon-

MOON

Pékin présente le projet comme purement «américain». Le groupe Moon en revendique pourtant la propriété. Selnn l'infinente Far Eastern Economic Review, publiée à Hungkong, le pasteur y e déjà mis 250 millions de dollars. Et les autorités locales rêvent déjà de voir s'ériger alentour une ville cen-trée sur l'antomnbile un complexe à la japonaise. Contrairement eux autres constructeurs qui produisent déjà en Chine, la totalité des véhicules sortant des chaînes « moonistes» seront exportés.

Les plans grandioses du pasteur sud-coréen en Chine communiste ne s'arrêtent pas là. Il a déjà nuvert un collège d'enseignement en ingé-nierie dans le Nord-Est vnisin de la Corée. Il envisage d'implanter d'antres réalisations industrielles

La Chine feint d'ignorer la stra-tégie qui sous-tend ces projets : le croisé coréen de l'anticommunisme ne cache pas qu'il mise sur l'effindrement du régime de Pyongyang à la murt de Kim Il-sung. Il s'est rendu l'an dernier à Moscou pour y rencontrer M. Gorbatchev, déjà fâché avec le Grand Leader nordcoréen. En Chine, des missionnaires de l'Eglise de l'unification auraient « converti » à la secte un millier de fidèles, surtout chez les Chinois de souche coréenne qui vivent dans le nord du pays.

à Pyongyang

Cela n'est pas fait pour réjnuir Pékin, même si l'anticommunisme moonien est avant tout dirigé con-tre Pyongyang. Les autorités chi-noises multiplient les réanions à baut niveau destinées à raffermir :leur contrôle des milieux religieux susceptibles, selon les propos du secrétaire général du Parti commu-niste, M. Jiang Zemin, de prêter niste, M. Jiang Zemin, de prêter l'orcille nux a forces hostiles de l'extérieur qui cherchent à exploiter les activités religieuses » aux fins de subversion. Mais, pour les affaires coréennes comme pour les siennes propres, la Chine est prisonnière du dilemme de l'ouverture: les avantages de l'argent fourni par la secte Moon dépassent les inconvénients de la propagande qu'elle dif-

fuse. La Corée du Nord, elle, semhle se laisser séduire par le réalisme. Les conversations diplomatiques avec Tokyo engagées à l'entomne 1990 enrégistrent de petits progrès. Pyongyang, qui evait poussé de hauts cris à le « trahison » de Moscou et ses alliés avant même la décommunisation de l'Europe de l'Est, est resté d'une remarquable discrétion sur le flirt « non officiel » entre Pékin et

Pas de sectarisme

PETIT-BOURGEOIS!

Ce flirt, ponrtant, snit son cours : la Chine a nommé un fonctionnaire issu d'une nrganisatinn para-gonvernementale spécialisée dans les relations économiques avec l'étranger pour diriger sa mis-sion commerciale nuvellement ouverte à Séoul, et c'est un ancien vice-ministre des affaires étrangères qui prend la tête de l'arganisme homologue sud-coréen à Pékin. Le régime nationaliste de Taïwan, qui mnintient des rela-tinns diplometiques pleines et entières evec la Corée du Sud, n exprimé en public sa a profonde inquiétude » envers Sécul.

Mais on sait de bonne source que le dégel entre la Chine et la mnitié capitaliste de la Corée avait été fucilité par des intermédiaires de Taïwan, et des hommes d'uf-faires de Taïpeb peuvent désor-mais se rendre à Pyongyang.

Les Chinois du continent, dans l'effaire enréenne, sont soucieux avent tnut de ne pas assister à l'écroulement de l'économie de Pyongyang. Accessoirement, ils ne sont pas mécontents de se trouver en position d'intermédiaires commerciaux entre deex régimes coréens qui ne peuvent encore traiter directement entre eux. Le com-merce frontalier entre la Chine et la Corée du Nord semble prospé-

Revenue elle-même de ses tentations isulationnistes, la Chine presse donc son allié de Pyongyang de s'onvrir au « capitalisme rouge» dont elle a l'expérience. Le premier ministre nurd-curéen, M. Yon Hynng-muk, a été convié en novembre à exammer de visu les zones économiques spéciales de Chine. M. Jiang Zemin l'a reçu dans la plus graude d'entre elles, Shenzhen, près de Hongkong. Dans le jargon sino-marxiste de rigueur entre frères d'armes asiatiques, il lni a expliqué qu'il existe une « relatinn dialectique » entre l'unverture an capital étranger et la survie d'un pouvoir et d'une idéo-logie eyant pour but sa destruction. Outre la leçon, le Nord-Coréen a en droit à un fromage : il est reparti avec un nouvel accord d'assistance économique chinoise. pour un montant inconnu.

FRANCIS DERON

KENYA

Nairobi dénonce un « plan diabolique » de l'Ouganda

e L'Ougande se prépare à sance. Kampala, qui n'a jamais fait envahir le Kenya », titrait sur toute sa « une », jeudi 7 février, le quotidien pro-gouvernemental Kenya Times, allant jusqu'è prédire que l'attaque eurait lieu evant la fin de mars. Dans le soiree, le télévison netinnale diffusait une déclaratinn du secrétaire général de le KANU (parti unique), M. Joseph Kamothn, evertissant le président ougendeis, M. Yoweri Museveni, que le Kenya saurait combattre ce « plen diebolique » en luttant « jusqu'au dernier homme ».

NAIROBI

de notre correspondant

Curieusement, le reste de la presse locale n'a soufilé mot de cette affaire. Il semble que le rédacteur en chef du Kenya Times ait été informé, en exclusivité, par une «taupe» infiltrée dans les services de sécurité du chef de l'Etat ougandais. « Thute cette his-toire n'est qu'une fiction! », a aussitôt

L'hostilité de Nairohi pour son vnisin ne date pas d'hier, et les allusions à ces « jeunes Kenyans, envoyès en Libye par les bons soins de l'Ounda», afin de s'y entraîner à la guérilla pour revenir ensuite semer le trouhle au Kenya, ont souvent été agitées ici. L'article du Kenya Times reprend tous ces arguments, dénon-cant notamment l' « ambition de M. Museveni d'annexer les Etats voisins» - du Zaïre au Kenya, en pas-sant par le Rwanda et le sud du Soudan - et l'accusant de soutenir, dans ce but, toutes les guérillas locales, la dernière en date étant, bien sûr, celle des exilés rwandais.

Face à un Kenya pro-américain mais aujourd'hui critiqué pour son refus de dialoguer evec l'opposition et qui entretieni d'excellentes rela-tions avec Israël, l'Ouganda a tou-jours fait ligure de faux frère en puismystère de ses liens avec Tripoli, n réussi à s'attirer, dans le même temps, les bonnes grâces des donateurs occidentaux, Etats-Unis en tête, en affichant sa volonté de redresse l'économie selon les recettes du FMI.

Dans le passé, Nairobi et Kampala se sont souvent accusés d'entretenir les mouvements de guérilla adverses. Mais, tout eussi régulièrement, une rencontre entre les deux présidents est bien vite venue calmer les choses, laissant croire à une normalisation

On ne saisit pas encore très hien les mobiles de ce nouveau « coup de sang» du régime de Daniel erap Moi. Il présente l'avantage évident de permettre d'accuser les opposants kenyans d'être à la solde e de l'étranger» et de resserrer les rangs des citoyens, démobilisés par les difficultés économiques, face à une possible agression extérienre. L'beure est grave, en effet, si l'on en croit le Kenya Times. L'Ouganda n'est-il pas, selon le journal, en possession de lanceurs de missiles Scud irakiens, « fournis par la Libye»?

JEAN HĒLĒNE

□ TCHAD : une « nouvelle coopératioa » avec la Libye. - « Une nouvelle coopération s'engage entre Tripoli et N'Djamena », a affirmé, mercredi 6 février, le commissaire d'Etat tchadien chargé du plan et de la coopération. Un accord réhabilitant la coopération entre les compagnies aériennes des deux pays a été signé. Aucun vnl régulier entre les denx capitales o'est encore prévu, mais la Libye a déjà offert au Tchad trois avions de trausport, dant un destiné au chef de l'Etat. Un dan libven de 750 millions de FCFA et la livraison de vingt voitures Mercedes sont aussi annoncés. - (AFP.)

AMERIQUES

HAITI: l'entrée en fonction du nouveau président

Le Père Aristide promet que « la démocratie ne restera pas un vain mot »

En prenant ses fonctions jeudi 7 février, le nouveau président haitien, qui e appelé à la concertation dane un peye trop lungtemps déchiré par le terrorieme politique, a aussi pris un pari risqué sur l'evenir en annonçant son intention de faire place nette dans une hiérarchie militaire bien souvent corrompue et « tur-

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

Le Père Jean-Bertrand Aristide, le premier président élu démocratiquement en Haïti, e prêté ser-ment jeudi 7 février, au milieu d'un débordement de liesse populaire. Cinq ans jour pour jour après in fuite du dictateur Jean-Claude Duvalier, la population a transformé cette journée qualifiée par le Père Aristide de « deuxième indépendance d'Haîti » en un gigantesque carnaval. Les habitants de Port-an-Prince se sont bousenlés aux portes de la catbé-drale où un Te Deum n été chanté en l'honneur du jeune prêtre élu triomphalement en décembre der-

Le mariage du peuple et de l'armée

La fnule éteit encure plus impressionnante sur l'immense esplanade du Champ-de-Mars, face au Palais Nutional. Entouré des délégations étrangères, des nombreux invités haltiens et des enfents ebandonnés recueillis par son association « La famille c'est la vie », le président Aristide a prononcé son premier discours à la nation. Un discours punctué d'échanges avec les dizaines de milliers de personnes massées devant le Palais. Avec le président, la foule a crié : « La démocratie nu la mort » et a promis de rester unie « pour que les choses changent enfin en Hoiti ». Passant du français ou créole, le Père Aristide s'est engagé à respecter tous

les cultes – catholique, protestant et vaudou, – et a affirmé que le jonr viendra nu « tnus pourrant s'asseoir autour de la table ». Se tournant vers la délégation améri-caine, il a ajnuté en anglais que « la démocratle n'allait pas rester un vain mot en Haiti. Elle signi-fiera justice et blen-être pour tous, et la Constitution servira de guide à notre deuxième Indépendance ». A l'adresse des délégations latino-nméricaines, le président Aristide n revendiqué, en espagnol cette fois, l'apport de la théologie de la libération à la lutte pour la justice et la dignité des pauves

et la dignité des pauvres. La surprise est venue lorsque le jeune président - il n'e que trente-sept ens - s'est tourné vers le général Hèrard Abraham, le commandani en chef de l'armée baï-tienne, qu'il e solennellement confirmé dans ses fonctions. « Cene journée-a t-il dit-marque le « Celle journée-a t-il dit-marque le mariage du peuple et de l'ormée. A portir d'aujourd'hui, plus une gouite de sang ne doit couler. » « Afin de satisfaire le peuple hai-tien, je vous demande d'engager l'armée dans la voie des réformes » a-t-il poursuivi en s'adressant au général à brablem.

général Abraham. Réformes dont il a immédiatement tracé les premières lignes en réclamant la mise à la retraite « blen méritée » de six généraux (sur les buit que compte l'armée heitienne) et du colonel Christophe Dardnmpré, connus pour leurs liens avec l'eneien régime duvaliériste. Le président Aristide a suggéré les nominations du général André Jean-Pierre au poste de commandant en chef edjoint, et du colonel Raoul Cedras comme

cbef d'état-major. « Pour une première décision, c'est un fameux coup de balai nu summes de l'institution militaire aui ne oourra aue surarendre ceux qui considéraient le Père Aristide qui consuerment le rere aristale comme un mysilque incapable de gnuverner», commentuit un ambassadeur à la fin de la cérémonie d'investiture, «Le président écarte les vieux généraux compromis et assure lo promotion des jeunes colonels qui veulent engager

professionnalisation », ajoutait de son côté un expert occidental.

Autre décision attendue avec impatience, le choix du premier ministre faisait encore l'objet de consultatione lundi soir entre le Père Aristide et les présidents du Sénat et de la Chambre des dépu-tés, tuus deux membres du Front national pour le changement et la démocratie (FNCD, gauebe) qui avait soutenu la candidature d'Aristide à l'élection présidentielle de décembre dernier. Le nom de M. René Préval, un agronome de formation, proche du nnuvean président, éteit le plus souvent cité.

Relancer

l'économie Lundi dernier, le président Aris-tide avait annoncé que l'a opération Lavalas», le vaste rassemblement qui l'avait porté à la présidence, ellait devenir l'« organisation Lavalas » pour soutenir l'action du président en faveur du changement. En créant cette organisation, en marge des partis politiques, le Père Aristide a, selnn plusieurs observateurs, tempéré les ambitions du FNCD. Il lui reste à constituer un gouvernement compétent, capable de relancer l'éconnmie d'Halti, le pays le plus pauvre de l'hémisphère américain. Plusieurs pays dont la France, l'Allemagne, le Venezuela et Taïwan, se sont déjà engagés à accroître leur aide. Parmi les dussiers prioritaires figure celui de l'énergie, alors que les conpures de courant sont de plus en plus longues et fréquentes dens l'ensemble du pays. e Nous allons désormais pauvoir travailler sérieusement. à partir des demandes formulées par les Hoitiens eux-mêmes, et nous sommes prêts à aider à la reconstruction de l'appareil d'État », nous e décleré Max Edwige Avice, le ministre frençais délégué aux affaires

JEAN-MICHEL CAROIT (1984), M. Dufource e représenté la

COREE DU NORD

Un complot déjoué grâce à la sagacité du prétendant...

de notre correspondant

eagaché de M. Kim Jong-il, fila et successeur désigné du prési-dent Kim II-sung, un complot a été déjoué au sein du parti du travail qui visait à perturber le processus de « succession par le sang » du Grand Leader, n annoncé, jeudi 7 févriar, Radio Pyongyang. Dans son commentaire, la radio précise que tous lee élémenta séditieux, coupa-hles de « tendances déviationnistes » ont été purgés par les soins M. Kim Jong lui-même et assure la Nation que la « pureté de la lignée est assurée ».

A Sécul, où l'on suit evec la plus grende ettention le eituation dana le pertie nord de la péninsule, les experts de la République populaire démocrati-que de Corée minimisent cepen-dent la portée politique de ca complot déjoué. Bien que la euccession de M. Kim il-sung

per eon fils eit suscité de sériouses résistances eu sein du Parti du travail et de l'armée et que ce népotisme ne soit vraieembleblement toujnurs pas aussi unanimement eccepté que l'affirme le régime (selon des orgenisatione eméricaines de défense des droits de l'homme, des vagues d'internement d'oppnsants nursient déjà eu lieu en 1982), l'événement est plutôt Interprété à Sécul comme l'un de ces actes mémorables, dont la liste est déjà longue at qui visent à démontrer l'habileté du

Commenca en effet le rituel nnuel de aon enniversaire, journée de fête nationela comme l'est bien entendu celui du père (le 15 avril). Plusieura jours euparevant, au cours de menifestations de liesee officielle sont louées les quelitée à nulla nutra pareilla de M. Kim Jong-il, qui eura bientôt qua-rante-neuf uns.

DIPLOMATIE

M. Bertrand Dufource à Moscou

M. Bertrand Dufourcq a été nommé ambassadeur de France à Moscou, en remplacement de

[M. Bertrand Dufource était, depuis août 1988, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères. Né en 1933, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M Dufource a rotte de le porte M. Dufourcq a, notamment, été en poste à Trikyo (1964-1967) et à Moscou (1969-1972). Sous-directeur d'Europe à l'administration centrale (1972-1976), il a été ensuite ambassadeur à Brazzaville. puis chargé des Nations unies et des organisations internationales au minis-tère. Directeur d'Europe (1979-1984),

Nomination d'ambassadeurs

France auprès du Saint-Siège de 1985 à

□ M. Olivier Gaussot anx Philippines. - M. Olivier Gaussot a été nommé ambassadeur de France à Manille, en remplacement de M. Jac-

[Né en 1949, M. Olivier Gaussot, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, a été en poste à Tokyo, Boun et Alger, et a occupé diverses fonctions à l'administration centrale. De 1984 à 1986, il n'ait partie du cabinet du ministre des affaires étrangères. Il était directeur de cabinet du secrétaire d'Etat aux relations culturelles internationales, M. Taierry de Beaucé, depuis juillet 1988.]

 M. Samuel Le Carnyer de Beauvais à Malte. – M. Samuel Le Carnyer de Beauvais a été nommé ambassadeur à Malte, en remplacement de M. Jac-

[Né en 1937, M. Le Caruyer de Beau-

vais, diplomé de l'Ecole des langue orientales, a été en poste en Asie - à Taïpeh, Rangoun, Pékin et New-Delhi, -à Londres et à l'administration centrale. De 1982 à 1985, il a été ambassadeur au Bangladesh. Depuis 1987, il était direc-leur général adjoint des relations cultnrelles, scientifiques et techniques.]

 M. Jean-Didier Roisin an Mali. -M. Jean-Didier Roisin a été nommé ambassadeur au Mali en remplacement de M. Michel Perrin.

[Né en 1946, diplôme de l'Institut national des langues et civilizations orientales, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Jean-Didict nale d'administration, M. Jean-Didier Roisin a été en poste à Djakarta (1973-1975), à Rome (1975-1978), puis conseiller technique au cabinet du secré-taire d'Etat (1978-1981) et à l'adminis-tration centrale (1981-1986). Il était adjoint au chef du protocole depuis mai 1986.]



recte Moon

isine automobile

Mr. Carlotte



M. Cabana (RPR)

devrait remporter l'élection sénatoriale partielle de Paris M. Camille Cabana devrait être élu sénateur de Paris, dimanche 10 février, eo remplacemeot de Raymond Bonrgine, décédé le 30 novembre dernier. Candidat du RPR et de l'UDF, cet ancien ministre RPR du gouvernement ministre RPR du gouvernement Chirae de cohabitatioo devrait béoéficier, probablemeot dès le

premier tour, de la toute-puissance chiraquienne sur Paris. Les cooditions d'organisation de cette élection partielle sont un precette élection partielle sont un pre-mier témoignage de cette hégémo-oie. En septembre 1986, la liste commune de l'UDF et du RPR avait remporté onze sièges sur douze. Depuis le remplacement de Dominique Pado, décédé en mai 1989, par M. Bernard Guyomard, il ne restait plus de suivant de il ne restait plus de suivant de liste (1) au RPR et à l'UDF, d'où la nécessité d'orgaoiser one élec-tion partielle au scrutio majoritaire à deux tours. Les autres candidats, M. Jean-Baptiste Biaggi pour le Front national, M. Bernard Lepidi pour le CNI, M. Didier Motchane pour le Parti socialiste, at M= Rolande Perlican pour le Parti communiste, ne contrissect aucune illusion sur l'issue du scru-

tin de dimanche. M. Motchane, l'un des princi-paux animateurs do courant de M. Jean-Pierre Chevènement, était en deuxième positioo sur la liste socialiste de 1986 qui n'avait eu qu'un scul élu, M. Claude Estier, La désignatioo de M. Motchane, compte tenu des profondes divercompte tenu des profondes diver-gences qui existent actuellement sur la crise du Golfe entre le cou-raot de l'ancien ministre de la défense et la majorité du parti, est bien la preuve de la faible impor-

tance que le PS accorde à cette élection (le Monde du 2 février). Les Verts de Paris-Ecologie ont refuse de participer à cette consul-tation « anti-démocratique » qui scrait « une façon pour les partis politiques de caser leurs politiciens en fin de carrière, ou de les remercier en leur assurant une retraite dorée ». Cette « retraite dorée », selon la terminologie des écologistes, a réveillé les appétits au sein du RPR. Le maire du 6 arrondissement, M. François Collet, séna-teur de 1980 à 1986 - il s'était alors effacé au profit de M. Phi-lippe de Gaulle - espérait retrouver à cette occasion les ors dn M. Chirac a tranché en faveur de M. Cabana, actuellement adjoint à

l'urbanisme de la mairie de Paris. (1) Les élections sénatoriales à Paris ayant lieu à la proportionnelle, les listes comportent autant de candidats que de sièges à pourvoir. Le collège sénatorial de Paris se compose de 2 343 électeurs : 21 députés (13 RPR, 2 RI, 1 cent., 5 soc.), 42 conseillers régionaux élus dans le département (17 RPR, 5 UDF, 15 soc., 5 FN), 162 membres du Conseil de Paris dont 37 rempiaçants, et 2 118 délégués supplémentaires du Conseil de Paris élus à raison d'un délégué pour 1 000 habitants au-dessus de 30 000.



ces demiers mots.

La France

des banlieues Hervé Viellard Baron

Le numéro : 70,00 FF - Abonnement I an (10 numéros) : 486 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - Tel.: 4804 08 33

POLITIQUE

Les travaux de l'« observatoire » des médias

Les parlementaires s'inquiètent des dérives de la télévision

L'« obsarvatoire » parlementaire sur la couverture de la guerre du Golfe par les médies a commencé, cette semaine, ses auditions. Après les représentants de diverses associations professionnelles (presse parlementaire, presse présidentielle, Association des journalistes des médias), cet «observatoire», qui regroupe des députés de tous les groupes, apé-cialisés dans ces questions, va continuer son travail en recevant d'autres représentants des associations de journalistes, ceux d'associations de télespectateurs ainsi que le général Germanos,

tion et de relations publiques des armées (SIRPA). Fondé à l'initiative du député RPR Jean-Pierre Delalande, ancien directeur de Bayard Presse, fonda-teur de la revue Médiapouvoirs, l'« observatoire » parlementaire s'est ootsamment fixé pour objectifs d' « aider ò la réflexion sur la conci-liation de la liberté de la presse et des contraintes inhérentes à l'infordes contraintes inhérentes à l'infor-mation en temps de guerre» et de « contribuer à élaborer des repères déontologiques en Itaison avec les professionnels concernés». Il a tenu, le 30 janvier, une réunion de travail avec le Conseil supérieur de l'audio-visuel (CSA), au cours de laquelle il a vu des extraits d'émissions « pré-sentant certains manquements et

« patron » du service d'informa-

sentant certains manquements et prouvant que lo situation reste per-fectible». C'est durant la première semaioe du conflit dans le golfe Persique que M. Jean-Pierre Delalande, député RPR du Val-d'Oise, a décidé de réagir en constatant que « le discrédit des médias s'ajoutait à celui des poli-tiques ». Première condition pour obtenir un minimum de crédibilité : obtenir la participation à son «observatoire» de l'information de représentants de tous les groupes politiques. ells ont tous les groupes politiques. ells ont tous accepté immédiatement», précise-t-il en ajoutant, au passage, qu'il ne com-prend pas que l'on puisse s'étonner que des représentants de la nation

« se préoccupent de l'état de santé de l'un des fondements de la démo-« On ne peut pas prétendre avoir la science infuse sous prétexte que l'on sur son souci de « renforcer la crédi-bllité des médias » en proposant aux professionnels d'engager, sans esprit polémique, une réflexion sur la façon d'assurer, en temps de guerre, une information libre et équilibrée. «Il n'est pas question une minute de nous transformer en censeurs », affir-ment les députés qui oot répondu présent à son appel, en réponse aux

critiques émises ici on là (1). L'Ex-press da 31 janvier avait dénoncé

Le non-dit du FN Le Front national n lancé, march février, une campagne d'affichage commercial (le Monde du 8 février), sur le thème «Le Pen vito». «Vito» est écrit en arabe, en hébreu, en russe et en chinois. Le Front national a fait pervenir à la presse, jeudi, un court dossier explicatif da cette campagna Cette campagne publicitaire a constitué, le même jour, la seule information enregistrée du bulletin téléphoné du Front national. La «présentateur», M. Mertial Bild. membre du bureau politique et directeur du Front national de la eunesse, y donnait conneissance chant aux médias de n'en point avoir parlé plus tôt. Il a lu, scrupuleusement, ce dossier à l'exception d'un membre de phrese. Le campagne est censéa présenter M. Le Pen, selon le document peuple contre les menées des lobbies cosmopolites». M. Bild

n'a pas jugé utile de prononcer-

« un quarteron de députés ne recu-lant pas devant le ridicule »...

«Le plas grave

SERGUET H.

n'est pas arrivé » « Je ne me sens aucune légitimité pour établir des règles de déontologie pour les journalistes, mais je souhaite me foire, avec d'autres, le porte-parole d'une opinion publique stupéfaite de voir ce qu'elle a vu à la télévision », affirme Mª Ségolène Portel (PS) Deur Sharah ai point des pour les pour les pour les pours des pour les pour les pour les pour les pour les pour les pours les pour les pour les pour les pour les pour les pour les pours les pour les pour les pour les pour les pour les pour les pours les pour les Royal (PS, Deux-Sèvres), qui estime qu'il y a «urgence», pour les journalistes, à s'organiser pour faire face à leur «perte de crédibilité» dans l'opinion publique. «Il n'y a pas de temps à pendre, dit-elle, car le plus grave n'est pas arrivé. La guerre traumatisante n'a pas senore comtraumatisante n'a pas encore com-

mencé, »

« Un zapping effréné a aggravé, les premiers, observe M. André Santini (UDF, Hauts-de-Seine), ancien ministre de la communication, qui estime que les Français ont été « choqués». Il s'étonne, en outre, de certaines « erreurs » de mootage, comme celle qui a consisté à coller, à la fin d'un reportage sur des manifestations pacifiques à Alger, des images de mollahs en armes... « Je ne suis pas sur non plus que le cor-

moran englué dans le mazout que l'on nous a montré n'avait pas déjà « joué » dans l'Amoco-Cadiz... », iro-

Aossi l'observatoire a-t-il demandé, comme le Conseil supé-rieur de l'audiovisuel, que les images d'archives soient présentées à l'écran avec leur date de tournage. a l'estan avec leur date de tournage, «La presse écrite s'en tire mieux carelle n'est pas soumise à l'instantanétié de l'information », souligne M. Santioi, qoi estime que le « malaise » provoqué par l'information télévisée a provoqué, pour partie, la mootée en puissance des tirages des quotidiens.

Les députés reconnaissent sans difficulté que la rétention d'information sur place ne facilite pas le travail des journalistes, mais soulignent que certains a règlements de comptes que certains a règlements de comptes armée-médias » ne contribuent pas à éciaircir un paysage déjà passable-ment obscurci, « On ne peut que regretter que les journalistes n'obtien-nent pas du SIRPA les informations qu'lls souhaitent, mais ce n'est pas une raison pour lui faire la guerre par téléspectateurs interposés, s'in-surge M. François d'Aubert (UDF, Mavenne) en faisant allusion à Mayenne) en faisant allusion à l'«affaire» des quatre soldats fran-

insistance, comme représentatif de celui des troupes du dispositif

«Il y a un trouble de l'opinion publique et, en tant que parlemen-taire, nous ne pouvons pas ne pas en tenir compte et chercher à faire avan-cer la réflexion, même si je reconnais qu'en temps de guerre c'est presque une mission impossible », constate M. Georges Hage (PCF, Nord).

d'une profession M. François d'Aubert affirme également vouloir e défendre la profession des journalistes p. « Après la Roumanie et l'affaire de Carpentras, les premières informations sur le Golfe ont provoqué un trouble profond dans l'opinion publique. Le passoge de l'optimisme béat au pessimisme o désorienté les Français. Les gens en parlent dans nos circonscriptions, ils ne comprennent pas non plus par ne comprennent pas non plus, par exemple, que l'on montre dix fois dans une journée à la télévision les pilotes alliés prisonniers en Irak. Les montrer une fois, c'est de l'informa-tion; dix fois, c'est une mise en soène sensationnaliste. Ce sont des êtres

umains que l'on exhibe.» M. d'Aøbert insiste pour que les journalistes veillent à ne pas aggraver, par certaines images, les tensions qui existent déjà entre les différentes communantés présentes en France. Mais il reconnaît que, sur ce point, « on est ò la limite » qui sépare la recommandation de la censure. Quant à M. Jacques Barrot (UDC, Haote-Loire), il demande que des « précautions » soient prises pour ne pas perturber « l'imaginaire des enfants ». Mais il souhaite que M. d'Aobert insiste pour que les des enfants». Mais il souhante que l'observatoire – «trait d'union entre les Français et les télévisions», – puisse également sensibiliser l'opi-nion publique aux dérives inhé-rentes à sa propre soil, « parfois abu-s/ve», d'informations et d'images immédiates.

immédiates.

Plus généralement, et toujours en défendant l'idée de médias « plus professionnels, plus spécialisés », M. Delalande et ses collègnes posent la question de la formation des journalistes. « Il y a un problème évident de formation aux questions de défense, et souvent de grosses corences historiques », affirme M= Ségolène Royal. « Les journalistes, qui sont le plus souvent des généralistes, font appel à des « spé-

M. d'Aubert, qui met en cause la qualité de ces « experts autoproclo-més » : « On fait venir Un Tel parce que l'on o diné avec lui trois jours

L'initiative prise par M. Delalande n'emporte toutefois pas l'adhésioo de tous les députés. Son collègue do RPR, M. Philippe Séguio (Vosges), s'interroge sur la légitimité des parlementaires «ò cri-tiquer la façon dont les autres font leur métier». Le président du groupe PS, M. Jean Auroux, reste également prudent dans son appré-ciation. S'il est favorable à un travail de réflexion avec les profession-oels, il est « réservé » sur son « institutionnalisation ». « Mois je revendique la même liberté que lo vôtre : celle de pousoir commenter vos commentoires », prévient-il, tan-dis que M. François Loncle, député PS de l'Eure, nacien journaliste, se montre pour sa part « tout à fait hos-tile à cette instance. Les parlementaires n'ont pas à s'ériger en observa-toire, car de l'observation on passe

facilement au contrôle, et du contrôle ò la censure ». « Pas de comité de surveillance. "Pas de comité de surveillance.
C'est aux journalistes de faire leur
police », estime égalemeot
M. Michel Sapin (PS, Hauts-deSeine), présideot de la commissioo
des lois, rejoiot par son homologue
de la commission de la défense,
M. Jean-Michel Boucheron (PS, Illeet-Vilaioe) qui o'est « pas débordant
d'enthousiasme » : « le suis alutéi
d'enthousiasme » : « le suis alutéi d'enthousiasme »; « Je suis plutôi-partisan d'une réunion entre le gou-vernement et les patrons des médias pour attirer leur attention sur cer-laines Informations sensibles. Il est choquant d'entendre, par exemple, les médias diffuser abondamment les messages de Radio Bagdad à l'intennicosages de Radio pagada à l'inten-tion de groupes terroristes Internatio-naux. Lo communication est une orme de guerre. C'est peut-être la dernière dont dispose Saddam Hus-

sein...» PIERRE SERVENT



REPRISE 5000 F Quel que soit l'état de votre véhicule, et pour tout achat d'un véhicule d'occasion d'au moins 30000F (marqué d'un point rouge), Citroen vous le reprend 5000F TTC minimum ou plus si son état le justifie. Chez Citroën Eurocasion, rien n'est plus simple que de choisir une occasion. Et du 1e au 11 février.

il y a encore plein d'autres choses à découvrir.



DU 1º AU 11 FÉVRIER 1991 ITROËN EUROCASION

M. Jean-Pierre Derose remplace M. Alain Afflelou à la présidence des Girondins

BORDEAUX

de notre correspondante

Lors d'uoe assemblée géaéralc convoquée à la hâte dans la ouit du mercredi 6 au jeudi 7 février, la démission d'Alain Afficlou de la présidence des Giroodins de Bordeaux FC e été enregistrée el M. Jean-Pierre Derose a été désigné pour le remplecer. L'eudience du tribunal de grande instance de Bordeaux, dans la journée de vendredi, pouvsit éviter l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire à l'encontre du club bordelais et déboucher sur la désignation d'uo juge enquêteur chargé d'examiner en

incontournable. » Jecques Che-

ben-Delmae avait prononcé

cette phraee en septembre

1990. Il aura donc fallu un délai

de cinq mois et un passage par

le tribunal de commerce pour en

venir à la solution qui avait sem-

blé évidente à toue pour régler

la crise ouverte eux Girondins

de Bordeaux par le découverte d'un déficit supérieur à 240 mil-

Incontournable er obstiné,

Jeen-Pierre Derose est Issu

d'un milleu modeste. Ses

perente, originaires de Bre-

tagne, se sont installés au Heil-

len quand il evait quelques

mois, Enfant, il a joué dens les

ruines du châteeu qui est

devenu, après le rénovation

entreprise par le club de Claude

9ez, un des pointe noirs de le

controverse sur les activités de l'ancien président dea Giron-

Ecolier peu brillant, il entra

dane le vie ective très jeune, pessant, aprèe des débuts

comme télégrephiere, per toutes sortes de petits métiers

avent de trouver ee voie : le

commerce. Il aveit la bosse des

effairee : la meieon de maré-

rieux de construction qui l'em-

ployait en fit son directeur com-

mercial adjoint, puie il occupere

cette reeponeebillté à pert

antière dans une eutra sociéré

Lancé

par le tennis

A cette époqua, il a déjà été

contaminé per le virus du rennis. Il joueit beeucoup; déses-

péré de n'avoir qu'un talent très

moyen, il compensait son man-

que de récultare sportifa par

ciale. En 1976, Il eut l'idée

d'ouvrir la premier megasin

(Peeeing-Shor) entiàrement consacré eu tennia. Alora qu'on

lui prédiaeit un échec, il vendit

six mille cadres de requetta le

première année et devint la pre-

l'ennéa auivante. Il avab end-

cipé sur le « boom » des ennées

Borg. Désormais, le tennis allait l'occupar à plein tempe : eben-

donnent lee matérieux de

construction, il ouvrir une autre

bourique en frenchise (Lacoste)

qui eare nussi l'una das pre-

Pour essurer le développe-

mant de son anrreprise, Jean-

Pierre Derose estime que l'orga-

misetion d'un tournol profes-

sionnel essurereit une meilleure

promotion que la publicité rraditionnalla. L'Idée était bonne

mières de France.

EDUCATION

ier point de vente en France

une áclatante réussite commer-

du même secteur.

lions de francs.

détail le nouveau plan Derose. « Nous présenterons ce qu'il faut au tribunal pour èriter le dépôt de bilan. Nous avons un plan ficelé. Le club est souvé », e déclaré jeudi M. Derose. Il n'e pratiquement rien dévoilé de soo plan, mais simplement confirmé qu'il paierait la dette fiscale de 43 millions de francs et anooncé qu'il procéderait à un plan de restructuration, donc à des licenciements permi les 110 salariés, dont le coûr est évalué à 56 millions de francs.

M. Derose disposerait de deux sources financières principales. Tandis que les frères Guy et Pierre El Melek, qui possèdent le groupe

chah d'Iren qui provoqua le

retrait de Téhéran du circuit et

libéra une dete en octobre. La

victoire de Yennick Noah en

finala, l'une des routee pre-

mières de ee jeune carrière,

lance le tournoi Passing-Shot.

En trois mois, Jeen-Pierre

Derose evait réussi à trouver les

commanditaires et à convaincre

lee dirigeents du club le plue

huppé de le ville, le villa Prim-

rose, de mettre ses courts à sa

disposition. Un joli tour de force

réussi sans expérience, evec le

concours emical de Pierre Der-

mon, l'enclen chempion qui

Inculpation

pour escroquerie

Sens s'en rendre compte

Jean-Pierre Derose était devenu meneger sportif. On lui

demenda elors d'orgeniser un

toumol de golf en 1996. Après

trois ennées, il y renonça è le

eulte du décès d'un proche col-

ganisetion d'un merethon inter-

national. Puis on l'encouragea è

organiser, en 1990, la venue è

Bordaaux des plus grands voi-

liere du monde avec un budget

Trois millions da personnes

vinrent las edmirer, meie car-

teine commerçants estimèrent

evoir été trompés sur la nature

de l'opération et demendarent

dee réparations. Leur plainte a

entraîné l'inculpetion pour

escroquaria de l'Incontournabla

Darosa (le Monde daté

Ce aera la seule feusse note

dana une ascension qui l'e pro-

pulsé è le vice-présidence de la

chembre de commerce. A cin-

quente-deux ane, Jean-Piarre Derose est da cee patrons pres-

eés et actifs. « Il faut êrre un

peu mégalo pour ee lancer dans

ces opérations », reconnais-

sah-il volontiers tout en restant

consciem des pièges qu'il allait

devoir évirer pour pervenir à

eauver les Girondins. « A peine

comme eucceeeeur de Claude

Bez que dee gens m'interpel-

laient dane la rue ou au restau-

rant et m'enioignaient de faire

marquer des buts à l'équipe ou

da virer certains joueure. Le

foorball eer un monde complè-

tement différent de celui du ten-

nis. A tel point que j'aveis acheré à Yannick Noah une de

see voitures et que je n'oss

plus la sortir pour ne pas ettirer

mon nom aveit-il été prononce

30-31 décembra 1990).

de 13 millione de francs.

exerçait alors chez ProServ

L'ascension du petit télégraphiste

familial de meubles La Maison de la literie et ses filiales, apporteraient 100 millions de francs, le nouveau président disposerait d'une lettre de crédit de 40 millions de dollars émanant de la Chemical Bank, doat le siège français est à Neuilly, grâce à l'appui d'un groupe italien.

M. Derose n'a pas indiqué s'il demanderait le concours finencier de la Ville de Gordeaux. « J'ai réléphoné à Chaban dans la nuit de mercredi à jeudi, vers minuit, a-t-îl raconté. J'ai dit : « Je prends ». J' m'o dit : « Çe ve être dur meis vas-y. Je suis ton grand frère. »

Des débris

de la station orbitale Saliout-7 sont tombés sur l'Argentine

Comme le laboratoire spatial eméricaio Skylab en juillet 1979, la statioo orbitele soviétique Saliout-7 et ses 40 tonnes de ferraille a, eo se désintégrant au contact des couches denses de l'etmosphère, donné lieu à une importente pluie de débris iacandescents, doot certains soot parveous jusqu'au sol.

L'essentiel s'est perdu en mer, mais quelques morceaux surchauffés seraieot tombés dans la région de Puerto-Medry, dans le sud de l'Argentine, où ils auraient mis le feu à un dépôt d'ordures. Un eutre, de la taille d'une machine à laver, se serait écrasé, sans dommages, dans la cour d'une ferme, à quelque 300 kilomètres eu cord-ouest de Boenos-Aires, illustration de l'iocapacité des agences spatiales à contrôler la chute de leurs engins.

La Terre étant pour l'essentiel recouverte par des océans et les zones très urbanisées a'occupant que de faibles superficies. Le risque d'un drame est limité. Mais avec le multiplication et l'augmentation de le masse des cogins satellisés, il faudra, un jour peut-être, jouer les éboueurs de l'espace ou propulser aur des orbites très élevées – où ils ac seront plus dangereux – les satellites et les stations arrivés en fin de vic. C'est déjà le cas evec certains satellites dotés d'uo réacteur aucléaire.

Mexico manque d'oxygène

Le précident d'une association écologiete mexicaine, M. Alfonso Cipree Villareal, e annoncé que son organisation ellait installer dix distributeure eutomatiquee d'oxygène dans la ville de Maxico, pour aide lea pereonnea incommodées par le pollution atmosphérique. 8 en coûtera près de 10 francs la bouffée de trente secondes. Du fait de phénomènes d'inversion thermique dua à l'hivar, qui bioquent le pollution au niveau du sol, la ville da Mexico aouffre ancore plus que d'habitude de son eir vicié. Pourtant, eelon les eutorités mexicaines, las émiseions de soufre ont beaucoup diminué cea demiàres années, passant de 4,4 millions de ronnes ar 1999 à 3,9 millions de tonnes en 1999, (Reuter, AP)

mais ne semblait pas réalisable. ALAIN GIRAUDO

M. Yannick Simbron réélu à la tête de la FEN

M. Yannick Simbron a été réélu, jeudi 7 févriar eu congrès de Clarmont-Ferrand, secrétaire général de la Fédératioa de l'éducation aationale (FEN), poste qu'il occupe depuis 1987. Le maintien de M. Simbron à la tête de la fédération enseignaale ne pourra masquer, cependant, le sérieux revers subi par le majorité fédérale lors du vote d'orientation. Ce scrutin, qui détermine la composition des instances fédérales, e ca effet été marqué par un recul sensible de la majorité par rapport au précédent congrès de La Rocbelle, il y a trois ans. La tendance Unité, indépendeace et démocrarie (UID), animée par les

socialistes, obtient 54,02 % des voix, contre 60,65 % en 1988, soir unn perte de 6,63 % des voix.

La principale tendance d'opposition. Unité et actioa (UA), eoimée principalement par des communistes, reste stable evec 32,55 % des voix (contre 32,29 % en 1988), de même que la tendance École émancipée, trotskiste et anarcho-syndicaliste (4,45 % contre 5,04 % il y e trois ans). Enfin, la nouvelle tendance d'oppositioa, Autremeot, créée il y e un mois à l'iaitiative du SNETAA (enseignement technique), recueille 6,76 % des suffreges, soit presque exactement le pourcentage de baisse de la majorité.

M. Gérard Fontaine président de l'université Lyon-I

M. Gérard Fontaine, professeur de physique, a été élu président de l'université Claude-Bernard (Lyon l), le 4 février. Il succède à M. Paul Zech dont le mandat arrivait à échéance.

[Né à Paris le 18 décembre 1938, M. Gérard Fontaiae a été nommé maître de conférences à l'université Claude-Bernard (Lyon-I) en 1969. Professeur de physique en 1972, il dirige depuis 1986 l'lastitur des sciences de l'ingénierie et du développement technologique. M. Fontaine est égalemeat directeur du département de physique des matériaux.]

Devant les assises de Meurthe-et-Moselle

La curiosité redoutable des voisins de M^{me} Weber

Si la commèrage est une constante dane le procès de simone Weber, c'est la curio-sité parfois obstinée des voisins qui e permis, jeudi 7 février, d'essister à des débats accablants pour l'accueée, soupçonnée d'avoir tué M. Bemerd Hettier est d'avoir découpé ses membres à le meuleuse à béton.

NANCY

de notre envoyé spécial

Mª Marie Haag a soixante-dixhuit ans. Elle réside au-dessoue de l'eppartement da Medeleine Weber que sa sœur Simone utilise de temps è eutre. Elle est un peu dure d'oreille maia son eppareil d'amplification auditive lui donne toute satisfaction. En outre, elle dispose d'une excellente mémoire. Mª Haag raconte donc à la cour d'assises, dens les moindres détails, ce qu'elle a vu et entendu le eoir même de la disparition de Bernard Hattier.

âgé de quatre-vingt-troie ane, a vu arriver Simone Weber en compagnie d'un homme aux cheveux grisonnants. Elle est sûre de l'heure, car c'était pendant l'émission « Des chiffres et des lettres, » Plus tard deux jeunes gens ont sonné, C'étaient le fils d'une maîtresse de Bernard Hettier et l'un de ees amis qui étaient è la recherche du disparu. lls ont vu la voiture de M. Hettier devent le porte mais personne ne répondait au domicile des sœure Weber, ils demandèrent donc è M⁻⁻ Haag de leur télépho-ner si elle voyait M. Hettier, « Ils m'ont dit de bien regarder, car il e dû être drogue, » Mais elle est formelle : «Je n'el jameis vu le monsieur redescendre. > Et M- Haag a bien monté la garde : l'imposte de sa porte lui permet de voir si l'on déclenche la minuterie et son judes optique lui donne une vision complète du

Le lendemein, dans l'aprèsmidi, les époux Haag regardaient « L'école des fane », lorsque Me Weber est venue demander qu'on lui explique le fonctionnement d'un couteau électrique. Le

EN BREF

soir, ils entandent « un gros bruit» et M. Haag déclare: « J'ai pensé : elle ast tombée le Puis c'est un bruit de moteur « comme une tronçonneuse. Ça résonneit sur le plancher». La humère a vacillé « comme quand on branche quelque chose de trop fort». Vers minuit, M. Haag enteod le bruit d'un seau qui tombe. « Je vais voir à l'oeilleton, je vois M. Weber qui descand avec un gros sac-poubelle noir et un eeau à la main. Vers 5 heures du matin, le voisine voit M. Weber descendre avec des sacs-poubelle. Elle est descendue six fois avec deux sacs et une fois avec un. » Derrière ses volets, M. Haag e observé Simone Weber lorsqu'elle chargealt ses sacs dane la voiture avent de partir « vers la ville».

Mais M- Haag se ecuvient d'autre chose. Quatre jours plus tard, M- Weber e déposé près de sa porte un sac poubelle bleu, « Il n'était pas noué, j'ai ouvert, j'ai regardé, il y avait du sable et des chiffons qui sentaient le sang humain. » La défense s'insurge. Ce renseignement ne figure pas dans le procès-verbal d'eudition feit par les enquêteurs, le 10 juillet 1995. « Je l'ei dit l'», proteste M- Haag, qui e prêté serment devanr la cour en ajoutant d'elle-même la formule : « Je le jure devant Dieu et devant les hommes. »

« Le roman de la mégère »

Entendu à son tour, l'inspecteur principal de police, Charles
Deray, est très embarrassé. Pour
lul, «il n'est pas exchu» que la
septuagéneire ait parlé de ce sac
sanglant. « Mals il fellait être
concis. Nous evions une masse
de renseignements. Il est possible que des éléments nous aient
échappé...» Les evocats de le
défense ne sont pas convaincus
et leissent éclater leur surprise.
« Mais c'étair un élément capital !
Et vous n'en avez pas fait état? »
M. Henri-René Garaud tonne :
« C'est une faute professionnelle!»

Quant è M=• Weber, elle affirme que « cette mégère e fait

un roman ». Elle na conteste pas belle. « Je ne dormais pas, Bernard n'était pas là. Ça me traces-sait. Pour m'occuper, j'ai mis des conserves anciennes dans des sacs er j'ai trié dans le placard». L'idée du crime la révulse. e Si j'avais tué, je l'aurais fait ailleurs que dans un endroit où je sais que las gens guettent toutes les allées et venues. Et sı j'avais tué un homme, je na mettrais pas des débris à la porte de ma voisine. » Pour la première fois, M- Weber adopte une défense logique, meis ella ajoura auesitôt : « Quand je sors de cette prison, je prends l'avion pour n'importe où, pour sortir de ce pays pouri. »

Ce n'est pas M. Eugène Hel. scixante-cinq ans, le voisin de M. Hettier, qui va lui ôter ce sentiment. Le matin du jour de la disparition, il e vu M~ Weber ettendre devant le porre de M. Hettier. « Elle a laissé un mot sur le pare-brise de sa voiture. Il était marqué : si tu ne me vois pas, tu saures où me trouver. » Puis, M- Weber est revenue vers midi : «Avec ma femme on rigolait de la voir faire le pied de grue debors. > Quand M. Hettier est arrivé, il a parlé avec M. er M- Hel : «Il nous a dit : «Ca va être ma fête». On rigolait. Je me suis dit ; ça va chauffer chez le voisin ; je vais écouter. >

Si le président Nicolas Pacaud est outré per « les drôles de manières » de ceux qui écoutent aux portes, M. Hel trouve ça tout naturel et, très satisfait, il rapporte ce qu'il a entendu : « Hertier a dit : « Je ne veux plus te voir ». Et elle, elle e dit : « Toi, je te tuerai, je te tuerai. » Après, ils ont fermé la porte... »

Tout comme Me Haag, M. Hel n'e fait le rapprochement evec certains détails qu'eprès avoir lu les journaux ou l'on parleit de la disparition de M. Hettier et de l'hypothèse d'un crime. Il ne e'est confié è la police que trois ans et derni après les faits, et, au magietrat qui s'en étonne. il répond seulement : « on ne m'avait rien demandé.)

MAURICE PEYROT

□ La propriété de Jacques Médecin ne sera pas vendue aux enchères. — «Lou Soubran», la propriété de Jacques Médecio à Nice, ne sera pas vendue aux enchères selon un jugement de la chambre des criées du tribunal de grande instance de Nice, qui a ordonné, jeudi 7 février, la conversioa de le vente forcée en vente volontaire. A la suite d'une demande du fisc qui réclame 3,7 millions de francs à l'ancien maire de Nice, la justice avait ordonné dans un premier temps la mise aux enchères publiques de «Lou Soubran» (le Monde do 25 janvier). M. Médecin avait alors introduit une demande de conversion à laquelle le tribunal a fait droit. Le tribunal a aussi annulé une clause qui prévoyait que le Trésor public s'indemnise directement sur la prix de la vente de la propriété. L'avocat de M. Médecin, Me Henri Charles Lambert, devra vendre «Lou Soubran» avant le 21 mars.

Hausse sensible de la population pénale. — Pour le deuxième fois en deux mois, le population pénale e dépassé le seuil de 50 000 détenus. Au le février, il y avait 50 756 personnes incarcérées, 20 511 prévenues et 30 245 condamnées. Au mois de décembre dernier, pour la première fois depuis 1988, le nombre des détenus avait franchi la barre des 50 000, avec 50 210 prisonniers, puis svait légèrement diminué jusqu'à 49 105 eu mois de janvier.

□ La mort de Thomas Claudio à Vanix-en-Velin: inculpation d'un policier et du pilote de la moto. - Deux des protagooistes de l'accident au cours daquel fut the Thomas Claudio, le 6 octobre 1990, - accident qui déclencha des émeutes à Vauix-en-Velin - ont été inculpés d'homicide involontaire. Le 25 janvier, M. Jean-Paul Taillebot, magistrat instructeur à Lyon, e inculpé M. Laurent Assebille, vingt ans, pilote de la moto dont Thomas Claudio était passager, d'homi-cide involontaire, de défaut de permis de conduire, de défaut de maitrise de sa moto, défaut d'assurance et excès de vitesse. Le le février, le juge Tail-lebot à inculpé le sous-brigadier Hervé Auriol - conducteur de la voiture de police devant laquelle la moto chuta, provoquant la mort de Thomas Claudio - d'homicide involontaire pour conduite-à gauche, L'instruction se poursuit.

Remis aux préfets

Trois cents millions de francs pour les quartiers défavorisés

Réunis eutour de M. Michel Dele-Rocard et de M. Michel Delebarre, ministre de la ville, une dizaine de membres du gouvernement ont participé, jeudi 7 février, à un comité interministériel destiné à relancer la politique en faveur des banlieues défavorisées, décidée par le chef de l'Etat et concrétisée per le train de mesures adopté le 7 décembre 1990 par un séminaire gouvernemental.

L'uoc des mesures — essentielle puisqu'il s'agit de finances — est déjà en applicarion. Les sabventions jusqu'ici accordées eu coup par coup et prélevées sur dix-sept lignes budgétaires différentes ont été rransmises d'un seul bloc, dès la fin du mois de janvier, sux préfets dont le départemeat compte l'un oa l'aurre des querre ceots quartiers à problèmes. Elles représeateut une somme totale d'environ 300 millions de francs.

« Unités judiciaires » dans les banlieues

Les représentants de l'Etat sont chargés de les distribuer en veillant à ce que les différentes actions que ces crédits soutiennent soienr bien coordonnées. Attribaer les aides plus rapidement – on e gagné cinq mois sur les délais habituels – et d'une manière globale correspond à la volonté de produire un effet de choc. On attend de cette mesure coocrète qu'elle redonne du tonus à tous ceux qoi, sur le terraio, affrontent les problèmes quotidiens des grands ensembles.

D'eutre part, M. Michel Delebarre a rendu compte des séances de travail qo'il a tenues avec neuf des ministres dont il attend aide et assistance puisque, rappelons-lc, lui-même o'a pas d'administration propre. Avec M. Henn Nallet, le garde des sceaux, il a été décidé par exemple de nommer dans les départements les plus sensibles – lle-de-Fraace, Nord-Pas-de-Calais, Rhône, Bouches-du-Rhône, Moselle et Haute-Garonne – un interlocuteur unique pour toutes les affaires conservant les interlocutes

les affaires concernant la justice.

Par ailleurs, les magistrats les plus motivés sont instamment priés de participer aux travaux des 670 conseils de prévention fonctionnant déjà dans les communes. Enfio, des « unités judiciaires » seront installées dans les banlieues et les élèves de l'Ecole de la magistrature iront y effectuer des stages,

Avec M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation narionale, il a été convenu de réexaminer les condi-tions de fonctionnement des zones d'éducation prioritaires (ZEP), d'abord pour convrir tous les quar-tiers en difficulté, ensuire pour conférer à ces zones le maximum d'efficacité. Du mioistre de l'inlé-rieur, M. Delcharre a obless le recrutement de treize sous-préfets tous volontaires et ayam déja travaillé evec des collectivités locales, - qui seronr ses correspondaots dans les départements sensibles. A Paris même, le mioistre compte regrouper la mission Ban-lienes 89 animée par l'architecte Roland Castro et la délégation ioterministérielle à la ville, dirigée par M. Yves Deuge, comme cela était prévu depuis deux sos déjà. Dans l'esprit de cette remise en ordre, M. Delebarre espere pouvoir leur adjoindre les nombreuses délégations s'occupaor de tei ou tei problème des quartiers difficiles et grouper le tout en un meme lieu.

Eofin M. Delebarre a demandé au premier ministre d'inscrire le débat sur le projer de loi réformant les finences locales à la session extraordinaire que devrait tenir le Parlement ce mois-ci, l'examen de la loi d'orientation pour la ville étaot toujours programme pour la

session de printemps.

MARC AMBROISE-RENDU



May .

ocial s'alourdi

reverdes mineus

Tendre détresse

« En attendant Godot », par Joël Jouanneau : Beckett redécouvert

Il fait unit et les deux bommes sont arrivés dans une sorte de hangar, immense, dont les paroia indulées pendouillent. Splendide décor de Jacques Gabel. Par-delà les verrières, un devine des feuillages. Le finnd est fermé d'une palissade, couverte de graffitis, on le verra plus tard. Pour le moment, le hrouillard du dehors et l'éclairage pauvre fahriquent un unir translucide, dans lequel flottent des traînées de poussière, immohiles comme l'éternité.

Le plus âsé des hommes reste

Le plus âgé des hommes reste asais pratiquement sans bouger dans une guérite déglinguée où traînent des fils électriques. Un arhre y a poussé - l'arbre. Unc branche maigrelette a percé le toit. branche maigrelette a percé le toit. L'autre, d'abord on ne le voit pas, on l'entend taper du pied dans une boîte en fer, qui roule. Il npparaît, il est jeune avec un joli sourire et le crâne rasé, comme un soldat de fortunc, un soldat perdu. Il est Estragon, done l'nutre est Vladimir, les deux clochards de Beckett qui nttendent Godot depuis près de quarante ans maintenant, et cela continuera dans les siècles à venir.

En nttendant Godot est exactement un « classique ». La pièce est intemporelle par son sujet même, cet nrêt sur image, ce temps sus-penda. Les personnages sont deve-nus des modèles, des atéréotypes assez puissants pour que des comé-diens les habitent et les transfor-ment. Ici, nous n'avons plus affaire aux fameux « clowns métaphysiques», selon la formule d'Ionesco. ques», scion a l'orinue d'ionesco, mais à des types pas vraiment ras-surants, qui ont fui quelque chose et se retrouvent là, au bout de leur route, à attendre quelqu'un qui leur a promis de venir les cher-

Ils savent que c'est en vain, mais ne peuvent plus aller ailleurs. On ne peuvent plus aller ailleurs. On peuse forcément à ces réfugiés de partout, qui abontissent quelque part où ils n'ont pas leur place. Il n'y a plus de pays d'accueil. Les dialogues évoquent ces boots de pbrases réitérées, machinales, que l'on entend dans les conversations entre clochards sur un banc de



CULTURE

métro. Ils oe sont pas abrutis, leurs sens sont en éveil. Uo rien suffirait pour qu'ils repartent, mais rien oe change. Leurs visiteurs, Pozzo. Lucky, surtout l'enfant qui vient dire que Godot sera là demain, paraissent des fantômes de leur mémoire, des images hallucinées.

Car Lucky, c'est Claode Melki, l'acrobate de Jean-Daniel Pollet, le même, malgré son visage crensé, sa tiguasse rousse, sa voix de camelot. La corde de pendu qui le relie à Pozzo semble passer à travers son buste. Il tient à la main un ballon sur lequel la Terre est dessinée, et quand, sur l'ordre de son maître, il émerge de son immobilité pour danser, ou pour croasser, digne et bouleversant, ses lambeaux de phrases, un cercle de lumière croe l'aveogle et l'emprisonne, Pozzo – Christian Ruché, – élégant aristocrate de la monise, portant sur son

visage des traces de maquillnge hlanc, les vêtements encrassés de couleurs, évoque un mime qui aurait trop longtemps fait la manche et n'nurait plus le courage

Un acteur magique

Enfio, il y a Estragon-Philippe Demarle, et Vladimir-David Warri-low. On les a vus ensemble dans les Enfants Tanner, spectacle de Joël Jouanneao comme celui-ci (Le Monde du 26 septembre). Souple, enfantin, faussement doux, Philippe Demarle dérange, séduit. Quant à David Warrilow, à lui seul il porte toutes les ambiguités, les compexités de la «nature humaine».

C'est uo acteur magique, en par-ticulier des qu'il aborde Beckett. L'étraoge complicité qui les tient l'un à l'autre pourrait venir d'un

crime accompli en commun, d'unc évasion, d'un meurtre, d'un amour. D'un passé ensemble dont leurs souvenirs divergent. Leur dialogue est la surface immergée de l'iceberg. Ce qu'il y a derrière est terrible on magnifique, indicible en tout cas.

La seconde partie de ln pièce est
imprégnée d'une tendre détresse,
d'un charme anxieux – le spectacle est d'une beauté à couper le souffle, comme tout ce que fait Joil Junan-neau. La lumière plus forte ne laisse rien ignorer de la misère. Et puis c'est la nuil, des loupiotes transfor-ment l'espace en une forêt enchan-tée, infinie. Vladimir et Estragon ont disparu, on ne les oublie pas.

COLETTE GODARD Nanterre, Théâtre des Amandiers, du mardi au samedi à 21 haures, Dimenche 16 h 30. Jusqu'au 17 mars. Tél.:

Poitrinaire vu de face

Un texte de Thomas Bernhard comme s'il le disait lui-même : « le Neveu de Wittgenstein »

« Les mulades ne comprennent pas les bien-portants, tout comme les bien-portants ne comprennent pas les malades. Le malade a besoin de l'oide lo moins visible. celle que les bien-portants ne sont Justement pas copables d'oppor-ter. » Et Thomas Bernhard, qui a été mulade dès sa première jeu-nesse, ajoute : « Le malade est touiours seul. >

Tout un chacun, devant le malade, épronve, c'est vrai, une gêne, car la dissérence qu'implique la maladie est inconnue. Le visitour ressent une maladresse, une hypocrisie. A plus force raison si malade et bien-portant sont deux amis, jusque-là habitués à s'entendre sans mots. « Rien n'est plus difficile que lo vraie amitie », dit Thomas Bernhard dans son livre le Neveu de Wittgenstein.

Mais, avant même la première page, il a tronvé (cru trouver) in parade ; lui et son ami sont malades tous les deux, Allongés dans deux pavillons, quand même distincts, d'un bôpital. Thumas Bernhard en pncumologic, son ami Paul en psychiatrie.

Le livre, dès lors, devient une tentative d'explorer ce qu'est l'amitlé, et ce qu'est in maladie, l'une éclairant l'autre, d'un jour pas trop sûr. Thomas et son ami Paul (le neveu) étaient liés, allaient de l'avant bras dessus bras dessous, jusqu'au jour où, devant ce que leur réserve la vie, ils « cessent de se dominer », dit Thomas Bernhard. « Comme lui je me suis dressé contre tout. Seulement lui est devenu fou pour la même rai-son que mol j'ai été atteint au pou-

Après avoir ainsi multrisé sa solitude, son in-sujétion, en se trouant les poumons, Thomas Bernhard maîtrise ses cavernes en

faisant d'elles a une source de vie». Prétend-il. Parallèlement, ne pas franchir un seul juur sans se reposer sur des images de son suicide, ce n'est pas une découverte, une prérogative de Thomas Bern-hard, mais la parenthèse-dnuceur du vulgum pecus.

C'est ce qui rend Thnmas, et Paul, furieux de vivre. Télescopage de revirements qui a quelque chase de risible. Plus Thamas Bernhard remonte le enrdon Biekfurd de la tragédic, plus il sait être drôle. Ses pnumons ne l'empêchent pas de rire. Mais il nnic que son ami Paul, Inrsqu'à cnups d'électrochocs et de neuroleptiques les médecins de l'hôpital l'ont « démoli », ne riait que d'« un rire force ».

a J'avais peur de le perdre, et cc, de deux manières : par ma mort, ou bien par la sienne. " Cet aveu, pourtant simple, c'est en peu de mots toute la vnix de Thnmas Bernhard : s'il meurt, ce n'est pas la perie de sa vie qu'il imngine, c'est la perte de l'homme auquel il

C'est plus serré que Montaigne - l'un des seuls écrivains bien-por-tants dont la lecture aida Thomas Bernhard & vivre ses maladies (cn toute franchise, il admet qu'il était fou lui nussi, comme Paul).

« Rengaine optique »

Le metteur en scène, Patrick Guinand, était allé voir Thomas Bemhard dans sa maison de campagne, en Haute-Autriche, et il a fait réaliser par Jean Bauer nn décor qui est une réplique de cette maison, avec les épais murs passés à in chaux, le peu de vieux meu-hies sombres, et les flots obliques du soleil qui font froid dans le dos des choses. Acteur précis et sobre, Jean-Marc Bory ne trahit pas les textes. Il les soigne. Les pages de Thomas Bernhard, choisies et données à baute voix sur un tbestre, perdent un petit peu de leur perspective exacte : elles sées, comme des sketches succes-siß, alors que le livre file ses propos, ses colères, ses gags, d'un seul courant silencieux.

Et puis Thomas Bernhard est si écorehé, si vrai, il reçoit les visiteurs avec unc si belle courtoisie, qu'à le lire nous voyona apparaître et entendons des mondes, alors que sur le théâtre nous n'avons devant nous que le spectacic d'une persoone vue de face qui paric, comme cein arrive si souvent sur l'écran de télévision au point que c'est devenu une « rengaine opti-que» (tandis que le plan très long d'une fermière en blouse blanche on'Eisenstein filma immobile face à l'objectif dans la Ligne générale fut, la première fois, presque un coup de Trafalgar).

Ce Neveu de Wittgenstein, c'est tont de même très beau. Thomas Bernbard était pour ses lecteurs un ami irremplaçable, et, lui, c'est bélas par sa mort, non par la nôtre, que nous l'avons perdu. MICHEL COURNOT

► Créteil, malsnn des erts, petite salle. 20 h 30. Dimanche 15 h 30. Relâche lundi. Jua-qu'au 13 févriar. Tel. : 49-80-18-88.



DU 12 AU 15 FEV. 18H30 SAM. 16 FEV. 17H30 GIDON KREMER

violon

ET SES AMIS DE MOSCOU Tatiana Grindenko violon Vladimir Mendelssohn alta Qieg Maisenberg piano Mischa Maisky violoncelle Leonid Tchilik plano lazz Serguei Yourski comédien Académie de Musique Ancienne de Moscou

5 PROGRAMMES PRIX 65 F sauf SAM. 75 F

LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

Varsovie chante et danse

Les membres éminents du

Congrès bbéral-démocrate se réunis-sent régulièrement dans ses bureaux confortables de la tour de l'bôtel Mariott, en plein centre-ville et... refont la Pologne. Wiktor Kobiak refort la Pologne. Wiktor Kobiak dut quitter son pays à la fin des années 60, chassé puis déchu de sa nationalité polonaise par le gonvernement communiste an moment de son virage ouvertement antisémite. Fils de juifs polonais « des deux côtés», il finit ses études d'économic à l'université de Llund, en Suède, nn n sans avoir fréquenté deux années la Sorbonne.

En 1983, il fonde Batax, « société spécialisée dans l'ingénierie finan-cière et les garanties de crédit, expli-que-t-il, dont le volume d'affaires en 1990 est de 150 millions de dollars ». 1990 est de 150 millions de dollars ». Wiktor Kubiak est aujourd'bui membre du praesidium du Congrès libéral-démocrate – parti naissant qui rassemble deux mille personnes dans tout le pays – et conseiller du ministre des privatisations. Cela lui vaut d'être le président de Cahii Factory, la première société privatisée par l'État en Pologne, il y a trois semaines.

"Botax o de nombreux projets d'intervention en Pologne, dit Wik-tor Kobiak. Elle s'intéresse aux investissements bancaires, au loge-ment et à la presse. D'ici à deux mois, j'espère lancer le premier quo-tidien national libéral à Varsorie et dans tout le pays ». Son projet le plus brûlant est aujourd'hni de racheter le Théâtre dramatique de Varzovie, ce que l'État et « les vieux communistes prefusent. Ce ne serait pas le moindre des symboles quand on sait que cette saite est l'un des éléments du vaste Palais de la jeu-nesse et de la culture, le plus impo-sant et le plus laid des legs de l'ère sant et le plus laid des legs de l'ese stalinicane. « Ce théaire devrait être transféré ces jours-cl de l'État à la ville de Varsovie. Les édiles municipaux, qui sont tous de mes amis politiques, sont, eux, d'accord pour me le vendre. Je disposerais ainsi d'un outil superbe pour la diffusion de spectacles musicaux comme Metro».

Afin de donner un visage avenant à la nouvelle culture libérale, l'homme politique, le président de société financière et désormais producteur n'a pas lésiné. Jamais autant d'argent n'avait été investi dans one production à l'Est qui ras-

emble, sur fond de lasers venus de Los Angeles - une première en Pologne, - tout ce que Varsovie compte de talents. Un jeune metteur

en scène de vingt-neuf ans chorégraphe et acteur parrai les plus en vue, Janusz Jozefowicz; un excellent compositeur et pianiste, jeune lui-aussi, Janusz Stoklosa; deux sœurs, Agaia et Maryna Miklaszewska, qui ont écrit le livret; les décors sont signés de Janusz Sosnowski qui a travaillé sur plus de quarante plateaux de cinéma dont ceux d'Andrzej Wajda.

Les anditions de Metro unt com-mence en décembre 1989. Les pro-moteurs du spectacle ont joué la carte des talents nouveaux. Pas un professionnel de la scène n'a été retenu, car ils n'étaient pas en phase avec le scénario : refusés à l'issue d'une aodition pour un spectacle musical, quarante jeunes acteurs, chanteurs, danseurs, chômeurs déci-dent de monter leur propre comédie musicale dans le métro. La scène peut se passer à Paris, Londres ou New-York, l'histnire, une sorte de contre-Chorus Line, ne le dit pas:

On retrouve ainsi sur la scène du Théâtre dramatique de Varsovie, pour se parier que des rôles principaux: noe jolic bruoe de dix-huit ans, Edyta Gorniak, à la voix de soprano sans faille, qui, l'an passé, était élève à l'école technique d'horticulture; une très bonne actrice

de dix-buit ans, elle aussi, Katarina | DANSE Gronice, qui, jusque-là, prenait des cours de mandoline, pianoforte et flûte; un chapteur et acteur borspair de viogt-neuf ans, Robert Janowski, qui étudiait la musique dans une école de province et achevait une formation de vétérinaire...

Tous donnent un spectacle à la coulcur, l'énergie, l'engagement exceptionnels. Dans une seconde partie délirante, qui enchaîne funk, rap, mambo, rock jusqu'à un ballet plus pop dit « Des canettes de Coca » - ce jeu fait fureur depuis plusieurs mais sur les trottoirs ci dans les boums de Pologne : collez à In pointe de vos chaussures des canettes de Coca-Cola nprès les nvoir remplies de petite monnaie puis dansez - la troupe donne uo spectacle bien au-dessus de ceux montés ces dernières années à Paris et pas si loin des canons sacro-saints du West End et de Broadway.

Ao poiet que tous les protago-nistes de Metro revent aujourd'hui de tournée mondiale, tandis que Wiktor Kubiak veut croire en une witter know ver et et et and adaptation américaine, pour Broadway, justement. Le livret polonais vient d'être traduit par le librettiste Michael Russell et des contacts ont déjà été pris avec des producteurs Outre-Atlantique dont Leonard Sol loway (Jerome Robbins Broadway Show) et Donald C. Farber. « Pour l'Amérique, il faudra revoir un peu le livret, nettoyer la chorégraphie et donner plus de rapidité au scénario explique Wiktor Kubiak. Aujour d'hui, Metro est du niveau d'une bonne production de Philadelphics.

Et modesta avec ca. **OLIVIER SCHMITT**

A RESSERRE Le Seuil du Roi de W.B. YEATS Théâtre de la Cité traduction Yves de BAYSER Internationale COMPAGNIE JEAN BOLLERY LOCATION Adaptation superbe, la représentation es d'une beauté rare. M. Cournot LE MONDE DERNIÈRE LE 9 THEATRE OUVERT JARDIN D'HIVER 42 62 59 49 ENCRE NAMIAND - WENZEL AVEC FRANÇOISE BETTE, MARIEF GUITTIER

47-21-18-81

Maurice et Jean-Luc

Le dernier spectacle de Maurice Béjart est un hommage au cinéma à travers Jean-Luc Godard

« Je fais des ballets pour que les gens se racontent des histoires, mais leurs propres histoires; les miennes, ils n'en ont rien à foutre», déclare Béjart n'en ont rien à joutres, déclare Béjart à haute voix dans son spectacle. Est-ce si sûr? Les gens ne vout-ils pas au théstere pour qu'on leur raconte des histoires plus intéressantes que les leurs? Plus que jamais, dans la Mort subite. Béjart raconte Béjart et vide sur scène son œur et ses tripes, ses folies, ses contradictions, ses obses-sions, ses angoisses. Et c'est par là qu'il nous captive, au-delà de sa vir-tuosité à construire de surprenantes images – toutes fondées ici sur l'éclatement, la métamorphose et la rup-

ture. La Mort subite (1) est le nom d'un café de Bruxelles qui servit de cantine nu Bellet du XX siècle, cù Béjart vit pour la dernière fois son père. Titrer ainsi son nouveau ballet, n'est-ce pas ainsi son nouveau ballet, n'est-ce pas déjà un geste de oostalgie contredi-sant le Béjart qui se veut « voyageur sans bagages? Mais cessons de cher-cher partout du sens, manic qui aurait ici de quoi rendre fou – fous comme sont déjà les danseurs, sem-blet-il, puisque Gianni Versace les n vêtus (vilainement) de camisoles de force. Et c'est d'ailleurs déconseillé par une citation de Jean-Luc Godard, principale référence du spectacle : «Il y a des gens qui disent qu'ils ne com-prennent pas tout dans mes films. Mais il n'y a rien à comprendre, il n'y

n qu'à entendre et prendre».

Il y a énormément à entendre et à prendre – un peu à laisser aussi. Il y a une bande-son enivrante, à laquelle ont collaboré Wagner, Mozart, Mabler, Berg, et d'autres. Il y a des bibles de textes d'autres. Il y a des bibles de textes d'autres. de textes: Goethe, Oscar Wilde, Wedekind, Kleist, Euclide, Godard, les Cahiers du Cinéma, Béjart, et aussi François Regnault, encyclopédie vivante, retors et subtil dramaturge de ce spectacle comme il l'a été souvent aux côtés de Patrice Chéreau. Il y a aux cotés de Patrice Chéreau. Il y a l'histoire d'un chorégraphe qui essaie de metire en scène Parajal et n'y parvient pas. Béjart, assis dans la salle à la table de régie, apostrophe ses danseurs : «Stop! On est hors du sujet!». Devant son impuissance, les danseurs reprennent des ballets anciens, et c'est un autre thème de la Mort subite; le un autre thème de la Mort subite : le congé que voudrait donner Béjart à ses œuvres passées pour s'en délivrer. On reconnaît un passage (mais pas tonjours sur leur propre musique) Bolèro, le Sacre, la Neuvième Sym-

phanie, Gasté paristenne et surtout les Chants du compagnon errant, qui illustrent un nouveau thème, emprunté à la poésie romantique alle-mande comme ceux de l'initiation et de la quête faustienne : celui du don-Un véritable « quizz » culturel

Il y a, disions-nous, un hommage au cinéma et surtout à Jean-Luc Godard: un des personnages princi-peux s'appelle Hans-Lucas, ses aco-tres fondu et Enchaîné, on cite des titres de ses films, ou le célèbre dialo-que de Plerrot le Fou: « Qu'est-ce que ple peux faire, i sais pas quoi faire...», dit Béjart en fausse panne d'inspira-tion. D'autres hommages, plus dis-crets, comme celui à Wielaod agner : l'entrée des chevaliers du Graal dans sa mise en scène de Parsifal. Ce spectacle est un véritable quizz culturel... Il y a des moments de danse superbes et inventifs dans les pas de deux et les variations solistes, moins dans les ensembles, souvent creux. Il y a de la gaieté dans l'air, et quelque chose d'indéfinissablement

Il y a, enfin, de magnifiques interprètes. Ute Lemper, chanteuse, actrice, danseuse et surtout bête de scène, sidérante d'aisance dans ses sept incarnations mythiques: la Salute, Salomé, Margnerite, Penthésilée, Lulu, la Vierge Marie, Mère Courage. Et sa sœur, son double, la danseuse bors série qu'est Katarzyna Gdaniec. Gil Roman, Klingsor-Me-phisto-Godard aigu, malin, insaisissable. Lode Devos et Göran Svalberg, «jumeaux» d'une rare beauté. Et toute une troupe engagée à fond dans les fantasmes de son maître. Le nideau tombe sur la chanson de Kurt Weill: « Out, la mer est bleue... » Ce n'est pas une image juste : juste une image, comme dirait encore Jean-Luc. SYLVIE DE NUSSAC

(1) La Mort subite est aussi le titre d'un livre que vient de publier Maurice Béjart (Librairie Séguier). Il y fait revivre son père, le philosophe Gaston Berger, avec challent, avec tendresse, avec humour. En mélanité ses propres souvenrs d'estance et nostitoes de libraire de grante du la leurent, intime de diverses des extraits du «Journal» intime de Geston Berger, resté inédit.

▶ Palais des Congrès, jusqu'au 17 février, 20 h 30, dimanche 15h. Tél.: 48-78-75-00.

Faust approximatif

trois redrises cette sameine par Semyon Bychkov, comme cele éteit prévu eu programme de l'Orcheetre de Perie. Le directeur mueicel de le formetion perisienne eouffre en effat d'une vertàbre : interdit d'evion, il est donc resté ee morfondre à New-York tandis qua son rempleçant, Jeneug Kekhidze, chef géorgien que Peris eveit découvert cet automne (le Monde deté 7-8 octobre 1990), débarquait dare-dare de Tbillssi pour assurer les répétitions.

Les ebonnés de la Salle Pieyel ont encora fait fête à l'eimeble colosse eux cheveux de neloe. tout prêts à perdonner l'imprécision désinvolte da sa direction pour n'en retenir que le fougue, communicative il eet vrai. Meis enfin, tent de flousflone dens l'épisode hongrois, tant de laiseer-aller dena le double chœur spacielieé des eoldete et des étudiante, dee cafouillages dans les errière comme s'il en pleuveit, des contrebasees et des violoncelles ineudiblee quend Berlioz leur e confié le description d'une nature « impénétrable at fière », son esthétique des

Le rôle de Marguerite est un combet douteux pour Weltraud Meier : on le sait depuis que la mezzo allemande l'e chanté à la rentrée au Châtelet (le Monde

La Damnation de Faust de du 22 septembre 1990), elle qui Berlioz n'eura pee été dirigée à eat de taille à effronter des eat de taille à effronter des emploie plue lourde et autrement athlétiques. David Rendall, lui, na peut plue chanter Faust, pas plus qu'il n'e pu chanter idoménée l'en dernier à l'Opéra-Comique. Pourquol le réengeger? Joeé Ven Dem, enfin. incarne Méphistophélès evec le eérleux qu'on lui connaît, un eérieux qui pourreit presque

Bon. Cette Demnetion de

Faust demeure une assez bonne soirée. Sauf qu'on en sort une foie encore evec le centiment que Berlioz n'est pas traité tout à fait comme il le mériterait dès qu'il eet joué per un orchestre françeie. Alors qu'eu Châtelet un John Eliot Gardiner à la tête du Philhermonia anglais lui rend evec amour toute sa subtilité st sa finesse; alors qu'à Londrea un Norrington se donne la peine de diriger les Muite d'été dens l'orchastretion originele, et trouve une chanteuse englaise capeble d'articuler un français parfeit. Il n'est pes sûr, en réeumé, que les musiciens francais scient lee meilleurs défenseurs, les plus aincères emeteurs de la musique française. ANNE REY

Prochein concert : Samedi 9 février, 16 h 30, Selle Pleyel. Tél. : 45-63-07-96. Minitel: 3615 COM 21 Code OR.

EN BREF

Les Trophées Jean-Gahin el Romy-Schneider & Febrice-Luchiai at Anne Brochet. - Attribués chaque année par un jury de journalistes à deux jeunes comédiens français, les Trophées Jean-Gabin et Romy-Schneider ont été remis le 7 février à Fabrice Luchini, pour son rôle dans la Discrète, de Chris-tian Vincent, et à Anne Brochel, pour son interprétation de Roxane dans Cyrano de Bergerac, de Jean-

D Roman Polanski président du jury du procheia Festival de Cannes. - Contrairement à certaines rumeurs liées à la guerre du Golfe, le Festival de Cannes se tiendra bien, cette année, aux dates annoncées, du 9 au 20 mai, « sauf événement imprévu . ont annoncé ses organisateurs. Roman Polanski, le réalisateur de Cul de suc, de Tess et de Chinatown, présidera le jury. En revanche, le Festival du film policier de Cognec, qui honore traditionnellement, en leur présence, des stars eméricaines, est annulé.

LES SEPT SAMOURAIS

Reflet Médicis

VISAGES DE KUROSAWA

« VOUS AIMEZ LA POÉSIE

LA POÉSIE VOUS AIME »

Vous écrivez des poèmes ou vous aimez en écouter

Si vous partages la même passion

Venez nous rejoindre, nous vous attendons

CLUB DES POÈTES DE CHAMPS-SUR-MARNE/MARNE-LA-VALLÉE

7. rue Weczerku, 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

présidera la seizième Nuit des Cèsars, le 9 mars prochain.

Grand Moulin, sélectionné en compétition officielle au prochain Fes-tival de Berlin qui se déroulera du 15 au 26 février, a été interdit de présentation par les autorités de Pékin. Réalisé en juillet 1989, eu lendemain de l'écrasement du mouvement de la place Tien Anmen, le film raconte la vengeance d'un soldat de l'Armée de Libéra-tion après l'assassinat de ses compagnons par des paysans, dans les années 30. Il a été financé pour un sludio de Chine continentale par nne société de Hong Kong. Son réalisateur, Wu Ziniu, était déjà l'auteur de la Cloche du soir (Ours d'argent à Berlin en 1989), et l'Arbre au pigeon, censuré depuis dix ans. D'eutre part, Ju Dou, présenté au dernier Festival de Cannes et récemment sorti en France, égale-ment ceasuré en Chine, a été interdit de participation par Pékin aux

a Films chinois censurés. - Le

COMMUNICATION

OPA sur la plus importante télévision

indépendante britannique

Plusieurs groupes européens

intéressés par Thames TV

cités, ainsi que la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT), le 1990, elle a réalisé un bénéfice de 310

groupe Berluscoui, Canal Plus ou l'al-lemand Bertelsmann. Une société bri-faires de 3,3 milliandss

La crise financière de l'audiovisuel public

Mme Tasca estime qu'il faut 2 milliards de francs pour relancer A 2 et FR 3

Le grave problème financier qui pèse sur les télévisions publiques ali-mente à nouveau le débat politique sur l'audiovisuel. Après quelques semaines de silence, M. Hervé Bourges a décidé d'alerter les pouvoirs publics sur le sort d'Antenne 2 voirs publics sur le sort d'Antenne 2 et FR 3. Ennendu jeudi 7 février par la commission des affaires culturelles du Sénat, le président commun des chaînes publiques a dressé un bilan pessimiste de leur situation:

Antenne 2 a des stocks de programmes très faibles, un déficit supérieur à 500 millions de francs pour 1990 et oui atteindes à millions de francs pour 1990 et qui atteindra I milliard à la fin de l'année. FR 3 ne peut éviter un déficit très lourd si elle ne réduit pas drastiquement sa production.

«Les moyens du secteur public sont notoirement insuffisants et le déficit d'Antenne 2 et FR 3 est inéluctable, a concin M. Bourges, qui juge inévita-bie un effort de la part de l'Etat actionnaire. On ne peut détruire l'an-tennne en passant des produits encore plus médiocres. » Le président commun, qui souhaite evoir e une prise sur le fonctionnement réel des deux chaînes», a déjà décidé de réduire les équipes journalistiques qui couvrent le conflit du Golfe et d'harmoniser les rôles des deux rédactions pour ipar la couverture de la guerre dans le budget des deux chaînes a été évalué la semaine dernière à 240 millions de francs dans l'hypothèse de plusieurs mois de conflit.

De son côté, le ministre de la communication tente aussi d'obtenir des moyens supplémentaires et de contourner le refus du ministre du budget en sensibilisant les perlemen-taires socialistes. Mª Tasca a été reçue le 6 janvier par le groupe des experts socialistes, et quelques jours event par le petit groupe de députés qui travaillent sur l'audivisuel (M= Bredin, MM. Schreiner, Quey-ranne, Françaix, etc.) auquel s'était joint M. Jean Auroux.

Le ministre s'est montré encore plus alarmant que M. Bourges. Selon elle, le déficit des deux chaînes s'élèverait déjà à 1 milliard de francs. Ce qui signifierait que, rralgré une appareace d'équilibre comptable, FR 3 connaîtrait un trou de 300 à 350 millions. M= Tasca estime nécessaire un effacement de la dette cumulée qui

pèse depuis cinq ans sur Antenne 2 et FR 3. Elle affirme que le redémar-rage des deux télévisions est impossible sans le déblocage de 2 milliards de francs supplémentaires lors du prochain budget. Un effort qui devrait être maintenu et actualisé dans les années à venir.

De nombreux parlementaires socialistes semblent aujourd'hui per-suadés, comme M= Tasca, que l'andiovisuel public devrait être considéré comme une priorité nationale au même titre que l'éducation nationale et la santé. Ils estiment qu'Antenne 2 et FR 3 ont aujourd'hui des responsables compétents, que les programmes des deux chaînes sont déjà en voie d'amélioration et que l'Etat se doit de voier an secours de M. Bourges. Plusieurs d'entre eux redoutent surtout on un nouvel échec économique d'Antenne 2 et FR 3 ne

La plus importante des quinze télé-

visions régionales indépendantes de

Grande-Bretagne, la londonienne

Thames TV, a indiqué le 7 février

qu'elle était « en négociations avan-

céera avec des partenaires susceptibles

de lancer une offre publique d'achat

(OPA). Cette OPA porterait sur les parts de capital (28 % chacun) que deux actionnaires de Thames TV, le groupe d'édition musicale Thom-EMI

et le groupe industriel BET, ont mis

Les soéculations sur l'identité de ses

ameurs vont bon train, la direction de

Thames TV se refusant à révéler leurs

oms. Thorn-EMI fait partie des nome

en vente il y a dix mois.

JEAN-FRANCOIS LACAN

M. Maxwell entame la procédure de vente de ses actions

Remous autour du capital de TF 1

Par une lettre aux autres actionpaires de TF1 membres, comme kui, du groupe de repreneurs, M. Robert Maxwell a engagé la procédure de vente des 12 % de la Une qu'il avait acquis en 1987 pour 750 millions de francs. Les membres du groupe de repreneurs ont trois mois pour exercer leur droit de préemption.

Ce geste de M. Maxwell n'est pas une surprise. Ses rapports avec le groupe Bouygnes s'étaient rapidement détériorés eprès la privatisation, et dès l'automne dernier M. Maxwell avait annoncé son désengagement à grand son de trompe (le Monde du 9 octobre 1990). Le magnet britanni-que de la presse rappelait alors ses griefs contre l'audiovisuel tricolore en général (e la France a fait toutes les erreurs possibles ») et contre la direc-tion conleur Minorange de TF I en particulier (« TFI n'a ni les ambitions, ni les mayens, ni les capacités de jouer le moindre rôle en Europe»).

En mettant sa menace à exécution. M. Marwell non seulement se libère d'un investissement dont il a toujours

tannique de production télévisée et de

vidéocassettes, Carlton Communica-tions, qui prépare son entrée dans la

télévision privée, figurerait aussi panni les prétendants. Mais on lui prête l'in-tention de racheter une franchise lors

des enchères sur les chaînes indépen-

dantes qui ont lieu au printemps, plutôt que d'entrer dans une télévision

Pour sa part, ITC, la Commission de la télévision indépendante, n'a pas d'opposition aux candidats cités. Il lm

suffit que l'acheteur ne soit pas une autre télévision ou un groupe publici-taire. Themes TV est une affaire inté-

millions de francs pour un chiffre d'af-

dénoncé la faible rentabilité, mais remet en cause les équilibres de la Une. Le groupe Bouygnes ne peut en effet ramasser ce paquet d'actions, puisque la loi le limite à sa part actuelle de 25 % et que tous ses efforts pour faire assouplir cette règle n'ont pas encore abouti. Les autres actionnaires du noyau de repreneurs sont-ils de taille à chausser les bottes de M. Maxwell? La GMF, troisième actionnaire de la chaîne, essaie elle-même de vendre les 5,9 % qu'elle détient encore après avoir cédé quel-

détient encore après avoir cédé quel-ques actions à la Société générale et gu Crédit lyonnais. Ceux-ci ont ren-forcé leur position dans TF1, mais n'en détiennent que 3,6 % et 1.8 % respectivement. Parmi les autres repreneurs, le groupe Worms est récemment redescendu en dessous de 5 %, et les Editions mondiales, Ber-nard Tapie, Indosuez, détiennent cha-cun moins de 2 % de TF1.

Hors du groupe des repreneurs, deux groupes italiens et un américain sont entrés au capital de la Une. Les premiers sont Rizzoli, avec 2 %, et surtout la Fininvest de M. Silvio Berannoncé vouloir s'en séparer, ses lieu-tenants n'omettent jamais de rappeler que ses 4,2 % dans TF1 et ses 2,5 % dans Bouygues ont plus de valeur que les 25 % encore détenus dans la Cinq version Hachette, Le second est le Fidelity Funds, une société de gestion de fonds américaine, qui a acheté 4 % de TF1 en janvier. Cette participation, comme celles de Rizzoli on de M. Berlusconi, a été acquise au sein du paquet d'actions (36,8 %) réser-

Booygnes trouvera-t-il des soutiens fidèles pour continuer sa politique? Ou devra-t-il composer avec un nouvel actionnaire puissant, alléché por l'occasion? Cela, d'autant plus que la montée éventuelle des cours pourrait amener certains petits actionnaires à eminer certains petits actionnaires a quitter le navire. Pour M. Le Lay, le PDG de TF I, voir son capital ainsi évoluer par pans entiers représente un double risque. Car le CSA, officiellement informé par M. Maxwell dans la soirée du jeudi 7 sevrier de son souhait de vendre sa participation dans TF1, qui représente selon le magnat britannique «un entagement magnat britannique « un engagement de 1 milliard de francs sons contreparties, peut tirer argument d'un « chan-gement significatif » dans le capital, sinon pour remettre en cause l'autori-sation, do moins pour faire pression sur la Une.

Par ailleurs, c'est Sophia Loren qu

oscars américains, euxquels il était candidatt

Elysées Lincoln

L'ANGE IVRE

PHILATÉLIE

« La Balançoire » de Renoir

La Poste mettra en vente générale, le handi 25 février, un timbre-poste de la série artistique, d'une valeur de 5 F. la Balançoire de Renoir.



(1841-1919) a fait l'objet d'un timbre à son effigie, en 1955, dessiné et gravé par Henry Cheffer, un de ses petitscousins. Puis un Portrait de modèle est

A l'étranger, Renoir est champion parmi les impressionnistes représentés sur timbres-poste : plus de cent quarante timbres et cinquante-quatre blocs-feuillets, émis par le Bhoutan, Onsan, Monsco, la Mongolie, Aitutaki, le Paraguay, etc. Loin devant Degas et

La Balançoire (conservée au musée d'Orsay) est déjà apparue sur des tim-bres de la République du Congo (1974) et de Umm Al Qiwain (détail,

Le timbre, au format vertical 36,85 x 48 mm, mis en page par Odette Baillais, gravé par Claude Durrens, est imprimé en taille-douce en

➤ Vente enticipée à Limoges (Haute-Vienne), les 23 et 24 février, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour» ouvert à la saile des fêtes à l'hôtel-devilla ; le 23 février, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Limoges RP (boîte aux lettres spé-

> Rubrique réalisée par la rédaction Monde des philatéliste 5, rue Autoine-Bourdelle Tél. : (1) 40-65-29-27

En filigrane

 Echecs eu Cambodge. – Le Cambodge vient d'émettre une série de sept timbres et un blocfeuillet consacrés au jeu d'échecs. Cette série s'intitule bizarrement « Paris'90 », en référence au championnat du monde qui u opposé récemment Karpov à Kasparov en



France... à Lyon I Les timbres représentent des pièces sur un échiquier evec, en amère-plan, des monuments français : le Sacré-Cœur, le Dresseur de chevaux, le château d'Azay-le-Rideau, la Danse (à l'Opéra, orthographiés sur le tim-

bre « La Dance »), la tour Efffel (fibellé « le » Tour Effel), l'Arc de Triomphe, la Victoire de Samothrace (orthographiée «D'samotracia ») et Notre-Dame d'Arniens.

· Ventes. - Ventes sur offres de cartes postales proposée par Alain Haon (route de la Serre, 03800 Bègues), date de clôture des offres samedi 23 février. Au catalogue, plus de cing cents lots dassés par départements. En couverture, la petite Perrine la marchande de coccinelles (départ 1 600 F). Seconde partie de cataloque consecrée à une vente à prix nets, cinq cents références (des

Mucha, de 1 000 Fà 1 800 F). Les négociants de l'ouest de la France se réunissent à Rennes les 10 et 11 février, halle Martenot, place des Lices, pour le premier salon philatélique du Grand-Ouest, avec bureau de poste temporaire et souvenirs philatéliques (entrée : 10 F, gratuit pour les enfants). Ren-

seignements: 99-38-72-73. · Les guichets de l'enfance. -Une immense poupée gonflable un facteur rural des temps anciens, - suspendua à sa façade signale que le Musée de la poste de Paris

eccueille, jusqu'au 25 mai, une exposition consacrée aux jouets postaux du monde entier : près de cinq cents illustrent plus de cent ans de création, dens une mise en scène spectaculaire. Le parcours de l'exposition e'ouvre ainsi sur les trains postaux d'Europe (réellement sur » puisqu'un train électrique miniature, encestré dans le sol. protégé par un piexiglas, circule sous les pas des visiteurs I), se poursuit par la maison des timbres de Walt Disney, des petites voitures, des difigences, des avions, la maison des petites postes (gui-chets minuscules avec timbres, formulaires, cachets, enveloppes...). Le tout dans un décor en pin des Landes qui évoque maison de poupées ou coffre à jouets (« Les quichets de l'enfance », au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Peris-XV•, tél. : (1) 42-79-24-01. Bourique où sont présentés dix jouets contemporains à des prix variés. Les éditions Meeght, à l'occasion de cette exposition, présentent un livre, les

Jouets postaux, qui fait office de

catalogue, 280 F).

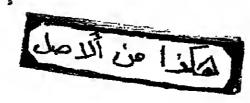
Albin Michel prend le contrôle du Grand Livre du mois

L'éditeur indépendant Albin Michel va prendre le contrôle du second club de vente de livres par correspondance, le Grand Livre du mois (GLM). La cotation des titres de GLM avait été suspendue jeudi 7 l'évrier par la Société des Bourses françaises, dans l'attente d'une opération financière sur le capital de la société (nos premières édi-tions du samedi 9 février). Albin Michel, déjà détenteur à 23 % du GLM anx eôtés des éditions Robert Laffont (33 %) et du Club français dn livre, e échangé les actions de Laffont dans le GLM avec ses propres parts dans le dis-tributeur de livres Interforum. Les deux maisons d'éditions en étaient les deux actionnaires. Les éditions Robert Laffont

étaient quasiment obligées de se désengager du GLM depuis leur entrée en juillet 90 dans le Groupe de la Cité. Ce dernier étant déjà propriétaire de la moitié du capital du premier club de vente de livres par correspondance, France-Loisirs, le rapprochement evec Laf-font lui octroyait un quasi-monopole dans le secteur. Le Conseil de la concurrence e'était intéressé à

cette alliance.
Grace à l'opération intervenue le 8 février, qualifiée de « très saine et sans ambigüité pour la groupe» par les dirigeants de Laffont, le GLM passe sous contrôle d'Albin Michel, ce qui évite au Groupe de la Cité les foudres du Conseil de la concurrence, tandis que Laffont possède désormais la totalité d'In-

o MM. André Ferras et Chris-tophe Veyrin-Forrer quittent la direction générale de Parisien. -M. André Ferras, directeur général du Parisien, va quitter ses fonc-tions le 1 mars, pour devenir directeur général du groupe Jeanneau (bateaux de plaisence). M. Ferras aveit été nommé directeur general du quotidien du groupe Amaury il y e deux ans, lorsque le Parisien a décidé son changement de format et son impression en couleurs (le Monde du 7 juillet 1989). Un eutre membre de l'équipe de direction du gronpe Amaury, M. Christophe Veynn-Forrer, a quitté récemment son poste de directeur général adjoint du Parisien pour prendre la présidence de Modes et travaux.



VENDRED! 8 FÉVRIER

autour du capital de N

· 理解中心点。 property of the second Mark Talk 🚾 🖫 **(4)** # Phina las A A A STATE OF THE SECOND

Lier in the second

90gett. . . 1000 4 244 1 A The State of the ----राईक्ट पर्या र र ४

4 + - .. A Commence Table 1 47.

 $y_{I} \cdot \cdot \cdot$ \$**3.**441... 4.55 150 E

11 pm

.:4:. r-4 i 1_7. - -,- --変量を引かれた マイ・・ Maria Comment

= : # ex == ** Acres 14 to 1 galania Najara 1 2 2 2

ą. ·· ----_ _ _ _ _ 4.00 المواد والمسرمين وميوا

8000 والمحسور A 2000 A *-*... - · · 2 457 7 or in the

· --- نىچى

. 1875-13

<u> 24 / 19 17 </u> ____ '=: . 472.8 60

 $(a_{n-1},\,\pi)_{n}$ 1 gr # 1

 $\gamma \in \mathbb{R}^{n}$ W Trape at The area of the second و المستحددة المستحدد

Maret-Sade (1986), de Petai Brook, 18 h ; le Roi Lear (1972, v.o.), de Gri-gori Kozintsev, 20 h 15. CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Zevattini : la Porte du ciel (1664, v.o. treduction elmultanée), de Vittorio De Sica, 14 h 30 ; Lo Chiemeremo Andrea (1972, v.o. traduction simultanée), de Vitorio De Sica, 17 h 30 ; Chasse tragique (1947, v.o. traduction simultanée), de Giuseppe De Santis, 20 h 30. roer roer

·** .

1.0

A Company

المناج المراسات

100

-100

5.0

. **

. . .

100

12.00

. : * 7

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie. porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Années 30 : le théâtre de boulevard à

l'écran : la Course à la vertu (1936), de

l'écran : le Course a le vertu (1830), ce Maurice Gleize, 16 h : Koulechov et les eiens, 19 b : Koulechov et les eiens, Etrange mais... Khokhlove, de David' Safarian, Paysages intérieurs, de David Safarian, le Forêt (1876), de Vledimir Motyl, 20 h 15.

PALAIS DE TOKYD (47-04-24-24)

Les Folles Années -1920-1940 l'Avent-gerde cinémetogrephique : Encyclopédie du cinéme français : les ennées 20 (1978) de Claude-Jean Philippe, le Première Vague : Marcel L'Her-bler (1988) de Jeen-André Fleschl et Noël Burch, 14 h 30 ; le Crise : les Cembnolagee (1966) d'Henri de Turenne, Dans les rues (1833) de Victor Turanne, Dans les rues (1833) de Victor Tilvas, 16 h 30 ; Vers la guerre : Encyclopédie du cinéma français : les années 30 (1978) de Claude-Jean Philippe, le Paradis perdu (1938) d'Abel Gance, 18 h 30 ; Solrée epéciale ebonnés : Paris 1937 (1937) de Shigemeru Shimoyeme, La Fossiles (1975, v.o.) de Masaki Kobayashi, 18 h ; l'Avant-garde : Jean Renoir : Encyclopédie du cinéma français : Jean Renoir (1976) de Claude-Jean Philippe, Nans (1925) de Jean Renoir, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.) ; Les Trois Balzac, 9• (45-61-10-60) ; Grand Pavois, 15• (45-54-46-85). L'AMOUR DANS DE SEAUX DRAPS (A., v.o.) : George V, 8* (45-62-41-45) ; v.f. : Pathé Français, 9*

(47-70-33-88). LES ARNAOUEURS (A., v.o.) : Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6: 146-33-79-361 : Gaus mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 6 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-20-61); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) ; Gaurnont Alésie, 14 (43-27-84-50) : 14 Juiller Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-83-00-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Les Nation, 12. (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13. [43-31-60-74]; Miramar, 14- (43-20-66-52) ; Gaumont Convention, 15- (48-26-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Lucernaire, 8- (45-44-57-34). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Cen.) : Latina, 4º (42-78-47-86) : La Berry Zèbre, 11º (43-57-51-56); Saint-Lambert, 15. (45-32-

SLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : La Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

SOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00).

LE GRASIER (Fi.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); 14 Juliet Odéon, 6-(43-25-69-63) ; Pethé Merignen-Concorde, 8 (43-69-92-82) ; Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-86); Para-mount Opéra, 8- (47-42-56-31); La Bastille, 11 (43-07-48-60) ; UGC Lyon Basdile, 12- (43-43-01-59) ; Fauvette 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésie, 14 (43-27-64-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; Gaumont Convention. 15- (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01) ; Le Gamberts, 20- (46-

36-10-96). CABAL (*) (A., v.f.) - Rex. 2* (42-38-83-93) ; UGC Gobelins, 13* (45-61-84-85) ; Les Montpernoe, 14* (43-27-52-37).

LA CASA DE BERNARDA ALBA (Esp., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 8* (46-33-10-82) ; George V, 8* (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Gaumont Ambeesade, 8 (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-64-50).

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavois, 15- (45-54-46-86). 58 MINUTES POUR VIVRE (A. v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

LA CONTRE-ALLÉE (Fr.) : Forum Horizon, 1- (46-08-57-57) ; George V, 6- (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Saint-Lezare-Pasculer, 6: (43-87-35-43) ; Pathé Français, 6- (47-70-33-98) ; Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pethé

Wepler II, 18- (45-22-47-94).

CYRANO DE SERGERAC (Fr.): IIGC ! Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). LA DESENCHANTEE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cnoches, 6- (48-33-10-82).

DESPERATE HDURS (7) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50).

UGC Inomphe, 8° (45-74-93-50).

LA DISCRÈTE (FI.): Gaumont Les Hailee, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 8° (46-33-78-38); Gaumont Ambassade, 8° (43-58-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Fauvette, 13° (43-31-58-86); Gaumont Parosese 13* (43-31-56-86) ; Geumont Parnesse, 14* (43-35-30-40) ; Geumont Alésie, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Weple II, 18- (45-22-47-94).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.)

Cinoches, 6- (46-33-10-82). Cinoches, & (45-33-10-82).

DOC'6 KINGDOM [Fr.-Por., v.o.) :
Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, & (42-22-87-23).

L'ECHELLE DE JACOB (*) (A., v.o.) ;
Geurnont Les Helles, 1* (40-26-12-12) ;
UGC 8iarritz, & (45-82-20-40).

EURDPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) ;
Républie Cinérpes 11* (48-05-51-33) ;

Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33) Denfert, 14 (43-21-41-01). L'EXORCISTE, LA SUITE (*) (A. v.o.) : George V, 6• (45-62-41-46) v.f. : Pethé Français, 9• (47-70-33-88) Pathé Montparnaece, 14. (43-20-

Lazare-Peequier, 8 (43-87-35-43); Pethe Montpamessa, 14 (43-20-

12-06). HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8: (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-85-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) ; UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (48-33-

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.) : Racine Ddéon, 8* (43-26-19-68) ; Le Bastille, 11* (43-07-48-60). JU DOU (Chin.): Les Trois Luxem-bourg, 8: (46-33-97-77). KDRCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82). LACENAIRE (Fr.): Epée de Bois, 5:

(43-37-57-47). LENINGRAD COW-60YS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-1-41-01). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 6* (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.o.): George V, 8• (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2• (42-36-63-83); UGC Montpernesse, 6• (45-74-94-64); George V. 8 (45-62-41-48); Pethé Françaie, 9 (47-70-33-68); Fauvette, 13 (43-31-58-88); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

ALICE, Film eméricain de Woody Allen, v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Le Pagode, 7• (47-05-12-15); UGC Champe-Elyeées, 8• (45-62-20-40); UGC Opéra, 9• (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81); Escuriel, 13• (47-(43-57-90-81): Escuriel, 13: (47-07-26-04); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Meillot, 17: (40-68-00-18); v.f.: Pethé Impérial, 2: (47-42-72-52); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-65); Pethé Momparnesse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-45-01), H(GHIANDER, LE RETOUR, Fam. H(GHLANDER, LE RETOUR, Film méricain de Russell Mulcahy, v.o.) urge of the search, v.o.; urge of the search, v.o.; urge of the search, v.o.; pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) 7- Urge Normandie, 8- (45-63-18-16); sienvende, Montparnasse, 15- (45-44-25-02); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.; Sozum Horsee, 16- (5-08-57-57); urge of the search of th Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-

74-94-64); Publicis Champs-Ely-L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-67-67) ; UGC Denton, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-62-82) ; UGC Normandle, 8 45-83-16-16) ; Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 8- (45-74 94-94): Paramount Opére, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); UGC Gobaline, 13- (45-61-84-85) ; Mistral, 14• (45-39-52-43) UGC Convention, 15- (45-74-93-40) Pathé Wapier II, 18- (45-22-47-94). LA FEMME DU MARCHAND DE

PETROLE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). FENETRE SUR PACIFIQUE (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83]; UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); UGC Siarritz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) : 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-76-78) ; v.f. : Rex. 2 (42-36 (45-73-70-70); v.1; rest, 2: (42-34-94-94); UGC Monppernasse, 8: (45-74-94-94); UGC Opérs, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Misrral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-83-40); Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01) ; Le Gambette, 20-

(46-36-10-96). LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-1-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). GÉNIAL MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : Gaumont Les Ha (40-28-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08) ; UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40) ; Pathé Français, 8- (47-70-33-88); Las Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Les Montparnoe, 14- (43-27-52-37) : Geumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 19- (45-22-

46-01). GHOST (A., v.o.) : Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-36) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16) ; v.f. ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramoun Opéra, 9- (47-42-56-31).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) Gaumont, Parnasse, 14 (43-35-30-40). LE GRAND SLEU (fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). HALFAGUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bols, 5. (43-37-57-47).

HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pethé Impérial, 2 (47-42-72-52); Panthéon, 5- (43-54-15-04) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-56-83) ; Gaumont Ambassade 8- (43-56-16-08); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78) ; v.f. : Saintsées, 8° (47-20-76-23); Peramount Opére, 9° (47-42-58-31); Les Netion, 12° (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-81-94-85); Mistral, 14° (45-38-52-43); Pethé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pethé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-40-06)

L'OPÉRATION CORNED-BEEF. COPERATION CORNED-BEEF, Film français de Jean-Marie Poiré ; Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Rax, 2° (42-35-63-63) ; Ratagne, 6° (42-22-57-97) ; UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6° (42-25-10-30) ; Gaumont Ambertal (42-50-10-30) ; Gaumont (UGC Odéen, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassede, 8- (43-59-19-08); UGC Blamitz, 8- (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-56-00-16); Pathé Wepler, 16- (45-22-46-01); La Gembetta, 20- (46-35-10-96). GARAGA, ADIEU MA TERRE NATALE. Film japonais de Mitsuo

LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-46). MAUVAISE FILLE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); Epée de 6oie, 5- (43-37-57-47); George V, 8. (45-62-41-46).

lion, 5. (43-26-84-65).

MEMPHIS SELLE (A., v.o.) : UGC Triomphe, 6: (45-74-93-50) ; v.f. ; Bretagne, 6- (42-22-57-87); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). METROPOLITAN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47). MILENA (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln.

8 (43-59-36-14). MIMA (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-78-38) ; George V, 8- (45-62-41-46); Sept Pamassiens, 14- (43-

MD' BETTER SLUES (A., v.o.) : mages d'alleurs, 5- (45-67-18-09).

MONSIEUR QUIGLEY L'AUSTRA-LIEN (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-

MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Bienvande Montparnasse, 15-

LE MYSTÈRE VON SULOW (A v.o.): Geumont Les Heiles, 1- (40-26-12-12): Geumont Dpére, 2- (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Le Pagode, 7º (47-05-12-15); Geumont Chemps-Elyaées, 8º (43-69-04-67); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Malilot, 17º (40-80-06-18); LEC Gobeline, 12º 68-00-16); v.f.: UGC Gobelins, 13*

(45-61-94-95). NETCHAIEV EST DE RETOUR (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-67); Rex. 2= (42-36-83-93); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde. 8- (43-59-92-82); Paramount Opéra, 6-(47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Montparnassa, 14 (43-20-12-06) ; Le Gambetta, 20 (46-36-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galende, 5- (43-64-72-71) ; Grand Pevols, 15- (45-64-46-851.

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade 8 (43-59-19-08) ; Les Montpernos, 14 (43-27-52-37). LE NOUVEAU MONDE (Fr.): Accetone, 5- (46-33-86-88).

OUTREMER (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20). LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Goumont Defra, 2 (47-42-60-33); Pathé Houte-feuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8

(45-62-41-48) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40). LA PETITE GIRÈNE (A., v.f.) : Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Triomphe, 8(45-74-93-50); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Oenlert, 14- (43-21-41-01); Mietral, 14- (45-38-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA NUIT (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68). PRETTY WDMAN (A., v.o.) : Forum

Oriem Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8- (43-58-92-92); UGC Normandie, 8- (45-83-18-18); Sept Permandle, 8⁴ (45-83-18-18); Sept Permassiens, 14⁴ (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 8⁴ (47-42-56-31); Fauvente, 13⁴ (43-31-56-86); Miramar, 14⁴ (43-20-88-52); Pethé Ci-chy, 18⁴ (45-22-46-01).

LA PROVOCATION (Fr.-Youg., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-

QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). REI DOM DU LA LÉGENDE DES KREULS (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

REZ-DE-CHAUSGE (Sov., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). ROUTE DNE (USA) Entrepôt, 14-(45-43-41-63).

TAXI SLUES (Fr.-Sov., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00). THE TEMPEST (8rit., v.o.) : Acca-tone, 5- (46-33-86-86). THELDNIOUS MONK (A., v.o.)

mages d'ailleurs, 5- (45-67-18-09). TILAI (burkinabé, v.o.) : Latina, 4-142-78-47-95) ; Saint-André-des-Arts u, 8. (43-26-80-25).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.g.) . Ciné Beaubourg, 3[,] (42-71-52-36) : Le Berry Zèbre, 11[,] (43-57-51-65).

LES TORTUES NINJA (A., v.o.) : Studio 26, 18, (46-06-36-07) ; v.f. :

| Forum Orient Explose: 1" (42-33-42-26) : Studio des Ursulines, 5/ [43-26-19-09] : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8/ (43-59-31-97); George V, 8' (45-62-41-46) . Saint Lambert, 15- |45-32-91-68|

TRANSIT (Fr.) . Escural. 13- (47-07-28-04). UN THE AU SAHARA (9rg. vo) Lucemare, 6: [45-44-57-34] . Les Tress Balzac, 9: (45-61-10-60)

Balzad, 9 (45-51-10-60)

URANUS (Fr.) · Forum Honzon, 1(45-08-57-57); Pathé Impérial, 2· (4742-72-52), UGC Odéon, 6· (42-2510-30); George V, 8· (45-62-41-46);
UGC Barritz, 8· (45-62-20-40), Fauvette, 13· (43-31-55-85); Gaumon;
Alésia, 14· (43-27-84-50), Les Montpamos, 14- (43-27-52-37]; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Ls Gambotta, 20- (46-36-10-95).

LE VENT DE LA TOUSSAINT (Fr.) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). LA VILLE LDUVRE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

MONTPARNA6SE (PETIT) (43-22-

77-74). Ce voyou génial : 21 h MUSEE CDGNACQ-JAY (40-27-

07-21). Deux actrices de bonne los ; 15 h 30 et 20 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MDUFFE-TARD (43-31-11-99), L'Art de la comédie : 20 h 30.

NDUVEAUTES (47-70-52-76). Les

OLYMPIA (47-42-25-49). Michel

THÉATRES

AKTÉDN-THÉATRE (43-38-74-62). Ava-v~us payé votre place? et Adop-tez-le ; 22 h 15. ANTOINE - SIMONE-8ERRIAU (42-08-77-71). En conduisant miss Daisy :

ARCANE (43-38-19-70). La Femme ATALANTE (46-06-11-90). Sextuor Banquet : 20 h 30. ATELIER (46-06-46-24), Le Maître

de go : 21 h. ATHENÉE-LOUIS JOUVET (47-42-87-27), Salle C. 8érard. Une femme : 20 h 30. Selle Louis Jouvet. Richard II ;

20 h 30.

BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3.
QUAI MALAQUAIS) (40-51-64-53).

Exercices de style: 16 h 30, Le Long
Retour Pièces de le mer: 20 h 30. Lo
To Folo ou les Félés d'amour: 22 h,
BOUFFES DU NDRD (46-07-34-50).

La Tempère: 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (48-07-34-50), La Tempète ; 20 h 30, 80UFFES PARISIENS (42-88-60-24), La Facture : 20 h 45, CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 'Ce soir, c'est gratuit : 20 h. Lee Femmes des gens : 21 h 30.

CARTDUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04), Artrio : 20 h 30.

20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS
(46-06-39-74). Le Merchand de
Venise: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÈTE (43-26-36-36), Salle (.
Catherine de Heilbronn: 20 h 30,
CAVEAU DE LA RÉPU9LIQUE (42-76-44-45), Le fond de l'air effraie:
21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31).

Oricle Varius: 20 h 30.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (46-89-38-58). La Galerie.
L'Ecole des maris: 20 h 30. La Reserre. La Seuil du roi : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupée : 21 h COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Drole de goûteri : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). L'Officier de le garde : COMÉDIE ITALIENNE (43-21-2-22). La Comédie de l'emour

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salie Richelieu. Le Malade ima-ginaire : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE

CHTFIE SAINTE-KONES (EQLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). La Genèse, d'après la Bible : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Bon week-end Monsieur Bennett : 21 h. DECHARGEURS (TLD) (42-36-0-02), Hanjo ; 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26), L'Hu-DDC-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

DDC-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-62). Jeanne et las Jugee : ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La

Mouette : 20 h 45. Saudeleire : 22 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salie I. L'Hirondelle : 20 h 30. Salie II. Le Tourment de Dieu : 20 h 30. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (40-76-87-91). Zistoir Rosette : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Ls Clen des veuves : 20 h 45.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Cofffure pour dames : 20 h 45.
GALERIE CRIME (43-67-87-31). Je n'aime rien tant que d'être seul d'après es Fleure du mai : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-

20-90-09), San Antonio : 20 h 15. Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (SALLE BORIS-VIAN) (42-49-77-22). e Système du monde : 21 h. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une inconnua 18 h 30. La Retichon balgneur 20 h 30. Le Farce du roi Force

22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), Francis Lalanne : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canchauve : 16 h 30. La Leçon :

JARDIN D'HIVER (42-62-56-49). Les Yeux d'encre : 21 h. L'ESPACE (42-45-13-20). Sans titre, les Muses muttoes : 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Couple ouvert à deux bettents : 21 h. LE FUNAMBULE THÉATRE-RES-TAURANT (42-23-88-83). Zoo Story :

20 h 30. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chárie : 19 h 45. LIERRE-THEATRE (45-86-66-83). Les Co-épouses : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-LUCERNAIRE FORUM (45-44-67-34). Théâtre noir. Le Petit Prinos : 18 h 45. François Rabelais : 20 h. Hus clos ; 21 h 30. Théâtre rouge. Mignonne, allons voir...; 20 h. La Mys-tère de la charité de Jeanne d'Arc : 21 h 30. MADELEINE (42-55-07-09). La Ceri-

MARAIS (42-78-03-53), Giasse Matinde : 21 h.
MARIE STUART (45-06-17-80).
Euphoric Poubelle : 20 h 30. Le Vert
Paracis : 22 h.

Paradis; 22 h.

MAR(GNY (42-58-04-41). La Dame
de chez Maxim's: 20 h 30,

MAR(GNY (PETIT) (42-25-20-74).
Love Letters: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 20 h 30. MÉTAMDRPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42. 61-33-70). Une histoira de la magie

21 h. MICHEL (42-65-35-02). 8isous, hisous : 21 h 15. MICHOD(ÉRE (47-42-95-23). Le Gros N'evion : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Amadeus : 20 h 45.

umeaux : 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 9 FÉVRIER SAMEDI 9 FÉVRIER

« Delecroix dene son eteller »,
10 heures, caisse du musée, 6, rue
de Furstenberg (L'Art et la manière),
« Tombes cétàbres du Père-Lachaiss », 10 h 30 et 14 h 30, porte
principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade),
« Les passages marchands du dixneuvème siècle une promenade hore
du temps », 10 h 30, 4, rue du Faubourg-Montmertre,
« L'histoire des Halles de Peris, du
charnler des (nnocents à la halle eu
blé », 14 h 40, 6, rue de la Ferronnerie (Paris autrelois).

Exposition : « De Mones à Matière »

rie (Paris autrelois).
Exposition: «De Manet à Matisse »
au Musée d'Orsay, 11 heures, sortie
du RER, côté qua Anatole-France.
« Les salons de l'hôtel Potocki »,
15 h, 27, evenue de Friedland
(D. Boucherd).
« Les peintres belges depuis 1890,
de F. Rops à Magritte », 11 h 30, 11,
evenue du Président-Wileon
(M. Hager).

let),

« Hôtele, jertline et ruellee du
Merais », 14 h 30, mêtro SeintPaul/le Marale (Lutèce-Visites).

« Les salone de l'hôtel de Pourtales » (dans l'ordre des arrivées), 15 h,
7, rue Tronchet (Parie et son histoire).

« L'ilot Saint-Garvais : historique et
visite de la maison des Compagnons
du Devoir », 14 h 30, 44, rue François-Miron (Paris historique).

« Promenarie insolite dans le "mer-

« Promenade insolite dans le "quar-tier chinois" », 15 h, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet). Choisy (P.-Y. Jeslet).

« L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 h, sortie métro Saint-Sulpice (Pésurrection du passé).

« L'Assemblée nationale » (placee fimitées. Carte d'identité), 15 h 30, 33, quai d'Orsey (Connaiesance de Paris).

DIMANCHE 10 FÉVRIER « Una heure eu Père-Lachaise », 1 h, porte principele, bouleverd de

castera).

« Exposition : lee meleone
"Colette" » (dane l'ordre des erri-vées), 14 h 30, entrée principale du
Louvre des Antiqueiree, place du
Palais-Royal (Paris et son histoire). « Les grandes heures de le rue Seint-Antoine », 14 h 30, Banque de France, piece de la Bastille (Paris his-

« L'Arche de la Défense et son quartier, eboutissement de le voie inomphale », 14 h 30, hell du RER, sortie L (Connaissance de Paris).

« L'Hôtel-Dieu et la médecine autrefois », 14 h 40, entrée Hôtel-Dieu, côté parvis de Notre-Dema (Parle autrefois)

COUPMPIA (47-42-25-49). Michel Courtemanche: 20 h 30 PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Autent en emportent les vamps : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17) Tims:t: 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-61). Rumeurs: 20 h 45. PARIS-VILLETTE (42-02-02-88).

Grande salls. L'Ourse blanche : 21 h, Patite salle, Tolstoj la nuit : 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Ls Flancé : 21 h. Salle II. Chambre 106 : 21 h. PORTE SAINT MARTIN (42-08-00-32). Le Crépuscule des lâches : 20 h 30,

(M. Hager). « Versailles : Souvenira de l'ancien collège royel de Saint-Louis », 14 h 30, entrée du collège militaira de Saint-Cyr (Office de tourisme). « Le etyle Louis XVI », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Carnave-

« Spiritee et médiums du Pàre-La-traisa », 14 h 30, place Gambetta, ingle avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

« L'hôtel de Camondo, ou le bon-heur de vivre au dix-hultième siècle », 14 h 30, 63, rue de Monceeu (Arts et

« Les selons Louis XV(de l'hôtel de Rochechouart » (Ilmité à 30 par-sonnes), 15 h, 110, rue de Grenelle (M- Cazes). « Sous le coupola de l'Açadémia

« Sous le coupoia de l'Academia française », 15 h, 23, quai de Conti (D. Bouchard). « Seint-Denis, nécropole des rols de France », 15 h, portali central de la basilique (Lutèce-Visites). «L'hôtel de Lamo(gnonAngoulême. Henri III au tribunal de l'Histoire. Febuleuse Renaissance, Chez le duchesse de le Roche-Guyon », 15 h, sortle métro Saint-Paul (I, Hauller).

« Le cathédrale orthodoxe russe Seint-Alexendre-Nevski », 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel). ¿ Le vieux quartier de le tour de Nesle et le rue Viscont », 15 h, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du

CONFÉRENCES

SAMEDI 9 FÉVRIER

270, rue Saint Jecques, 14 h: « Peinture géorgienne en Turquie ot peinture de Cappedoce au dixième siècle », par N. Thierry; 16 h; « Démons et merveilles dens l'œuvre de Jérôme Bosch », par P. Baudiquey (Cio-Les Amis de l'Histoire).

Auditorium de le galerie Colbert, 2, rue Vivienne, 14 h : « Conetruire l'imaginaire. Les origines de l'égyptomanie », par P. Daussy (Hora cadre). 30, avenue George-V, 14 h : « L'in-fluence de l'Egypte dens le mode occidentele », par X. Cheumette (Espace Kronenbourg Aventure). Salle municipale « La Fontaine », 5, evenue de l'Agriculture à Nanterre, 14 h 30 : « Islem et laïcité », par C. Conte (Fédération de la Libre pen-

Salle Psyché, 15, rue J.-J.-Roue-eesu, 15 h : « Le point eur les ovnis », par M. Campanat (Usfipes). Librairie « La Chouette », 33 bis, rue Mademoiselle, 16 h : « Qu'est-ce qu'un éditeur ? », rencontre evec Vivlene Hemy et Meurice Nadeau (tél. : 45-32-23-80).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Visages de Rome : la Rome des César. Architecture secrée, triom-phale et funéraire », par Mª Brossais (Monuments historiques).

8, rue Guranberg, 17 h : « Aspects thérapeutique e du yogs », per Lev Sharma : 20 h 30 : « L'alimentation, source d'équilibra », per S. Welsse (90 F per conférence

DIMANCHE 10 FÉVRIER 270, rue Seint-Jscques, 14 h : « Londree, l'Angleterre et le monde, de Guilleume le Conquérent à Elizabeth II », par J.-P. Wytteman ; 16 h : « Le Magne : le refuge des derniers Grace », par D. Lenglet (Clio-Les Amis de l'Histoire).

80. bouleverd Latour-Maubourg, 14 h 30 : « L'Inde au quotidien et son histoire » : 16 h 30 : « Mozart en imagee » ; 16 h 30 : « Florence, ville d'art », par M. Brumfeld (Rencontre des peuples). Salle du 6on Conseil, 6, rue Albertde-Lapparent, 14 h 30 ; c Les mono-théistes face aux atteintes modernes

a le vie », evec le profeeeeur H. Baruk, M™ C. Lebrusse et le doc-teur D. 6onnet (Freternité d'Abra-18, rue de Verenne, 14 h 30 ; « Egypte » ; 16 h ; « 6réell » ; 17 h 30 : « Japon », films présentés

par C. Cousin. 1, rue des Prouvaires, 15 h : « Les trois prophéties capitales pour l'ave-nir du monde », par le R.P. M. Jodin ; « Le symbolieme des apparitions marieles », par Natya (Conférences

Natya). 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Toulouse, cepitale ertistique de l'Occitanie », per M. Serres (Monuments historiques).

la i

18.00 Amuse 3.

Sports 3 dimanche. Automobile : Judo ; Ski ; Ski

tion. Invitée : Danielle Mitterrand. De 19.12 à 18.30, le journal

Les trois lumières.

17.30 Magazine :
Montagne.
La course aux jeux : la fin des sordiers, de Dominique Sanfourche et Jean-Michel Ogier.
18.00 Amuse 3.

19.00 Le 19-20 de l'Informa-

20.10 Serie : Bermy Hill.
20.40 Divertissement :
 i.e carnaval de la classe.
22.00 Magazine :
 Le divan.
 invté : Benjamin Stora, historien, sociologue.
22.20 Journal et Météo.

de la région. 20.10 Série : Benny Hill.

22.40 ➤ Cinéma :

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

13.15 Magazine:

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans le Monde radio-télévision ; o Film à éviter ; m On peut voir ; m m Ne pas manquer ; m m Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 8 février

	TF 1	22.50	Traverses. Ukraine. 2. Le refuge.	23.50	Six minutes d'informa-
21.00	Variétés :	23,40	Magezine : Mille Bravo.	23.55	Concert :
23 00	Tous à la Une. ▶ Magazine :	0.35	Musique :		Franchemant zoulou.
23.00	Grands reportages.		Carnet de notes.		Chicco.
	Ou vivent, que font les sou- verains en exil ?		CANAL PLUS		LA SEPT
0.00	Sport : 80xe. Championnat d'Europe super-	20.05	Sport : Football.	20.40	Cinéma d'enimation : Fioritures.
	plumes, à Beausoleil.		Championnal de France : Toulon-Montpellier, en direct.	21.00	Téléfilm :
	A 2	22.40	Flash d'informations.		Le chemin de Damas.
20.45		22.45	Magazine : Exploits 2.		Documentaire: Enfance.
	Divertissement : Profession comique.	23.00	Cinéma : Un poisson nommé Wenda. :	23.05	Documentaire : Les enfants de la danse.
22.00	Magazine : Caractères. Présenté par Bemerd Rapp.		Film britannique de Charles		
	Psy-show. Invités: Domini-	0.45	Crichton (1988). Cinéma :		FRANCE-CULTURE
	que et Gérard Miller (Psycha-	0.40	Cordes et discordes.	20.30	Radio Archives.
	nalyse, six heures et quart). Judith Repoport (Le garçon		Film américain de Jerry Bel-		Cinquante ans de music-hell.
	qui n'arrêtait pas de se laver),		son (1987) (v.o.).	21.30	Musique : Bleck end blue. Feu le free.
	Jean-Philippe Domecq (Anti- chambre), François Roustang		LA 5	22.40	Les nuits magnétiques.
	(Influence), Jeen-Luc Payen	20.45			Les jeux d'argent st les immi-
23.20	(Un moment d'absence). Journal et Météo.	20.45	Téléfilm : Hellinger mène	0.05	grés.
23.40	Cinéma :		l'enquête.		Du jour au lendemain.
	Les feux de la rampe. xx	22.25	Special Golfe.	0.50	Musique : Coda.
	Film américain de Charles Chaplin (1852).	0.00	Journal de minuit.		FRANCE-MUSIQUE
	Chapie (1652).	0.10	Les incorrigibles (rediff.).		
	FR 3			20,30	Concert (en direct du Théâtre des Chemps-Ely-
20.40	Magazine :		M 6		sées) : Concerto pour piano
2.0.40	Thalassa.	20.35	Téléfilm : Les vampires		et orchestre nº 2 en si bémol
	OPA sur la madrague.		n'existent pas.		majeur op. 83, de Brahms; Symphonie re 6 en fa majeur
21.35	Série :		Séria : Equalizer.		op. 68, de Seethoven, par
	Nepoléon et l'Europe, 5. Moscou, de Jean Grusuit,	23.15	Magazine : La 6º dimen- sion.		l'Orchestre national de France.
22.30	Journal et Météo.	23 45	Capital.	23.07	
		_0.70	aupitule		

Samem y teyrier

les dossiers secrets du FBI, 16.05 Série :

19.20 Megazine : Turbo.

tions. 20.00 Série :

20.35 Téléfilm :

22.15 Téléfilm :

tions.

19.54 Six minutes d'informa-

Madame est servie.

Joueuse de billard pour rem-bourser ses dettes.

Partie gagnante.

Prison de femmes.

0.00 Six minutes d'informa-

0.05 Musique ; Rapline.

Donortsone	10.05 Sene ;
Reportages.	Les inventions de la vie.
Un sexe pour un autre, ds J. Lagier st FY. Marescot.	16.35 Jeu : V.O.
J. Lagier st FY. Marescot.	17.05 Les superstars du catch.
13.50 La Une est à vous.	17.00 Les supersurs du caten.
(et à 14.30, 15.25, 17.05).	En clair jusqu'à 20.30
40 55 5 5 11.00, 15.25, 17.05,	10 00 Di Gian Juoqu a 20.50
13.55 Feuilleton :	18.00 Décode pas Bunny.
Salut les homerds l	19.05 Dessin animé :
15.15 Tiercé à Vincennes.	Les Simpson,
16.00 Cide	
16.00 Série :	19.30 Flash d'informations.
Talkie-walkie.	19.35 Top 50.
17.25 Divertissement :	20.30 Téléfilm :
Mondo dingo.	L'ambassade en folie.
17.55 Megazine ;	Affaires de cœur et affaires
Trente millions d'emis.	d'Etat.
18.25 Jeu : Une famille en or.	22.00 Les Nuls l'émission.
18.50 Série :	22.55 Flash d'informations.
Marc et Sophie.	23.00 Cînéma :
	23.00 Cinema :
19.20 Jeu :	Incident de parcours.
La roue de la fortune.	Film américain de Georga
	A. Romero (1988). Avec
19.50 Tirage du Loto.	Jason Beghe, John Pankow,
20.00 Journal, Tapls vert,	JOSON DOGIN, JUNE PARKOY,
Météo et Loto.	Kate McNeil.
27.05 Variétés :	0.50 Cinėma :
	Faux semblants. mmm
Sébastien, c'est fou l	
22.55 Magazine :	Film canadien de David Cro-
Ushuara.	nenderg (1988). Avec
	Jeremy Irons, Gsneviève
23.55 Magazine :	nenberg (1988). Avec Jeremy Irons, Gsneviève Bujold, Barbara Gordon (v.o.).
Formule sport.	2.40 Cinéma :
0.50 Journal et Météo.	
	Possessions I
1.25 Au trot.	Film français, classé X.
1.30 Variétés :	
Samedi après minuit.	
outhout apres finitale	LA 5
A 2	13.35 Séria :
	L'homme de l'Atlantide
	L'homme de l'Atlantide.
13.20 ➤ Magazine :	14.30 Série : Simon et Simon.
13.20 ➤ Magazine : Résistances.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica.
13.20 ➤ Magazine : Résistances.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica.
13.20 > Magazine : Résistances. Tibet, l'armée des ombres.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid.
13.20 > Magazine : Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101.
13.20 Magazine : Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine :	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral.
13.20 > Magazine : Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine : Animalia.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10).
13.20 Magazine : Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine :	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10).
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia, 15.00 Magazine:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série :
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball; Judo; Skl alpin.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série :
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marle Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball; Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marle Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball; Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon?	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm :
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm :
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série:	14.30 Série : Sinnon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia, 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball; Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire.	14.30 Série : Sinnon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de cherma. Un mannequin témoin d'un
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombrea, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombrea, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, trausées.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bell: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, trausées.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bsl: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Sèrie : Kojak.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bsl: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, trausées.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marle Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Sèrie : Kojak.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture.	14.30 Série : Sinnon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bell: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo.	14.30 Série : Sinnon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Sèrie : Kojak.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bell: Judo; Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série :
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Sèrie : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff).
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie:	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff).
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff). 13.55 Série :
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madarne est servie (rediff). 13.55 Série : L'homme invisible.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Sèrie : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : L'homme invisible. 14.45 Série : Laramie.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un ganin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Série: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Megazine: Rencontres,	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madarne est servie (rediff.). 13.55 Série : L'homme invisible. 14.45 Série : Les espions.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7éléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. La santé.	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madarne est servie (rediff.). 13.55 Série : L'homme invisible. 14.45 Série : Les espions.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7 téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Megazine: Rencontres. La santé. De 15.00 à 19.00 la SEPT	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. Téléfilm : Duo de choc, duo de charma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Laramie. 15.35 Série : Les espions. 18.20 Magazina : Adventure.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7 téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Megazine: Rencontres. La santé. De 15.00 à 19.00 la SEPT	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal, 20.30 Drôles d'histoires. 7éléfilm : Duo de choc, duo de cherma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Laramie. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les espions. 18.20 Magazina : Adventure. 18.35 Série : Le saint.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bsil: Judo: Ski alpin. 17.00 Club sendwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7 téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Megazine: Rencontres. La santé. De 15.00 à 19.00 la SEPT— 19.00 Le 19-20 de l'informa-	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal, 20.30 Drôles d'histoires. 7éléfilm : Duo de choc, duo de cherma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Laramie. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les espions. 18.20 Magazina : Adventure. 18.35 Série : Le saint.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-ball: Judo: Skl alpin. 17.00 Club sandwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des saux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Megazine: Rencontres. La santé. — De 15.00 à 19.00 la SEPT— 19.00 Le 19-20 de l'information.	14.30 Série : Sinnon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal, 20.30 Drôles d'histoires. 20.45 Téléfilm : Duo de choc, duo de cherma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Les espions. 14.45 Série : Les espions. 18.20 Magazina : Adventure. 18.35 Série : Le saint. 17.40 Série : L'homme de fer.
13.20 Magazine: Résistances. Tibet, l'armée des ombres, de Marie Louville. 14.10 Megazine: Animalia. 15.00 Magazine: Sport passion. Basket-bsil: Judo: Ski alpin. 17.00 Club sendwich. 18.05 Sèrie: Qui c'est ce garçon ? 19.05 INC. 19.10 Série: Les deux font la paire. 20.00 Journal et Météo. 7 téléfilm: Mémoire d'amour. Un gamin sauvé des eaux. 22.10 Magazine: Bouillon de culture. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Sèrie: Médecins de nuit. FR 3 13.00 Télévision régionale. 14.00 Megazine: Rencontres. La santé. De 15.00 à 19.00 la SEPT— 19.00 Le 19-20 de l'informa-	14.30 Série : Simon et Simon. 15.30 Série : Galactica. 16.30 Série : Superkid. 17.00 Série : TV 101. 18.00 Magazine : Intégral. (et à 0.10). 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Happy days. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 20.00 Journal, 20.30 Drôles d'histoires. 7éléfilm : Duo de choc, duo de cherma. Un mannequin témoin d'un meurtre et une femme policier, traquées. 22.25 Série : Kojak. 0.00 Journal de minuit. M 6 13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.55 Série : Laramie. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les espions. 18.20 Magazina : Adventure. 18.35 Série : Le saint.

 De 20.00 à 0.00 la SEPT 0.00 Série rose : Lota ou le passé humilié.

L'heure du golf.

CANAL PLUS

0.30 Magazine :

13.30 Téléfilm :

Meurtre en vidéo. 15.20 Série :

Nick Mancuso,

	LA SEPT
12.25	Documentaire : Priez, vous guérire De Dirk Dumon.
13.25	Téléfilm : Carl Lang
14.40	Court métrage ; La mort d'une vaci
15.00	Magazine ; Dynam
15.30	Documentaire : La naissance du ce
16.20	Cinėma d'animatio Fioritures.

0.55 Musique : Boulevard des clips

2.00 Rediffusions.

17.00 Magazine: Anicroches. 18.00 Magazine : Mégamix. 19.00 Jazz français è New-York. 20.00 Le dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle. 21.00 Théâtre : Lorenzaccio.

D'Alfred de Musset, mise en scène de Gsorges Lavaudant. 22.35 Lorenzaccio (suite).

23.30 Portrait de Miles Davis. FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Catherine Thieck, directrica de la Galerie de France.

20.45 Dramatiques. Une femme seule, de Denis Rudler : Trafic, de Louis Cala-22.35 Musique : Opus.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné ca jour à Berlin) : Lieutenant Kijé, suite symphonique op. 80, Concerto pourpiano si orchestre nº 1 en ré bémol majeur op. 10, de Prokofiev Symphonie re 4 en fe mineur op. 36, de Tchatkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado; sol. : Andrei Gewri-

23.05 Poussières d'étoiles. (donné le 30 avril 1988 à le radio hollandaise): Rhapsodis pour contratto, chœur d'hommes et orchestre op. 53, de Brahms; Kolnidre pour récitant, chosur et orchestre, oratorio pour soliste, chœur at orche de Schoenberg, par le Chœur el l'Orchestre philharmonique de la radio hollandaise, dir. Hans Vonk; sol.: Jard yan Nes, Patricia Sheridan, Elena Vink, Hein Meens, Alexander Stevenson, Lieuwe Visser, John Broecheler, Tom Fox.

Dimanche 10 février

1		TF 1		(1921). Avec Bernhard	ļ.	ffic à Los Angeles
-	0 F0			Goetzke, Lil Dagover (TRUST).	1	(rediff.).
'	U.5U	Magazine : Les enimaux de mon cœur.	0.00	Musique : Carnet de notes.		Série : L'homme de fer. Série : Les routes du paradis.
		La minute du trotteur.	1	CANAL PLUS	19 25	Magazine : Culture pub.
		Magazine : Auto-moto. Jeu : Tournez manège.	100		19.54	Six minutes d'informa
		Jeu : Le juste prix.	10.45	Cinéma : Un poisson		tions.
1	2.55	Météo et Journal.	1	nommé Wanda. ■	20.00	Série :
		Série : Hooker. Séria :	ļ	Film britannique de Charles Crichton (1988). Avec John	20.20	Madame est servie. Magazine : Sport 6.
١.		Rick Hunter,	İ	Cleese, Jamie Lee Curtis.		Téléfilm :
١.	E 10	inspecteur choc.		Kevin Kline.		Les disparus du lac.
		Tiercé à Vincennes. Série :	I	En clair jusqu'à 14.00	20.00	Les cadavres s'accumulent
		Agence tous risques.		Flash d'informations. Magazine :		M6 express. Capital.
1	8.15	Divertissement:	1235	Mon zénith à moi.		Cinéma :
1	8.50	Vidéo gag. Disney parade.	40.00	Invité : Julio Iglesies.		Le diable eu corps. ==
1	8.10	Magazine : Téléfoot.		Magazine : Rapido. Téléfilm :		Film franco-italien de Marco Bellocchio (1986). Avec
1	9.00	Magazine : 7 sur 7. Invité : Pierre Joxe, ministre	14.00	Vengeance sur mesure.		Maruschka Dermers, Fede-
L		de la défense.	15.25	Imagine 91 :		rico Pitzalis.
		Loto sportif.	15.40	Théières aftar. Dessin animé :	0.25	Six minutes d'informa- tions.
14	0.00	Journal, Météo et Tapis vert.	10.40	Les Simpson.	0.30	Musique :
2	1.00	Cinéma :	17.05	Les Nuls, l'émission	0.50	Boulevard des clips.
l		Attention,	18.00	(rediff.). Cînêma :	2.00	Rediffusions.
1		une femme peut en cacher une autre.	10.00	Romantic comedy.		
		Film français de Georges		Film américain d'Arthur Hiller (1983). Avec Dudley Moore,		LA SEPT
1		Laumer (1983). Avec Miou- Miou, Roger Hanin, Charlotte		Mary Steenburgen, Frances	12.30	L'âge d'or du cinéma (6).
١.		de Turckheim.		Sternhegen.		lci bat la vie.
2	2,50	Magazine : Ciné dimanche.		En clair jusqu'à 20.40		Histoire parallèle.
2	2.55	Cinéma :		Flash d'informations.	,	Téléfilm :
		Psychose 2. m	19,45	Dessins animés : Ca cartoon.		Le chemin de Damas,
		Film américain de Richard Franklin (1982). Avec		Dis Jérôme €?».	16.00	Documentaire ;
1		Anthony Perkins, Vera Miles,	20.35	Magazine :	16 30	Le grimoire magnétique. Documentaire :
1	0.55	Meg Tely. Journal et Météo.	20.40	L'équipe du dimanche. Cinéma :	10.30	La malédiction
		Au trot.	20,40	Chacun sa chance,		des plumes,
ı	1.35	Danse : Barbe Bleue. Ballet de Pine Bausch.	[Film américain de Karel Reisz (1989). Avec Debra Winger,	17.00	Les enfants de la danse.
ı			-	Nick Noite, Will Patton.	18,00	Documentaire : I
۱.		A 2	22.10	Flash d'informations.	40.00	Le dossard.
1	1.00	Messe.	22,20	Magazine : L'équipe du dimanche,	19.00	Cinéma d'animation : Images,
		Célébrée en l'église Notre-		Football ; L'événement ; Bas-	20.00	Magazine :
1	2.05	Dame des Minimes, à Lyon. Dimanche Martin	100	ket-ball américain.	•	La SEPT-le Monde,
1		(et à 13.20, 15.45),	1.00	Salade composite. Compilation des grands prix	20.30	Cinéma :
		Journal et Météo. Série : Mac Gyver.	1	de le vidéo de création 1990.		De Witte Van Sichen
		Série : Euroflics.		145		(le petit gerçon aux cheveux blancs), *=
1	7.35	Documentaire :	l —	LA 5		Film belge de Robbe De Hert
ı		L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau.		Serie : Bonanza.	22 20	(1979). Cînêma :
L		Pleuvre, petite pieuvre.		Série : Wonder woman. Journal.	22.30	Les vacances
1	8.25	Magazine : Stade 2.		Série :		de monsieur Hulot.
1		Basket-ball : Cyclisme : Foot-		Deux flics à Miami.		Film français de Jacques Tati (1953).
		ball : Rugby ; Ski alpin : Judo : Hand-ball ; Omnisports : Les		Série : Simon et Simon. Série : Saracen.	0.00	Documentaire :
		résultats de la semaine; Ski	16.00	Série : Lou Grant.		Sur les pas
1	9.30	nordique. Série : Maguy.		Série : Bergerac.	0.55	de monsieur Hulot.
2	0.00	Journal et Météo.	18.00	Série : La loi de Los Angeles.	0.55	Court métrage : Appelez la 17.
2	0.45	Téléfikm : Frontières du crime.	19.00	Série : L'enfer du devoir.		Appelox is in
1		Un ancien professeur recon-		Journal,	1	FRANCE-CULTURE
١,	215	verti dans la Mafia. Magazine : Plastic.		Drôles d'histoires. Cinéma :	20.00	
1-	2.13	Jeen Vérame ; Claude		Flics de choe. m	20.30	Atelier de création radio- phonique.
١,	2 15	Bethuel ; Gérard Garouste. Journal et Météo.	Ì	Film français de Jean-Pierre Desagnat (1883). Avec Pierre		Musique avec des éditeurs.
		Série :		Massimi, Chantal Nobel, Jean-Luc Moreau.	22.35	Musique : Le concert.
1		Le Saint.	22 25	Jean-Luc Moreau. Ciné Cinq.		Musique traditionnelle du Japon.
Į		FR 3	22.35	Cinéme :	0.05	Cleir de nuit.
1-				Blanc de Chine.		
1	0.30	Magazine : Mascarines.		Film français de Denys Gra- nier-Deferre (1988). Avec	1	FRANCE-MUSIQUE
1:	2.00	Rest d'informations.		Robin Renucci, Marguerite	20.20	
1:	2.05	Télévision régionale.	0.10	Tran, Michel Piccoli. Le journal de minuit.	20.30	Opera (donné le 16 octobre 1988 à la radio d'Hilversum) :
] ;	2.45 3.00	Journal. Magazine :	1	-		Les pêcheurs de peries
Ι.	J.00	D'un soleil à l'autre.		M 6		opéra en Irois actes, de
11	4.50	Magazine :	40.50			Bizet, par le Chœur et l'Or-

. – 💆

4.40

ra (donné le 16 octobre à la radio d'Hilversum) : pâcheurs de perles. a en trois actes, de Bizet, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la radio hollandaise, dir. Henry Lawis; sol.: Faye Robinson, sopreno, Richard Stiwell. baryton, Nicolat Gedda, ténor, Henk Smit, basse. 23.05 Poussières d'étoiles. Souvenirs de Henri Busse. Souvenirs d'Henri Busse. Mélodies, Le rossignol éperdu, Concerto pour piano, Mozart, de Hahn; La radio, de Ponge. A 1.00, Cycle acousmatique: The archaic symphony, de Waisvisz.

> Du kundi au vendredi, å 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde»

Se Monde SOFRESNIELSEN Audience TV du 7 février 1991 Audience instantenée, France entière 1 point = 202 000 foyers

10.50 ➤ Magazine : E = M 6.

ffic à Los Angeles.

Sport 8 première.

11.55 Infoconsommation.

M8 express.

12.05 Série : Murphy Brown. 12.30 Série :

12.55 Série : Aline et Cathy. 13.20 Série :

La familie Ramdam. 14.20 Téléfilm :

A le recherche

de l'oncle Jack. 15.55 Sèrie : L'arni des bêtes. 16.45 Série : Roseanne. 17.10 Vic Daniels,

Madame est servie

Me sorcière bien-aimée.

11.20 Série : Vic Daniels,

11.50 Magazine :

(rediff.). 13.50 Série :

12.00 Informations:

					=	_	
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA S	М 6
19 h 22	59.5	Roue fortune 15,2	Mac Gyver 12,0	19-20 22,7	Nulle part 2,5	K 2000	Petric mass.
19 h 45	64,6	Roue fortune 25,8	Mac Gyver 13,7	19-20 13,3	Nulle port 3,8	Journal 3,5	Petite mas
20 h 16	76,9	Journel 31,1	Journal 19,3	Mitterrand 10,4	Nulle part 4,8	Mitterrand 5,2	M- ost serv
20 b 55	79,9	Navarro 30,2	Envoyé spéc, 22,1	Homma Ouest 10,6	Blind Side 3,0	Confessions	† – –
22 h 8	65,9	Navarro 25,2	Envoyá spéc. 14,7	Homme Ouest 17,5	Flesh 1,8	Confessions	Le train
22 h 44	39,3	Ex-Libris 7,6	Gang otages 9,9	Dern, séance 13,8	Basket 1,4	Reporters 4.0	Delinum 2.4

で要等を記書している。の時にも度する



Une étude du groupe immobilier Auguste-Thouard

Les appartements neufs se vendent plus difficilement en Ile-de-France

groupe Auguste-Thouard (agences immobilières) sur «le marché du logement en ille-de-France», « il est certain que le stock des appartements termi-nés invendus va réapparaître sur les programmes les moins compétitifs », accru par une partie des opérations dont les permis de construire ont été obtenus. Les particuliers devenant plus exigeants et s'engageant moins rapidement, les prix ne peuvent que rester stables. Seule l'annonce de la fin de la guerre du Golfe serait sus-ceptible de relancer les ventes.

BILLET

M. Mitterrand,

et l'économie

Il est trèe exagéré de dire, comme l'a fait M. Françoie

Mitterrand le jeudi 7 février, que les chefs d'entreprise

certains projets en attendant d'y

voir plus clair dane la guerre du

Golfe, cela est certain. Que les

n'investissent plue. Que des

grande patrons retardent

dépenses d'équipement

n'augmentent plus eu même

rythme que ces cinq demières

l'économie française continue

d'investir, et même beaucoup.

Après plusieurs années d'un

e expliqueit par une grende

endettement, les firmes

repli (1980-1984) qui

années, cela est vrai aussi. Mais

pauvreté financière et un énorme

françaises, requinquées par la

modération des coûts salariaux et dee mesures fiscales

favorables, ont recommencé à

s'est produit à partir de 1985.

cinq ans les investissements

industriels ont augmenté de

68 % en volume. Guerre du

Golfe ou non, une certaine

produite. Partout dans le

ont dépensé des sommes

pause se serait de toute façon

monde, les pays industrialisés

considérables pour renouveler

laurs équipements et ce boom touchait à sa fin. SI les

investissements industriels ne

progressalent pas du tout en

1990, c'est tout de même 250 milliards de francs qui

seraient dépensés par nos firmes pour leurs équipements.

l'attentisme, qui se développe dans les entreprises, risquent

d'aggraver un phénomène délà en cours. Le tout est de savoir si

M. Mitterrand - ou devant un

phénomène plus profond, plus

admettent qu'ils ont seulement

différé des dépenses, reportant sur le second semestre celles qu'ils evaient envisagé de faire

connaître une vraie reprise cet

été, dans l'hypothèse evancée

Mais d'eutres patrons - et non

des moindres - n'ont plus les

mēmes visions optimistes qu'il y

e un an. Pour eux, l'Europe qui a

de la guerre du Golfe. S'ejoutant

aux inquiétudes venues d'URSS

et au fait que la Turquie soit

directement impliquée dans le conflit, ce sont beaucoup de

promesses de prospérité qui

s'évanouissent. La crise du Golfe va-t-elle bouleverser le monde, à défaut d'y répandre

PÉTROLE =

Prix du baril de pétrole brut (en dollars)

partout la guerre?

Brent à Louises à

montré son manque d'unité et d'efficacité va sortir très affaiblie

d'une guerre se terminant

par le président de la République

durable et donc plus grave.

Certains chefs d'entreprise

d'ici l'été. Si tel était le comportement général, l'économie française pourrait

I'on se trouve devant une psychose » qui pas reprendre l'idée de

La guerre du Golfe et

France cette année, c'est-à-dire

restaient au même niveau qu'en

se moderniser. Ce renversement

la guerre

Après cinq ans de très fortes hausses des appartements neufs à Paris, à la cadence de 18,3 % par an, le logement est adevenu un produit spéculatif è court terme », mais cette flambée a trouvé son point d'arrêt : les particuliers désirant se loger n'en ont plus les moyens, et les spéculateurs et marchands de biens, qui travaillent à court terme et en fonds

Selon une étude réalisée par le d'emprents, arrêtent leurs opérations. Les prix atteints sont en effet dissuasifs. S'il existe, en janvier 1991. des appartements dont le prix moyen nu mêtre carré habitable est de 20 000 on de 21 000 francs (dans le 18 on le 19 arrondissement), la plupart des opérations offertes s'établissent de 25 000 à 30 000 francs, avec bien sûr, des arroodissements de prestige, comme le té, où le prix moyen va de 45 000 à 85 000 francs le mètre carré

Les prix devraient rester stables

Il fant dire que le terrain est rare à Paris et dans la proche banlieue, alors que le redémarrage de l'immobilier a suscité de combreuses vocations (103 nouveaux promoteurs en 1988 et 224 en 1989) et que cette demande forte a favorisé la flambée des prix du foncier (+ 120 %). On a observé également un effet de contagioo entre les bureaux et les logements, ceux-ci rap-portant un revenu locatif beaucoup plus bas que ceux-là. Les spécialistes d'Auguste-Thouard donnent comme exemple le 8 arroudissement, où le mètre carré de logement rapporte 1800 francs par an, tandis que le mètre carré de burean rapporte 4950 francs.

Les prix devraient donc stagner dans les mois qui viennent, mais ne devraient pas baisser, car à Paris – contrairement à ce qui se passe à Londres, New-York ou Tokyo – les prix de l'immobilier ne baissent pas, nême en période de crise. Le volume d'affaires escompté est évalué à 5 milliards de france, représentant la vente de 3 000 logements environ.

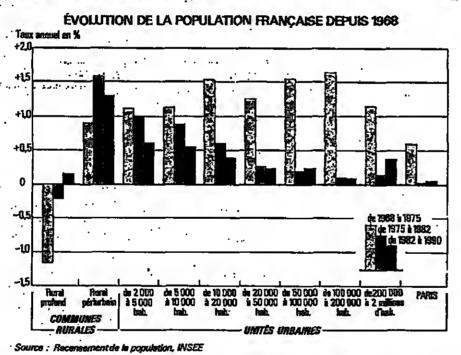
Le marché de l'ancien devrait, de son côté, représenter 42 milliards de francs et 40 000 logements, à un prix moyen de 20 600 francs le mêtre

Les banlieues s'étendent

Les banfieues des grandes villes continuent de s'étendre en France et voient s'accroître le nombre de leurs habitants ; les analyses publiées dans INSEE Première de janvier 1991 confirment les premiers résultats du recensement. Globalement, la densité de la population métropolitaine, quoique en accroissement, reste faible par rapport aux autres grands pays européens : 104 habitants au kilomètre carré contra 235 en Grande-Bretagne, 247 en Allernagne de l'Ouest (l'ex-RFA). La croissance de la population des communes « périur-baines » (1,3 % par an entre 1982 et 1990) dépasse largement celle des banlieues proches (0,8 %) et celle des villes (0,4 %),

Au cours des quinze demières années, les banlieues ont gagné 4 millions d'habitants, alors que la

population des campagnes et des villes restait stable : les barlieues proches sont passées de 15,5 à 17,6 millions d'habitants (+ 13,5 %) et les barlieues lointaines de 7,8 à 9,7 millions (+ 24,3 %). Cotte progression est due pour plus de 80 % à des migrations : les villes-centres, qui conservent un fort excédent « naturel » des naissances aur les décès, se vident au profit des banfleues. Elle est particulièrement rapide pour les communes périurbaines proches de grandes villes (plus de 200 000 habitants), quella que soft leur propra taille : elle est de 1,6 % à 1,9 % par an autour de Lille, Bordeaux ou Nantes, de 2,7 % autour de Toulouse, 2,8 % autour de Lyon ou Paris, 3,4 % autour de Nico, 4,4 % autour de Marseille...



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACTIONNAIRES DE SUEZ, n'oubliez pas votre rendez-vous d'information télévisée :

SUEZ MAGAZINE,

le samedi 9 février sur FR3 à 10b30 le dimanche 10 février sur M6 à 8b45

Au sommaire:

Le groupe d'assurances Victoire : ses différents métiers et sa stratégie de développement européen. Et les rubriques babituelles : la vie des filiales et la communication.

Une émission de la Direction de la Communication

Pour toute information, Suez Actionnaires, I rue d'Astorg 75008 Paris. Tél: 40.06.64.00.

MA GROOPE SUEZ

Le projet de rapport annuel sur la fonction publique

Huit mille postes de fonctionnaires ont été créés en 1990

Environ buit mille emplois sup-plémentaires de fonctionnaires ont été créés en 1990, soit une progres-sion des effectifs de 0,3 %, indique le projet de rapport annuel sur l'état de la fonction publique. Ce même document confirme en outre que la rémunération brute moyenne des ngents de l'Etat a progressé l'an passé de 5,9 %.

Le solde net de créations d'emplois observé dans la fonction publique co 1990 s'explique uniquement par la priorité donnée au recrutement de fonctionnaires de l'éducation nationale et de la justice. Le rapport annoel souligne qu'en dehors de ces deux mioistères, la diminution des emplois budgétaires est de 0,53 %.

En 1990, les effectifs bodgétaires - la différence nvec les effectifs récis (1) résulte de la comptabilisation des agents travaillant à temps partiel — s'étublissaieot à 2 514 568. Le combre d'emplois budgétaires (tenaot compte des emplois vacants et des emplois bors effectifs budgétaires) est de 2 569 8t8.

En un an, on relève giobalement 9 800 créations oettes d'emplois budgétaires après un solde positif de 3 500 en 1989, mais des soldes oégatifs les années précédeotes (- 6 400 co 1988 et - 14 500 co 1987). L'année écolée, 13 400 emplois supplémentaires sont apparis daos l'éducation oationale et 2 000 à la justice. En revanebe, ooe diminution de 900 emplois budgétaires intervient dans le secteur de l'équipement et des transports et de 600 dans les services de l'économie et du bnd-

alors que le salaire médian s'établissait à 8 440 francs (contre 7 075 francs dans le privé). Quant au salaire brut minimum mensuel, il atteignait, eo décembre 1990, 5 408,33 fraocs pour moins de 25 000 fonctionnaires concernés, contre 5 397.86 francs dans le secteur privé, où il constitue la rému-

oération de 1,7 million de salariés. Le rapport rappelle enfin que la rémunération brute moyeooe des agents de l'Etat (masse salariele rapportée aux effectifs) s'est accrue de 5,9 % l'an dernier. Dans cet ensemble, les mesures catégorielles (2,1 %) ont pesé plus lourd que les avancements et promotions individuels (1,8 %).

(1) Au 31 décembre 1989, dernière donnée disponible, l'effectif réel de la fonction publique était de 2 623 787 agents.

Dix services administratifs pasent une convention avec l'Etat. -M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, a signé, le jeudi 7 février, une nouvelle série de cooventions par lesquelles dix services de l'Etat appartenant à six ministères différents s'engagent à se transformer eo « centres de res-ponsabilités ». Ces conventions qui s'inscrivent dans le cadre de la modernisation du service public, permettent à des services détermi-cés de l'Etat de réaliser des objectifs précis en étant responsables des moyens à mettre en œuvre. Leurs autorités biérarchiques s'en-gagent, parallélement, à n'évaluer Le salaire moyeo mensuel oet était de 9 160 francs co 1989 dans la fooctioo publique (au lieo de 725 francs dans le secteur privé)

Touché par la mauvaise conjoncture automobile

Valeo annonce la suppression de 2 500 emplois

Les équipementiers paient à leur tour la note du retournement de la conjoncture automobile. Le francais Valco, ouméro deux européen derrière l'allemaod Boscb, s'apprête à supprimer 2 500 emplois, dont 1 200 en France, « pour s'adapter à la dégradation du marché automobile », précise uo communique do groupe public communique do groupe public jeudi 7 février. A ces réductions d'effectifs, qui prendront cotamment la forme de départs eo préretraite et! d'aides au reclassement, devraient s'ajouter « des mesures complémentaires, telles que des prises de congé et du chômage partiel».

Valeo, comme les autres fournisenra automobiles, devrait en effet connaître un premier semestre 1991 difficile, après evoir enregis-tré lors du dernier trimestre de 1990 une diminution de 8 % de soo chiffre d'affaires par rapport à la même période de l'année précé-dente. Renault comme PSA ont décidé de réduire leurs plans de production sur février et mars pour se mettre en phase avec ooe demande déclinante. Leurs carnets de commandes soot, en ce début d'année, considérablement épurés.

En fonctionnant en zéro stock, es constructeurs automobiles font désormais intégralement supporter à leurs équipementiers le prix des retoornements de conjoneture. Tous les intervenants de la filière notomobile se préparent ainsi à adopter des mesures de chômage partiel. Mais les difficultés ectuelles de la filière automobile permettent également à Valco d'ac-centuer une politique de réduction d'effectifs, constante depuis plusieurs années. Depuis 1986, date de l'arrivée de M. Carlo De Benedetti comme principal actionnaire, suivie de la nomination de M. Noël Gootard à la tête du groupe, l'éqoipementier français, dont les poles d'activité étaient complètement éclatés, s'efforce de retouver une cobérence et surtout d'améliorer une productivité jugée défaillante par rapport aux grands ooms do secteur (le japonais Nippodenso, situé dans le giron de Toyota, ou Bosch, son grand rival sur le continent européen).

« Restructuration permanente »

Depuis 1986, le groupe Valco vit doce en état de « restructuration permanente». Les importantes acquisitions réalisées par Valeo tout au long de l'année 1989 (rachat, entre autres du britannique Blackstooe) oot à oouveau détérioré la structure financière du groupe et l'ont contraint à céder en 1990 ses activités les moins stratégiques (garniture de freins, sys-tèmes d'allumage, klaxons et inves-tissements immobiliers), tout en fermant uoe douzaioe de sites industriels. Les effectifs mondiaux du groope soot eiosi passés de 34 200 salariés à un peu plus de 29 000 nu début de 1991. Valco s'apprête done à donner un non-veao tour de vis.

□ Ford investit dans les Ardem Ford va investir 340 millions de francs d'ici à 1993 pour construire une nouvelle unité de production sur son site de Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Cette usine, qui permettra de créer 375 emplois fabriquera des composants en plastique antipollutioo aux nouvelles normes européennes. L'actuelle usine, qui emploie 420 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 700 millions de francs en 1990 produit des composants plastiques et de climatisa-tion. Outre le caractère local des produits qui seront fabriqués à Charleville (il s'agit de composants aux normes européennes), les perspectives offertes par l'ouverture de bonne tenue des ventes de Ford en France sont peut être aussi interveoues dans cette décision.

□ La CEE pourrait vendre 200 000 tonoes de beurre à l'URSS. - La CEE ponrrait prochninement ven-dre 200 000 tonnes de beurre à l'URSS à prix réduit afin de vider ses stocks et déstimuler les prix de soo propre marché, a-t-oo appris de bonne source le 7 février à Bruxelles. Le prix conscoti à l'URSS sera voisin d'un dollar le kilo, soit quatre fois moins que le cours moyen dans la CEE. Quelque 150 000 tonnes de beurre seraient paisées dans les stocks publics du Marché commun, qui s'élèvent eujourd'hui à 208 000 tonnes, et vendues à l'URSS par l'iotermédiaire de la firme Interagra dirigée marchés en Europe de l'Est et la par M. Michel Doumeog. Les 50 000 tonnes restantes seraieot fournies en faisant oppel au marché libre européen.

Un premier bilan dressé par M. André Laignel

Depuis dix-huit mois 180 000 jeunes ont bénéficié du crédit-formation individualisé

campagne de lancement pour le credit-formation individualisé (CFI), demandeurs d'emploi, M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, est en mesure de faire un premier bilan de la mesure, appliquée aux seuls ieunes de moins de vingt-cinq ans depuis dix-huit mois (le Monde daté 3-4 février). Mais, avec le recul, il peut aussi s'inquiéter de la tournure, prisa sur le terrain, de dispositions arrêtées en faveur « de la deuxième chance », selon la formule du président de la République. C'est ce qu'il a fait le 17 janvier dernier, en évoquant ses craintes lors d'une rencontre nationale avec les coordinateurs de

dualisé) livre en effet des résultats encourageants mais pas encore pro-bants. Si les entrées de stagiaires sont ennfarmes aux abjectifs - 180 000 jeunes, au 31 décembre nt très long, n'a toujours pas débouché, et pour cause, sur l'obten-tion d'un empini qualifié pour les

Chez les premiers sortants, par exemple, bénéficiaires d'un CFI avant le 30 juin 1990, 26 600 avaient été s vers des modules de préquaqualification. Actuellement, 18 990 d'entre cux, qui ont obtenu une ou plusieurs unités capitalisables du CAP ou un certificat de formation générale, doivent poursuivre leur farma-tion, et 5 500 ont décroché un CAP ou un brevet professionnel. Quant aux sutres, ils oot abandonné au moins temporairement le cursus, le plus souvent parce qu'ils avaient trouvé un emploi.

Même si le publie visé a bien été touché - 60 % ont un niveau inférieur à l'ancien certificat d'études, 20 % sont illettrés, 65 % sont des femmes, 83 % sont âgés de plus de vingt ans et 50 % ont quitté l'école depuis plus de trois ans, - il est donc encore trop tôt pour savoir si le CFI sera effectivement capable, comme le souhaite M. Laignel, de porter 80 % de la population active d'ici à l'an 2000 au niveau du CAP. Alors que le droit au bilan et à l'évaluation, préalahle à l'action, a été reconnu pour tous, on ne sait pas, en revanche, combien ont récliement été soumis à cette formalité. Le secrétaire d'Etat les évalue à 200 000, environ, sur les lis», autrement dit qui se sont, à un moment on à un autre, déclarés inté-

De toute manière, les centres de bilan, implantés dans soixante déparposcot de sérieux problèmes de ges-tion et, comme le souligne M. Lai-gnel, « de moralisation ». Il faudra les « labelliser », s'assurer de le confide tialité de leurs interventions, éviter

groupe et, enfin, prendre des garanties

Au delà – et c'est le point qui com-mence à préoccuper M. Laignel car il conditionnera à terme la réussite de l'opération -, les choix de formation effectués par les stagiaires eux-mêmes au sein du CFI o'offrent pas tous l'assurance d'uo débouché en terme d'emplois. A 70 %, en effet, ils ont opté pour les filières du tertiaire et, te tenu de la majorité fémin des bénéficiaires, pour les CAP de coiffeuse, d'esthéticienne, de secrétaire ou de vendeuse. Or ces métiers ne se retrouvent pas en aussi grand nombre dans les localités dont sont originaires les CFI et les déconvennes risquent d'être grandes. Ainsi que le notait un responsable, « la deuxième chance peut devenir celle de retourner à l'ANPE, avec un diplôme, cette

Réussir l'insertion

Prenant conscience de l'écueil, qui peut ruiner la crédibilité d'un édifica cofiteux, le secrétaire d'Etat ouance maintenant les préceptes qu'il avait édictés. Certes, il parle toujours «du droit individuel à la formation», de la « logique de la demande de forma-tion», préférée à la « logique de l'offren, qui scrait imposée par les capa-cités des organismes de formation. mais il demande aux coordinateurs de 200e, réunis le 17 janvier, «de tra-vailler sur la base des données réelles de l'emploi». Parlant d'un «lieu de régulation de la demande» d'emploi,

compte des marchés locaux du traécoute « les suggestions » et les « préoccupations » des employeurs comme

«On mettra deux ou trois ans, mais on va corriger et réguler notre système», promet-il. Car il sait aussi que l'avenir du CFI, à moyen terme, ne se jouera pas tant sur sa faculté à accueillir des personnes en formation, puis à leur permettre d'acquérir une qualification, mais davantage sur sa capacité à faciliter l'insertion professionnelle, de façon durable, et dans les fonctions préparées à tant de frais. ALAIN LEBAUBE

☐ La CFDT signe une convention avec le CNRS. - MM. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, et Français Kourilsky, directeur général du CNRS, unt signé, mercredi 6 février à Paris, une convention de coopération scientifique sur le thème de « l'expression. directe des salariés dans des situations de modernisation négociée ». Dans le cadre de cette convention, sept fédératinus de la CFDT et autaot d'égoipes de chercheurs mèneront une réflexion commune qui, selon les signataires, permettra d'ouvrir de nouveaux champs d'investigation en seiences sociales, tout en alimentant les débats cédétistes en études de fonds.

ETRANGER

TRANSPORTS

Après 1,95 milliard de francs de pertes

La compagnie aérienne KLM accélère sa réorganisation

vité bénéficiaire, la compagnie aérienne néerlandaise KLM s'attend à clore l'exercice en cours. la 31 mars prochain, sur une perte de 650 millions de florins, soit 1,95 milliard de francs. Ce montant se décompose en deux parts presque égales : un déficit d'exploitation (1,05 milliard de francs, équivalent au bénéfice au 31 mars 1990) et des provisions pour restructuration (900 millions de francs).

AMSTERDAM

de notre correspondant

La KLM avait présenté, le 12 octobre dernier, la trame d'un plan de rédoction de ses coûts (le Monde du 16 octobre). Elle en a précisé le conteno jendi 7 février, mais elle parle désormais de « mesures de réorganisation ». Ce changement de ton traduit bien la dégradation de la situation de la société: elle a perdu, ao cours du dernier trimestre 1990, près de 650 millions de francs, et la guerre du Golfe lui coûte actuellement entre 6 et 9 millions de francs par

ter la KLM d'ici à 1992, soit 2 600 suppressinus d'emplai supplémentaires par rapport à ce qui avait été annoncé en octobre 1990. L'essentiel de cette compression de personnel (2 000 emplnis) sera le

Comme les dirigeants de grandes entreprises

Le nouveau ministre allemand de l'économie

veut accélérer les négociations du GATT

urgence les négociations et qu'ils les

menent promptement à une conclu-

taines activités annexes (restanrants, transport, services incendic, pompiers...) et de la mise en joiot venture de plusieurs autres secteurs (exploitation informatique. commissariat aérien, entretieo des Boeing 737...), la KLM devenaot dans ce cas un actinomaire minori-

La demande ayant régressé et son rétablissement ne s'annonçant pas rapide, la KLM a également décidé de restreindre ses capacités de transport. Un Boeing 747 et un Airbus seront maintenus au sol pendaot les trois prochaines années, la location d'appareils sera réduite et la livraison de cinq des dix MD-11 commandés pourrait être reportée. Ces mesures entrafoeront la suppression de 600 emplois dans les services administratifs et logistiques.

Enfin, les personnels navigants et de cabine ne seront pas épargnés : ils voleroot plus souvent et leurs tâches seront accrues. La compagnie entend ainsi éconnmiser 1,5 milliard de francs d'iei à 1994. A cette échéance, la KLM espère enregistrer à nouveau des bénéfices et dégager une rentabilité de 5 %. Mais elle table à cette fin sur nne progression aconelle du trafic de 6 à 7 %. Si cette prévision ne se réalisait pas, d'autres mesures de réorganisation pour-

CHRISTIAN CHARTIER

REPRODUCTION INTERRITE

ASSOCIATIONS

POÉSIE EN LIBERTÉ Tél. : (1) 45-50-32-33

Sessions et stages COURS D'ARABE EXTENSIF: MATINÉE ET SOIRÉE DU 4 MARS AU 29 JUIN AFAC 42-72-20-88

ABC des LANGUES : cours de

La rubrique Associations parait tous les vendredis. Agende, dans les pages annonces classées.

A SAISIR I PARTICULER VENDS coe double, empl., Votvo 340 Grice 1930, 17 000 km. peint. crist Verr. cont., aterm pert. atu, becq

JAPONAIS Intensif liveaux 1 et 2 ; mera, juln 91 stectez Mazaumon : 45-45-03-58 ou 43-22-36-13 (après-mid)

LE CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION EUROPÉENNE DE FORMATION EUROPERIND
organise un stage du 25
au 30-3-1991 à Mariy-le-Roi
près Paris, sur LE GRAND
MARCHÉ ET ESPACE SOCIAL
EUROPEEN pour jounes
professionnels. Séjour
grauit. Rembours. 70
voyaga. Broit d'Inscript.
440 F. Renseignements :
CIFE. 4. bd Cambocal, NICE
T61: 93-86-85-57.

ENGLISH IN PARIS cours e sur masure a prois englaie. A partir de 90 F Piccadilly Language Centre 37, ev, F.-Roosevelt 75008. Tél. : (1) 43-69-63-01.

protes. (et. ; 92-20-03-20. | tel. ; 11) mo-03-04. |
Prix de la ligne 49 F TTC (25 signes, termes ou espaces).
Joindre une phonocope de déclaration au J. O.
Chèque libelle à l'ordre du Monde Publicité, adressé au plus tan
le mercredi avant 11 heures pour perution du vendredi dels
samedi au Monde Publicité. 5, rue de Monttesavy, 75007 Paris.

automobiles moins de 5 CV) de 8 à 11 CV **AUDI 80** GOLF GTI 16 S TURBO DIESEL CONFORT

Modèla 89, coulaur gris snihracits, toit ouvrant alarme Ekron, 73 000 km, 9 CV. Garant. 12 ms. VAG. Parleit état Tél.: 43-76-31-00 M. Règis OELUMEAU A vendre, URGENT 9MW 318 i. jenvier 1999 18 COO km, Delphane métalisé. toit ouvrent électr., rétros électr., tetouage. 9ur.: 64-58-46-22 Dom.: 30-21-89-51.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

6° arrdt ODEON. Imm. XVIIII nau pled-à-terre. 75 r Séjour 45 m² avec cheminée. Celme. Prix : 2 950 000 F.

viÉNAGEMENT IMMÉDIA 8amedi de 14 h à 17 h 17. rue du Général Foy Pptaire : 43-87-01-81

15° arrdt

MP MICHEL-ANGE-AUTEUR Bon immercible tout confort. 8' sec. gd liv., s. à mang. 1 chra, beins, 50 m². Serv., poss. park., 34, rue Erlanger Sarnedi, dimenoche 14 h à 17 h

16° arrdt F0504 M- RANELAGH kmm. f6c., stand. park., liv, dble, 1 chre, 2 b., 88 m² + belc., loggie eur jardin. 29, avenue Mozert. Semed at dissemble 16 h à 17 h.

17º arrdt PRIX INTÉRESSANT M· MALESHERBES

Bon Imm., tt cft, 6° asc. Liv. 65 m², 3 ctres, buresu, 2 teins, cuts., 183 m², Park. 112 ne, rus Cardinst. Samedi, dimenche 14 h à 17 h **RUE LEON-JOST**

lerre de taille. 8 eau 140 m², dont 3 chambres + double service. Tél.: 45-67-88-55. Province A VENDRE A PERPIGNAN dara résid., appr 32 m², 3º ét. 3 faces, 3 pces princ., empée cuis. équip., hains, wc. cave part. privé, chad, ind. gaz. Prix: 400 000 F. T. 68-68-34-43

appartements achats

Yous oëstrez yendre us à en sp terrains

Le Monde-**OPÉRATION**

LE MONDE INITIATIVES INFORMATICIENS

SPÉCIALE

confirmés ou jeunes diplômés Découvrez les meilleures opportunités de carrières informatiques dans

Les Métiers de l'Informatique

12 daté 13 FÉVRIER

Possibilité 146 m² Tél. : 47-66-29-79

8º arrdt 260 m² - BALCON **IMMEUBLE 1900** ÉTAT PARFAIT

Propriétaire vand studio 27 m² dens immauble classé, rue La Soétie (8º) 1 pièce, e de b., kitche-nette. Son état. Agences e'abstenir, libre au 1-4-9 Prix: 1 101 000 F 46-83-49-13 de 19 h à 20 h.

TRES URGENT STÉ CLAMARTOISE recherche terrair
à louer ou à acherar avec ou sim
construction, pour expansion
femiren 7 000 à 10 000 m²)
Tél. : 46-44-16-80
Fex : 46-46-72-12

domaines A VENDRE
PROXIMITE DIJON
Superbe étang 80 he
+ malaon et bols.
P8che, chaeses.
BRISAC A DIJON
Tél.: 80-30-21-82

bureaux Locations VOTRE SEGE SOCIAL **COMICILIATIONS**

BUREAUX EQUIPES Selles de réunions, Ites durées, domiciliatione, sèges socieux, démarches, lormalités et création immé-die les tes entroprises/serv. personnalisés : courrier/téléph./fax.

GROUPE ASPAC ETCILE 18 47-23-61-58
GRENELLE 15 47-23-61-91
ST-LAZARE 9 42-93-50-54
LA FAYETTE 5 47-23-61-61
BOULOGNE 92 48-20-22-25
VERSABLES 79 30-21-49-49

sion positive ». Cet appel a été envoyé aux ocgociateurs par l'inmez et Ernest-Antnioe Seillières, termédiaire de la Chambre de président de la CGIP, not lancé, commerce internationale (CCI). De jeudi 7 sévrier, un appel sux pays participants de l'Uruguay Round son côté, dans son premier discours devant le patronat allemand, Déficit aggravé pour le premier budget

Quatre-vingt-un dirigeants de pour qu'ils « reprennent de toute

Le premier budget fédéral 1991 de l'Allemagne après la réunification dépenses supplémentaires dnes à sera bouclé vendredi 15 février, selon même source. Il sera aggravé par les dépenses supplémentaires dnes à l'unification et à la guerre du Golfe. une source proche du gouvernem En revanche, le déficit du budget à Bonn, Il n'augmentera que très faiblement, passant de 396 milliards de marks en 1990 (en regroupant les budgets de la RFA et de la RDA) à 400 milliards de marks cette année.

erandes entreprises internationales.

dnnt MM. Jérôme Mnnod, prési-

dent de la Lynnnaise des eaux-Du-

Contrairement aux affirmations du ministre allemand des finances M. Theo Waigel, le déficit prévu d'environ 70 milliards de marks ne pourra pas être tenu, a-t-on ajouté de

fédéral de l'Allemagne unifiée

1990 est plus faible que prévu. Le besoio de financement, évalué en novembre par le gouvernement d'ontre-Rhin à 66,8 milliards de marks, s'établit finalement audessous de 50 milliards de marks surtout grâce à la possibilité d'enga-ger des crédits non utilisés dans l'ex-RDA et l'existence de revenus plus

le nouveau ministre de l'écommie. M. Jürgen Möllemann; s'est prononce eo faveur d'une réforme de la politique agricole enmmnne (PAC) afin de débloquer les ocgociations avec les Etats-Uois et d'éviter uo échec définitif des pourparlers de l'Uruguay Round.

10 To 10 F

 $A_{n} \cdot A_{n} = \emptyset$

« Il ne faut pas que le commerce agricole représente un danger sérieux et permanent pour le commerce mondial », a-t-il déclaré le mercredi 6 janvier, à l'occasina de la réception annuelle du Deutscher Industrie und Handelstag (DIHT), l'association des chambres de commerce et d'industrie d'outre-Rhin.

« Naus devons transformer les mécanismes de protection décales en des solutions conformes oux conditions du marché », a ajouté M. Mõllemaoo en évoquant notamment des aides directes à la production. Il a donc l'intentinn de « lutter de toutes ses forces » pour que les négociations du GATT soient conclues bientot.

ENERGIE

Deuxième exportateur mondial de gaz naturel

Les Pays-Bas proposent à GdF d'accroître leur fourniture

AMSTERDAM

de notre correspondant Gaz de France et son fournisseur récriandais, Gasunie, devraient prochainement oégocier la proro-gation du contrat qui les liait en principe jusqu'en 2010, a-t-oo appris mercredi 6 février an siège de la société de Groningue, dans le nord des Pays-Bas.

Gaz de France a importé ces der-nières années des volumes croissants de gaz naturel néerlandais : 3,3 miliards de mètres cubes en 1988, 4 miliards en 1989, et 4,5 miliards en 1990.

La France est le troisième client de Gasunie, derrière l'Allemagne et le duo Italie-Snisse, ces deux pays s'approvisionnant en commun.

Ayaot le monopole de la distri-butinn et de la commercialisation du gaz naturel des Pays-Bas les l'an dernier dont 35 milliards à l'exportation), Gasunie avait eotre-pris an cours du second semestre 1990 de mesurer l'intérêt de ses clients étrangers pour une augmentatinn et une prolongation de ses

Elle avait constaté que « tous étaient intéressés ». Il ne lui restait nhus qu'à obtenir le feu vert du gouvernement de La Haye. Le ministre des affaires économiques le lui a donné mardi 5 février, autorisant la vente de 200 milliards de mètres

prochaines années. Sur la base des prix actuels, les 200 milliards de mètres cubes de gaz libéres ont une contre-valeur comprise entre 90 et 120 milliards de francs.

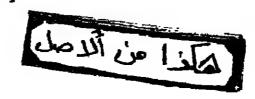
Six pays participent à un projet de gazoduc « Maghreb-Europe »

plus de 15 milliards de francs d'investissements, six pays impliqués des deux côtés de la Méditerranée, le projet de gazoduc «Maghreb-Europe», qui doit à terme acheminer une partie du gaz algérien vers le Vieux Continent, via le Maroc, le détroit de Gibraltar et l'Espagne, progresse.

Après plusieurs années de discusons une société nommée Omegaz-Etudes a été créée à Rabat pour conduire l'ensemble des études techniques et économiques néces-saires au lancement de la partie la plus critique da projet : le troncon traversant le Maroc et le détroit de Gibraltar, a annoncé Gaz de France

Près de 3 milliards de dollars, soit dans son bulletin mensuel d'informa tion de février. Les cinq principau: partenaires du projet. SONATRACH pour l'Algérie, la Société nationale des produits pétroliers pour le Maroc, Enagas pour l'Espagne, Ruingas pour l'Allemagne et Gaz de France, détiennent chacun 19 % du capital de cette société, le solde, soit 5 %, étant possédé par Gas de Portugal

Ce nouveau gazoduc devrait transporter 16 milliards de metres cubes par an, son 5 milliards de pius que les quantités actuellement livrées par l'Algène, sous forme de gaz liquéfié, à la France et à la Bejique - l'Allemagne et le Portugal n'étant pas jus-



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les médicaments...

Le Guide des médicaments vendus sans ordonnance, paru le 7 février, relance le débat sur l'information des médecins et du grand public concernant les médicaments. Cet ouvrage met en lumière les incohérencas des systèmes français d'autorisation de mise sur le marché et de remboursement des médica-

. . . . پييند است

新麦斯 加工 5

· Prince

روا وويسا تقادعي " يُعَهِر؟

4.00

11.9.

404 - - - ·

· # -

4 F-4 -

٠. . . . :

Here are to the year.

₹(martinette på AII

mpagnie wellenne hi

ere sa troffanisalic

La citation qui ve suivre est extrahe du très sérieux Dictionneire Vidal (édition 1990. p. 692), « la » livre que 1 out médecin consulte en permenence loraqu'il cherche une information concernent un médicament. Il s'egit de la notice - remise à jour en 1983 concernant le foie lyophilisé Rolland « déspécifié », un pro-duit mis sur le marché en 1958.

Les propriétés du produli lelles qu'elles figurent dens le Vidal sont les suivantes : « Opothérapie hépatique à visée substitutive. Exerce un effet protecteur vis-à-vis d'une intoxication hépetique expérimentele. » Ses indications sont : « Traitement des symptômes fonctionnels présumés d'origine hépatique, en l'ebsence d'activité spécifique actuellement démontrée, » Quant sux effets Indéelrables, ce ne sont ni plus ni moins, si l'on peut dire, que « des risques de réactions enaphylectiques, flush, techycardie, urticairs locelisée. Des réactions plus graves ont été rapportées evec urticaire généralisée, bronchospeeme, choc cardio-vaeculeire». On e peine à croire que ce « médicament », dont l'effica-cité n'a pas été démontrée mais dont les dengers sont, eux, en revanche, bien connus, soit vendu librement sans ordonnance. Et pourtant, tel est bien

Dans le Guide des médicements vendus sene ordonnance, que font paraître eujourd'hui le professeur Jeen-Peul Giroud et le docteur Cherles Hagège, voilà ce qu'on peut lira. à propos du même produit (p. 299) ; « 0/20, remboursé à 40 %. Notre avis : ce produit est non seulement parfaitement inutile, maie peut entraîner des menifestations très graves cardiaques ou respiratoires pouvant entraîner la mort. Heureusement vos héritiers seront remboursés à 40 % par la Sécurité sociale. »

dispose-t-on d'éléments de comparaison. Près de deux mille médicaments vendus sans ordonnance ne figurant pas, en effet, dens le Vidal. Ce qui, on le comprend, n'était pas pour feciliter la tâche des médecins. Dorénavani ces demiers - et evec eux, leurs patients - pourront donc consulter le guide de Giroud et Hagège, qui recense la totalité des quatre mille médi-

Et encore, dene cet exemple,

cements vendue sans ordon-nance. Au-delà de son contenu consumériste – permi les deux cent vingt-sept produits contre le toux, quels sont les dix qui ont obtenu le label trois étoiles? -, cet ouvrage constitue un remarqueble menuel d'auto médication.

Plutôt que de décrier ce nouvesu phénomène qui conduit de plus en plus de gens à essayer, pour guérir les maux dont ils souffrent, à se pesser des ser-vices d'un médecin, les auteurs tentent de les alder à perfaire leurs connaissances, éventuellement à se traiter eux-mêmee sens risquee. Sans oublier, à chaque fois que cela s'impose, de conseiller d'eller au plus vite consulter un médecin.

> Les many du système

En filigrans, on retrouve dans cet ouvrage toue les maux dont souffre notre phermecopée. Il reste du chemin à parcourir pour harmoniser la réglementation française avec la résolution du Conseil de l'Europe du 22 septembra 1988, « relative à le clessification des médicaments dont le délivrance est soumise à ordonnance ». Contrairement à ce qua stipulent les directives européennes, des médicements comme le chloroquine, pourtant loins d'être anodins, demourent en Frence vendus sans ordon-

Ensuite, comment s'étonner de trouver encore en vente des produits qu'en toute logique on ne devrait plus pouvoir scheter dens les officines? Que dire, par exemple, du Néo-entigres, proposé dens le traitement de l'obésité, alors que, dans sa composition, figure un lexatif irritent, de l'iode et un antiasthmetique | Le maintien de l'activité de certains petits laboratoires pharmaceutiques est-il tifs de santé publique?

On pourrait citer bien d'autres

exemples. Pour se distraire, on pourra ainsi se reporter p. 925 et lire, comme un inventaire à la Prévert, le liete de cartaines eouches homéopathiques : amanite phallokia, granda cigua, suie, poudra à canon, ver de terre, tarentule, fuel domestique, liquide de gisnde anale du putois, puce de chat, persil irradié aux rayons gamma, chenille processionnaire du pin, etc. Preuve que si phermacologie et efficacité thérapeutique ne font pas toujours bon ménege, la poésie peut toujours y trouver son compte. FRANCK NOUCHI

► «Le Guida des médicamants vendus sens ordon-nance. La vérité sur 4 000 médicaments», per le profesmédicaments», per le professeur Jean-Paut Giroud et la docteur Charles Hagège (Edi-tions du Rocher, 165 F).

CARNET DU Monde

- Fahirane Saloin et Frank Taleh ont la joie d'annoncer la naissance de

75006 Paris.

 Claude Bonix-Alpers,
 Danièle Alpers-Ecochard,
 Marie-José Echenay, ses filles, Et leurs familles,

> Suzanne ALPERS, nce Girardia,

survenu dans sa maison, le 2 février 1991.

« Pinatel », 115, rue de Jouanetote,

 Le Père Peter Hans Kolvenbach, supérieur général de la Compagnie de Le Père Jacques Gellard, provincial de France, Les Pères et Frères de la Compagnie de Jésus, font part du décès du

Père Pedro ARRUPE, supérieur général de la Compagnie de Jésus de 1965 à 1983,

Une messe sera célébrée à Paris, en l'église Saint-Ignace, 35, rue de Sèvres, le mardi 12 février, à 18 h 15.

leurs enfants, M. et M= Jean-Luc Boulskie

M™ et M. Jacques Krief et leurs filles, M. et M. Max Boulakis

et leurs enfants, Les familles Boulakla, Pariente, Krief,

docteur Yvan BOULAKIA, chevalier de la Légion d'honneu

survenu le jeudi 7 février 1991.

Les obsègnes ont eu lieu, vendredi 8 février 1991, an cimetière du Mont-

samedi 9 fevrier, à 11 h 15, à l'Oratoire tanisien, 17, rue Ssial-Georges, 36, ree de Bassano,

Le 5 février 1991, en sa quarante-

Patrick CHEVAL,

cont à ce que ses cendres s'en aillent au Vieil Octan.

Naissances

 M. et M^m Dominique Lambert, Marie-Agnès, Didier, Carole, ses enfants et petits-enfants, M^m Yvonne Bailty,
 sa belle-mère, sa beite-mere, Sa famille et tous ses proches, ont la douleur de faire part du décès de

22, rue Emériau, 75015 Paris.

- Colette Maller,

31 janvier & Margency.

95580 Margency.

17, rue Roger-Salengro,

- M= Charles Raffie, M= Mario-Françoise Raffia, M. et M= Christian Raffin,

M. Bernard Raffin, Les familles Leroy et Loisel, ant la douleur de faire part du décès de

M. Charles RAFFIN,

contrôleur d'Etat honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, commandeur du Mérite du travail,

commandeur du Mérite social,

survenu à l'âge de quatre-vingt-un ans

L'inhumatinn a eu lieu dens le

caveau familial à Acquigny, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse, Charles-Louis et Marie-Chantal-Vier, Rémandre et

ont la douleur de faire part du rappel à

Philippe et Jacqueline Puyan, Myttille, Virgile et Muriel,

4, rue Pointeau-du-Ronceray, 35000 Reases. 250 bis, boulevard Saint-Germain,

Le conseil d'administration, Les cuseignants et les personnels de

ont la tristesse de faire part du décès d

Jacques VIER, professeur honoraire de l'université Rennes-II

(Hante-Bretagne), chevalier de la Légion d'honneur,

survenn le dimanche 3 février. à Rennes, dans sa quatre-vingt-bnitième

(Le professeur Jacques Vier 6 enseigné le litté-rature lemçaire à le facelhi des lettres de Rarmae, puls à l'université Rennes-II (Hante-Bretague), de 1956 à 1973. Sa thèse fort appréciée sur « La contesse d'Agoult et son tempe » lei persan d'imposer su recherche se l'ittérature française. Dans ce domaine, il publie par la suite universe critique importante, qui comporte sotement une histoire de la littérature française des origines à le lin du dis-institiere siècle et une littérature à l'en-porte-pièce de dix volumes.]

Robert SCHMELCK,

une messe sera célébrée le 14 février

1991, à 18 beures, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7. Soutenances de thèses

- RECTIFICATIF. - Université

Paris-IV. Paris-Sorbonne, le samedi 9 février 1991, à 14 heures, amphithéaire Guizot, 17, rue de la Sor-bonne, M. Bruno Pinchard : « La fab-

brica della mente : enquête sur l'archi-tectonique de l'humanisme de Cajetan

- Université Paris-IV, Paris-Sorbonne, le samedi 16 février 1991, à 14 beures, salle Louis-Liard, 17, rue de

quier : « Gertrude Stein, théâtre et théâtralité ».

- A la mémoire de

Avis de messe

75007 Paris. 141, evenue Emile-Zola,

PUFR Lettres Communication

75015 Paris.

Vincent, Charlotte, Béreagère et

5, square de l'Aveyron, 75017 Paris.

- Ma Jacques Vier,

Dieu de

mandeur de la Santé publique

son éponse. Pierre Mallet,

Jacques LAMBERT, croix de guerre 1939-1945,

ancien agent de change,

survenn, à Paris, le 5 février 1991

L'inhumatina sura lieu le lundi

11 février, à 16 h 15, au cimetière de Montmartre, à Paris.

Anno-Marie et Malik Cheurfa, Françoise Mallet, Sylvie Mallet, Lau-rence Mallet et Thierry Evrard, Emmanuel, Guillaume, Gabrielle,

Antoine et Marie, ses enfants et perits-enfants,
Et toute la famille,
ont la grande peine de faire part du
décès de

M. Georges MALLET,

survenu, le 28 janvier 1991, à l'âge de soixante et onze ans, à Margency.

Ses obsèques nat eu lieu le jeudi

le 1ª février 1991. 12, rue Saint-Jean-Baptiste-de-la-

<u>Décès</u>

ont la grande tristesse de faire part de décès de

survenu, & Rome, le 5 février 1991.

(Le Monde du 7 février.)

- M= Yvan Boulakia, M= Nicole Schmidt

et ses enfants,
M= et M. Michel Doumere

Parents et alliés, onl la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père, frère et

croix de guerre 1939-1945.

M. Jacques VIER, professeur bonorsire à l'université Rennes-Il (Haute-Bretagne), chevalier de la Légion d'honneur, Un office religieux sera célébré le survenu, le 3 février 1991, dans sa

La cérémnnie religieuse a été célébrée, le 6 février, en l'église Saint-Aubin de Rennes.

75008 Paris.

- « Le bieu restera gris tant qu'il n'aura pas été réinventé. »

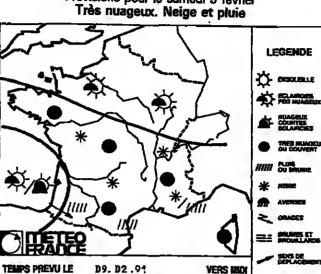
quatrième année, s'est éteint

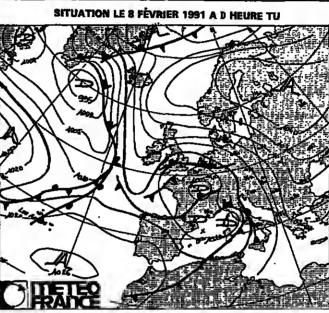
poète anonyme da vingtième siècle, buveur très illustre, valeureux pêcheur et impeccable sventurier de la « bonne vieille cause ».

Ss femme, sa fille et ses amis veille-

Le Monde ● Samedi 9 février 1991 21

Prévisions pour le samedi 9 février





nombreux et donneront encore quel

Le temps sere très perturbé dimanche. Sur le sud du pays, avec le redoux, il pleuvra. Mels, sur beaucoup da régions, il fera encora froid, et la neige tembera. Sur les régions volsines ds ls Manche, les chutes de neige seroni intermittentes et les éclaircles fables. Au cours de la journée, le solail se montre d'abord sur les régions de

Températures en hausse. Les minimales seront légèrement positives (jusqu'à 3-4 degrés) sur les régions les plus méridionales. Aitleurs, elles seront le plus souvent comprises entre - 2 degrés al - 2 degrés. Les meximales monteront jusqu'à 8-8 degrés dens la Sud el devraient être volsines de 0 au

PRÉVISIONS POUR LE 10 FÉVRIER 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps absarvé Valours extrêmes relevées entre le 07-02-1991 à 5 houres TU et le 08-02-1991 à 6 houres TU

FRANC AJACIJO 1 BIARRIFIZ BOURGES - BURSES - CARY - CRERROUBE - CLEMONT-FE - DUAN - CREMOBLE SAII - LILIE - LILIE	3	TOULOU PORTS A LEGRAL ALGER ALGERA ALGERA ALGERA RELIAN DELLE COPERE DAKAL DELLE CONGEO RELANDU DI CANDO DELLE CONGEO RELANDU DELLE CON	SE	2 C - R N N - 8 N N - 7 + D - 2 + D - 19 D - 11 N + C - 14	LIJJEGG MADRID. MADRAL MEXICO MILAN MICHTER HISCOG NATEGER NEW-YOR OSLO PALMA-BI PÉREN RIO-DE-IAI ROME TORYO T	7R 29 29 12 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	- 9 D A B + C - 10 D D C C P A C N N D C C S A C N N D C C S A C N N D C C S A C N N D C C C C C C C C C C C C C C C C
STRASBOURG	6 - 8 +	LONDRE	E 12 S 4	8 A - 5 +	VENEZE		- i D
A B brume	C	D	N ciel	Orage	P	T tempête	# neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moine 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

L'HERMÈS Editeur

Tél. (1) 46 34 07 70

L'essentiel sur CONTRAT ET RELATIONS DU TRAVAIL

par Claude ORLIAC Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

Mort du docteur Salvador Luria prix Nobel de médecine

Le docteur Salvador Luria, l'un des pionniers de la génétique moderne et lauréat du prix Nobel de médecine 1969 est mort d'une crise cardiaque, mercredi 6 février, à l'âge de soixante-dix-huit ans, à son domicile de Lexington près de

[Originaire de Turin, le docteur Luria a fait après sa médecine des étndes de physique et de malhémali-ques à Rome avant de s'intéresser à la biologie. Après avoir travaillé à l'Ins-titut Pasteur de Paris en 1938, sons la titut Pasteur de Paris en 1938, sous la directios d'Eugène Wollmann, il gagne en 1940 l'université Columbia, s'iestalle aux Etats-Uais et devient citoyen américain en 1947. Professeur de biologie au Massachusetts Institute of Technology, il est considéré comme l'un des pionniers de la biologie moderne et l'un des fondateurs de la génétique microbienne. En 1969, il partage le prix Nobel de médecine avec Max Delbruck et Alfred Hershey.]

RADIO Le Monde TELEVISION

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Dimanche 10 février
Dronot-Richelleu, 14 h : tableaux
abstraits, Extrême-Orient, art de ls
table, estampes modernes, art
russe, mostres, bijoux, fourrures,
mode, jouets, antiques et objets de
vitrine

ILE-DE-FRANCE

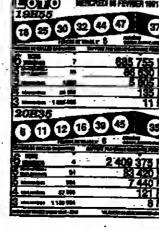
Samedi 9 février Corbeil, 14 h : tableaux, mobilier; Fantzinebleau, 15 b : grands vins; La Varenne-Saint-Hilaire, 15 h : bijoux ; Vernon, 14 h 30 : arts d'Asie; Verrières, 16 h 30 : argenterie, bijoux.

Dimanche 10 février
Argentauli, 14 b 30 : art de la
table, Chartres, 10 h et 14 b : act
publicitaire; Charbos, 14 h : mobilier, objets d'art, Namerre, 14 h :
tableaux, mobilier; Negent-aurMaine, 15 h : bijona, fourrures;
Saint-Germain en Haye, 14 h 30 :
tableaux modernes; Sceanx,
ta 14 20 : tanis d'Oriens; 14 1/30 : tapis d'Orient.

PLUS LOIN Samedi 9 férrier

Anima, 14 h 30: voitmes ministures; Cosno-sur-Loire, 14 h 30: mobiler, objets d'art; Orléans, 14 h: tableaux, mobilier; Riom, 14 h 30: mobilier, tableaux; Sens, 14 h 30: mobilier, tableaux; Sens, 14 h 30: mobilier, tableaux; Sens, 15 h 30: mobilier, tableaux; Sens, 16 h 30: mobilier, tableaux; Sens, 17 h 30: mobilier, tableaux; Sens, 18 h 30: mobilier; Sens, 18 h 30: m 14 h 30 : lithographies, aquarelles; Vendôme, 14 h 30 : céramiques.

Dimarche 10 février Doulless, 14 h 30 : mabilier d'une propriété; Lauviers, 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Marseille-Castellanse, 10 b 30 : linge, cachemires; 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Neuville-de-Poi-tou, 14 b 30, mobilier, argenterie; Pattiera, 14 h 30: éventails, tableaux, mobilier; Saint-Dié, 14 h: mobilier, tableaux; Strasbourg, 14 h 30 : Orient, Extrême-Orient.



FOIRES ET SALONS Paris Espace Champerret, Bordennx le Lac et Autony.

MERICHEN NI FEVRER 1901 **088800** 0

La production industrielle avait fortement progressé au troisième trimestre

La production industrielle a progresse de 2,6 % au troisième tri-mestre 1990 par rapport au deuxième trimestre, l'indice que vient de publier l'INSEE sur la base 100 en 1985 étant passé de 1t3,1 à 116,1. En un an (troisième trimestre 1990 comparé au troi-sième trimestre 1989), la hausse est de 3,2 %. Pour la seule industrie manufacturière (calcul excluant l'énergie), la progression avait été plus forte encore : + 3 % en un tri-

La vive eroissance du troisième Irimestre - qui s'était répércutée sur l'ensemble de la production nationale - s'explique surtout par les biens d'équipement professionnels, dont la progression avait été forte : + 5,7 % d'un trimestre à l'autre, + 6 % en un an. Cela grâce au rattrapage - après grève - de la production d'Airbus. Dans les bicos intermédiaires, la hausse avait été forte dans la chimie organique et la transformation des matières plastiques.

Le ralentissement de l'activité s'est opéré an quatrième trimestre. comme le montre l'indice mensuel calculé par l'INSEE qui, sur la base 100 en 1985, est revenu de 113,5 en octobre à 111,3 en novembre (- 2 %). Entre novembre 1989 et novembre 1990, la production industrielle a baissé de 0,8 %.

Dans son rapport annuel

L'OCDE appelle les partenaires sociaux à défendre l'efficacité de l'économie espagnole

Dans son rapport 1990 sur l'économie espagnole, l'OCDE souligne que Madrid, qui a adhéré en juin 1989 an SME, n'a pas d'autre choix que de poursuivre une politique économique restrictive, Celle-ci devrait notamment avoir pour objectif de protéger, voire de restaurer, la compétitivité de l'économie espagnole, non seulement sur le plan des coûts, mais sur un plan plus général.

Pour cela, les pouvoirs publics devraient adopter, selon les experts de l'organisation internationale, « une politique de rigueur budgétaire beaucoup plus résolue». Au cours des dernières années, c'est la politique monétaire qui a été prin-cipalement utilisée pour lutter con-tre la surchauffe économique, Mais on ne peut guère la mettre davanlage a contribution, estime

C'est encore la dégradation de la compétitivité de l'économie qui incite l'OCDE à rappeler que tout n'est pas l'affaire du gouvernement et que « les partenaires sociaux ont, eux oussi, un rôle important à jouers pour faire en sorte que la production reste compétitive el rentable, que l'Espagne garde son attrait pour les investisseurs locaux et étrangers.

L'OCDE insiste sur la rigidité des règles de l'emploi qui renforcent la dualité du marché du travail en Espagne et « affectent le consensus social». La motivation et l'efficacité au travail dans les secteur protégés en ont souffert. Dans les secteurs moins protégés.

la forte rotation de la main-d'ocuvre « o certainement entroiné des pertes d'efficacités. L'OCDE conseille ensuite à l'Espagne de réduire le «niveau exagérément élevé des indemnités pour perte d'emploi versées oux travailleurs permanents licenciés», suggère de surveiller «plus efficacement qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent l'applicotion des règles régissant les contrats temporairess et avance cosin l'idéc « de mieux adapter les programmes de formation aux besoins de l'économie».

Politique salariale de consensus

La crise du Golfe a rendu plus nécessaire, selon l'OCDE, une politique salariale de consensus. Il importe donc que la hausse des prix du pétrole « soit répercutée sur le consammateur final » sans accè lération des salaires : « Les négociations salariales de 1991 seront la première occasion réelle de juger s'il est possible que lo distribution des revenus ne sois pas à l'origine de vaines querelles qui ne peuvent être que préjudiciables à l'efficience de l'économie.»

Les experts du château de la Muette ajoutent que la modération des revendications salariales et leur alignement sur les gains de productivité seraient « essentiels pour la reprise du processus de désinflation », le gouvernement visant, pour sa part; nne hausse des prix de 5,8 % cette aunée.

EN BREF

□ L'Anvar a accordé 1,415 milliard de francs d'aide à l'innovatinn en 1990. – L'Agence nationale pour la valorisation de la recherche a accru en 1990 le montant de ses aides aux entreprises. Ce montant s'est élevé à 1,415 milliard de francs l'an dernier, en augmentation de 6 % sur 1989. L'essentiel de cette somme (1,022 milliard de francs). a élé consacré à aider des projets spécifiques, le reste se répartissant eo aides à l'embauche de chercheurs, aux transferts de technologies, à l'utilisation de services pour l'innovation. Deux secteurs : l'instrumentation et l'électronique-informatique, onl recu à eux seuls près du liers des aides aux projets.

(Publicité) **APPEL A CANDIDATURES** La Ville de Rennes a le projet de réaliser un équipement culturel (15 000 à 20 000 m²) regroupant sur un même site :

- la bibliothèque municipale; - le Musée de Bretagne; - le Centre de culture scientifi-

que, technique et industrielle. Pour définir le concept nouveau de cet équipement, la Ville de

Rennes lance un appel de candidatures aux sociétés ou bureaux spécialisés en matière d'ingénierie

Le dossier de candidature est à retirer à l'adresse suivante : VILLE DE RENNES

Direction du développement culturel 82, rue de Paris 35000 Rennes (Date limité du dépôt des dossiers le candidature: le 5 mars 1991.) Pour tous renseignements complè-nentaires: 99-28-55-55, poste 3756. D La Compagnie Bancaire lance nne OPE sur l'UCB. – La Compagnie Bancaire du groupe Paribas a lancé une OPE sur l'UCB (Union de crédit ponr le bâtiment), filiale à 45 % spécialisée dans le financement de l'immobilier et la plus touchée par la conjoncture difficile dans le secteur du crédit (concurrence sévére, taux d'intérêt élevé, a affiché pour 1990 un résultat net consolidé (part du groupe) négatif de 21,6 millions de francs. La Compagnie Bancaire propose aux autres actionnaires de l'UCB (dont la Fédération nationale du Bâtiment et le Crédit Foncier) d'échanger leurs titres contre des actions Paribas, avec une parité de trois actions UCB pour une action

D Producteurs et atilisateurs de bouteilles en plastique s'allient pour la collecte. – Les trois principaux producteurs de PVC (potychlorure de vinyle) pour emballage – Ato-chem, Shell chimie et Solvay – et les trois principaux utilisateurs, Evian, Perrier, Vittel, viennent de créer un groupement d'intérêt économique pour stimuler la collecte et le recyclage des bouteilles de plastique. Ils s'engagent à racheter pendant trois ans, à 1 350 F la tonne, les bouteilles en PVC récupérées aux collectivités souhaitant en limiter la mise en décharge ou l'incinération. Ils s'efforceront d'améliorer le recyclage des bouteilles et de trouver de nouveaux débouchés. La collecte sélective des bouteilles en PVC est encore balbutiante en France, avec 2 000 tonnes collectées en 1989, bien que celle-ci soit le premier producteur et le premier consommateur européen, avec 5 milliards de bouteilles, soit 200 000 tonnes.

NEW-YORK, 7 février 1

Ventes bénéficiaires

Pour la première fois depuis la emaina écouléa, des uantas eemaina écouléa, des uantas bénéficiaires se eent produites joud à Well Street. Pour le première lois aussi, les valeurs américelnes ont beiseé. Cependant, la résistance s'est orgenisée pendant la séance at l'indice Oow Jonae, un instant retombé à 2 804,95, e'est finalement établi à 2 810,64 en beisee de 20,30 points (-0,72 %). Le blan de la journéa e dié encora plus révéstaeur de la capacité de résistance du marché, puieque sur 2 055 valeurs trahéas, 836 ont diminué mais 832 ent monté et 387 n'ont pas varié.

387 n'ont pas varié.

Oe l'evie gánéral, une pause était nécessairs après la forta prograssion des cours da cas derniers jours. Force est de constater que les prises de bénéfices onl été généralement bien ebsorbées.

Autour du « Big Board », le sentiment était toujours à l'optimierns en issuen avec le beisse des taux d'intérêt, meis auest l'espoir d'une victoire rapide du front allé dens la guerre du Golfa. Les spécialistes ont toutefois noté une certaine volstilité, qui, selon eux, pourrait présager Os nouvelles perturbations dens les jours à venir. Cela d'eutrent que sur le marché obligataire, les taux d'intérêt sur les Bons du trésor à trants ens sont légèrament ramontés en clôture, pour etteindre 8,05 % en moyenne contre 8 % le veille.

VÁLEURS	Cours du 6 Séctor	Cours do 7 libraion
Alcos	毎 1/2	84 5/8
TA	33 3/8 51 7/8	34 [49
Books Manhattae Bank	13 7/8	13 1/2
Du Post du Namours	37	36 1/2
Eastman Kochin	44 1/B	43 7/8
Econt	52 7/8	51 7/8
Foed	29 3/4	30
General Hustric	銀5%	54.7/E 35.3/4
Goodyear	20 72	20
BM	130	125 1/2
П	55	55
Mobil Cil	58 7/8	60
Phot	92 3/4	93
Schlumberger	59 1/9 80 3/4	59 3/4 50 7/8
UAL Corp. ex-Alegia	135 1/2	137
Urion Carbaia	16 7/8	18 5/8
USX	30 1/8	30 5/8
Waninghouse	28 3/6	27
Xerox Corp	49 7/8	49 5/8

LONDRES, 7 février 1

Au plus haut depuis août

Lee valeurs ont terminé le séanca de jaudi an natta haussa eu Stock Exchange de Londres. A la cloiure, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a progressé de 48,9 points à 2 243,7, soit un gain de 2,2 %, attaignant ainsi eon plus haut niveau depuie le mois d'août demier.

L'attentet tarroneta près de Downing Streat avait freiné les geins en milleu de ééanca, mele l'espoir persistant d'una belaza des teux O'intérêt et le hausse de Wall Streat à l'ouvertura ont felt pasear l'ávénement au second pan.

La plupert des secteurs se sont appréciés, en particuliar las tires liés à la consommation, tale les groupes de distribution ellimentaire, la distribution et les brasseries. Les pétrolières, les compagnies O'électricité et British Gas ont progressé, avec la vague Oe froid.

Les banques el la construction ont bénéficié de l'optimiame des investisaeurs, qui ettendent une balsae des taux d'intérêt avent la présentation du budgar britannique la 19 mars.

PARIS, 8 février 1

Raffermissement

A l'image de la veille, la ter dance à la Bourse de Parla était hésitente vendredi en début de journée. En retrait de 0,20 % des les premières transactions, le marché e eu beaucoup de mal à trouver un semblent d'orientation. Toutefois à mi-séence, les valeurs françaises evaient totalement françaises evaient totalement affecé leurs pertes initiales pour repertir de l'evani. L'indice CAC 40 gegnait 0.58 % en début d'eprès-midi. Au même monteni, à Francfort, l'indice DAX avec plus de 2 % de gaine extelignait son plus haut niveau de l'année. A Paris, les gestionnaires avançaient plusieurs erguments pour axpliquer le redressement de l'indice quer le redressement de l'indice CAC 40. A commencer par le Oftente d'un quart de point du teux de l'argent eu jour le jour, qui, même sì elle était jugée technique, était blan eccueille sur le manhé.

D'autre part, les gastionnaires ont apprécié les prévisions optimistes de la SAFE présentées à la pince jeudi. Cette société d'ana-lystee teble sur une hauese de 10 % de l'indice CAC 40 al lee taux à long terme reviennent aux alentours de 9,5 % evec une pro-gression des bénéfices des entre-prises cette année de 5 %. Le haromètre de la place parisienne pourrait elors progresser jusqu'à 1 750 points, voire 1 850 si les taux reviennent à 8 %.

Dens ces conditions sur le mar-ché, les principaixe hausses draient emmenées per CDME des beisses, on notalt Bartrand Faura, Sextent Avionique et CGI Informatique. Sur le merché de l'or, le lingot progressait de 1,3 % à 59 300 frencs al la nepo-léon gagneit 1 franc à 401 francs.

TOKYO, 8 février 1

La cinquième hausse

Pour la cinquième journée eonsécutive, les cours ont monté vendredi à Tokyo, Amorcé presque dès l'ouverture, le mouvement devait es poursuivre en e'secélérant un peu et, à le mieéence, les veleurs japonaises avalent à peu prèa toutes déjà fait laur piein de heuceas. A la clôture, l'indice Nikkel e'inscriveit à 24 298,08 avec un gein de 191,65 points (+ 0,80 %).

Selon les spécielistas, le pro-gression aût été ancore plus importante si des sustements de position, inévitables à le vaille û'un week-end – qui plus est de trois ious, avec le célébration le trois joure, evec la célébration le lundi 11 février du National Foun-ding Day, – ne c'étalent pas pro-duits. Mais, une fois encors, l'es-poir d'una nouvelle baisse des saux d'intérêt à inclié les opéra-

L'activité, blan qu'en légère diminution, est restée forte avec 700 millona de titres échangéa,

VALEURS	Coura du 7 Meries	Cooks du B féirfer
Adai Bridgestows	955 985 1 310 2 630 1 180 1 850 763 8 500 1 700	538 1 000 1 250 2 800 1 200 1 800 750 6 550 1 730

FAITS ET RÉSULTATS

 M. Jacques Paechal prochain président du CEFIC. – M. Jecques Puechal, PDG du groupe chimique français ATOCHEM (filiele d'Elffrançais ATOCHEM (filiefe d'ElfAquitaine), a été du vice-président
du Conseil européen des fédératioos de l'iodustrie chimique
(CEFIC) pour une durée de dixhuit mois à compter du l'ajanvier.
A l'issue de ce mandat, il sera, en
juio 1992, nommé président do
CEFIC en remplacement du baron
fenssens, président du groupe chimique belge Solvay, normalement
remplacé après trois ans de fooctions.

remplace apres trois and de toostions.

Il Beisse légère du bénéfice de Solvay. — Lo géant de l'iodustrie belge Solvay, vingtième chimiste mondial, vient d'acononcer une baisse de 5 % de ses résultats pour l'exercice 1990, très légère comparée eux chiffres etlendus pour 1990 par les autres grands de la profession doot les profits devraient reculer Ou 30 %, voire 50 % comme Rhône-Poulenc. Le bénéfice net consolidé de Solvay etteint coviron 2,37 milliards de français contre 2,5 milliards l'ancée précédente, un montant qui reste supérieur à celut, 1rès élevé, attein en 1988 (2,2 milliards de francs).

atteim en 1988 (2,2 milliards de francs).

USAE: les elguntaires du «pacte» d'actionnaires font eppel.

Les signataires du «pacte» d'actionnaires amis du PDG de la SAE, M. Jean-Claude Jammes, oni coofirmé avoir fait appel de la décision du Conseil des Bourses de valeurs (CBV), qualifiant d'a action de concert» leur accord du II décembre dernier le Monde du II décembre dernier (le Monde daté 27-28 jaovier). Les membres du « pacte» d'actionnaires jugent cette qualification injustifiée, d'eutant plus qu'un accord était inter-venu auparavant entre cux et les deux principaux actionnaires de la SAE, le groupe immobilier Pelège et le groupe espagnol de BTP Ocisa, sur un nouvel équilibre au seio du conseil d'administration. L'appel des signataires du « pacte» d'actionnaires soutenant le président des signataires du « pacte» d'actionnaires soutenant le prési-dent de la SAE doit être examiné par la cour d'appel de Paris le .16 mai prochain.

o Schlumberger: bénéfice net en bansse de 29 %. — Le groupe franco-américain Schlumberger (services para-pétroliers et appareils de comptage) a profité en 1990 de la reprise de la prospection pétrolière mondiale, qui lui a permis de dégager oo bénéfice net de
570 millions de dollars, en propression de 29 %. Scion un communiqué du groupe. Le bénéfice est par qué du groupe, le bénétice oet par ectioo s'élève à 2,4 dollars contre 1,8 dollar en 1989, soit une nug-meotation de 40 % hors gains

Si l'on exclut le profit exceptionnel de 35 millions de dollars engrangé en 1989, la croissance de bénéfice net en 1990 a atteint 40 %. Le chiffre d'effaires s'est élevé à 5,31 milliards de dollars, en augmentation de 13 %. An qualrième trimestre, la progression du chiffre d'affaires a même attein 22 % par rapport à la même période de 1989 (à 1,4 milliard de dollars). « La misse en œuvre de nouvelles technologies propres à Schlumberger et lo fermeté des prix des services out contribué à l'augmentation de 20 % du chiffre d'affoirer des services pétroliers, un pourcentage larvices pétrollers, un pourcentage lar-gement supérieur à l'accroissement du nombre d'appareits de forage en activité», a déclaré le Pord groupe Euan Baird, cité dans le communiqué.

o OTV es Allemagne. – La société OTV (Omnium de traitement et de valorisation), filiale du groupe Générale des eaux, spécialisée dans la conception et la réalisation de stations de traitement et d'épugation des eaux et des d'épuration des eaux et des déchets, evec un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs en 1990, vient de s'installer en Allemagne en creant une filiale OTV-Umwelt, en créant une filiale OTV-Umwelt, dooi le siège est à Sarrebrück. OTV est présente en Grande-Bretagne (avec deux filiales, GWP et OTV-Biwater), an Danemark (où elle a racheté Krüger), en Espagne pour les stations d'épuration d'Ibiza et de Saragosse; et a signé des contraits d'études en Pologne et à Prome

PARIS:

•	Se	con	d ma	rché	(sélection)	
	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
		3027	3027	Groupe Orrany	495	481
	Alcatel Cibies	221	229 80 d	Guerro	950	900
	Amault Associes	105		ICC	225	276
	BAC	160	150	DIA	275 50	277
:		840		kianova	120	120
	BICM	387	380	IPEM.	113 50	175
•	Boiron (Ly)		215	Loca givestes	284	280
ŀ	Boisset (Lyor)	221 1035	1005	Locaric	84	82
!	CAL-GOTT. (CCL)	322 50	382 50	Matra Contro	127.90	128
	Cabiraco	513	528	Moles	129 10	125
٠	CEGEP	179	175	Olivetti Logabez	590	599
		270	270	Presbourg	75	
1	CFP1		800	Publifipecth	338	339
	CNIM	792			50:	500
ì	Codetour	279	266.20	Rone-Alo.Ecu (Lv.)	303	303
	Cornereg	265				175
	Conforama	797	788	St-H. Margnon	98	98
	Creeks	219 40	226	Select Invest (Ly)		400
:	Dauphin	379	375	Serbo	399	193 50
'n	Delrate	845	648	S.M.T. Goupil	186 10	
١.	Demachy Worms Cie	386	396	Sopra,	198	190
!	Desqueres at Giral	230	236	Thermedor H. 6.yl	221 50	216
	Deventey	927	950	Uniog	167	162 10
1	Devide	380	384 90	Viel at Co	93	
1	Dollage	. 150	149	Y. St-Laurenz Groupe	597	611
	Editions Belfond	230	230			
	Ezrop. Proposition	320	319 10	TA BOUBER	CHO M	PRICE
	Firecor ,	125	125	LA BOURSE	SUK IV	MINITEL
١	Frankoperis	159 50	154 80		TAF)C7
	CCC former from \$1	262.90	200		E IAI	

MATIF 9 % Cotation en pourcentage du 7 février 1991 ats : 123 513.
ÉCHÉANCES

JO-ID LE MONDE

COURS	ECHEANCES				
COORD	Mars 91	Jei	a 91	Sept. 91	
Dernier Précèdent	164,38 103,74		4,78 4,18	104,94 104,34	
	Options	sur notions	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Mars 91	Juin 91	Mars 91	Juin 91	
105	0,36	1.27	1,00	1,47	

	105	0,36	1,27	1,00	
	CAC 4	DATER	ME		
Maluma .	# 024		MATE		

Volume: 6 921.	(MA	TE)	
· COURS	Février	Mars	Avril
Densier Précédent	1 616 1 622,50	1 626 1 619	1 637

CHANGES

Nombre de

Dollar : 4,97 F 1

Le dollar se reprenait légèrement vendredi 8 février, après une nouvelle intervention concertée des benques centrales européennes, banques centrales européennes, dans la matinée. Le secrétaire américaio au Trésor, M. Nicholas Brady, e déclaré que les Etats-Unis ne visaient pas un dollar faible. A Paria, la monnaie américaine a'échaogeail à 4,97 F contre 4,9540 F la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 7 Evrier 8 fevrier Dollar (en DM) __ 1,4544 1,4560 TOKYO 7 février & février Dollar (en yess)_ 128.60 128.20

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (8 février) 9 1/16-9 3/16 % New-York (7 Evrice)___

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 6 févrser 7 févrer Valeurs françaises 106,18 106,10 Valeurs étrangères 98,70 100,66 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 423,69 426,62 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1598,11 1598,22

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 6 février 7 février 2 830,94 2 810,64 LONDRES (Indice a Financial Times ») 100 valeurs 2 194,80 2 233,70 30 valeurs 1 718,80 1 756,20 Mines d'or 129,20 Fonds d'Etat 84,70 85,01 FRANCFORT 1 428,69 1 436,26

TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

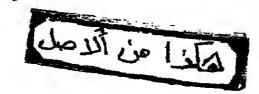
	COURS DU JOUR		URI	UR MOLS		DEUX MOIS		MOIS
	+ lus	+ boot	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dég	Rep. +	ou dép
\$ EU	4,9720	4,9740	+ t23	+ 133	+ 254	+ 274	+ 40	+ 860
\$ caa.	4,2980	4,2930	- 45	- 25	- 79	- 40	+ 40	+ 105
Yea (100)	3,8768	3,8799	+ 51	+ 60	+ 95	+ 114	+ 406	+ 453
DM	3,4020	3,4050	+ 12	+ 30	+ 32	+ 57	+ 127	+ 183
Floris	3,9192	3,0215	+ 11	+ 20	+ 28	+ 43	+ 107	+ 146
FB (100)	1,6540	1,6552	- 4	+ 2	- 4	+ 9	+ 16	+ 49
FS	3,9888	4,9936	+ 44	+ 62	+ 101	+ 127	+ 385	+ 441
L (1 000)	4,5293	4,5332	- 110	- 89	- 220	- 182	- 546	- 463
f	9,8749	9,8813	- 314	- 289	- 595	- 546	- 1317	- 1196

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U 6 3/16 6 7/16 Yes 7 5/8 7 7/8 DM 811/16 8 15/16 FE(100) 9 5/8 9 7/8 FS 7 7/8 8 1/8 L(1 0007) 12 13 E 14 1/8 14 3/8 FERSE 9 1/8 9 3/8	7 7/8 8 8 3/4 8 7/8	6 9/16 6 11/16 8 1/8 8 1/4 8 1/9/6 8 15/16 8 15/16 9 17/16 9 3/4 16 7 7/8 8 12 1/4 12 3/4 13 9/16 13 11/16 9 3/4 9 7/8	7 34 7 78 8 15 16 9 14 9 58 9 78 7 34 7 78 17 18 12 39
---	------------------------	--	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-AIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Lundi 11 février Eric de Sérigny, directeur général Roger Coste, cogérant de la chaîne Open Golf Club. de la Banque Lloyd'a.

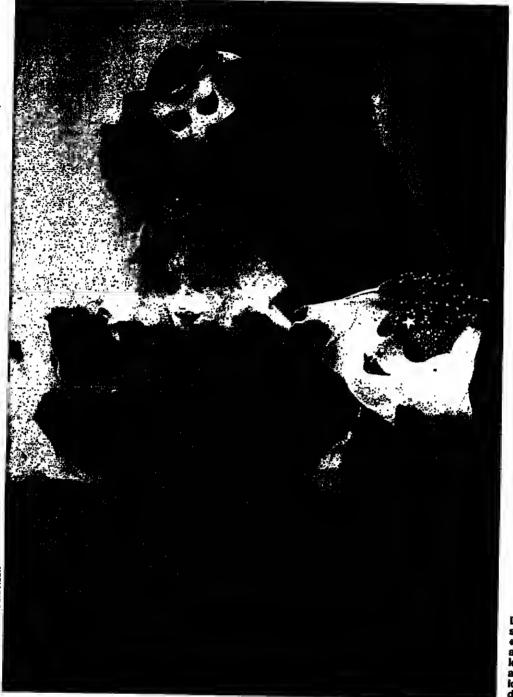


Venise

Du haut du Campanile, le dimanche 3 février, une colombe mécanique descendait de son fil en éparpillant dans sa course des badges frappés dn slogan « Venise pour la paix ». Le carnaval se mettait en place avec pour consigne de nourrir la fête de la juste exubérance que réclamait le moment. Bizarre, mais par temps de honte, de crainte et d'incertitude, la Sérénissime vant anssi le voyage.

C'ÉTAIT elle, la Faucheuse, qu'on avait vouln éviter? Elle s'exhibait, place Saint-Marc, empêtrée dans ses voiles sombres, son arme sur l'épaule. Elle pava-nait pour les photos, mains gantées de blanc posées sur les épaules d'enfants aux parents inconscients de la force du symbole. Puis, elle glissait plus loin, vers la Piazzetta ou la Calle Grande, silencieuse et lente. Per-sonne ne s'écartait sur son passage. Personne n'agressait le Français qui se cachait sous le lourd costume. Lui-même n'avait pas le sentiment de se moquer de

C'étaient eux qu'on avait vouln interdire ? Ces dizaines de masques, aussi inquiétants que celui de la Mort, ces formes enturbannées, ces faces cachées qui déambulaient dans une ville sans musi-



De toute l'Europe sont arrivés des avaient préparé leurs costumes avec patience de

Saint-Marc, ce théâtre d'ambres somnnlentes soupçonnaient, à leur manière si courtnise, l'Occident de confusinn générale, Mieux, de lâcheté. Et les heures passant, il se trouvait assez de monde pour un événement, snffisamment d'attente, dans les rues et sur la place, pour décleneher d'autres hastilités, ludiques, par soutien à l'espérance. La mairie dut le sentir. Venise lächait un peu de lest. On danserait bien sous le petit chapiteau du Campn Sant'Angeln. Peut-être avec moins d'exubérance. Par précautinn, tous les gains, indiquaient les affiches. seraient versés à une fondation de secours aux enfants victimes de la

Ce carnaval sons nom s'achèverait bien, comme le veut la coutome, par un défilé nautique sur le Grand Canal. Mais les feux d'artifice, les illuminations des palais - Venise avait trnuvé un sponsor spécialisé dans l'électricité - seraient remplacés par une solennelle retraite aux flambeaux, dans l'obscurité de la nuit de l'hiver mondial. En signe de fraternité. Etrange décision, initiative risquée, car cette retraite pouvait bien passer pour une procession d'obsègnes.

La sete débuterait bien dimanche, à midi, par la traditionnelle cérémonie de la colombina, l'oiseau blanc qui descend lentement du sommet du Campanile jusqu'au sol, le lnng d'un cable. Simplement, cette année, cette colombe serait signe de paix. On lni collerait un rameaudans le bec, se félicitant que la : ville n'ait pas retenn, dans son folklore, un corbean ou un aigle. A mi-chemin de son vol, cet oiseau ouvre son ventre, et s'en

la peur sous le masque

que? Ceux qui s'étaient déguisés, présents au rendez-vous annuel du carnaval de Venise, n'avaient pas le sentiment d'enfreindre un tabou. Ils savaient bien qu'à Jérusalem et à Ryad des gens vivaient, la nuit, le visage protégé, mais, franchement, ils ne voyaient, dans leurs errances maniérées, an vnisinage de la lagune, aucune matière à comparaison. Rien qui puisse froisser

AU SOMMAIRE Risc-sur-Bélon ou la savourcuse histoire de l'huitre

新聞 新新春花

reine _____ p. 27 Vichy, le thermalisme en

eaux neuves _____ p. 28 Arménie, une exposition de photos à Faignière ... p. 32 Jeux (p. 30) + Table (p. 31)

Jérusalem et Ryad, trop occupées. Le 16 janvier, les antorités vénitiennes avaient en une sorte de réflexe humanitaire. L'aveu d'une gene, qui se répand sur l'Europe tout entière. Pouvait-on continuer à respirer, alors que les boys, là-bas, s'attendaient à survivre dans un oxygène saturé de chimie? Elles avaient répondn «non», un plutôt «non, mais». La plupart des manifestations prévues avaient été annulées, à la veille du premier raid sur Bagdad. Les traditionnelles «machines à feu», cracheuses de pétards, qui risquaient d'évoquer le bruit du canon. Les illuminations des palais, le long du Grand Canal Les bals publics. Le carnaval, en cette funeste année, n'aurait pas lieu.

Mais Venise ne l'avait pas dit assez tôt, ou l'avait dit trop bas, et dès le jour officiel de l'ouverture, le 2 février, les masques étaient dans la ville, et, avec eux, leurs spectateurs, Vénitiens et Français, surtout, descendus dans la rue maigré le froid. Moins nombreux qu'un Mardi-Gras sans annexion du Koweit, 50 % de la fréquentation normale des hôtels et des pensions, des tours d'îles en bateau et des visites au cimetière Suint-Michel. Présents tout de mêma, parce que, de tous les renoncements, Venise devait être le moins agréable. Trop de fiançailles, de voyages de noces, d'an-niversaires de mariage avaient du être programmes, cet hiver-là,

pour être tous remis à plus tard. Se priver de tout, plutôt que du pont des Soupirs en gondole. Il y avait même des Américains, qu'nn regardait enmme un observe, médusé, des funambules an-dessus dn vide. Savaient-ils qu'an-delà cummençaient qu'an-dela entimençatemi l'Orient et, juste après, le Golfe? Savaient-ils que Venise était déjà d'Orient, que la ville avait connu sa fortune à commercer avec l'Arabe? Qu'il en restait mille traces, dans les arabesques du Palais ducal, sur les façades, dans les plis des statues? Ces Américains-là avaient dû s'égarer, ou alors, la municipalité avait montre trop de peur.

De toute façon, il y avait méprise. Les dages avaient redouté de passer pour des indifférents aux malheurs du monde. Les services de sécurité avaient mis en avant la difficulté de la surveillance, avec tous ces visages dissimulés. Des Irakiens, des terroristes palestiniens pouvaient avoir l'idée de s'habiller en marquis ou en courtisanes, afin de faciliter leurs sales besognes. Les visages seraient donc nus. Le Campanile, interdit d'accès, pour éviter les tireurs d'élite.

Le lendemain de ces décisions hâtives, les hôteliers avaient rappelé que Venise ne vivait que dn tourisme et que, depuis 1980, année de sa renaissance, le carna-val n'avait cessé d'assurer le saccès bivernai de la cité. L'an dernier, la ronde molle des ampoulées et les mignons, tous

masques – qui à Venise englobent les domini, masques génériques le costume tout entier – avait raple costume tout entier - avait rap-porté près de 100 milliard de

L'argument était de poids. La mairie fléchissait. On verrait bien. A la limite, on s'en lavait les mains, fidèle à des problématiques locales entre socialistes et démnerates-chrétiens qu'un hôtelier qualifie de « byzantines ». De toute façon, l'œuvre de Goldoni restait an programme des théâtres. Les bontiquiers avaient le droit d'exposer leurs loups, les bautta, ponr les hommes, les muretta, pour les femmes. Le batean prévu pour les bals flottants, antour dn Lido, avait été réservé. On en paierait la location. Surtout, on laissait aux autres, aux invités, le choix de décider de l'existence de ce carnaval du temps des armes.

Samedi Ist février, un premier masque, nn Turinois, s'était rendu, tout habillé, an commissariat, où l'on avait admiré ses hermines, son lourd mantean et sa cagoule pourpre. On n'avait plus d'ordres pour lui demander de dissimuler son visage. Le mesque était alle porter la bonne nonvelle, et des ruelles, étaient apparus ses compagnons de cata-combes. Ensemble, ils s'étaient rendus là où le carnaval tient habituellement réunion : dans les salons précieux du plus vieux café d'Europe, le Florian. On y avait fait asseoir les Pompadonrs

recouvrent les corps de la tête aux

Venise sans carnaval allait connaître son carnaval. De toute l'Europe, arrivaient les « petites mains » qui avaient préparé leur costumes avec patience, de longs mnis durant. Les homosexuels, gros bataillons de cette fête, avaient tenn bon, face à la morosité ambiante. Des conturiers amateurs, des misses, des noctambules maniérés, des théâtreux refusaient l'hypocrite abstinence. Ils rajustaient leurs étoffes, alignaient leurs faces exsangues de papier mâché, muets, hiératiques, avançant en processions solitaires, nu par deux, ou par grappes. Ils ne parlaient pas, mais repondaient voluntiers aux ques-

Le Terinois du commissariat se disait pacifiste. Mais ça ne changeait rien à l'affaire. « Tous les ans, je viens ici, et je me déguise, expliquait-il. Et tous les ans, il y a la guerre quelque part. » A ses côtés, une matrone aux hanches arrondies de cerceaux, approuvait de son visage de cire. Il y avait même un Russe, en tricorne, qui rêvait, depuis dix ans, de son premier Mardi-Gras vénitien : « Pendant la guerre d'Afghanistan, les Occidentaux n'ont pas annulé leurs carnavals par solidarité ou embarras, v

C'était dit, et sans détour. Ces formes de soie qui traversaient

échappent serpentins et pétards. On les remplacerait par un lâché. de badges à l'effigie de la colombe, avec ces mots: « Venise pour la paix». Cela ne vnulait rien dire. Cela pouvait faire croire à un réflexe pacifiste des

Et ie dimanche, devant quelques milliers de touristes et tout ce que la ville comptait de masques, la colombina lançait ses messages équivoques. Le speaker, au micro, levait l'interdiction de la montée au Campanile. Les enfants des écoles ebantaient des bymnes à l'amnur entre les hummes, derrière une banderole de l'UNICEF. Des milliers de ballons s'élevaient dans le ciel, comme pour séparer les Scud des Patriot. Et comme ce carnaval 1991 n'avait plus de thème, comme nn avait trop bésité, les vrais pacifistes lni imposaient leurs déguisements. Greenpeace étirait ses banderoles Un artiste avait dressé sur la Piazzetta une sculpture de fil de fer barbelé, de casques lourds et de roquettes. La Fanchense y posait, pour les photos. Tous les masques s'y attardaient.

Venise comprenait mieux son erreur, les heures passant. Elle pretait bien ses quais à nn congrès de symboles. Mais, ceux-ci perdaient leur sens, ou : plutôt en prensient un plus terrible. Plus inquiétant.

Philippe Boggio Lire la suite page 26

Trois membres d'un commando infiltré depuis la Jordanie ont été tués

Trois membres d'un commando qui avaient réussi à s'infiltrer en territoire israélien, à partir de la Jordanie, ont été tués vendredi g février, au cours de l'ettaque d'un bus transportant des soldats israeliens, au sud de la mer Morte, ont indiqué des sources militaires

Les assaillants ont d'abord lancé nne grenade, qui n'a pas explosé, sur l'autobus qui circulait à trois kilomètres de la frontière jordanienne, près de Beer-Menuhah. Le commando a ensuite ouvert le feu. L'armée, rapidement intervenue, a tué les trois arabes aprés les avoir pris en chasse. Trois soldats israéliens, passagers dn bus, ont été

Il s'agit de la deuxième infiltration en Israël à partir de la Jordanie depuis le début de la guerre du Golfe, et de la troisième cette année. - (AFP, Rewer.)

L'ESSENTIEL

ÉTRANGER

Le conflit du Golfe : « La paix, maigré tout », par Michel Noir « Peysege d'après guarre », par Gérard Challand ; « Américains, mais noirs », par Julia Wright ; Lituanie : « La France à Vilnius », par Pierre Lequiller.....

La guerre du Golfe..... 3 à 9 Journal d'un amateur Union s, par Philippe Bou-

Union soviétique Las inquiétudas du Penta-

Corée du Nord

fils du présidant 12

POLITIQUE

Les dérives de la télévision Les premières auditions da « l'Observatoire des médias »......... 13

SOCIÉTÉ

Girondins de Bordeaux M. Jeen-Pierra Darosa nouvaau président du club...

CULTURE

« La Mort subite » de Maurice Béiart mage à tous les arts..... La crise

des télévisions publiques

ECONOMIE

8 000 fonctionnaires supplémentaires

en lie-de-France

Les appartements neufs se ven-dent moine bien 19

SANS VISA

 Vanise • Riec-sur-Bélon ou la savoureuse histoira da l'huître reine · Vichy, le thermalisme en exposition de photogrephiee à Falquiara

Services

Abonnements.. Annoncaa classées . Camet Jeux.. Loto .. Marchés financiers 22-23 Météorologia Philatélia... Radio-Television. Spectacles.....

La télématiqua du *Mond*a : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 8 février 1991 n été tiré à 578 165 exemplaires Un an avant l'ouverture des épreuves olympiques

Le budget des Jeux d'Albertville pourrait être compromis par la guerre du Golfe

national olympique (CIO), M. Juan Antonio Sameranch, devait, selon le tradition olympique, lencer, vendredi 8 février. un appel eux athlètes du monde entier pour perticiper eux 16" Jeux olympiques d'hiver, qui se dérouleront à Albertville (Savoie), du 8. eu 23 février 1992. Le budget des Jeux pourrait cependant être compromis par la guerre du Golfe et les fluctuations du dollar.

GRENOBLE

de notre correspondant

Un an avant les compétitions, «le thédre des jeux est construit », affirme, serein et satisfait, Jean-Claude Killy, coprésident du Comité d'organisation des Jeux olympiques d'Albertville (COJO). Lancée au cours de l'automne 1988, la construction des équipements sportifs est décordes équipements sportifs est désor-mais achevée. Seules restent les finitions de ces ouvrages, dont le coût s'étève à 893 millions de francs. La patinoire d'Albertville, en forme de gigantesque araignée dont les pattes s'accrochent au sol, a été inaugurée

Quant aux deux équipements qui posaient le plus de problèmes géologiques et techniques au cours de leur construction, en raison des terrains instables et bumides sur lesquels ils instables et burnides sur lesquels ils out été installés, les deux tremplins de saut de Courchevel et la piste de bobsleigh et de luge de La Plagne, ils soot opérationnels depois quelques jours. Leurs prix se sont envolés pendant leur réalisation, passant pour les premiers de 72 millions de france à 100 millions de france de france de france à 100 millions de france de 100 millions de francs et, pour la piste de bob, de 129 millions à plus de 200 millions de francs. Cette der-nière n'a finalement reçu son autori-sation de mise en service que pour une période d'essai de compétition.

La dispersion des sites

Toutefois, les épreuves se dérouleront sans public, en raison des dan-gers que feraient courir aux spectateurs les 80 kilomètres de canalisations dans lesquels coulent 45 tonnes d'ammoniaque. L'instabi-lité du sol pourrait en effet provoquer des ruptures de la tuyauterie et expo-ser les spectateurs à des projections de produits dangereux. Le COJO et la commune de Macôt La Plagne, propriétaires de l'équipement, ne désespèrent pas de convaincre le ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, d'eutoriser le fonc-tionnement de la piste en présence des spectateurs ... protégés

Le COJO, qui organise depuis le débul de cet hiver des épreuves-tests - ce week-end aura lieu la descente et le super-giant hommes sur la nouvelle piste de Bellevarde, à Val-d'Isère disposera, dans quelques semaines, de l'ensemble des données nécessaires à la bonne mise en place des cent trente-trois matchs et rencontres pré-vus sur les dix sites de compétition.

L'éclatement géographique des sites sportifs – certains sont distants de 120 kilomètres, qui devront être parcourus en terrain montagneux -constituait l'un des handicaps majeurs de la candidature d'Albertville. Il a été surmonté au prix d'un effort de



numero date dimanche-jundi TRECA cad à commande automatique permet de relever



Le président du Comité inter-ationel olympique (CIO), M. Michel Barnier, député RPR de la Savoie, et coprésident avec Jean-Claude Killy du COJO. « Ces jeux resteront peut-être les plus complexes jamais organisés en hiver. »

A la différence d'eutres JO, les athlètes auront l'occasion, un an avant les compétitions, de tester l'en-semble des équipements. Une exisemble des equipements. Une ex-gence que les fédérations sportives avaient mise en avant au moment de la désignation d'Albertville, il y a cinq ans et que la Savoie olympique a res-pectée. Pour le COJO, cette répétition était tout aussi indispensable pour déceler les dérapages et éliminer les ultimes faiblesses dn système mis en place.

Un événement exceptionnel comme la guerre du Golfe peut-il remettre en cause la préparation des Jeux? Jean-Claude Killy mise naturellement sur une issue prochaine du conflit, mais il fixe au mois de septembre ou octobre prochain la date batteir de son morranne churnomé. butoir de son programme chronomé-tré, «Si la guerre continue, alors nous devrons retravailler notre organisa-tion», a déclaré Jean-Claude Killy, qui n'a pas voulu expliquer le «scènario de crise » qui devrait être mis en

En effet, le COJO sera notamment confronté aux obligations qui le lient à la chaîne américaine de télévision CBS. Le contrat d'un montant de

243 millions de dollars qui lui assure l'exclusivité, sur le territoire des Etats-Unis, prévoit une forte réduction des paiements au COJO en cas de défecparements all CODO en ess de delec-tion des équipes de ce pays. Une autre ombre pèse sur le budget des jeux d'Albertville, la parité du dollar. L'ensemble des droits de télévision ont en effet été acquis sur la base d'un billet vert à 10 F. Le COJO a cependant protégé les deux tiers de

ses recettes par des convertures à terme en prix de 6,23 F. Toutefois, 70 millions de dollars restent aujour-d'hui dépendants de finctuations de la monnaie américaine installée depuis de nombreux mois autour de 5 F.

national olympique, puis au cours des deux années qui suivirent cette première « victoire », M. Michel Barnier répéta inlassablement que «les Jeux paieraient les Jeux»; puis, il affina sa pensée en déclarant que les recettes commerciales, les droits de télévision ainsi que les aides publiques couvrimanifestation. Aujourd'hui, les deux extremement difficile à tenir » en raison de la très grande dispersion des sites qui a accru les coûts, mais aussi des aléas de la monnaie américaine.

CLAUDE FRANCILLON

En octobre 1986, lors de la désigna-tion d'Albertville par le comité inter-

raient les dépenses engendrées par l'organisation des seize jours de la coprésidents affirment que l'équilibre budgétaire réalisé sur cette base sera

avec une température de - 12,6 °C.

Mais la moltié sud a connu aussi

d'abondantes chutes de oeige,

Accident de car

Dans le Sud-Ouest, le froid, la

neige et le verglas ont provoqué de

nombreux accidents de circulation,

notamment en Dordogne (quatre

morts) et dans les Hautes-Pyré-

nées, où un car transportant des

élèves du lycée français de Madrid

est tombé daos un ravin, provo-

quant la mort de quatre fillettes

(trois Espagnoles et une Suissesse).

Cette vague de froid oblige Elec-

tricité de France à faire tonrner à

plein régime ses centrales

nucléaires, ainsi que certaines uni-

tés d'appoint comme les barrages,

à nouveau remplis, et les centrales

thermiques au gaz ou an fioul. Le

record de consommation a été

battu jeudi matin avec 67 500 MW

distribués aux compleurs. Le stan-

dard téléphonique de la Lyonnaise

des eaux a été saturé d'appels pour

(Publicité)

Le Français

en retard

d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changen

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et

les effrections, ISO-FRANCE-

FENETRES vient poser dans le jour-

née ces fenêtres qui sont le clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste perisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix

ens. Devis gretuit. Megasin d'exposition 111, rue La Fayetta (101 - M- Gare-du-Nord.

Tél. 48-97-18-18.

des canalisations gelées.

notamment sur la Côte d'Azur.

dans les Pyrénées

La vague d'intempéries

L'Europe grelotte sous la neige

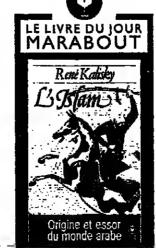
Presque loule l'Europe, à l'exeeption du Portugal et de l'Es-pagne, subit une vagne de froid qui fait allerner gel, verglas, congères, blizzard polaire et occasionne de nombreux accidents de circulation. La ocigo est tombée toute la journée de jeudi 7 février sur Londres et le sud-est de l'Anglelerre, où l'on a enregistré – 12 C le matin à l'aéroport de Gatwick. Dans le Keol, couche de oeige a atteint 35 em d'épaisseur. En Allemagne, la plus basse température n été enregistrée en Forèt-Noire (- 13,3 °C), et on a atteint - 34 °C dans les Grisons, en Suisse, marquant le record de froid en Europe.

A Vienne, en Autriehe, où le thermomètre indiquait - 16 °C, les rues disparaissent sous 20 cm de neige. En Roumanie, la penurie d'électrieilé et de carburant a contraint les autorités à fermer des usines pour permettre le ebauffnge des logements. Quelque deux cent quarante-sept mille ouvriers onl ainsi été mis au ebòmage leebnique pour deux mois. Les liaisons aériennes intérieures sont suspendues, et beaucoup de routes et voies ferrées coupées par la neige.

Mais c'est dans le sud de l'Eu-Mais c'est dans le sud de l'Eu-rope que l'biver s'est montré le plus sévère. En Grèce, où de nom-breux villages de montagne sont isolés, des bâtiments agricoles se sont effondrés sous le poids de la neige. Dans l'île d'Eubée, au nord d'Atbènes, des milliers de poulets sont morts de froid dans un élevage industriel. En Turquie, la neige est tombée pour la première fois depuis cinquante-six ans suc le littoral méditerranéen. Au moins einq personnes sont mortes de froid, et les accidents de la route

mortels se sont multipliés. En Yougoslavie, d'abondantes chutes de neige et des vents souf-flant à 120 km/h ont sérieusement perturbé la circulation dans tout le pays. Les aéroports de Zagreb, Sarajevo et Titograd ont été fer-més. En Italie, il a fait - 10 °C à Venise, où certains canaux ont été pris par les glaces. L'autoroute de l'Adriatique a été coupée à la hauteur de Pesero et l'aéroport d'Ancône fermé. Il a oeigé à Rome pour la première fois depuis cinq

En France, tout le pays a subi l'offensive de l'hiver, coosidérée comme « normale » en cette période de l'année. Le record de froid a été atteint à Lille, jeudi,



SUR LE VIF

France. La guerre, la froid... La trouille, quoi l

S'agirait pas de choper une grenade ou d'attraper le rhume. Pas question da traîner dahors par des temps pareile. Alors, sortia des ateliers et des bureaux, elle rentre se terrer chez ella, bien au doux, bien au chaud. Elle se pelotonne, elle coccone, monta un peu le chauffage, tu veux, un ceil sur la fenêtra, on dirait qu'il va neiger, un autre sur l'écran :

- Non, mais regarda eas bagnoles ebandonnées, diesel gelé, si c'est pas melheureux quand même l T'as pensé à faire livrer des pizzas pour d'iner? Ils ont dit à la radio que las féculents, les sucres lents, ca parmet à l'organisme de se défendre par moins 15 degrés.

Et cette galère, le matin, pour a'arracher à sa couette et a'aventurer sur des trottoirs verglacés l Moi, aujourd'hui, ja prends l'aseenseur, bian ammltoufléa, bottes fourrées, écharpe at bonnet. Et sur quoi je trébuche dans le hall de l'immeuble? Sur un tas. Un tas de couvertures et de vieux journaux qui s'agita, qui geint et s'arracha au sommeil :

- Je vous demande pardon, la porta d'antrée était pas bien | pas de chance |

CLAUDE SARRAUTE

Dehors!

refermée, alors comma j'ai pas où crechar... - Non, mais ea culot I Si tous

les clodos du quartier... - Déaclé, je suis pas un pro Un simple amateur, pas tellement amateur d'ailleurs, de le dêche ot de la débina. Un SDF, ça s'np-

- Un auoi?

- Un sans domicila fixa. Ja voua aignala qu'on est pràs do six mille à Paris at plus de trenta mille an Ita-de-Franca, alors las foyers, bonsoir l

- Je regrette, je m'appelle pas l'abbé Piarra, moi, Allaz, dégage I T'as qu'à t'installer sur une banquette du RER, il y an a a u i marehant vingt-quetre heuras sur vingtquatre. Ou dans une atation de métro. Maintenant qu'ils ont supprimé les pouballes rapport aux

- Ils ont fermé celles qui resaient ouvertes la nuit.

attentats, tu feres moins tache

- Et las bouehas, c'est fnit pour qui? Pour les chiens?

- Non, pensez, las toutous, eux, ils ont droit à un bon coussin près du radiateur. Si ja suis un humain at pas un caniche nnin, c'eat vraimant in fauta à

M. Jacques Chirac

invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

RPR, maire de Paris, sera l'invité de l'émission hebdomadaire, e Le grand jury RTL-la Monda», dimanche 10 février, de 18 h 30 à

étant dirigé par Olivier Mazerolle.

O SRI LANKA : huit soldats tués

M. Jacques Chirac, président du

L'ancien premier ministre réponron et de Jean-Pierre Langellier, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et d'Isabelle Dath, de RTL, le débat

par des guérilleros. - Huit soldats ont été tnés, jeudi 7 février, lors d'une attaque des guérilleros du mouvement des Tigres de Libéra-tion de l'Estam Tamoul (LTTE) sur le poste de Gajapura dans le nord-est du pays, a-t-on annoncé de source officielle à Colombo. Ils s'ajoutent au millier de militaires victimes de la guérilla depuis le 11 juin. Le ministre de la défense, M. Ranjan Wijeatne a affirme, vendredi g février, que les opérations militaires se poursuivaient dans le nord et l'est de l'île contre les bases des LTTE. - (AFP.)

PRATIQUEZ

ET GAGNEZ

qualité des contacts
influence en réunions

mailtise en entretiens

force de conviction

CONFERENCES

DINFORMATION

PARIS 90 Champs Systes les 11, 12, 14 et 15 Férrier

de 15h30 à 17h15 ou

de 19h à 20h45

PARIS Gare de Lyon 75012

Jeudi 12 Février de19 h à 20 h 45

Frantour, 2 Pt Louis Armand

YERSAULES : 11 et 15 Février

de 19 h à 20 h45 Palais des Congrès, 10 rue de la Chancstarie

ST-GERMAIN : le 12 Février

Pavillon Henri IV, 21 Rue Thiers.

ENTRAINEMENT

DALE CARNEGIE®

Leader mondial de la Formation

Présenté en France par la Sté Weyne 2, Rue de Marty - 78150 Le Chesnay 161 1-39 54 51 Ob - Fax 1-39 54 81 25

a noter!

 ravonnement de votre personnalité

impact sur un public

L'affaire de Port-Fréjus M. Espanol

est à nouveau placé sous mandat de dépôt-

de notre correspondant régional : M. René Espanol, le promotent

immobilier qui s'oppose depuis plusieurs années an maire (PR) de Fréjus, M. François Léotard, dana l'affaire de Port-Fréjus, a été inter-pellé par des policiers du commis-sariat de Fréjus, vendredi 8 février; au début de la matinée, à Saint-Raphaël, en vertn d'nn mandat d'imener délivré par M. Philippe Guemas, juge d'instruction à Dra-guignan. Ce magistrat l'avait inculpé, le 30 octobre 1990, de dégradation volontaire de biens immobiliers et placé sous contrôle judiciaire avec interdiction de se rendre sur le chantier de Port-Fré-

Fort d'un arrêt de la Cour de cassation du 27 novembre 1990 qui annulait einq ordonnances d'expropriation relatives au projet d'aménagement, M. Espanol nvait violé cette mesure en réoceupant «son» terrain, à deux reprises. Une première fois, le 2 décembre, il avait été emprisonné pendant vingt-quatre benres à Draguignan. Le promoteur avait récidivé le 14 janvier deroier (le Monde du 17 janvier) mais s'était opposé aux policiers venus l'arrêter en menncant de « se faire sauter » avec une grenade défensive qu'il avait dégoupillée. Le juge Guemas avait alors été contraint de suspendre son mandat d'amener.

Le même scénario s'est reproduit vendredi mais les policiers ont pu, néanmoins, désarmer le promoteur qui a été ensuite présenté au magistrat instructeur et placé sous mandat de dépôt.

UNE FEMME :

"CHEZ RODIN. IL Y A UN MONDE FOU!" SON AMIE:

"FORCEMENT ILS JETTENT LEURS TISSUS PAR_LES FENÊTRES". COUPONS-SOLDES

(MODE ET DÉCORATION) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

سرام نقي .± :2<u>:3</u>

Le Monde • Samedi 9 février 1991 23

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 8 FEVRIER Cours relevés à 14 h 33												
		FEVRIER							- 1			vés à 14 h 33
pricid. cours	3808 + 0 67 Ceres	per VALEURS Coms Premier coms	Rè	glemen	1	uel	VALEURS Cours	Francier Decision		Company VALE	Premi précéd. Com	
3720	945	Compare Comp	217 50 +0 00 330 1150 +0 44 325 143 +1 106 3300 277 50 -0 36 456 157 -2 77 340 157 -2 77 340 157 -2 77 340 157 -0 46 355 40 -0 40 30 30 30 +2 20 75 266 +0 04 76 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	Labora	30 336 340 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	+0 \$ 1300 Sh -150 945 554 -150 945 554 -150 945 554 -150 945 554 -150 945 554 -150 945 554 -150 955 555 -150 955 554 -150 955 555 -150 9	1440 1440	COMMENT COMMENT COMENT COMMENT COMMENT COMMENT	-044 12	166 Enerola- Evano Carp. 255 Evan Carp. 256 Evan Carp. 257 Food Motor. 250 Gd. Bleet. 250 Gd. Bleet. 250 Gd. Bleet. 251 Gd. Motor. 250 Gd. Bleet. 250 Harnon PLC 250 Gd. Bleet. 250 Gd. Bleet. 250 Harnon PLC 250 Harnon PLC 250 Harnon PLC 250 Harnon PLC 250 Comments 250 Gd. Bleet. 250 Harnon PLC 250 Harnon PLC 250 Harnon PLC 250 Harnon PLC 250 Comments 250 Co	152 30 152 34 30 35 35 30 35 35 30 32 36 37 55 36 37 50 36 37 50 36 37 50 36 38 50 56 38 50 56 38 50 56 38 50 56 38 50 56 38 50 56 44 50 56 44 50 45 45 10 56 46 50 56 56 50 56 56 50 56 57 50 56 58 50 57 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58 58 50 58	38 05 + 239
446 Coles 907 500	501 -0201 2400		(affection)	Sal Chi	1 240 1 246		25 50	2105 21 lection)	+244			
VALEURS & % du du nom, coupon		Cours Deroler VALEURS	Cours Durnier pric. Cours		ours Durrier réc. cours	VALEURS	Emission Rushert Frais Incl. not	VALEURS	Erninais Frais in		A Construction	mion Rachet
Obligations	Conglia.	256 Métal Diployé	596 Skg 116 115 90 218 218	"Etrang		AAA	959 45 836 06 197 46 192 18 ··· 716 01 686 18	Ferni Cont	37 4 126146 2 237 7	48 36 93 25 126145 25	Plantage	77 68 953 83 18 96 110 78 95 01 58195 01
Sept Energy 84/78	Construction Construction Construction Construction Construction Continue Confident Co	384 93	100 115	Car, Pacificas. Caryalar Cosp. CI R. Coversordowit. Do Boars (2011). Dow Charriesi. GR. (Bree Lumb). Georet. Gran Heldings Laf. Goodyee Thru. Succe and Co (MR). GITE Cary. Hoosywall Inc. Johannesburg. Kabos. Lairosis. Midded Bark. Horarda Missa. Olivest priv. patroad held. Plant Poulsac Rove. Floch Pourse Georbis. Helding Bark. Horarda Missa. Olivest priv. patroad held. Plant Poulsac Rove. Floch Robert. Sum Grops. SCF Addisologist. Transco Irr. Transco Irr	255 256 102 257 102 258 102 258 102 259	AGF Actions on CP AGF SOOD. AGF SOOD. AGF SOOD. AGF SOOD. AGF FORCIN AGF SOCIAL AGF ACTION AGF	1004 34 500 86 1004 94 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 48 1003 57 1003 57 1003 58 1003	Nesio Eperg, Trifect. Nesio-bant. Nesio-ba	5541 1 8065 8 64755 3 72816 4 11986 6 15730 4 1179 8 6975 8 15730 4 11867 1 11	111 10812 42 422 38 422 38 422 38 423 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 38 42 42 38 43 42 42 38 43 42 42 38 43 42 42 38 43 42 42 38 43 43 42 42 38 44 42 42 38 44 42 42 38 44 42 42 42 4	Profesia	34 61 5083 67 397 22 667 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 582 77 70 77 67 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 99 68 68 68 99 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68

.

2112828

La carte postale n'a plus - du moins en Occident, - depuis deux décennies, sauf marginalement, de ces naïvetés. Elle se vent « artiste » parfois, soignée de toute facon, et, dans tous les cas, avant tout « réaliste », voire naturaliste. Les ciels qu'elle montre ressemblent en tous points, par leur texture et leur couleur, à ceux que nous pouvons voir quotidiennement: transparents, presque inexistants. Les cadrages y sont sans doute souvent aussi académiques qu'auparavant, mais le mouvement, comme dans toute la photographie, y a fait une entrée en

d'Ivoi.

Bons baisers de nulle part

force, et les poses se veulent plus « décontractées » et naturelles. Bref, alors que la carte postale de jadis traduisait, dressoit même l'état d'un imaginaire enveloppant le pays on la région concernés, celle d'aujourd'bui entend se poser comme un pur reflet « vrai » de la « réalité ».

Certes, on y note bien toujours la permanence de certains effets. Dans les vues de Paris que l'on peut aujourd'hui acheter, figurent ainsi nombre de visions totalement ou partiellement imaginaires. Vue de la Défense ou du quartier de Beaugrenelle, la Ville Inmière apparaît, snr certaines cartes postales, comme une espèce de Manhattan bis surgi d'une série « B » américaine. Ailleurs, saisi dans la lumière beige un peu rosée d'un matin d'été, Montmartre arbore des tonalités presque « toscanes », qui évoquent Florence.

Une tour Eiffel adossée sur un étrange ciel marron orangé – photograpbiée sans doute par une aube de brume – semble émerger d'un désert quasi orientni. Et, bien sûr, l'imaginaire se nourrit du découpage de la réalité et de son enfermement sur quelques centimètrès carrés qui sont à la base de l'« art » de la carte postale : isoler une part de la réalité confère forcément à ce qu'il en reste un



aspect fantomatique, véhicule idéal pour le rêve.

S toute photographie, en matérialisant un regard, donc un cboix, délivre bien une interprétation du réel et non le réel lui-même, il n'en reste pas moins que cette interprétation se veut aujourd'hui des plus discrètes : mis à part quelques cas, où le kitsch est revendiqué comme tel, érigé comme un genre, la carte postale actuelle se vent avant

tout informative, à l'instar de ces photos de dépliants de voyage qui entendent procéder à une description pure, sans interprétation, des pays proposés.

Nul doute que ce réalisme soit une conséquence de la fantastique démocratisation du voyage qui a eu lieu en Occident depuis les denx dernières décennies. Quand tout le monde ou presque s'est, au moins une fois dans sa vie, rendu qui à New-York, qui en Afrique ou encore en Asie; quand le cinéma, délaissant les ebarmes trompeurs du grand spectacle en Cinémascope, en revient lui aussi à une description du quotidien, l'on conviendra qu'on ne peut plus manier avec autant d'ingénuité qu'autrefois l'exotisme.

Un grand vent de naturalisme a soufflé sur le voyage et son idéologie. Les Bonvard et Pécuehet d'aujourd'hui ont dans leur bagage intellectuel ce qui, jadis, était réservé à l'élite : la « reconnaissance de l'Autre ». Et sans doute peut-on s'en féliciter : comme le disaient les cuistres des années 70, l'exotisme de jadis n'était pas exempt d'nn certain « ethnocentrisme », qui n'était jamais que le revers de l'idéologie colonialiste. Ce qui se trouvait bors de notre champ de vision et d'expérience quotidien ne ponvait être apprécié qu'au travers du prisme déformant du Bizarre. Bref, outre nne meilleure qualité technique de la photographie et de l'impression, 'actuel réalisme de la carte postale traduit bien une acceptation plns raisonnée de l'Autre, du Différent, que l'on peut légitimement considérer comme nn progrès » intellectuel.

Est-il bien certain, cependant, que l'on ait réellement et totalement gagné au change ? Si le

« vrai » a progressé, et, avec lui, la connaissance et la tolérance, peut-être a-t-on, dans le même temps, perdu de ce qui faisait jadis l'ivresse du voyage. Tont se ressemble. Ailleurs est toujours pareil: e'est ce message de blasés du voyage que semblent aujourd'hui nous transmettre les cartes postales. Nul besoin, à la limite, de se déplacer pour voir de visu ce dont la carte postale nous offre nn échantillon véridique. Au vu des cartes postales actuelles, un style international semble partout régner, qui ne fait plus l'objet que de quelques transpositions locales.

SCAR WILDE, maître des paradoxes, affirmait dans le Dèclin du mensonge que ce qu'il est convenu d'appeler «le Japon» n'existait pas en réalité, mais se trouvait seulement à l'intérieur des peintures de Hokusai on de Hokkei: « Si vous souhaitez admirer un effet japonais, écrivait l'auteur de Dorion Gray, gardez-vous de partir pour Tokyo, comme un simple touriste; restez ici, absorbez-vous dons l'étude de certoins antistes nippons, puis (...) allez un oprèsmidi foire un tour dans Piccadilly; si vous n'y découvrez pos un effet parfaitement japonais, vous n'en trouverez nulle part ailleurs. »

Dans leur fausseté, c'est cette sagesse que les cartes postales kitsch et irréelles de jadis renfermaient: elles savaient, sans avoir eu à l'apprendre, que les vrais voyages sont des aventures avant tout intérieures, qui se déroulent dans les micro-climats de notre sensibilité et pour lesquelles la réalité constitue parfois une gêne...

Patrice Bollon

Venise la peur sous le masque

Suite de la page 25

La ville avait failli fermer ses portes à des milliers de touristes, alors qu'elle apprenait que l'Europe se figeait sur ses peurs, que les Folies-Bergère, à Paris, mettaient la clé sous la porte. Que le monde s'arrêtait de voyager, de vivre. Les Français s'immobilisaient, dans des phantasmes de temps de marché noir? Quelques-uns avaient eu l'intépidité de venir sur la lagune, avec des Allemands, même des touristes des anciens pays de l'Est. Et le lieu magique des amours, celui dont on aurait pu, bier, garantir l'esprit de résistance faiblissait!

Si Venise s'enfonçait dans les caux troubles du repli général, le monde était plus malade qu'il n'y paraissait. Les masques, ce style boursouflé du carnaval, ce rituel ralenti étaient, au contraire, justes comme jamais, et on avait failli les enupêcher. Ils représentaient l'Europe, l'Occident. Tels quels. Les «déguisés», ces dernières années, avaient progressivement renoucé aux déguisements gais, aux personnages espiègles de la Commedia dell'arte, à Arlequin, à Colombine et à Brighella, aux vêtements bariolés, prèts du corps. Aux signes du sexe, et de la différence entre les sexes. Venise n'était pas Rio, n'était même plus Venise du Moyen Age ou de Goldoni. Aucune insolence n'était plus sensible dans ces mornes rondes.

Exact carnaval de cette fin de siècle. A moins que les costumes sensucls et exubérants soient restés dans leurs malles, les masques 1991 se

ressemblaient presque tous. Plus de turlupins, de diables bondissants, de fennues déshabillées. Mais des défilés de rondeurs pudipondes, corpsenfouis, niès sous les chasubles. Collège d'inquisiteurs en noir. Visages immobilisés sur les plis de la tristesse. Faces de craie ou de suie.

Fantômes dans une villo-cimetière.

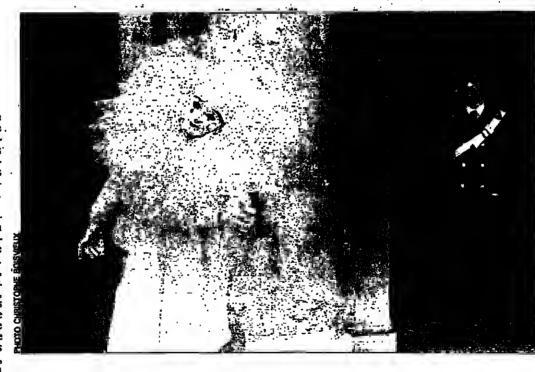
La municipalité craignait un tropplein de joie? Sa fête, par le vœu même de ses acteurs, était volontairement lugubre. Les masques ne bougeaient plus, comme le monde. Ils s'appuyaient contre les colonnes, sous les porches, déjà hors du siècle. Leurs gestes étaient d'automates, maladroits chez Florian, aux chaises trop étroites pour leur masse. Ce camaval-miroir des psychoses ne prisait plus que la dernière partie de son histoire. Plus le temps des révoltes, des pieds-de-nez au prince, du trouble des sens. Mais celui du dix-huitième siècle dans Venise. Le temps déprinté du Settecento, lorsque la cité des marchands entreprenants, infatigables découvreurs des terres d'Orient dut admettre que l'avenir était à l'Ouest, et que son déclin était déjà écrit.

déclin était déjà écrit.

Ce fut l'ére des fêtes moribondes, des marquises indifférentes et de leurs sigisbées, ces chevaliers servants sans orgueil ni machisme.

Celui des petits messieurs poudrés, dansant le menuet avec retenue.

Celui des raffinements de vieillards frileux et égocentriques. Les masques du Mardi-Gras adoptèrent tous plus ou moins les vastes manteaux du « médecin de la peste », docteur caparaçonné, de peur de prendre le



La « Sérénissime » à vol d'oiseau

ENISE rue par rue, maison par maison, canal par canal, campiello par campiello, arbre par arbre, presque pigeon par pigeon!... Une vision prodigieuse de la cité parfaite édifiée au milieu de l'eau, le tissu urbain le plus piétiné du monde depuis des siècles par des marchands, des courtisans, des masques de carna-val, des festivaliers, des gondoliers, des touristes. Une Venise sans facades. Une Venise rauge, puisque vue nu-dessus des toits qui lui font comme une carapace, et comme enserrée dans le jade de l'eau. Le photographe-aviateur nous offre de la ville une vision tout à fait indiscrète. Il nous donne un regard d'oiseau, pour voir Venise autrement, pour voir ce qui est caché: les jardins secrets, les mystères (?) de l'Arsenal, les terrains verts de la Biennale, les cloîtres de San-Giorgio Maggiore, les einq coupoles blanches de Saint-Marc, la gare et l'écheveau des rails comme des joujoux, le béton et le ciment

tristes du parking géant, passage obligé de tous les automobilistes. Des champs cultivés près de San Francesco-della-Vigna, presque en face du cimetière San-Michele...

A noter que l'espace tout entier du cimetière n'a pas été reproduit, comme pour ne pas dévoiler les secrets de la ville des morts.

Cet atlas aérien de Venise, qui nous donne à une échelle de 1:1 000 la forme d'nne ville vivante saçonnée par dix siècles d'histoire, n'est ui une carte ni un album de photos d'art. Mais un important travail cartographique réalisé par la municipalité de Venise pour donner toutes les informations sur l'immobilier, les espaces découverts cios, le réseau de voirie de terre, la réseau de voirie aquatique. Une sorte de puzzie géographique, une mosaïque faite de carrés, réplique scientifique au merveilleux pavement de l'église Saint-Marc. Cent quatre-vingt-six carrés exactement qui, selon un nouveau système cartographique utilisant les

techniques les plus élaborées de relevé et de représentation, partagent la ville en unités territoriales, pour un système expérimental de gestion et de traitement des données concernant la ville. Sur chaque double page, le photopian en couleurs et, face à face, sa restitution cartographique.

Venise en deux dimensions. Un ouvrage capital pour se diriger dans Venise en la survolant comme un oiseau. Mais nous ne ponvons y entrer ou, comme Asmodée, soulever le toit des maisons. Il nous manque aussi les perspectives, les façades, l'air et les bruits, et l'envie nous prend, le livre refermé, de voir Venise au ras de la terre, au ras de l'eau. Nous ne sommes pas des oiseaux.

N. Z.

Venise, portrait d'une ville.

Atlas aérien sous la direction
d'Edoardo Salzano. Traduction
française de Jean-Marc Laclavatine. Album relié tolle
29 x 29 cm. Gallimard, 420 p.,
couleurs, 920 F.

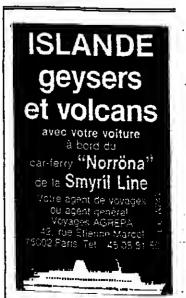
TE O

loup était pourvu d'une interminable excroissance, sorte de bec horizontal, muni de niches à parfums, pour éloigner la pestilence.

Cet appendice nasal mis à part, le carnaval moderne avait tout pris, tout retenu de cet arsenal folklorique d'un siècle finissant, d'une gloire déjà posthume. 1991, cette semaine, était inscrite dans ce Settecento des dépressions. Qui aurait pu croire que ce serait Rio, ou même Nice, et ses grosses têtes? Venise, par ses mirages embrumés, montrait assez ce qui attendait la ville, le continent ou la planête, et ces masques avaient déjà revêtu leurs atours de chanoines, dans l'attente d'un autre déclin.

Les Folies-Bergère avaient eu raison de tirer leurs grilles. Il devait y avoir, là-bas, trop de folie encore, pour une époque qui ne s'en abreuvait plus. Venise, seule, exprimait la pantomime de la fixité. De l'impuissance revendiquée. Sida, pollution, retour des effrois, de la foudre divine... C'était comme si, les cérémoniants des funérailles s'étaient donné un ultime rendez-vous, place Saint-Marc, avant de rejoindre leurs cimetières respectifs. Les masques ne parlaient pas. Il n'y avait plus rien à dire. Ils cueillaient en silence leurs brassées de mauvais songes, dans une ville-décor. Ils étaient venus faire leurs emplettes au salon des illusions. Cette fin de siècle allait être longue. Ces prêtres le savaient.

De notre euroyé spécial Philippe Boggio Guide



IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324

لكذا من ألاصل

O

ENTEMENT, sensiblement, comme répondant à un appel dont la source est invisible, les caux se retirent de la vallée, sans vagues, sans secousses, disparaissant derrière un large coude qui cache leur destinatinn finale, et libérant du sol toute une palette d'odeurs où dominent effluyes marines et senteurs de vase. Les rives couvertes de pins maritimes et de hêtres, parfois ponctuées de lande, ne semblent plus s'opposer, et communiqueraient si la mer retirée n'avait laissé paraître, comme gravé dans la vallée, un vigoureux fil d'eau vive serpentant dans un lit devenu trop large : la rivière de Bélon. Pour quelques heures, la fraicheur de l'eau douce fait place à la douceur de l'eau salée. Bientôt, la marée remnatera la ria, et son eau, plus lourde, diffusera à nouveau jusqu'au cœur de la rivière, dans les parcs où sont affinées les huîtres.

Bien obritée des rudesses de la reflux, produisant, au sens strict, une eau saumâtre, allait apporter aux huîtres plates incales une finesse, un goût, un parfum et dès la fin du siècle dernier une renommée tels que la béinn deviendra, bon gré mal gré, un nom générique que s'approprieront sans gêne jusqu'à des ostréiculteurs de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis, et que le dictionnaire entérinera son arrachement à ses origines par la perte d'un accent aigu dont les brasseries parisiennes nnt depuis langtemps fait l'économie.

Expluitées saus frein depuis toujours, et quelle que soit la saison, les gisements d'huîtres sauvages du Bélon (et des autres régions de Bretagne) commencent à s'épuiser au itième siècle au point que les autorités en interdisent la consommation durant la période de reproduction, de mai à août, mois sans

huîtree e'étend sur 4 kilomètres environ de la rivière, avec infini-

ment plus de tact que les navires

de plaisance qui nnt commencé

d'envahir le petit port de Bélon, lui epportant tout le charma d'un

garage de caravanes dans un site protégé. Le cours d'eau passe

successivement chez Jacques Cadoret (tél.: 98-06-91-22), qui

n'entend plus vendre de la bélon. mais «la marque Cadoret, son savoir-faire, sa qualité », puis chez Christian Mahé (tél.:

98-71-02-76), le seul à occuper la

rive gauche, sur la commune de

ses huitres, en revanche, sous le

Le Bélon aborde ensuite le

domaine de Lois Boulic Itél. :

98-06-91-13) qui se flatta de

bénéficies des edux affluerens de

Pen-Moor et de continuer à eramesser les hultres au rateur et

à les charger à le fourchés. Chez Je Theeron (tél.: 98-06-91-14), où l'huftre n'est plus qu'un élé-ment d'un plateau de fruiss de

mer complet, on étudie, en com-

pagnie de M. Bizien, dans les Côtes d'Armor, un système de

meulage de la coquille, qui la rendraft, après réimplantation, «facile

nom de *€rivière du Bélon*».

an sur mer, et, commerce

«r». La loi sera vivement intériorisée et paraîtra accréditer l'idée d'une impureté estivale de l'animal, laquelle n'effleurera jamais en revanche les authentiques amateurs.

Mais la sauvageonne du Bélnn est décidément trop appétissante pour rester longtemps confinée au pays. Une branche d'une famille de ntilshommes périgourdins s'installe-t-elle à Riec qu'elle y vnit sa chance. Elle entreprend de les séduire. Elle y parvient. Ainsi, en 1820, raconte Marie-Françoise Bostrouver sur la table du gas- ser (1), «le colonel Etienne de Solminihac se faisait-il expédier à Bordeaux des huîtres muselées une à une avec du fil de fer, comme des bnuchnns de champagne, afin qu'elles gardent leur eau au cours du voyage en diligence».

C'est un petit-neveu du colonel, Auguste Constant de Solminihac qui offrira à la bélon l'honorabilité et l'entrée dans le mnnde. Dans la faulée antamment du naturaliste Victor Costes, qui était parvenu en 1858 à créer des bancs artificiels en baie de Saint-Brieue, le jeune Solminihac, après avoir fait son droit à Paris, rentre à Bélnn en 1864, à l'âge de vingt ans, pour créer avec son beau-frère Hippolyte de Mnuduit les premiers parcs.

L'huître est à la mode, de fort bon rapport, et offre une image si neuve qu'elle appelle des mots nouveaux. Robert note l'apparition du terme ostréiculture en 1868. Sa pratique, elle, devra attendre 1875 pour balayer le frustre huîtrier au profit du savant ostréiculteur, l'adjectif ostréicole s'étant manifesté dès 1872. Armé da suffixe culture, l'animal pouvait faire snn entrée dans la civilisation et être accueilli sur les meilleures tables. L'huître était apprivoisée, mais n'abdiquerait pas tout au désir des hommes leur contrôle.

En 1876, l'exploitation de M. de Solminihae fait l'admiration de M. Bouchon-Brandely, secrétaire du Collège de France, qui adresse le rapport suivant an ministre de la marine: «J'ai vu rarement des huitres élevées artificiellement ou même des huîtres pêchées sur les bancs aussi belles de forme, et d'un goût aussi exquis. La coquille fine, mince, transparente, dure et bien nacrée à l'intérieur, affecte à l'extérieur des dentelures saillantes mais délientes, indice caractéristique d'une pousse vigoureuse et de la par-faite santé de l'animal qu'elle renferme. Bien des raisons concourent pour assurer à l'établissement de Bélon la valeur hors ligne de ses produits. Elles tiennent, à la fais, à la nature du sol. à l'influence des courants, à la composition des eaux et

manquent, à sa connaissance que

La rive gauche et la moitié de la

la Caspienne et la Mésopotamia.

rive droite du Bélon sont parcou-

rues par des sentiers piétonniers. Une plaquette : le Pays de l'Aven

Bélon (44 p., 40 F.), donne l'es-

semiel du tracé ainsi que des indi-cations sur la flore et la faune

locales. Elle est disponible aux

offices de tourisme de Riec-sur-

Bélon, place de l'Eglise, 29124

(tél. : 98-06-97-65), et de Moëlan-

sur-Mer, B. P. 26, rue des Mou-lins, 29116 (tél.: 98-39-67-28).

Riec est situé à cinq kilomètres de

Pont-Aven, et « la route des pein-

tres en Comouaille » y fait étape.

Sous ce titre, og trouvers au

même endroit un bet ouvrage lar-

gement illustré avec des itinéraires, Broché, 126 p., 150 F.

Une bourriche d'huftres plates

n' 4, affinées dans la rivière de

Bélon, est vendue chez les ostréiculteurs environ 280 F le cent aux

particuliers, soit 2,80 F pièce,

taxes comprises, transport on

sus. Ce prix est couramment mul-

tiplié par six sur les cartes des

brassaries parisiennes. •



du Bélon



aux soins particuliers et intelligents dont on ne cesse d'entnurer les

Des «élèves» dont la Beigique semble la plus grande consommitrice jusqu'au jour où un Rieccois, M. Gestalin, qui a ouvert un parc en amont de celui des Solmininac, découvre fortuitement qu'elles sont réexpédiées ensuite à Paris, sous l'appellatinn «Ostende». Snnt-ce celles que Maupassant décrit dans Bel ami comme « fondant entre le palais et la inngue ninsi que des bonbons snlés »? Qu'impnrte, M. Gestalin neganise un circuit court avec le restaurant Prunier et le nom des bélous s'impose rapidement comme le premier sur les cartes de qualité. Une affaire qui fait celle du bourg de Riec, d'unt Anatole de Brémond d'Ars, conseiller général du canton, a obtenu oppnrtunément en 1898 qu'il devienne Riec-snr-Bélon, au prétexte d'éviter une confusion nvec Briec (de l'Odet).

Ainsi, au début du siècle, sont bélons les huîtres plates élevées, engraissées et affinées dans la rivière de Bélnn. Déjà, elles ont commence à voir du pays. Car l'ostréiculteur les fait paître ailleurs. dans des eaux moins agitées comme à Auray, dans le Mnrbihan, pour les Solminihac. Le temps de la cueillette est révnlu et les frileuses «élèves» réclament une cour de plus en plus complexe, assortie de promenades, avant d'accepter de se danner, comme si, tantôt mascu-lines et tantôt féminines, elles cumulaient les attentions requises par l'un et l'autre sexe.

Hermophrodite et vivipare (à la différence de l'huître creuse, nvipare), l'huitre plate est en effet d'abord semelle et pond ses œuss dans une chambre interne, que sa propre semence måle viendra éconder ensuite. Au bout d'une hmitaine de jours, elle expulse dans l'eau de minuscules larves qui doivent être «captées» sur des collecteurs. Elles prennent alors le nom de naissain. Huit à neuf mois après. elles sont «détroquées» (détachées) de leur support et mises dans leur lieu d'élevage, jusqu'à deux ans au mnins, Elles termineront leur car-rière marine en un lieu d'engraisse- Discrète, la zone des parcs à à cuvrir ». Guy Thiéblemont-Col-titree e étend sur 4 kilomètres son enfin (tél. : 98-06-91-24), priron de la rivière, avec infiniprésente una Intéressante collecment et d'affinage où elles prendront du poids et du goût. tion planétaire de l'hultre, où ne

Le règne de la bélnn anrait pu continuer de s'étendre si l'animal n'avait été de constitution aussi fragile que sa chair est subtile. En 1922, un mal mystérieux détruit 90 % des parcs, conduisant certains à céder leurs concessions. En 1968, et en 1979, ce sont des parasites qui s'attaquent à elle (ils n'ont pas totalement disparu). Anjourd'hui, la donzaine d'exploitations encore en activité dans les années 70 est réduite de moitié. Ceux qui restent sont dans le métier depuis trois quatre on cinq générations, et bien souvent leurs ancêtres (comme les Boulic et les Cadoret) ont travaillé sur les premiers parcs des Solmini-hac et des Gestalin. Tous s'essaient à l'infitre creuse, par sécurité. Mais que resterait-il du Bélon sans la

An fil des attaques, la rivière s'est spécialisée chaque fois un peu plus. Si la production de naissain n'a jamais donné lieu qu'à des tentatives, l'élevage, autrefois intense, a disparu dans les années 60. Reste l'engraissage et surtout l'affinage, qui a transformé le Bélon, selon Jacques Cadoret, en «un vaste bassin».

Les ostréiculteurs qui restent affirment devnir passer par les conditions des éleveurs (qu'ils sont parfnis eux-mêmes) en Mnrbihan ou dans les Côtes-du-Nord. Le prix trop élevé de l'nnimal et les menaces qui continuent de peser sur lui sont tels que les éleveurs renvoient généralement leurs pensionnaires après deux ans, au lieu des trois qui étaient de règle autrefois. Le temps d'affinage peut être réduit dans les mêmes proportions, et, même s'il demeure de très inin supérieur nux délais exigés pour l'appellation des «claires» par exemple, la bélon échappe de plus en plus à la rivière qui lui a donné

D'autant qu'entre-temps les prix comme la réputation avaient amené

un véritable captage de l'appellation. Depuis des années, les amateurs ne se contentaient plus de son inscriptinn sur les cartes ou les factures : ils exigeaient de voir les étiquettes des bourriches. Mais le mot bélnu était de langtemps insuffisant: la Bretagne tout entière se l'était approprié et entendait bien le défendre, fut-ce au désagrément de sa rivière d'origine. En 1983, un texte nfficiel décidait que « seules les huitres plates à chair blanche, élevées et offinées en Bretagne à partir de naissains d'arigine françalse, et expédiées directement... de Breingne, sernnt dénommées « bélons ».

Les naissains de l'étang de Thau, ou ceux qui avaient pu provenir de l'étranger pour aider à la renais-

sance de la plate, étaient proscrits, mais chaque ria, chaque embouchure, chaque baie de Bretagne, était devenue un vaste Bélin potentiel. Paradnxalement, enmme devait l'apprendre un des ostréiculteurs de Riec, l'importation de rnbustes et sauvages plates irlandaises nu britanniques ensuite engraissées et affinées dans la rivière tombait sous le coup de la loi dès lors qu'on invoquait le mot magique, landis que la vente d'huîtres bretonnes, mais qui ne découvraient le nnm du Bélnn qu'au mnmeni de passer à table,

Roste à celui qui en tient pour la bélnn du Bélon à chercher des paquels nù figure le nnm de la rivière s'il veut tenter de retrouver ce goût sucré-salé si fragile que, comme le dit Christian Mahé. « quinze jours de pluie suffisent à le compromettre ». Il apprendra peutètre alors à reconnaître, d'amont en aval, le lieu d'affinage autant que la technique et la personnalité de chaque ostréiculteur. Ainsi, seulement, pourra-t-il manifester tnut le respect dù à cette coûteuse invitée, qui aura la délicatesse d'amener son assiette avec elle (2), pour peu que vnus lui accordiez le couteau et la fourchette qu'elle réclame pour son

de notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

(1) Dans Riec à travers les ages. 206 p., 25 F. En vente au syndicat d'initiative de

(2) L'âge de l'huître se lit au nombre de



En Argentine, des horizons plus lumineux que jamais

Imaginez-vnus scrutant les splendides harizons qui s'offrent au peuple argentin... pampas fertiles. Andes neigeuses, déserts enlorés et fleuves puissants. Mais les argentins vnient plus loin que cela, car, mainienant plus que jamais, l'Argentine bouge. Elle est prête à reprendre sa place dans le concert des nmions modernes les plus vigoureuses et les plus créatrices.



L'Argentine vnit au delà de ses frontières, elle s'intègre dans la enmmunauté internationale, remplit ses engagements, assume ses nouvelles responsabilités et bátit des fondatinns

solides pour lui permettre de croître, Le peuple argentin est ennfiant, plus que jamais, et l'Argentine est de nnuveau un partenaire fiable. Elle vous invite à venir vnir de vos propres yeux les innombrables possibilités qu'elle offre.

L'Argentine Un pays riche de découvertes et d'investissements à faire.

Vichy en eau-forte

Portrait d'une ville qui a gouvernement, oblige de quitter la capitale, était à la recherche d'une ville dotée de graodes capacités hôtelières. éclectique le souvenir d'un passé cosmopolite et où les eaux n'ont pas toujours en sur la vie locale l'effet apaisant que viennent chercher les curistes. Une ville anssi qui prépare son avenir.

L y a des villes martyres qui exhibent leurs plaies, il y a des villes faites pour le travail et les larmes, des villes vertueuses qui s'abritent derrière leur cathédrale et leurs pensionoats religieux, qui vont de l'avant en bombaot le torse, leur certificat de respectahilité accroché à la boutonnière.

Autant le dire, Vichy ne fait pas partie de ce catalogue édifiant. Les palaces en hiver, à Vichy, foot la gueule, amarrés comme des paquebots, le long des avenues désertes. Victiy eo janvier ne soigne pas son foie mais ses ouits sans sommeil, comme une gosse de riches qui a trop fait la fête. Le quartier ther-mal, «le quartier de Poris», comme on dit ici, oage dans soo décor devenu trop grand, ioutile. C'est l'beure où l'on se regarde dans la glace, où l'on guette l'appa-rition des lézardes. C'est l'heure des bilans dans les tiroirs-caisses.

Etronge ville dont le poiot de ralrant bordé de bistrots pagnolesques mais un sanctuaire païen coiffé de coupoles et de minarets, où l'oo vient implorer le pouvoir mystéricux des caux.

L'histoire n'est pas facile à feuil-leter à Viehy - le visiteur se sent vite irrespectueux et sent bien qu'il déclenche un juste sentiment d'irritabilité. - mais on se demande comment le maréchal et ses idéologues, adeptes d'une France frileuse et rétrécie, oot pu faire leur uoe ville aussi cosmopolite et aussi exubérante.

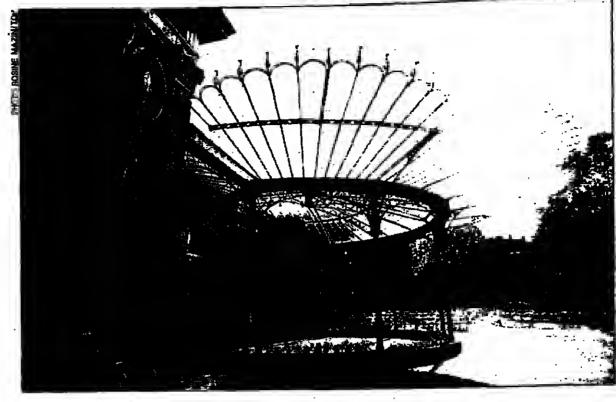
Le moelleux de la literie y est sans doute pour beauenup. Les bistoriens de la période expliquent tout simplement d'ailleurs que le

Bien avant l'arrivée des hommes

eo noir, en écoutant babiller « les petites Slaves qui ont un accent tout pareil au bruit roule que fait le ruisseou de chez nous », Valery Larbaud - « le fils Larboud », disait-on dans le pays, où la famille possédait la source Saiot-Yorre - avait appris l'Europe à Vichy. « C'est une ville qui ne daigne exister que lorsque l'existence est bonne; elle s'éveille au printemps et vit tout un èté à l'ombre des platanes. On s'y croirait à l'étranger : dans les rues, les gens parlent des langues incon-nues, et le soir, devant la terrasse illuminée des maisons, des Napolitains chantent la Francesa. La nuit, dans les casinos splendides, on voit passer des semmes oux bras nus enrubannés et dont le corps délicat est couvert d'un amoncellement de fleurs, de bijoux et de sotin. Au seuil de ces hôtels et sous les ombrages de ces parcs, on rencontre des êtres dont on voudroit ne jamois oublier les traits et qu'on oimerait jusqu'à mourir s'ils n'étoient inaccessibles et comme d'un autre monde. »

L'Hôtel de Parc, où le maréchal avait son bureau, aujourd'hui loti eo appartements, ressemble à une sucrerie, avec son crépi et ses fers forgés aux toos douceâtres. Uoe radio privée squatte le hall d'entrée arts déco. En façade, quelques pla-ques rutilantes de médecins et la boutique d'une voyante. Uoe coupure de journal étalée sur la vitrine ise que la locataire des lieux est « lo voyante des pétroliers et des hommes d'affaires ». Si on écoutait cette femme, « on ne manquerait pas d'essence ». La boutique est fermée, la voyante abscote, sans doute très sollicitée, appelée comme coosultante sur quelque plateau de télévision.

Dès sa séance du 20 oovembre 1944, le conseil muoicipal de Vieby s'ioquiétait du « discrédit immérité » iofligé à la « reine des villes d'eaux » et à ses habitants par cette parcothèse désastreuse, et demandait aux oouvelles autorités françaises de l'aider à « effacer définitivement la souillure » qui pourrait affecter gravement « les intérets du thermalisme français».



Plutôt que de continuer à occulter le passé de ces mastodootes de l'hôtellerie de luxe, la ville organise depuis une saison, en été - c'est la preuve que le sujet est uo peu moins taboo à Vicby – un circuit des lieux où besognaient les excel-lences de la collaboratioo. Oc passe devant le casino transformé uo temps en mioistère de l'éducation, devant les Ambassadeurs, l'Aletti, le Majestie, aujourd'hui petites villes dans la ville.

Familistère défraîcbi aux couloirs sans fin, d'où s'échappent des cohortes de curistes rhumatisants. l'écorme Palais des parcs cacherait, dit la rumeur, quelque bureau secret du Maréchal muré par ses derniers fidèles. La chasse au trésor reste ouverte.

Le cosmonolitisme a favorisé à Vichy une liberté architecturale exceptioonelle poor une petite ville. Ce fut Napoléoo III, surnommé «le baron Haussmano de Vichy», qui donoa le signal de cette verve architecturale. Au point que, lorsque l'empereur quitta défi-nitivement la station, on mioistre trouva un bon mot : «Si Vichy ne foit pas du bien à l'empereur, on peut dire que l'empereur fait du bien à Vichy.»

Le casioo, dû à Charles Badger (1865), donne au centre thermal un caractère ludique. En même temps, dans les oouveaux parcs qu'il a fait tracer le long de l'Allier, Napolégo III, pris d'une hizarre inspiration, ordonne la coestructioo d'une série de chalets; on ramasse une honne bouffée d'air savoyard, mais oo o'est pas loio non plus de la Louisiane.

Avec le graod établissement thermal (inauguré en 1903, exécuté par Lecœur et Woog, orné de deux fresques dans le hall d'accueil à la manière de Puvis de Chavannes, œuvres d'Alphoose Osbert), oo bascule dans le mauresque. Ce o'est sans doute pas le hasard. « Il fallait une architecture soignante, mais qui n'évoque ni la maladie ni la mort. L'Orient et ses hammams évoquent le plaisir de se faire soi-gner», explique Françoise Uzu, conservateur à la direction régionale des affaires culturelles. Deux châteaux d'eau alimentent les instaliations: oo les camoufle, trouvaille astucieuse, en les coiffant de

deux minarets, et l'on reste ainsi dans la oote architecturale. Lorsqu'ils construisent des villas, les arebitectes, enmme saisis par une sièvre d'exotisme, se livrent à des pastiches effrécés. Une ville d'eau, c'est un port où l'oo jette l'ancre Médecins et curistes lotireat des rues eatières. Celui qui soigne ne se contente pas d'être un magicien des eaux, il entend rivaliser socialement avec son malade. C'est ainsi que l'on peut voir dans la même rue un palais vénitieo, une villa flamande ou no pavillon Henri-IV voisinant avec un castel troubadour ou une construction art nouveau

Tout le monde construit pour faire sa petite démoostration sociale, mélant un peu ses origines à ses fantasmes. Comment, dans ces cooditions, parler de patrimoine? « Nous avons conscience de son existence, mais nous n'ovons pas tellement de discours », admet Michel Grémilloo, directeur de la communication de la Compagnie

fermière. « Une chose est sûre : on peut tout construire, mais on ne peut pas décréter de style Vichy; s'il y en a un, c'est de les avoir tous »... Vichy refuse peut-être l'avecture en matière d'architecture (elle a repoussé Jean Nouvel). mais pas l'éclectisme. Les lignes très pures des nouveaux bains Callou, dus à un cabinet d'architectes clermontois, contrastent avec le baroque ou les arabesques des générations précédentes.

Les rites, eux, soot immuables. On fait sa cure enmme on va en pelerinage, « Les thermes ont l'allure de vieux palais... Au lieu de sa feuille de Sécurité sociale, on tendrait volontler sa cape, sa canne et sa carte armoriée; les maladies lentes, peut-être à cause de leur caractère héréditaire, sont une des formes de la noblesse, racooteot Erik Orsenna et Jean-Marc Terrasse. Le clapotis de la piscine, la chaleur ambiante rappellent le séjour dans le liquide amoiotique. L'bomme devenu adulte retrouve la piéoitude qu'il avait jadis connue dans le ventre maternel. L'eau devient « une substance compatissante ». comme disait Bachelard, elhygiène est alors un poème».

Aventure équivoque aussi. L'étahlissement thermal, e'est à la fois Jules Verne et Sade. D'innombrables tuyauteries suspendues comme des épées de Damoclès; un ouage de vapeur; une impression de « croisière oveugle », enfermé « dans un vaste Nautilus de céramique. Une cure ressemble à un royage de 20 000 lieues vers le centre de la terre, mais un voyage sans visibilité aucune, un voyage tactile, un voyage pour lo peau et non pour

les yeux. Et les docteurs Nemo qui encadrent sous-fifres et passogers d'une poigne de fer ont encombre le couloir d'invroisemblobles inventions, d'innombrables variations sur un thème unique : comment l'eau peut-elle entrer en contoct ovec toutes les porties du corps humain?», observent encore Erik Orsenna et Jean-Marc Terrasse.

Les médecins sont les grands prêtres de ces ahlutions, mais en même temps de troublants mécaniciens. Le grand établissement de Vichy collectionne cocore ces adélires instrumentaux», fruits de cogitations domant libre cours à lenr «baroque interne». Au dixneuvième siècle, prêtres et religienses fréquentent assidûment les villes d'eaux, et uoe devinette court dans le parc de Vichy : « Pourquoi y a-t-il tant d'ecclesiastiques?» Réponse : « C'est une question de foie... » L'Église tente ainsi recommande de rester habillé sous la douche, craignant des réactions de ces esaints Sébastien aquotiques » qui se laisseot flageller par ces « traits d'eau ». L'eau peut blesser plus fort que le fouet.

M= de Sévigné, qui fit deux séjours à Vichy, o'était pas dupe : « On est toute nue dans un petit lieu sous terre où l'on trouve un tuvau de cette eau choude au une femme vous fait aller où vous voulez. »

Le corps médical gravite autour de cette procession, de cette manipulation des corps, lance des modes thérapeutiques, rédige de



LE NOUVEAU VISAGE D'UNE STATION THERMALE DYNAMIQUE

CURES DE 21 JOURS

EAU MINÉRALE NATURELLE D'AUVERGNE **HYDROXYDASE** SOURCE D'ÉQUILIBRE BIO-MINÉRAL

DES PROPRIETES PRESERVEES hydroxydase, eau minérale naturelle exceptionnellement riche en éléments minéraux et légèrement gazeuse, présente la particularité remarquable d'être embouteillée inaltérée et ainsi de conserver en flacon les propriétés favorables à la santé qu'elle possède à la

UNE AIDE EFFICACE

oligo-éléments...).

hydroxydase accompagnée d'une bonne hygiène alimentaire aide à : détoxiquer l'organisme,

lutter contre les excès de poids et inconvé-

nients d'une alimentation trop riche.

acquerir un bon equilibre biominéral (magnésium: 243 mg/l.

fan ane à domicile CHRISTINE NORTH

hydroxydase

VALS-LES-BAINS

Diabète et affections digestives

VALS ET LA FORME SÉJOURS DE REMISE EN FORME

UNE UTILISATION SIMPLE

hydroxydase est pré-

sentée en coffret-cure

de 20 flacons-dose

Vente en pharmacie

et dans certains

de 20 centilitres.

magasins de

produits

diététiques.

hydroxydase, consommée régulièrement à raison de deux à trois flacons par jour pendant

trente jours, permet de réaliser une cure d'eau minérale inaltérée où que l'on soit (bureau,

domicile...) dans des conditions idéales.

Renseignements: S.L 07600 VALS-LES-BAINS TÉL.: 75-37-42-34

1991 - VVF ET VOTRE FORME : UNE QUESTION DE PASSION

L'hiver est encore rude, mais ses jours seront bientôt comptés. Il leissera, comme chaque année, votre organisme malmené par le stress et les fatiques accumulées. Alors mieux veut songer des maintenant aux premiers beaux jours : laissez faire la nature mais pensez à lui donner un petit coup de pouce, au bon moment. Pour retrouver votre vitalité et réveiller votre corps, VVF vous propose la formule « FORME PASSION » : un séjour, tout compris, d'une semaine dans un Village Vacances, en pension complète, avec programmes de loisirs. VVF, association française de tourisme, développe un partenariat avec de nombreuses stations thermales et des centres de soins : MONT-BRUN-LES-BAINS, L'ILE DE RÉ, CILAOS (RÉUNION) et ANGLET.

A BALARUC-LES-BAINS, entre Sète et Montpellier, non loin de Nimes, Aigues-Mortes et Pézenas : les merveilleuses couleurs du Languedoc-Roussillon, dans un parc boisé de 4 ha en bordure de l'étang de Thau, le centre de remise en forme est intégré au village de vacances. Il est équipé d'un bassin d'aquagym, de douches massantes et de bains de vapeur, d'un cabinet de soins esthétiques et d'un solarium. Un personnel spécialisé est à votre disposition pour des soins personnalisés. En alternance, pratique possible de nombreux sports (vélo, footing, etc.) en fonction de vos désirs, pour réveiller en douceur vos muscles engourdis par une vie trop sédentaire. Le soir :

spectacles et soirées dans Séjours du 3 mars au 14 décembre 1991. A noter cette année deux nouveautés : un séjour « Mémoire et remise en forme », du 7 au 13 avril 1991 - stages mémoires animés par des intervenants professionnels - et un séjour « YOGA et SANTE», du 19 au 25 avril 1991 (pratique de la relaxation et des massages) encadré par des

professeurs de yoga diplômés. SÉJOUR FORME ET SANTÉ

AU VVF D'ÉVIAN-LES-BAINS de 17 février au 24 novembre Aquagym au centre EVIAN-ÉQUILIBRE. hydrothérapia, gymnastique en aste ou en piscine, musculation, relaxation, Soins

esthétiques corporeis, sports. Menus équi librés élaborés par une diététicierne. UN SÉLICUR DE REMISE EN FORME D'UNE SEMAINE **POUR LES JEUNES MAMANS** AVEC BÉBÉ DE QUATRE A NEUF

MOIS, TOWOURS AU VVF A ÉVIAN-LES-BAINS Du 17 février 1991 au 24 novembre 1991. Séjour tout compris d'une semaine un pension complète à la résidence VVF dans des logements équipés « spéciel bébé ». Pour memen, entretien physique général, soins estrééques et hydrothérapie. Pour bébé, séances de bébé negrur et techni-ques d'évell psychomoteur. Forfait spéciel pour pape.

SÉJOUR « AQUAFORME » **AU VILLAGE DE VACANCES VVF** DU PRADET (YAR) PRÈS DE HYÈRES

Du 21 avril au 6 juillet. Le premier VVF doté d'un centre d'aqueforme pour retrouver tonus et soupless. En plain coeur d'un immense parc. Gym douce et squagym en piscine chauffée égapée d'un jet stream, some, hemmen, douchez massantes, menus adaptés.

SÉJOUR DE REMISE EN FORME AU YVF DE SAINT-JEAN-DE-MONTS (VENDÉE) Entre l'océan et la forêt de pins, les dunes et le doux climat de la côte de Lumilire. Do 30 mars 1991 au 2 novembre 1991. 2 forfaits au choix : Forfait « Blan-Etre » 2 rotats a crock: Forest & Bas-Erra s
3 × 1 heure en eau de mer à 32 • uux
thermes merins + 2 sésnese sauns et
deuches hydro jets + 2 sésness UV st
relevation + 5 séances gym-musculation,
Forfalt « Espace-Thatessa » : 8 soint aux
tharmas marins + 2 séances
santa + 2 séances UV + 5 séances gymmusculation.

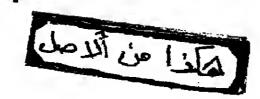
Ų

VACANCES ET THERMALISME

Si vous souhaitez profiter de vos vacances pour effectuer une cure. VVF peur, à votre demande, au moment de l'escription pour le séjour, se charger de l'inscription aux soins de l'établissement thermal, après accord préseble demandé per vous-même à votre centre de Sécurité sociele.

C'est le cas à PRATS-DE-MOLLO : LA PRESTE » (Pyrénées-Orientales), la station la plus méridionale de Francs alliant le soleil du Sud à l'air pur et viviliant de la

Pour toutes informations complémentaires, demandez le catalogue Printemps-Été-Automne 1991 à VVF INFOS. 91414 DOURDAN CEDEX.





- THE STATE

_ santia - prof

an briganise

A COMPANY &

* **

10 mm 10 mm

- 1/ - x - x

No Section

عوعهيه أأأسرن † 200 - E 44 THUE TO BE -----

وزجيا فالمحا 200

- waite , in

Aparti

Server Was

Comment Branch

그 오늘

THE

ा इस्ट**ा**

· American

-

des séinurs d'amaigrissement : La

Bourboule, qui inaugure une rési-

dence permettant à ses occupants

de recevoir des soins classiques et de prévention sur place; Viehy,

dont les très modernes thermes Cal-

lou ambitionment sans enmplexes de passer de 13 303 curistes à

Des aménagements franchement novateurs qui n'hésitent pas à rom-pre avec l'élégance nostalgique d'un passé suranné et qui, dans la fnulée de Contrexéville inventant le For-

fait ligne de dix jours en 1979, sont souvent le fait des statinns qui se positionnent sur le marché de la

remise en forme. Autrement dit, un

tbermalisme nnuveau qui, sans

renier la cure, de vingt et un jours de la Sécurité sociale, s'nriente

aussi vers des formules plns sou-

ples, pins courtes et plus

ettrayantes, associant les snins bydrotbérapiques à des activités

sportives ou touristiques et qui,

pour n'être pas remboursées, cor-

respondent pourtant aux désirs de

la clientèle de demain: Equilibre 7 à Evian, forfait Dermo-esthétique à

La Roche-Posay, cure Anti-tabac à Aix-Marlioz. Il s'agit aussi de répondre à la concurrence très vive

de la thalassothérapie qui, bien que

n'étant pas encore reconnue par le

ministère de la santé et ne donnant

pratiquement pas droit à rembour-sement, s'est résolument lancée sur

ce marché du tourisme de santé que

Trop résolument? Le raz de

marée d'instituts de cure marine

ancrés en quelques années sur les côtes françaises – aujnurd'bui 43

sans compter les ouvertures pro-

chaines d'Oléron et de Saint-Cast -

l'on dit très porteur.

30 000.

long fleuve... assez tranquille. Une fois colmetée la petite voie

1 200 sources aux vocations théra-

peutiques très diversifiées, qui vont

de la rhumatologie (74 stations) aux maladies cardio-vasculaires (3), en

passant par les voies respiratoires

(37), les maladies de l'appareil digestif (17), la gynécologie (14), la dermatologie (13), voire les affec-tions bucco-linguales (12) ou les

Un marché depuis dix ems plus sta-

ble que dynamique qui se henrte toujours aux mêmes écueils sans les combattre réellement : une corpora-

tion profondément divisée qui n'est

guère prise en considération par le

ministère de la santé; un code du

travail restrictif, obligeant souvent

à partir en cure sur le temps des

vacances, ce qui explique une fré-

quentation plus importante des sta-

troubles de la croissance (5).

HÔTELS

Côte d'Azur

08400 CANNES

HOTEL LIGURE*** NN

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex: 970275 Fax: 93-39-19-48

A 2 pas du Palais des Congrès. Climalisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

06500 MENTON

HÔTEL-VILLA NEW-YORK***NN

LOGIS DE FRANCE s grand confort, climatisées, TV couleur, téléphone direct, vue panoramipe, jardin, parking clos. La tranquillité à 100 m des plages. Forfail 7 J/7 N en 1/2 pension à partir de 1 500 F. DOC: tél.93-35-78-69. Fax 93-28-55-07.

NICE

Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité, 8, bonlerard Victor-Hugo, 06000 NICE, Tél. ; 93-87-62-56 – Télex 470410.

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Huse 06000 NICE - Tél. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin,

ibres TV couleur, câble.

Téléphone direct, minibar.

Télécopie 93-16-17-99,

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus baute comm. d'Europe

2 hôtels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade Meublés, chambres studios, chambres, /2 pens., pens. complète, sel, libra LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tel.: 92-45-82-62.

FAX: 92-45-80-t0.

Paris

PORTE DES LILAS

HÖTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Telex: 21t838. Fax: 43-6t-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tel. direct, minibar.

SCRBONNE

HÖTEL DIANA ** Chambres avec bains, w.-c.

Tél, direct. De 280 F à 420 F . Tél. : 43-54-92-55.

Provence

LE MAS DE GARRIGON*** Le petil hôtel de charme du Luberon vons attend pour quelques jours de détente, au calme et en sécurité. Cuisine du marché – Bibliothèqui Feu de cheminée - Équitation ROUSSILLON 84220 GORDES Tél.: 90-05-63-22

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS Logis de France Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practice de golf gratuits. 1/2 pension à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD.

lie Maurice

HÖTEL BELLE MARE

Plage magnifique. Chambres superbes. ine internationale raffinée Sports nautiques gratuits. Golf à proximité, Animations. Renseignements et réservations : PARIS, tél. : (33-1) 45-6t-92-58. Fex : (38-1) 42-25-66-40.

Suisse

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hötel

L'hôtel S étoiles dans la gree de tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Maritz. - Tél.; 1941 82/2 t1 51. FAX 3 27 38.

TOURISME

SKI DE FOND Haut Jura 3 h Paris TGV

Yves el Liliane vons accueillent dans une ancienne ferme franc-com-toise du XVII^s, confortable, rénovée, chbres 2 personnes avec s. de bns. w.-c. Ambiance conviviale, détente, repos. Accueil 14 pers. maxi., tables d'hôtes. Cnisine mijoles (prodoils maison et pain cuit an vieux four à bois). Poss. rand. pédestres, patin à glace, tennis, VTT. Pension complète + vin + matériel de ski + accompagnement 2 300 F à 2 750 P pers/semaine. Renseignements et réservations (t6) 81-38-12-51. LE CRÊT L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBENOIT.

A 2 h 30 de PARIS...

THALASSA LE TOUQUET

Tous les bienfaits de la thalassothérapie

le climat vivifiant de la Côte d'Opale et le charme de « la station des 4 saisons! »

Thalassa Le Touquet sur MINITEL Composer le 11

Code: Thalamer Rubrique : Cures Localité : Le Touquet 62 Dépt.:

Tél.: 21-09-86-00

A retourner à Thalassa Le Touquet Front de mer - BP 214 - 62520 LE TOUQUET

M. :	
Adresse :	
Code postal	Ville :
	aite recevoir la brochure e Thalassa Le Touquet

Les 12 000 sources

sionnels manquant parfnis d'esprit

commercial, dans la mesure nù ils ne doivent pas aller chercher une

clientèle envoyée par le médecin

prescripteur et qui se voit rembour-

ser par la Sécurité sociale dans cer-taines limites de revenus (91 200 F annuels + 50 % par conjoint et par

personne à charge) pour les soins, le transport et l'hébergement en partie (forfait de 933 F en 1991); des pra-

ticiens généralistes qui répugnent souvent à envoyer leurs patients en

cure parce qu'ils connaissent mal le

thermalisme, qui ne leur a guère été enseigné, il est vrai, durant leurs

études. Le récent aménagement de la TVA sur les soins dispensés dans

les établissements thermaux, rame-née de 18,60 à 5,5 % pour s'aligner

sur les normes européennes, peut-il, à lni seul, incîter à l'investisse-

Il faut tout de même reconnaître

que la plupart des villes d'eaux.

pour ne pas dire toutes, ont fait, ces

dernières années, de considérables

efforts d'aménagement, tant sur le

plan des établissements thermaux que sur celui des équipements

médicaux, de l'bébergement, et même de l'animatinn. Luxeuil,

Evian, Vittel, Avene-les-Bains,

Salies-de-Béarn, Luchon, Rennes-les-Bains, Saint-Lary, Amneville, La

Léchère, etc., nn ne compte plus les

thermes rénovés ou flambant neufs

qui n'ont plus rien à voir evec

l'image vieillotte que l'on se fait

encore trop souvent des stations

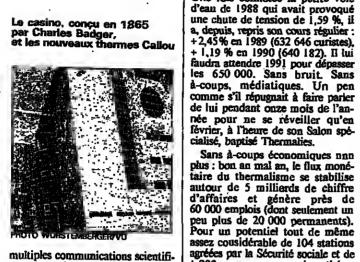
thermales. Derniers exemples en

date: Brides-les-Bains, qui, dans la

perspective des Jeux d'Albertville, achève son nouveau centre de cure

flanqué d'un centre de recberche

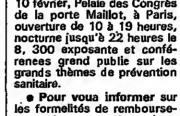
ment?



multiples communications scientifiques, entretient des polémiques qui se règlent au moment des élections. Au siècle passé, nn s'en souvient encore à Vichy, deux médecins se battirent comme des ehiffonniers. Le docteur Petit entendait lancer l'eau de la source des Célestins dans le traitement de la goutte. Le second, le docteur Prunelle, était un partisan des eures limitées aux naladies du fnie el de la vésicule. La bagarre dura vingt ans, le corps médical, les élus, et les curistes se partageant en deux camps - comme au moment de l'affaire Dreyfus. On publia même un poème la Vichyade ou la grande bataille des goutteux et des bilieux. M. Thiers fit nommer Prunelle à la mairie, poste que convoitait Petit... En 1910, une centaine de médecins officiaient à Vichy, alors qu'il existait seulement vings-cinq mille praticiens en France

à l'époque. Vichy peut-elle changer aujour-d'hui? Autant demander à Lourdes de fermer sa grotte ou à Orléans de déboulonner la statue de Jeanne. d'Arc. Pourtant Vichy aurait bien besoin de massages spéciaux. La nomenklatura soignante déprime. La station ne s'est toujours pas remise de la pénurie de foies coloniaux : « Les accords d'Evian ont tué Vichy. » Pourtant, le temps des lamentations a peut-être cessé. Revi-gorée par une nouvelle équipe dirigeante qui e l'œil du maire, le doc-teur Malburet, la Compagnie fermière, filiale de Perrier, parie sur un centre prestigieux de remise en forme pour portefeuilles solides, qui devrait ouvrir ses portes en 1992. Aventures corporelles garanties.

de notre envoyé spécial Régis Guyotat



les formelités de remboursement des eures thermales : SNET (Syndicat netional des établissements thermeux), 10, rue Clément-Merot, 75008 Perie, tél.: 47-20-45-25; UNET (Union nationale des établissements thermeux), 16, rue de l'Estrapade, 75005 Peris, tél. : 43-25-11-85 ; Journal téléphoné du thermalisme, 47-20-14-65.

 Thalassothérapie : Fédération Mer et Santé, 80, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris, tél.: 47-05-37-51; Mai-

diététique; Uriage, qui ouvre nn institut d'hydrothérapie ou sont tions par les retraités; des profes- proposés, sous contrôle médical,

■ Les Thermelies, jusqu'eu son de la thelassothérepie, 10 février, Pelaie des Congrès de la porte Maillot, à Paris, ouverture de 10 à 19 heures, 45-00-58-00. 128, evenue de Melekoff, Crouesty de Jean Sobet ou le Tha-75016 Paris, tél, : Les saisons thermales se

pour totalieer 11 685 curistes

suivent et se reesemblent. Au hit-parade de 1990, Dax reste en tête et consolide même se position evec 54 978 euristes eontre 52 934 en 1989 précédant toujours Aix-les-8eins (45 527) et Amélie-les-8ains (30 575) qui sublesent une petite défeillence. Luchon (29 418) se fait dépesser par Balarue (30 144) et précède Gréoux (26 013), Berboten (22 882), La Bourboule (21 814), Royat (21 811) et 8agnoles-de-l'Orne (18 888). Chempion de le progreseion. Amnéville, en Moselle, qui, de 8 502 curistee en 1988, passe le eep des 10 000 en 1989

commence fortement à faire songer aux déconvenues de certains parcs de loisirs. Après Atlanthal à Anglet, Hélianthal à Saint-Jean-de-Luz, Thalgo-La Baule ou Thalassa-Les-Sables d'Olonne, les derniers-nes de la thalassothérapie, comme Cap Chabian et Thalacap en Camargue, Océanthal à Pornichet, les thermes de Saint-Jean-de-Monts, l'Alliance-Phytomer de Pornic, le Portlassa de Dinard, sont-ils capables de drainer une nouvelle clientèle grâce, nntamment, à leurs séduisants espaces-forme, ces parcours hydromarins nouvelle vague dotés de contre-courants, de bassins de marche, de douches-parapluies, de matelas bouillonnants et de sièges à

bulles? Quand on fait remarquer à leurs créateurs que le nombre des pratiquants curistes ne doit pas dépasser actuellement les 200 000 et qu'il est peut-être imprudent d'avoir tenté l'aventure de la remise en farme marine sans réclies études préalables, certains ont cette réponse désarmante: « Si moins de 0,5 % des Français sont aujourd'hui des adeptes de la thalassothérapie, cela prouve, finit-ils valoir avec un bei optimisme, qu'il en reste 99,5 % à convertir... »

PREMIÈRE STATION . THERMALE DE FRANCE

The second secon

.

Jump Services

1.3 展走 12年)

All adoption .

10 May 10

URIAGE

10 km de Grenoble EAU SULFURÉE ISOTORIQUE PSORIASIS - ECZEMAS DERMATOSES - BRULURES MEDIALITISMES-ARTHROSES SEZ - GORGE - ORFILLES BOUCHE - GENCIVES Étab. Thermal 38410-URIAGE 76 89.10.17



LE PRINTEMPS **DE VOTRE SANTÉ**

R etrouvez les bienfaits des cures thermales sur votre santé dans les stations Eurothermes :

Aix-en-Provence, Bagnères de Bigorre, La 8ourboule,
Capvern-les-Bains, Cauterets, Chatel-Guyon, Digne-les-Bains,
Les Eaux Bonnes, Rochefort-sur-Mer, Cilaos à La Réunion, Caldas da Felgueira au Portugal. Variété des régions géographiques, variété des sources thermales Eurothermes offre le réponse à toutes les Indications

thérapeutiques reconnues.



Documentation gratuite à EUROTHERMES - 87, av. du Maine - 75014 PARIS - Tal. 43 27 12 50 PRENOM NOM

ADRESSE		<u>.</u>			·_	
<u>. · </u>	٠			<u>· · </u>		
CODE POST/	ı.		VILLE			
					LA BOURBOULE	0
CAPVERN-LI	es-bai	NS □	CAUTERETS!	CHATEL-6	IUYON 🗅	

DIGNE-LES-BAINS LES EAUX BONNES ROCHEFORT-SUR-MER CILADS CALDAS DA FELGUEIRA TOUTES STATIONS

10 km de Grenoble

URIAGE

EAU SULFURÉE ISOTONIQUE PSORIASIS - ECZEMAS **DERMATOSES - BRULURES** RHUMATISMES-ARTEROSES MEZ - BOORE - OREHLLES **BOUCHE - GENCIVES** Étab. Thermal 38410-URIAGE 76 89.10.17

STA	TION	THER	MALE	
MORS	BRON	N-LE	S-BAI	V.

Pathologie post-traumatique et Orthopedie chirurgicale Detente loisirs

Accueil résidence hotelière

Z0183B0XX-135-B178 6520 \$00200

Bridge

IL V A QUARANTE ANR Ce coup de flan a été réussi eu Est-Ouest par Goren el Hélèue Snbel au champinnnat d'Amérique de 1951. Il illustre un coup classi-que, mais qui n'était pas facile à

♦ 65 ♥ V 86 ◇ AR V 873 ♣ A9	◆AR8:	10943 ♥ 103 ♦ 92 ♣ R V 1073
	T D 0 4	

contre 2 V Hélène Sobel en Ouest attaque le Roi et l'As de Carreau, puis elle rejoue le Valet de Carreau sur lequel le déclaraut défausse le 2 de Trèfle du mort et Est le Valet de Tréfle, Cammeut Hélène Sabel at-elle ensuite joué pour faire couter (en réalisant six levées) ce contrat de OEUX CŒURS?

Est

Ann: O. don. Pers. vuln. Nord

RÉPONSE

Après avoir fait trois levées à Carreau Hélène Sobel a coulre-attaqué le 9 de Trèfle sous soo As. Goren a fait le Roi et il a cooliuué Trèfle pour l'As d'Ouest qui a joué une quatrième fois Carreau dans l'espoir que Est aurait le 10 de Cœur. C'était le cas, et la coupe par le 10 de Cœur obligea Sud a surcouper avec la Dame et à promouvoir un des Cœurs d'Ouest.

Ce coup appelé appercul permit à Hélène Sobel de faire uo atout, la sixième levée de la défense.

Remarque : ou notera que si le déclarant avait coupé le troisième Carreau avec le 2 de Cœur, Est aurait surcoupé et contre-attaqué Trèfle pour faire encore troia levées.

COURRIER DES LECTEURS

Les_Olympiades par paires

Il est intéressant de voir avec quelle minutie certains lecteurs étu-dient nos donnes et apportent des deni nos donnes et apporten des précisions aux solutions. Ainsi Jean Lemaître a Irouvé « qu'il n'était pas indispensable de commencer par tirer le Roi de Cœur parce que le 9 de Carrenu de Sud deviendralt maître (après avoir réalisé As Roi de Carrenu (carrent) Cette relative est public de Carreau). Cette solution est vala-ble même à cartes fermées et quelle que soit l'enlame. »

C'est un intéressant complément à la réponse proposée.

AUTOCRITIQUE

La force d'un expert n'est pas seulement d'appliquer une bonne technique dans la conduite d'un coup, c'est de savoir ensuite analy-ser la solutiou adoptée pour savoir si elle était parfaite. La donne auivaule jouée par Antoine Roux est un exemple typique. Il a gagné bril-lamment le contrat demandé, mais, en vérifiant ensuite s'il avait pris la meilleure ligne de jeu, il a décou-vert qu'il aurait pu mieux jouer !

	◆A43 ♥O65 ◆875 ◆R642	!
♦ 6 ♥ARV83 ♦A1064 ♣ 98(5)	O E	◆9(7) ♥10942 ♦DV93 ◆OV10
	♦RDV	10 8 5 2
	• R 2 ♣ A 7 3	

Ann : S. o Sud		vuln. Nord	Est
10	Ouest 2 V	2 4	Est 3♥
4 4	passie	passe	pass

Ouest a entamé le Roi de Cœur ouest à entame le Roi de Cœur pour le 4 d'Est et a contre-attaqué le 6 de Pique sur lequel Est a fourni le 7. Comment Roux, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES coutre touta défense? Quelle est la meilleure ligne de jeu?

La main de Sud est trop belle pour une ouverture da barrage de « 4 Piques » quand le partenaire n'a pas aucore passé et, d'autre part, il fautait au moins avoir l'As de Carreau au lieu du Roi pour ouvrir le « 2 Piques ». Il était done normal de dire

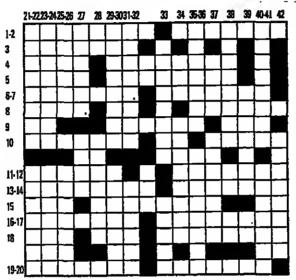
NOTE SUR LES ENCHÉRES

COURRIER **DES LECTEURS**

La championne du monde (nº 1413) Plusieurs lecteurs (Bismut, Calvet, Genese, Gioeste, Langrenoo, Sain-field, Yalcin...) onl trouvé une autre ligne de jeu gagnante. « La méthode utilisée par Kerri Schuman, écrit ullisée par Kerri Schuman, écrit Ducattet, a le mérite de l'élégance et de la simplicité, mais il existe un autre moyen plus classique et tout aussi efficace. » Il s'agit de couper les Carreaux et les Trèfles et de terminer sur un placement de main qui permet d'éviter l'impasse à Cœur. Robert Lattelle l'internation de la comme d lès lui même « n'est pas certain que la ligne de jeu de la championne du monde soil la meilleure ». Elle lui a loul de même permis de gagner un

Philippe Brugnon

Anacroisés 🕾



HORIZONTALEMENT

1. ACEEMNRT (+ 4). - 2. EGO-PRRS. - 3. BEEIOSS (+ I). - 4. DEI-LOSTU. - 5. AEGIMOQU. -6. EEELLNT. - 7. BEIMRSU (+ 1). -8. EEERTT. - 9. EERRST (+ 3). -10. ADENRSU (+ 1). - 11. AAILMP (+ 2). - 12. AEEGLRU (+ 3). -13. ACEHOSTU. - 14. MOOPSSU. -15. AABCHNOU. - 16. ACHIRTT. -17. CEHIINRS (+ 1). - 18. AliN-NORS. - 19. AESSSUY. - 20. CEEN-

5. ILOTAGES (GALIOTES...). 6. CICUTINE. - 7. UTERINE. 8. UKASES. - 9. ILLUTAS, enduisis
de boue. - 10. RIOTENT, rient doucement. II. ECROUSES (ECOEURES). - 12. CROLLE, bouclé (COLLER). 13. LOUANGE. - 14. INSTILLEE. 15. EMISSIVE. - 16. TUFEAUX. ALVEOLEE. - 18. CESSION. EMULSIF. - 20, NEVROSES. -SOUSCRIT. - 22. CAECALE. -LACRYMAL. - 24. RETICULE. 25. UKULELES. - 26. RECITAT (CITRATE, CRETAIT, TERCAIT, TIERCAT). - 27. CLOSIONS (CLOI-

21. EEMOQTTU. - 22. EINOOST. - 23, BEEENNRU. - 24, EMORRSU (+ 1). - 25. CEEINT. - 26. EIPSTTU.

VERTICALEMENT

- 27. DEEIRS (+ 7). - 28. ACEEHLR (+ 2). - 29. AAELORSS. -30. AAACHNR. - 31. EEEGNNOS. -32. AEEHST (+ 2). - 33. ABEIMNST. - 34, AAELNNOT (+ 1). - 35. AEQR-RUU. - 36. OEEILOPR. - 37. AGI-NOSU. - 38. EEEGMNRT (+ 2). -39. AEEGIST (+ 3). - 40. AEEENSSV. - 41. EIMNRRU. - 42. AAEEMSST.

SOLUTION OU N. 651

I. SURCROIT. - 2. CABANON. - SONS). - 28. OVALISA. - 29. RENI-. URTICANT. - 4. UNANIME. - FLAI (RENFILAI). - 30. IONONES. -31. TETTES, bouts de mamelle. 32. CULIERE (RECUEIL). 33. COUGUAR. - 34. EUSTACHE, coureau de poche. - 35. INSATURE (ASTURIEN...). - 36. BRASERO (RESORBA, ARROBES, ROBERAS, ARBORES). - 37. ROTENGLE (GELERONT, RELOGENT, LOGE-RENT). - 38. NUISIMES. - 39. ELA-TIFS, cas grammatical (FILATES, FILETAS). - 40. MANANTS. -41. NUERENT, nuancèrent. -42. ALEXINES.

Michel Charlemague et Michel Duguet

Echecs

UNE DAME TOURBILLONNANTE

Tournoi de Tilburg octobre 1988. Blancs: Wuytenburg. Noirs: Berkel. Ouverture : Raphaël.

1, 32-28	16-21	27, 47-42	13-19
2. 31-26		28, 49-43	23-29(i)
3, 37-32		29. 34×23	19×28
4, 41-377		30, 42-37	12-18
5, 28x19	14x23	31. 37-32(i)	28x37
6. 33-28		32_31x42	. 3-9
7, 28x19	14x23(d)	33, 39-343(k)	2-8
8. 46-41	13-19		8-13
9. 36-31	4.9	35, 43-39(1)	13-19(m)
10. 34-30	· 9-13	36, 48-43	11-17
11.30-25	10-14	37. 34-29%n)	6-11(o)
12, 35-30	· 5-10(e)	38. 29x20	15x24
13, 40-35		39, 36-31	27x36
14, 31×22	18x27	40. 26-21	17x26
15, 32x21		41. 33-29	24x33
16. 39-33	t-7	42_39x6(p)	-26-31
17, 44-48	12-18	43. 6-t(a)	18-22
18, 40-34	7-12	44. t-45(n)	10-15
19, 45-40	26-24(g)	45, 45-50	36-41(s)
20, 43-39	17-22	46. 25-205(t)	15x24(a)
21, 41-36			31x33
22, 34x23	19x28	48, 43-38	33x42
23. 39x19	13x24	49. 35-30	24x35
24, 37-32	28×37		35×44
25, 42×31	18-23	51. 50x2-04v	
26, 40-34	8-13		don.

NOTES

NOTES

u) L'euchaînement du centre s'ouvre sur des débuts très ruguenx, dont la variante 2. ... (18-22); 3. 37-32 (11-16); 4. 41-37 (7-11); 5. 34-29 (1-7); 6: 37-31 (21-27) [les Noirs placent un pioo taquin]; 7. 32×21 (16×27); 8. 38-32 [conscients du dangér potentiel, les Blancs délogent le pion taquin] (27×38); 9. 43×32 (20-25); 10. 49-43 (14-20); 11. 42-38 (13-18); 12. 47-42 (9-13), jeu égal, l'attaquant (le conducteur des Noirs) et le défansear (le conducteur des Blancs) se neutralisant, comme dans la partie Dybman (Noirs) - Kouperman ao champiounat du monde, 1986.

b) L'enchaînement du centre an

b) L'enchaînement du centre an

b) L'enchaînement du centre an trossème temps fut placé par Mitsjanski (U.R.S.S.) contre Guinard (France) lors de ce championnat du monde, 1986 et uoe dynamique variante de début suivit à l'initiative du maître français: 3.... (48-22); 4. 41-37 (6-11): 5. 37-31 (13-18): 6. 47-41 (8-13): 7. 34-30 (1-6): 8. 41-37 (3-8): 9. 46-41 (20-25): 10. 30-24! (19×30): 11. 35×24 (14-20): la partie se termioa par la uulle au cinquantième temps. c) Un jeu très actif et délicat se déroule dans la variante 4, 36-31 (19-23); 5, 28×19 (14×23); 6, 33-28 (9-14); 7, 28×19 (14×23); 8, 31-27 (10-14); 9, 38-33 (23-28); 10, 32×23 (18×38); 11, 43×32 (5-10) [Dusseldoro-Jansen, Amsterdam, décembre 1985].

d) Début très actif pour le contrôle du centre.

4,

contrôle du centre.

e) Cette sortie n'est pas satisfaisante, puisque les Noirs se priveul
de l'opportunité de l'échange ultérieur par (14-20).

f) Uo bon pion taquin qui ne rétabit toutefois pas la qualité.

e) La faiblesse de l'aile gauche des
Noirs apparaît en pleine inmère.

h) Une idée intéressante car.
brusquement, par cette puissante
poussée au centre, qu'ils contrôlent,
les Noirs ont résolu ovec une remarquable imagination le problèma de
leur aile gauche.

i) Un joueur dont nous découvrons le style de battant qui finit
nar placer les Blancs en situatiau
défensive.

j) Ce repli témoigne de cette

j) Ce repli témoigne de cette situation. k) Mais les Blancs poursuivenl anssitôt par ce contre qui ébraule les Noirs à qui sont interdits 33. ... (9-13), 33. ... (18-23). l) Nouvelle formation d'attaque et le danger s'étend sur l'aile droite des Noirs.

m) Sans doute le meilleur,

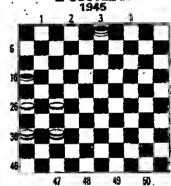
n) Cote d'alerte.
a) Les Noirs laissent le passage à dame, pensant que le même chemin leur est ouvert. p) Le passage à dame. al Dame.

r) Une dame à suivre... pas à pas. s) A une case du bonheur. sy A ane case ut contact.

i) Mais voilà l'estocade en forme de final explosif et à variantes.

u) Si 46. ... (14×25): 47. 35-30 (25×34): 48. 42-37 (31×33): 49. 44-39 (33×44), et la dame, dans uu vaste tourbillon jusqu'à la case 47, rafle cinq pions par 50. 50×47!!, +, y) Autre spectaculaire tourbillon de la dame dans cette variante : cinq pions succombent également !

> PROBLÈME L COUTELAN

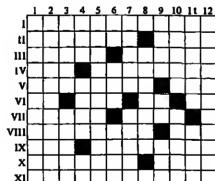


Les Blancs jouent et gagnent en... I temps. Sur le thème de la position du carré.

• SOLUTION: 37-28!, les Noirs sont mat car si (3-20) ou (3-25) 28-14, ele. et si (3-8) ou (3-12) 27-21 (16x27) puis 28-17.

Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. A la longue, elles vous déstabili-sent. – II. Priverai d'un du Liquida. – III. C'est un droit. Inspira Mozart, Beethoven et Messiaen, entre autres. – IV. Tonique? Parant le plat. – V. Hydrocarbures. Sous roumains. -VI. Participe. Si on participe. Conjouction. Direction. - VII. On doit la sortir de sa coquille. Poste imporlant. - VIII. Donnent l'impres d'être aérianoes, Pourrait être Beu. -IX. Touche à la mer. Elle n'est pas du lout raisonnable. - X. Chanlent à leur façon. Causa la mort d'un héros. -XI. Toujours pour un tiers.

VERTICALEMENT

1. Utilisée par le plus faible. -2. Précède la liquidation. - 3. Fait le travail. Prél à consommar. - 4. Se coosommera par petites quantités. Prépare le travail, dans le Golfe par exemple. Saint. - 5. Elles vous aident à filer. - 6. Sur le lambour. On lui réserve la foin. Va dans le Danube. -7. Si c'est la voix, elle ne peut avoir de

séduction. Apprécié s'il est juli. -8. Cache les épaules. - 9. Rivière. Pro-nnm. C'est non. - 10. Limite l'Europe. En faut-il à Pàques ? - 11. Modèles réduits. Détroit, - 12. Parquées.

SOLUTION DU Nº 649

Horizontalement I, Francophonie. - II. Reboise. Pion. III. Obier. Raient. - IV. Nom. Absentée. – V. Tucria, Ré. Sl. – VI. Atre. CEE, Sce. – VII. Lô. Faou. Boom. – VIII. lufortunés. – IX. Enonça, Irian. – X. Rentoilèreut. – XI. Sédentarisés.

Verticalement 1. Frontaliers. - 2. Reboutonuée. Abimer. Fond. - 4. Noé. Refonte. -. Cirai. Arçon. - 6. Os. Bécotail. -. Pars. Enu. La. - 8. Aère. Nier. -9. Opine. Berri. - 10. Niel. Sosies. 11. lonesco. Ane. - 12. Entêtements.

Tournoi international de Reggio-Emilia, 1991. Blancs: A. Beliavsky. Noirs : V. Epischin. Combit de Budanest

Gambit de padabest.				
2. ç4	16. Cc5 (17. Cd3 (a) 18. h3 (o) Cg- 19. Cx65 Cx 20. Rt2 21. Fd2 22. Fx62 123. Fb4 (r)	157 (D) 157 (C) 157 (C) 157 (C) 157 (C) 158 (C) 158 (C) 159 (C		

NOTES

a) Il faul beaucoup da culot pour jnuer ce gambit de Budapest contre un adversaire comme Alexandre Beliavsky, plusieurs fois champion de l'URSS, challenger possible de Garry Kasparov. Longtemps analysé dans les auuées 20 par les maîtres bongrois Breyer, Yajda et surtout par Abonyi, qui en fit également une arme aux mains des Blancs (I. Cl3, d5; 2, é4 et 1, é4, d5: 2, Cf3), ce gambit, qui n'a jamais eu très boune réputation sans avoir été réfulé, passe actuellement pour laisser aux Blancs un léger avantage positionnel.

hi Loc accentation pratiquement

b) Uoe acceptatioo pratiquement forcee. Si 3. d5, Fc5; 4. Fg5?, Cé4l
c) Après 3..., Cé4 (« variante Fajarowicz» à ue pas sous-estimer), les Blancs peuveot répondre simplemant par 4. a3 ou par 4. Cf3, Cc6; 5. a3.

ordinateurs I). 4. è4 est excellent; par exemple, 4..., Cxé5; 5. f4, Cè-c6 (ou 5..., Cg6; 6. Cf3, Fc5; 7; 7; 5!; Ch4; 8. Cg5! comme dans la partie Alekine-Rabinovvitcb, Baden-Baden 1925 ou 5..., Cg6; 6. Cf3, Fb4+; 7. Cc3, 0-0; 8. Fd3, d6; 9. 0-0, Fxc3; 10. bxc3, Cc6; 11. Dc2, b6: 12. Cd4, Ca5; (3. F63, Dd7; 14. Cf3, Fa6; 15. Fd4, f6; 16. Dé2, Df7; 17, 65!, Ta-68; 18. Dg4, Fxc5; 19.7xé, Dé6; 20. èxd6, Fxc4; 21. Fxc4, Cxc4; 22. Ch6+!, gxh6 (si 22..., Rh8; 23. Dxé6, Txc6; 24. Cf7+, Rg8; 25. df7!; 23. Txf8+, Rxf8; 24. Tf1+, Rg8; 25. df7!, De7; 26. dxé8=0+, Dxé8; 27. Of3, abandon. Tchebotaiev-Isaiev, 1948); 6. Fé3, Fb4+; 7. Cc3, Dé7; 8. Fd3, f5; 9. Dh5+!, g6; 10. Df3, Fxc3+; 11. bxc3, 6xé4; 12. Fxé4, 0-d; 13. Fd5+, Rh8; 14. Ch3, d6; 15. 0-0, Fxh3; 16. Dxh3, Dd7; 17. Tsl. gxd5; 18. Ta-bil, f4; 19. Fxd4, Dxh3; 20. Fé5+!, abandon. Alekhine-Scitz, Hastings, 1925-1926). Eufin, on adopte la plus souvent la continual ion positionnelle 4. Cf3, Fe5; 5. 63, Cc6; 6. Fé2. Cgxé5; 7. Cxé5, Cxé5; 8. 0-0, d6; 9. f4 ou 9. Cc3 avec un petit avuntage aux Blancs.

e) Ou 5. Cf3. Cc6 et la D blauche, exposée, doit perdre un temps.

Meoagant déjà da gagnar la D par 6..., Fb4+. La transgression du principe – ne pas sortir la D dans l'ouverture – trouve ici sa sanction.

verture – trouve ici sa sanction.

g) Si 6. Ddl, Cxf2!; 7. Rxf2, Fg3+!
avec gain de la D. Si 6. Dxg7, Fé5!; 7.
Dg5, Dxg5; 8. Fxx5, Fxxb2 avec gain
de la Ta1. Après 6. Cf3. O-0 le retard
de développement des Blancs est déjà
irrattrapabla; par exemple. 7. h3 (ou
7. Cc3. Cc6; 8. Ddl, Fc5!; 9. é3.
Dxd1+!; 10. Cxd1, Cb4), Cc6; 8. Dé4
(si 8. Ddl, Cxf2!; 9. Rxf2, Fg3+),
Té8; 9. Dc2, Cb4; 10. Dc3 et les
Blancs sont, co effet, perdus; 10.
Cd3+! (ou 10..., Ff5!); 11. Dxd3 (si
11. Rd2, Fb4 et si 11. Rd1, Cd-f2+),
Fb4+ avec gain de la D après 12. Rd1,
Cxf2+ ou 12. Fd2, Dxd3. La suite de

la partie Lazlo-Abonyi (Budapest, 1933) fut curieuse; au lieu de 10..., Cd3+, les Noirs jouèreut 10..., Cé3 sans craindre 11. fxé3, Fg3+ mat ui 11. Fxé3, Tké3; [2. Dd2 (si 12. Dxé3, Cc2+), Cd3+; 13. Rd1, Cxf2+; 14. Ré1, Cxh1; 15. Dxé3, Fg3+ mat tout en menaçant 11.... Cé-c2+. La suite fut; 11. Ca3, Cb-c2+; 12. Cxc2, Fb4, et les Blancs, secoués par ce choc, abandonuèrenl: si 13. Dxb4, Cxc2+mai et si 12. Cxb4, Dd1 mat. Or les Blancs auraient très bien pu poursuivre par 13. Fxé3, Fxc3+; 14. bxc3 avec trois pièces pour la Ol. h) Et non 7. Dxb7, Cb-d7; 8. é3, O-0; 9. Cf3, Cc5; 10. Db5, Tb8; 11. Da5 (on 11. Dc6, Tb6), Cd3+!; 12. Fxd3, Fb4+ avec gain de la O ou 12. Ré2, Cxc1+ ou 12. Rd1, Cdxf2+. i) Menace 9-, Ff5.

j) Deux coups de D et quatre coups du C-R dans les onze premiers coups ne font que retarder le développement des Blancs, qui n'onl même plus la fai-ble compensation du pion de plus. k) Très lent mais que faire de mieux ? si 12. Ff4, d5. i) Menace 15..., f5.

m) Si 15. Fg2, f5; 16. Cc5, Dc6! Les Blancs en sont réduits à cette hor-rible défense. n) Si 17. Dxd4, Fxf3! a) \$i 18. Fg2, Ta-é8; 19. 0-0, Dxc2, ctc. p) Mcuace 19..., Cxd3+ comme 19..., Cxd3+.

Même menace. a) Même menace.

n) Si 23. Fxf3, Cd3+. La defense 23. Fc4+, Rh8; 24. Th-é1, Fé4 (si 24..., Dc5+; 25. Fé3, Dxc4; 26. Dxc4, Cxc4; 27. Rxf3, Cxb2; 28. Té7); 25. Fé2, Cg6 est sans doute meilleure mais n'est pas agreable non plus.

s) Si 24. Fxf8, Fxé2!; 25. Rxé2, Da6+!; 26. Ré3, Té8! et si 24. Fc4, Cxc4; 25. Dxf3, Db6+ et 26..., Dxb6 (ou 25. Rxf3, Dc6+; 26. Rf2, Db6+ et 27...., Dxb4).

7..., Dxb4). 1) Si 25. Txe2, Cd3+; 26. Rf1,

Dxè2+; 27. Rxè2, Cxf4+; 28. gxf4. Tf-68 avec une qualité de plus. u) 26. Oxè2, Obé+; 27. Rg2, f3+ ou 27. Rf1, fxg3+; 28. Fxf8, Txf8+; 29. Rg2, Tf2+ ue laissent aucun espoir. Un Beliavsky méconnaissable.

SOLUTION OE L'ETUDE N· 1422 A. SOMOV-NASIMOVITCH (192BI (Blanes : Ré4, Tç5, Ch6, Pa4, a5, f4, h2, Nnirs : Rf8, Fa1, Pa2, a7, ç7, ç6, é7, é6.)

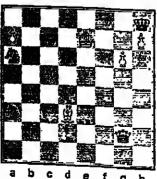
e7, e6.)

La menace 1..., Fb2 et 2..., a1=0
paraît bien ennuyeuse.

1. Tc2!, Fb2; Z. Tg2 (menace mat),
Ré8; 3. Tg8+, Rd7; 4. Cf7!, c5:5.
Td8+, Rc6; 6. Td2!, c4; 7. Cd8+,
Rc5; 8. Cx66+, Rc6; 9. cd8+, Rc5;
10. Txb2!, a1=D; 1t. Tb5+, Rd6; 12.
Td5 mat! Stupéfrant.

Claude Lemoine

ÉTUDE N. 1423 P. BABITCH (1990)



Blancs (6): Re7, Th6, Fd3, Pa7, g6, h7. Noirs (4): Rh8, Dg2, Ca6 et a3. Les Blancs jouent et gagnens.

· ________

4

La soup

€

La soupe à l'oignon

VIEILLE parisienne noctam-bule, la soupe à l'oignon entraîne derrière elle le ballet des noceurs des défuntes Halles trinquant au comptoir avec les loucbebems style Belle Epoque, Elle était - elle est encore dans les rares brasseries qui l'affichent, dn coucher du soleil à l'aube, la compagne de rares Parisiens et des touristes en quête de fol-

Elle n'est pas jeune. Voltaire nous raconte que la soupe à l'oignon préparée par le cardinal Alberoni était « excellente ». Et l'oignon lui-même, depuis l'ancienne Egypte, a la faveur de nombreux gourmets, (n'en déplaise à Jarry qui ne les aimait pas « parce qu'ils sont, comme les cloportes, difficiles à éplucher » l). Au demeurant, toute ménagère

le sait ou le devrait savoir, il

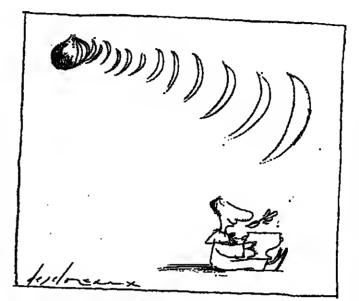
convient de les épincher sous l'ean courante du robinet, pour éviter les larmes (du reste bonnes pour les yeux grâce à l'acide sul-focyanique diffusé par ce tuber-cule cardio-actif, dinrétique, tonique, et je ne sais quoi encore de bénéfique selon Félix Benoit I).

Parce que c'est no plat « de noce », la soupe à l'oignon peut s'enrichir de toutes les fantaisies. Le bon Gaston Derys, gastro-nome d'hier, nous a donné ainsi la recette d'une soupe à l'oignon Mado dans laquelle l'eau est enrichie, moitié-moitié, de champagne, le gruyère remplacé par un crémeux camembert, la soupe enfin complétée de jaunes d'œufs battus avec du vieux porto et d'un verre à bordeaux d'armagnac. Et l'académicien gastro-nome ajoutait : « Enrichie deux

minutes ovant de servir de quelques noix bien épluchées, cette soupe à l'oignon communique, entre 3 et 4 heures du matin, un épanouissement et un réconfort

Mais cette soupe à l'oignon parisienne, il semble bien qu'elle ent pour ancêtre la gratinée lyonnaise. Dans son livre sur la cuisine de sa ville (la Cuisine lyonnoise, Solar éditeur), Félix Benoît revendique justement cette gratinée comme affect des cette gratinée comme régal des Gônes. Régal oignonné et pour lequel le beaujolais d'antrefois (titrant allégrement ses 10 degrés) semblait avoir été

Il donne une recette « comme on doit lo foire » : bouillon d'oignous, pain de ménage, fromage de gruyère, un œuf, un verre de porto et un demi-verre de



cognae. Recette qui, à part le camembert en place du gruyère, ressemble quelque peu à la soupe à l'oignon Mado. Mais dans lo Cuisine de Lyon (Stock éditeur), André Mure en propose le formule plus simple : cose le formule : cose le formule plus simple : cose le formule : cose l mule plus simple : garnir le food

d'un plat profond allant au four d'un pen de gruyère râpé et finir avec du fromage tranché. Mouil-ler largement de bouillon d'oignons brulés et faire mijoter jusqu'à ce que celui-ci soit absorbé. Remettre alors du bouillon, recti-

fier l'assaisonnement, ajouter du poivre moulu et servir.

L'oignon (« Faut-il pleurer, faut-il en rire? » eût ajouté Aragon) est interoational. Tous les peuples l'apprécient, du nord (en bocal) au sud (dans les sauces), de l'est (en hors-d'œuvre) à l'ouest (en cocktails aux Etats-Unis). Toutes les cuisines le revendiquent : la grande avec le revendiquent : la grande avec la purée Soubise, purée d'oignons puree Soubise, purée d'oignons dédiée à Charles de Rohan par son cuisinier, la ménagère et aussi, on le voit, avec soupe ou gratinée, la tradition « canaille », populaire et bon enfant, des sorties nocturnes avec « un stat d'àme qui n'est avec « un état d'âme qui n'est plus tout à fait l'oppétit mais pas encore le rassasiement », ainsi que disait mon trop tôt disparu, le cher et gourmand Françis Amunategui

La Reynière

Semaine gourmande

Le Cirque

Oo le sait, lorsque Pierre Cardin se dérobe aux robes, il a Maxim's pour maxime | Chez lui, la couture et la table ont « résidence ». C'est ainsi qu'il vient d'ouvrir, rue du Cirque une « résidence 2 » d'un luxe superbissime. Et que celle-ci communique avec uo petit restaoraot « feutré », « laqué », éclairé de glaces Napoléon III (un Napoléon qui est été eonquis par Céla-don!), de eoisioe italienne et qu'anime Frédérie Delafosse, que nous avons connu ao Florence de l'italo rive gauche.

Carte elassique, des antipasti aux innombrables pasticciata, avec, bien entendu, saltimbocca; scaloppina et Tegato « alla » Valdostana, «alla» Venata, «alla» Milanese, etc. Belle carte des vins do pays, dont un valpolicella eo carafe (40 F), qui permet des déjeuoers de brève rencontre comme des dîners attardés pour une addition de 200-250 F envi-

Et lui murmurer à l'oreille qu'elle est l'invitée de Cardio et que le valpolicella est le vin des amants de Venise...

▶ Le Cirque, 20, rue du Cirque (8.). Tél. 42-66-64-25. Fermé samedi soir et dimanche. Parking: Rond-Point des Chemps-Elysées. Chians acceptés.

L'Ambroisie

Vous oe trooverez peut-être point à la carte les œufs à la moscovite Christian Dior, mais le seuilleté de truffes Bel Humeur dédié à Claude Peyrot y figure. Deux plats d'on récent repas arrosé iei des vins de la cave de M. Jacques Rouet, un éminent gastronome parisien. Le succès de la belle maison de Beroard et

Danielle Pacaud n'est plus à venir et que ce soit la poularde bressane demi-devil en bommage à la mère Brazier ou la bien personnelle fricassée de homard en civet à la purée de pois cassés, vous serez ici à la table d'Epicure et les-« ambroisies » sembleroot venir tont droit de chez les dieux grecs. Mais il vons faudra compter 700-800 F pour ce repas d'excep-

▶ L'Ambroisie, 9, place das Vosges (4-), Tél. : 42-78-51-45, Fermé dimanche et lundi. Salon : 12 couvarts. Voiturier, Carte

La Côte d'amour

Il y a déjà quelques années que j'aurais-dû signaler cette petite etelaite maison aux banquettes et chaises confortables et qui, le chef-patroo Fraoeis et son hôtesse-épouse Brigitte étant de La Baule, s'est baptisée tout naturellemeot Côte d'amour. Elle devrait l'avoir, la cote, des gourmands du quartier, ne serait-ce que pour les deux sortes de pain de campagne proposées (le pain est de plus en plus médiocre an restaurant), pour sa crème Parmentier aux pétoneles, son persillé à la fleur de sel, ses bons « bourgognes » aux noisettes, les médaillons de lotte à l'infusion de tilleul, la cuisse de canard confite « maison », j'en passe. Mais 3 fromages excellents et des desserts de qualité. Une case de petits vins de prix corrects (le graves rouge de Coste à 72 F). Ce n'est pas le « must » de Paris, comme l'écrivit un quidam, c'est beaucoup mieux: une bien agréable maison. Comptez 250 F.

La Côte d'emour, 44, rue des Acacias (17-). Tél. 42-67-05-40. Fermé samedi midi et dimanche. Parking: 43, rua daa Acaclas. Carte bleue. Chiens acceptés.

Miettes

COMPLIMENTS DE LECTEURS, Pour Le Presbytère à Sousmoulins (17130) et sa cuisine de femme. Pour La Vallée heureuse à Poligny, dans le Jura. Pour Le Vieux

Colombier à Dahisse-les-Mées et

L'Olivier à Digne-les-Bains, dans
les Alpes-de-Haute-Provence.

LENTINS DE CHÊNE. - Un lecteur me demande ce que représente ce mot, fréquent sur les cartes, Il s'agit d'un champignon (d'origine japonaise, je crois) et d'élevage en France. J.-P. Bailloo (de L'Auberge du 14 Juillet à La Garenne-Colombes) me dit qu'il l'utilise pour son parfum et

LA TARTE AU RIZ. - Où la «blanke dorêye», comme disent les Wallons, et dont j'ai parlé, ajoutant que je l'avais vainement cherchée dans Liège, m'a vaiu un nombreux courrier : elle est dans toutes les pâtisseries | Certes, Mai je parlais des cartes des

BON CONSEIL - L'Auberge d'Auvers Galant, à Noisy-sur-Ecole, ne figure dans aucun guide. Mais sa carte a séduit un fidèle et vieux lecteur (encore que la mouclade y soit au safran au lieu d'être au curry ainsi qu'il se doit!). Excellent menu à 185 F.

RÉOUVERTURE. - A Tours, le restaurant Le Lys (76, rue Blaise-Pascal, tél.: 47.05.27.92) vient de rouvrir après un incendie ialheureux et dans un décor différent. Mais il est toujours d'excellente cuisine et de prix

PINOT D'ALSACE. - A l'initiative d'un vigneron de Rodern, aura licu, en mars prochain, à Strasbourg, une présentation publique des pinots noirs des communes de Marlenheim, Ottrott, Saint-Hippolyte et Rodern. Cet excellent cépage et les vins qu'il produit occupent désormais 7 % de l'encépagement du vignoble contre 1 % il y a un quart de siècle.

OPERA. - Opéra parce que ce gâteau plat (fines couches alternées de crème café, crème ganache Opéra et glaçage chocolat)
rappelait la scène de l'Opéra et en nommage à celle-ci et au monde de la danse, lors de sa création en 1955 par le grand pâtissier Dalloyan-Gavillon. Il eut et garde tant de succès qu'il est imité, Au point que MM. Gault et Millau l'attribuaient à Lenôtre. Ils rectifient dans leur dernier Gulde

Le poivre

OIVRE, festins et croisades, rien de nouveau au-delà du détroit d'Ormuz que Marco Polo franchit en 1271. Dès le neuvième siècle, Bagdad est le carre-four des épices. Siodbad le Marin y vend « le poivre, le bois d'aloès et les perles » qu'il rap-porte d'Extrême-Orient et les. Mille et Une Nuits nous cootent l'histoire de ce pâtissier « qui fait des tartes à la crème sans y mettre du poivre » (1). Bien qu'il ait vu la culture du poivre, en Inde, sur les côtes de Malabar, Marco Polo s'interroge, dans le Livre des merveilles, sur l'origine mystérieuse des épices. Ce sont les mythes « énormes et délicats » auxquels souscrit encore Joinville, dernier chroniqueur des croisades, qui garde la nostal des gouts de l'Orient: « Avant que le NII ne pénètre en Egypte, écrit-il, les pêcheurs déploient la nuit leurs filets dons le fleuve, et lorsque vient le matin, ils les trouvent pleins de ces denrées qui se Le « piper nigrum » est une vendent au prix de l'or, gingembre, polvre et cannelle. Et l'on dit que ces choses viennent du para-

le fleuve. » Dans les campagnes de la France paysanne, on appelait alors la maliguette, ou maniguette, cette plante qui imite le poivre et qui vient du Bénin, « graine du paradis ». Car les épices rares, destinées aux riches, aux juges et aux princes, comme la cannelle ou le poivre cubèbe (arabe), étaient importées d'Orient, là où se trouve, comme chacun sait, le « jardin d'Eden ». Les Arabes, par le biais des marchands vénitiens, en gardaient le monopole et surent en dissimuler la provenance, qui était Java, jusqu'à ce que les Portugais, avec Magellan, entrepreoneot le

dis terrestre et tombent ainsi dans

Peu après la mort de Marco Polo, déja, Mohammed Ibn Battouta, voyageur marocain,

raconte comment les sultans locaux prélèvent des taxes importantes sur les marchandises, lors du passage du détroit d'Ormuz. A peine installés, les Portugais sont bientôt délogés par les Hollandais, maigré les teotatives audacieuses des marins de Saint-Malo. « On ne peut commercer sans foire la guerre, écrit un représentant de la Compagnie des lodes orientales (hollandaise), ni faire lo guerre sans commercer. » Le poivre était à cette époque un produit exotique de grand luxe, apportant avec lui uoe odeur de cooquête de pays loiotain. A la fin du Moyen Age qu'évoque Huizinga, le poivre participe à l'ostentation des festins somptueux, sur fond de ie, d'épidémics et de peste. L'épice vient à point pour décorer la vie de fantaisie; le roi Richard, dont on connaît le « Livre de table », insistait sur la qualité et l'abondance des épices.

plante tropicale grimpante, originaire du Malabar. En épicerie, il est vert, gris, noir et blane. C'est le même fruit que l'on cueille parfois avant maturité, encore vert - pour figurer sur les tables coûteuses de la nouvelle cuisine. Le poivre cueilli à maturité est rouge; il noircit en séchant au soleil. C'est le plus puissant et le plus utilisé par les chefs. Le poivre blanc est celui arrivé à haute maturité, dont on a défait l'écorce ; il paraît blanc alors. Aujourd'hui, le poivre vient du Cameroun, c'est le poivre peuja, de Madagascar, de Guyane et de la Jamaique.

C'est, à l'évidence, l'épice majeure et, pour nos cuisines, un parfinm subtil et reconnaissable. Il révèle les plats et les viandes. Il ne conserve pas, ni ne masque, les relents on les effluves de macération ou de faisandage du gibier. On le trouve en grains. C'est le meilleur. Concassé, il se

nomme « mignonnette ». Le Comptoir, à Saint-Malo (5, rue des Merciers) et à Rennes (Halles centrales), diffusent la remarquable collection d'épices d'Olivier Rollioger, chef du restaurant de Bricourt à Cancale.

A Paris, la grande épicerie du Boo Marché présente un excel-lent choix de poivres. Mais l'atmosphère d'Orient, celle que connaissent encore les marchés de Provence, à Saiot-Rémy ou à L'Isle-sur-la-Sorgue, se trouve chez Izrael (30, rue François-Miron, 75004 Paris) et ehez les frères Abramoff, Aux cinq contioents (75, rue de la Roquette. 75011 Paris). Albert Menès diffuse un très subtil « poivre des des fruits oo baies qui colorent le sachet de l'épicier ne sont pas des poivres, mais d'autres variétés végétales et corsées, qui viennent des Isles. Le poivre rose de la Jamaïque, au bouquet écla-tant, c'est le fruit du Thérébentifolia. Il accompagne, là-bas, la fricassée de sanglier.

Le piment de Cayenne, dit « poivre », ou celui de Java ne sont pas de cette espèce. C'est cependant le condiment de la cuisine malaise, ehère à Conrad et aux pêcheurs du Kelantan. Le poivre, victime de son succès, est connu pour ses qualités digestives et apéritives. On fait remarquer. cependant, sa valeur irritante. Il est dans la littérature le parangon des substances aphrodisiaques. Le poivre guerrier accompagne la viande belliqueuse et rôtie, dont il est le complément, par opposition aux « aigruns », aulx, oignons, echalotes, aux douceurs balsamiques. Le poivre, graine du paradis, cloute nos aliments d'un parfum oublié du jardin d'Eden.

Jean-Claude Ribaut (1) La Route des épices. ouvrage coilectif. Bordas 1987, 254 p.

2000 idées gourmandes 365 recettes er de 320 p. Prix 145 F

ente en librairie ou sur commande adressé avec votre reglement (port offert) USINESS DIFFUSION - Garbajaire 107 06560 VALBONNE - (1) 93.95.82,15



(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc. F. 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 6/cg. F. samedi, dimenche.

142, av. des Champo-Eysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, le étage FLORA DANICA, et son jardin c.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

ENTOTTO 16, L.M. Norman, 19 Spécialités éthiopiennes.

-160, r. de Charenton, 124 F. lundi 43-46-73-33 Musique, danse indienne. Cuisine raffinée

ESPACE ST-GOTHARD, 45-38-52-58 6, me d'Alesia (14). F. dim. soir. Spéc. poissons. Fruits de mer. Viandes d'un chef de Périgord.

LA FOUX, 2, rue Clément (6º) F/dim 43-25-77-66

GASTRONOMIE



RESTAURANT ECOLUMN

30, me Marbeuf - 75008 PARIS Tel. : 42 56 38 18 - 42 56 32 65

La Medina

Spécialités orientales

56, bd du Colonel-Fabien 92240 Malakoff Tél.: 46-45-94-57

HAUTE GASTRONOMIE INDIRNNE

CUISINE FINE Sorbet de foie gras. Médaillons de lapin aux queues de langoustine F. Dim. soir - lundi midi _

- LES CHANTS DU PIANO -

A côté de la porte d'Auteuil dans un cadre rustique cuisine traditionnelle.

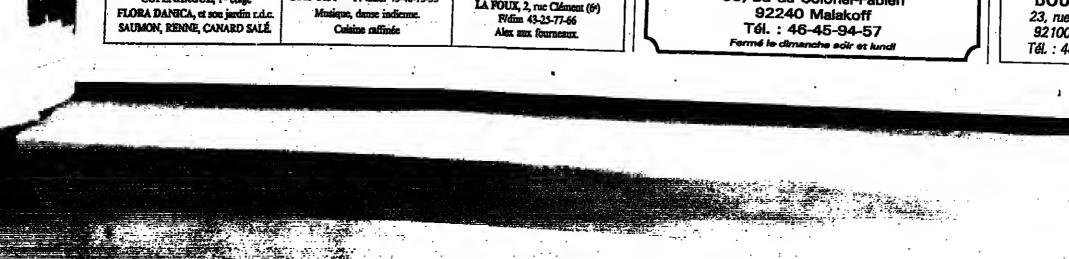
Formule à 120 francs. Carte 200 francs.

LE PETIT BOULOGNE

23, rue Gambetta, 92100 Boulogne Tél.: 46-05-25-53









L'itinéraire personnel de Armineh Johannes est à l'image des routes d'exil que l'Histoire a imposées au peuple arménien. De la France, où elle vit depuis dix ans, cette jeune photographe, née en Iran, est partie en reconnaissance vers l'Arménie soviétique en ramenant des images de résistance, des images d'ardeur et de ténacité.

ÉE à Téhéran, elle est une Arménienne d'Iran, d'une. Le ces familles déportées par le chah Abbas au tout début du dixseptième siècle à Ispahan, où fut fondé le quartier arménien de la Nouvelle-Djoulfa avant le partage de l'Arménie entre les Perses et les Tures. Elle a étudié l'anglais à File de Wight, la gestion des entreprises à Cambridge, puis le français à Vichy, fait une licence Thistoire à Aix-en-Provence... Arrivée comme touriste en 1980. elle s'est trouvée alors bloquée en France par le déclenchement de la guerre Iran-Irak, et elle a décidé de rester. Il y a trois ans, cette jeune femme d'apparence frêle et timide, mais volontaire, qui s'intéresse aux gens plutôt qu'aux paysages, décide d'être photographe professinnnelle. v l'ai commencé avec une exposition au Festival d'Arles sur un sujet réalisé pour l'American Center avec une collection de vêtements anciens. Je voulais faire un reportage sur un collection-neur; j'ai passé une annonce, et une dame qui vend des vêtements enclens dans une galerie du Palais-Royal m'a répondu. Dans ses armoires, il y avait des robes de mariée, des chapeaux; des pièces qui avaient appartenu à Sarah Bernhardt... Ensulte, pen-dant deux ans, j'ai fait plusieurs sujets sur l'Angleterre, le Parle-ment, une école de nannies, un club de propriétaires de souris, un ensemble sur les traditions unglaises... »

L'an dernier, l'Arménienne est allée en Arménie. En Arménie soviétique, pour un reportage d'où elle a rapporté plusieurs cen-taines de photos. Des phutos d'autant plus saisissantes qu'Ar-minch Juhannes n réussi, malgré toutes les difficultés qu'on peut imaginer, à se rendre dans des réginns reculées, parfois dangereuses, où les touristes ne vont pas. Des photos avec des visages sortis tout droit de la Bible dans un pays à la civilisation millénaire, dont les premiers pas vers l'autonomie se trouvent confrontes au seisme (50 000 morts, 500 000 sans-abri), au conflit latent avec le voisin musulman [300 000 réfugiés d'Azerbaïdjan), aux pogromes, à la répression, au blocus.

e La première fois que je suis allée en Arménie, c'étall en décembre 1989, un an après le tremblement de terre. Je suis àrripée à Spitak, qui était l'épicentre du séisme le 7 décembre, le jour unniversalre et je suis ailée au timetlère. Je n'oublieral jamais. C'était très frappant de se trouver tout d'un coup face à ces pierres tombales avec des visages gravés à l'aiguille d'après une photo du

Combattants République, à la frontière Nakhitchevan.

Dans un village du Haut-Karabakh, bébé emmailloté à la manière

L'exposition des photogra-phies d'Armineh Johannes, organisée avec la participa-tion du Centre de recherches de la disspora arménienne, est présentée dans le hall du Monda, 15, rue Felguière, Paris-15°, tous les jours seuf le dimenche, de 9 heures à 18 h 30. Jusqu'au 31 mars.





mort sur la pierre noire. Quand vous entrez dans le cimetlère, quand vous voyez lous ces visages... On dirait des gens vivants. Il y avait plein d'enfants, les femmes qui pleuraient, qui criaient. Moi aussi, j'ai commence à pleurer. On m'a demandé qui j'étais; quand j'ai dit mon prénom, une femme qui avait perdu ses trois filles s'est mise à crier à son mari : « Armineh, Armineh. J'ai retrouvé Armineh!» Pour moi, c'était réellement boulever-

» J'étais partie avec l'idée de faire un reportage sur le tremblement de terre un an après. Comme c'était la première fois que j'allais en Arménie, j'ai commence à parcourir le pays. Leninakan, Erivan, Kirovakan... J'étais là-bas quand a commencé le conflit entre l'Azerbaïdian et l'Arménie, en janvier. Je suis allée clandestinement au Haut-Karabakh, avec un passeport apparte-nant à un Soviétique, en avion jusqu'à Stepanakert, la capitale. Je n'ose pas dire que c'était merveilleux : je n'étais jamais allée dans un endrott. où l'air était si pur. Des montagnes verdoyantes, si calmes. Bien sur, le soir, on tiralt de tous les côtés, on ne dormait pas, je partais avec les combat-tants: Comme armes, ils avaient quelques kalachnikovs, mais surtout des fusils de chasse. »

Karabakh interdit. Inaccessible. Dans ses Papiers d'Arménie écrits l'an dernier, Jean Kéhayan raconte qu'il est parti dans une jeep russe pour le Karabakh « seulement pour voir. Sans carnet de notes et sans appareil photo»; mais il n'a pu atteindre Stepana-

Karabakh assiégé, où la vie continue pourtant... Il y a même des bébés qui naissent dans le Haut-Karabakh, comme en

témoigne cette photo du nourris-son emmailloté comme un paquet avec un ruban serré à duuble

- Pour poursaivre votre reportage, vous étes retournée une denxième fois en Arménie...

- Oul. En août dernier. C'était très différent de la première fois. J'ai eu beaucoup de problèmes : on manquait d'essence, il était très difficile de se déplacer. J'avais fait le projet de couvrir la totalité de l'Armenle, je n'ai pas pu tout faire.

» Je n'ai pas pu aller dans des régions trop éloignées : personne, par exemple, n'avait assez d'essence pour faire l'aller-retour vers la frontière avec la Géorgie. Il y avait aussi beaucoup de groupes armés, parfois rivaux, qui s'étaient formés et créaient parfois un état de panique, par exemple quand un de ces groupes a assas-siné un député arménien...

Un de mes grands souvenirs, c'est mon séjour à Guetachen, un village armenien qui se trouve en Azerbaidjan: quatre mille habitants complètement encercles, menaces; il y avait des militaires soviétiques partout qui empêchaient de photographier. Tout autour, c'était l'Azerbaidjan. Des escarmouches, souvent. Des combattanis armés. Et même les autres habitants....

» Un helicoptère d'Aeroflot était le seul lien entre le village et l'Armente. Dans ce village, on se sent tres angoisse. Et le fait que le seul lien soit l'hélicoptère est très angoissant, il y a chaque fois des

Non, je n'ai pas eu vraiment le sentiment du danger. En tant

est plus facile d'être une femme reporter dans un pays en guerre?

C'est dangereux? Est-ce qu'il

que fille, ce n'est pas dangereux. L'accueil à un homme serait différent. L'Arménie, c'est un pays d'hommes, très... machos. Souvent, cela a été un avantage pour moi, ils voulaient m'aider, me prendre en charge. Par exemple. lors de l'assassinat d'un député arménien tué par des membres d'un groupe arme qui refusait d'être intégré dans une armée arménienne, j'ai pu aller des deux côtés. La tension étail terrible. On ne savait pas ce qui pouvait arri-ver. Dans le local des forces armées, chez seux qui avaient lué le député, j'ai fait une photo bizarre d'un peut faure couché là comme une carpette; il appartenait au chef. Ils se sont sauves dans les montagnes et ils me disaient : « Prends ma photo, prends ma photo, on va mount

 Vous avez possé votre enfance à Téhéran. Vous aviez été élevés selou les traditions arméniennes?

- Oui. En Iran, il y avait à peu près 300 000 Arméniens, beaucoup sont partis après la révolu-tion, aux Etats-unis, au Canada, en France... J'habitais un quartier à forte population arménienne et je suis allée une année à l'école armentenne. J'ai appris à lire plus tard, en France.

- Et en France, vous avez retrouvé un milieu arménien?

- Assez difficilement. Le milieu arménien que j'ai trouvé à Paris en 1986, il ne ressemble pas du tout à celui de l'Iran. Ils sont très différents. Moi, je ne les considère plus comme arméniens : il y a les noms arméniens, ils participent à quelques fêtes, mais, en majorité, ils ons voulu s'intégrer; le cœur n'y est plus. Ceux qui sont nes ici ne parlent pas la langue; à port les personnes agées, ils ne vont pas régulièrement à l'église. A Marseille, un peu plus qu'ici... Il y a une petite minorité qui a conservé la langue, quelques tradi-tions. Mais tions. Mais, en general, c'est perdu. Ensuite, je ne les trouve pas aussi chaleureux que les Armé-niens du Moyen-Orient (elle rit). C'est l'hospitalité qui manque icl. »

> Propos recueillis par Nicole Zand

Derniers livres

Le Feu sous la glace. Arméme 1989-1990. Photographies d'An-toine Agoudjian, précédées d'un texte d'Alberto Moravia sur Erevan (1959). Editions Parenthès Marseille, Album 24 x 27 cm, 128 p., 240F (diffusion PUF).

bagarres pour y monter, parce.

qu'on ne sait jamais quand sera le

prochain. » Elle a pris beaucoup

de photos de Guetachen : des

femmes très fortes capables de

tenir un fusil ou bien de battre la

laine des conettes, d'écosser les

haricots, les boulangers, les

hommes bardés de décorations,

parfois le sabre à la ceinture, le

costume traditionnel qui ne se

porte plus que chez quelques

octogenaires, etc.

Un reportage-témoignage par un photographe qui a participé à l'aide humanitaire et s'est particulièrement préoccupé du sort des orphelins et de la construction de pharmacies centrales dans le Haut-Karabakh

Mes papiers d'Armènie, par Jean Kéhayan. Editions de l'Aube: 118 p., 69 F.

Connaissant bien l'URSS, élevé dans le souvenir du deuil du géno-cide de 1915, Kéhayan, l'Arménien de Marseille, raconte son voyage à la recherche du pays de ses parents et nous livre ses réflexions et ses

commence l'amour d'une deuxième patrie, où commence le nationalisme, cette plaie d'intolérance de notre fin de siècle?»

Arménie? J'écris ton nom. Histoires de France et d'Arménie, par Gérard Bedrossian et Nicole Priollaud. Liana Levi coll. « Ecrivains reporters», 188 p., 160 F.

Depuis Grégoire de Tours jusqu'à Max Jacob, à travers les récits de tous ceux qui, acteurs ou spec-tateurs, écrivains, hommes politiques, voyageurs, ont vécu l'histoire de l'attachement particulier qui unit la France à l'Arménie. Une

histoire parallèle éclairante. La poésie arménienne du V siècle à nos jours. Textes choisis, traduits et présentés par Vahé Godel. La Différence, 232 p. 120F,...

Une défense et illustration de interrogations inquiètes: «Où l'Arménie à travers 45 poètes.

